Paysages haut-laurentiens

5

Atlas des paysages — volume 5

CARTOGRAPHIER LES PAYSAGES

Août 2026



Ce projet est réalisé grâce au gouvernement du Québec dans le cadre du plan de mise en oeuvre 2023-2027 de la Politique nationale de l'architecture et de l'aménagement du territoire.

Québec

ISBN 978-2-9825143-5-5 (2026) (PDF)

LES TOPOGRAPHES | Paysage, ruralité & patrimoine
Août 2026

Chargé de projet :
Louis-Philippe Rousselle-Brosseau

Coordonnateurs du projet à la MRC du Haut-Saint-Laurent :
Alexandre Racicot et Claudia André

Collaborateurs : La Boîte d'Urbanisme (Isabelle Laterreur, chargée de projet) et Emilie Dazé, consultante

© MRC du Haut-Saint-Laurent — Les Topographes, 2026

MRC du
HAUT-SAINT-LAURENT

Toutes les illustrations et photographies présentées dans le présent rapport sont l'œuvre des membres de l'équipe des Topographes sauf lorsque précisé. Les images sans notice proviennent des fonds de la MRC du Haut-Saint-Laurent et des Topographes.

Atlas des paysages

Volume 5

Août 2026

Ce rapport et l'ensemble des documents sont disponibles sous licence CC — Attribution/Pas d'utilisation commerciale/Partage dans les mêmes conditions.

Notes des réviseures – normalisation rédactionnelle et terminologique

Mention « Information masquée »
Certaines informations sont volontairement masquées dans les « Variables naturelles et écologiques du paysage » afin d'assurer la protection des espèces menacées ou vulnérables et de leur habitat.

Sentier du désir
Sentier informel qui se crée spontanément par le passage répété des usagers qui fréquente un lieu, généralement en dehors des parcours officiellement aménagés.

Culturel / cultuel : culturel renvoie à la culture et au patrimoine; cultuel renvoie à la pratique d'un culte religieux.

Pont Percy : appellation historique locale du pont couvert de Powerscourt

Châteauguayen / adirondackien : relatif à la Châteauguay / aux Adirondacks.

Fiches sur les « Paysages habités »
(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)
Ces fiches sont disponibles sur le site Internet de la MRC du Haut-Saint-Laurent : mrchsl.com.

Réserve d'exactitude

Malgré toutes nos précautions, des coquilles peuvent subsister dans le présent document. Dans le cas où des erreurs nous seraient signalées, il est possible d'en trouver la liste à jour sur le site internet de la MRC du Haut-Saint-Laurent : mrchsl.com

Avis sur l'usage des appellations

Dans le cadre de cet ouvrage, les appellations, entre autres « ville » et « village », réfèrent à leur sens géographique premier et sont utilisées en référence aux caractéristiques paysagères des lieux, plutôt qu'aux désignations administratives attribuées aux municipalités par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation ou aux types d'entité et statuts définis par la Commission de toponymie du Québec. Cette approche vise à privilégier une lecture territoriale et paysagère, indépendamment des désignations administratives en vigueur.

Les Topographes
PAYSAGE RURALITÉ PATRIMOINE


9



Neuvième section

Présentation des familles et entités paysagères

← Image 5-001

Blé matinal, l'automne

L'image a été prise de bon matin dans une friche aux abords du chemin Fairview, à Godmanchester. Le paysage s'appréhende par ses dimensions sensibles.

A	La Côte haut-laurentienne	→	10
B	La Haute plaine montérégienne	→	140
C	La Haute-Châteauguay	→	164
D	La Forêt haut-laurentienne	→	316
E	Le piémont des Adirondacks	→	434

Carte des ensembles et entités paysagères

Code couleur de l'ensemble paysager

Image représentative du printemps	Image représentative de l'été
Image représentative de l'automne	Image représentative de l'hiver

A

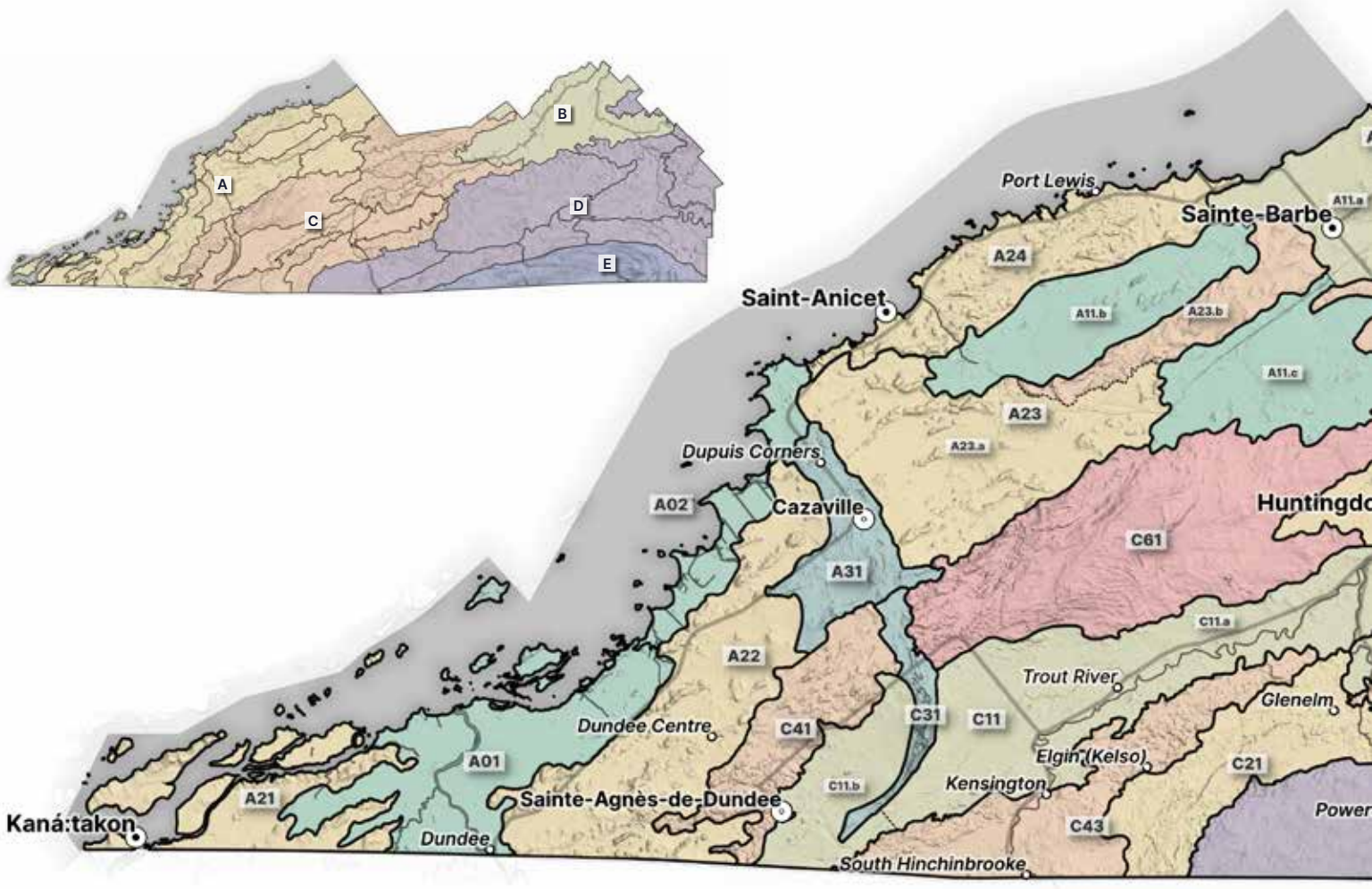


A. La Côte haut-laurentienne

B

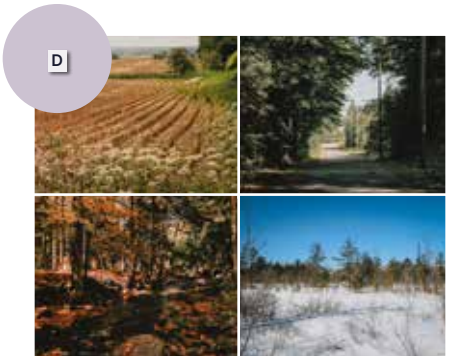


B. La Haute plaine montérégienne





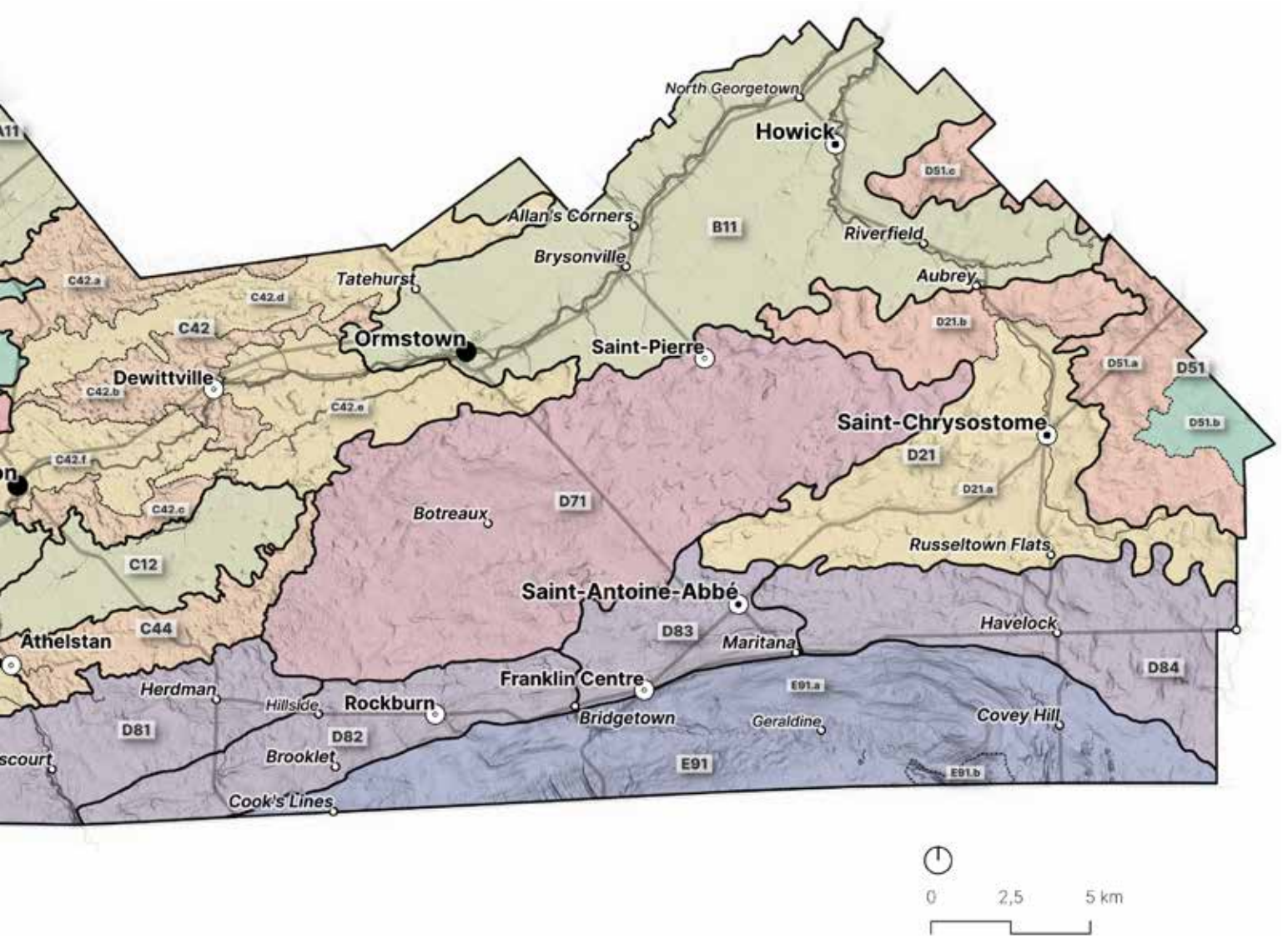
C. La Haute-Châteauguay



D. La Forêt haut-laurentienne



E. Le piémont des Adirondacks




A01


A02


A11.a


A11.b


A11.c


A21

© Explore Akwesasne


A22


A23.a


A23.b


A24


A31


B11


C11.a


C11.b


C12


C21


C31


C41


C42.a


C42.b


C42.c


C42.d


C42.e


C42.f


C43


C44


C61


D21.a


D21.b



D51.a


D51.b


D51.c


D71


D81


D82


D83


D84


E91.a


E91.b

© Tom French, Adirondack Explorer

— ENSEMBLES, ENTITÉS ET SOUS-ENTITÉS PAYSAGÈRES DU HAUT-SAINT-LAURENT

ENSEMBLE PAYSAGER	#.	FORME PAYSAGÈRE DOMINANTE	#	ENTITÉ PAYSAGÈRE	#	POPULATION (2021) PERMANENTE	POPULATION (2021) ESTIVALE[1]	SUPERFICIE (km²) TERRESTRE	SUPERFICIE (km²) LACUSTRE	ALT. MOY.
La Côte haut-laurentienne	A	Plaines humides ou littorales	0	Marécages du lac Saint-François	A01	53	65-125	28,86	18,38	48,0 m
				Anses franciscoises	A02	763	550-1100	9,3	32,4	45,1 m
		Plaines	1	Plaine barberivaine et les Teafields	A11	1073	100-200	60,02	14,64	48,3 m
				↪ *Plaine barberivaine*	*A11.a*					
		Plaines humides ou littorales	*0*	↪ *Petit Teafield*	*A11.b*					
				↪ *Grand Teafield*	*A11.c*					
		Plaines bosselées	2	Confluence d'Akwesasne	A21	0		18,32	19,53	48,4 m
				Plaine bosselée de Kintail	A22	167		40,84		55,3 m
				New-Found-Out et les plaines des Pins	A23	330		48,54		52,5 m
		Monticules et crêtes	*4*	↪ *Crête de New-Found-Out*	*A23.a*					
				↪ *Plaines des Pins*	*A23.b*					
				Côte anicetoise	A24	1591	540-1100	23,46	33,95	47,0 m
		Eskers	3	Dunes de Cazaville	A31	446		12,22		62,4 m
La Haute plaine montérégienne	B	Plaines	1	Plaine ravinée de la Châteauguay	B11	4224		124,86		41,6 m
La Haute-Châteauguay	C	Plaines	1	Plaines de la Trout	C11	343		57,82		57,8 m
				↪ *Vallée de la Trout*	*C11.a*					
				↪ *Plaine de Beaver Flats*	*C11.b*					
				Plaine des Outardes	C12	54		24,97		48,0 m
		Plaines bosselées	2	Vallée de la Loutre	C21	100		22,53		56,5 m
		Eskers	3	Esker de Beaver Crossing	C31	30		4,85		72,2 m
		Monticules et crêtes	4	Crête des Irlandais	C41	262		16,87		67,2 m
				Monticules châteauguayens	C42	4503		110,41		47,3 m
				↪ *Crête de New Erin*	*C42.a*					
				↪ *Crête de Dewittville*	*C42.b*					
				↪ *Crête de Boyd Settlement*	*C42.c*					
		Plaines bosselées	*2*	↪ *Vallons d'Upper Concession*	*C42.d*					
				↪ *Plaine de Jamestown Forks*	*C42.e*					
				↪ *Plaines de Huntingdon*	*C42.f*					
				Crêtes Hogsback	C43	242		25,33		61,2 m
				Crêtes et monticules d'Athelstan	C44	374		18,59		55,6 m
		Coteaux	6	Le Ridge, ou coteau des Américains	C61	481		53,13		69,0 m
La Forêt haut-laurentienne	D	Plaines bosselées	2	Vallée des Anglais	D21	2316		78,58		56,4 m
				↪ *Plaine de la rivière des Anglais*	*D21.a*					
		Buttes (drumlinoïdes)	*5*	↪ *Seuil d'Aubrey*	*D21.b*					
		Buttes (drumlinoïdes)	5	Buttes du Désert	D51	369		39,28		57,5 m
				↪ *Buttes d'Edwardstown*	*D51.a*					
		Plaines littorales ou humides	*0*	↪ *Tourbière aux Canneberges*	*D51.b*					
				↪ *Buttes des Écossais*	*D51.c*					
		Plateaux	7	Le Rocher	D71	1361		125,24		69,9 m
		Terrasses	8	Piémont de Powerscourt	D81	304	55-110	45,56		82,3 m
				Terrasses de Rockburn	D82	769	135-270	32,73		122,5 m
				Terrasses de Franklin	D83	927		21,1		109,7 m
				Terrasses de Havelock	D84	385		47,75		85,7 m
Le piémont des Adirondacks	E	Collines	9	Colline Covey	E91	681	85-175	87,63		215,8 m
				↪ *Colline Covey*	*E91.a*					
				↪ *Le Gouffre*	*E91.b*					

A La Côte haut-laurentienne

A01	Marécages du lac Saint-François	→	14
A02	Anses franciscoises	→	30
A11	Plaine barberivaine et les Teafields	→	46
A21	Confluence d’Ahkwesáhsne	→	62
A22	Plaine bosselée de Kintail	→	76
A23	New-Found-Out et les plaines des Pins	→	92
A24	Côte anicetoise	→	108
A31	Dunes de Cazaville	→	124

La Côte haut-laurentienne est séparée du reste de la région par une ligne de crêtes morainiques. Côté côte, l’omniprésence de forêts humides, de tourbières et de marais rappelle que le fleuve Saint-Laurent a déjà été beaucoup plus large qu’aujourd’hui. Durant la dernière période postglaciaire, il y a plus de 7 millénaires, les ancêtres du Saint-Laurent ont laissé derrière eux des bras qui se sont asséchés tranquillement.



Aujourd'hui, il s'agit d'un paysage fortement marqué par l'eau et les monticules. Les monticules qui s'égrènent de façon presque homogène sur l'ensemble de la côte forment à la fois des archipels, des pointes et des buttes parsemées dans la plaine. Sur la rive du lac Saint-François, les monticules les plus rapprochés de la berge ont agi comme perturbateurs aux flots du fleuve et ont contribué à la création des larges anses, à la manière de tombolos dont les abords se seraient comblés puis végétalisés. Le canevas paysager principal en est un de plaine argileuse et loameuse largement cultivée. Dans les anciens bras fluviaux, les tourbières sont devenues des terres noires utilisées pour le maraîchage. Les anses intimes attirent depuis longtemps les plaisanciers. Des pointes et des anses profondes sont devenues stratégiques et ont vu apparaître les principaux nœuds de communication : Saint-Anicet et Port Lewis. Les villages et hameaux se sont donc développés en ces lieux, en côte, ou alors plus tardivement. Aux rares endroits où les monticules sont plus rares, des bras de lacs entrent et se mêlent aux terres en formant des battures, des marais et des marécages côtiers qui font aujourd'hui le bonheur des ornithologues, des randonneurs et des pagayeurs.


Pointe-Dupu
Pointe-Sylvestre
Baie-de-Perr
Marina-Saint-François
Plage-Somerville
Pointe-Lévesque
Pointe-Gordon
Mayl
Place-Caza
Isle of Skye
Fraser Point
A22
Hopkins Point
Dundee Centre
A01
Tsi:Snaihne
A21
Aubrey's Corners
Kaná:takon
Dundee


Pointe-Seigneuriale
Plage-Saint-François
Centre-Saint-François
A11
L'Île-Vassal
Pointe-De Coigne
Sainte-Barbe
Pointe-Doyon
Pointe-Caza
Pointe-Castagner
Saint-Anicet
Pointe-Saucier
Delmont
Rivière-La Guerre
Roul
A23
Cazaville
A31

A01

Marécages du lac Saint-François

Lake St. Francis Marshes



Les marécages du lac Saint-François en chiffres

Ensemble paysager :
La Côte haut-laurentienne

Forme(s) paysagère(s) :
Plaines humides ou littorales

Superficie :
28,86 km² (terre)
18,38 km² (lac)

Population (2021)[1] :
53

Population saisonnière (est.)[3] :
Entre 65 et 125

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
23 logements permanents
42 chalets ou résidences secondaires

Municipalités (en ordre de superficie) :
Dundee
Ahkwesáhsne

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

[3] *Estimation entre 1,5 et 3 personnes par habitation saisonnière*

Le lac Saint-François présente ici un pourtour flou, caractérisé par les fluctuations saisonnières des eaux. Ce biome n'est ni de la terre, ni du fleuve; les mondes s'entremêlent pour former une mosaïque de marais, de marécages, de tourbières et d'ormaies humides où les rivières serpentent vers le fleuve. Ces terres pelées sont ponctuées de monticules égarés, parfois collines, parfois îles, qui ont tôt été investies par une population villégiatrice. Depuis 1978, la Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François occupe presque la moitié des terres de l'entité paysagère. Paysages de carex, de quenouilles, de marécages, de marais et d'érablières.



Image 5-002 →

Passerelle de la Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François

A01

Marécages du lac Saint-François

Lake St. Francis Marshes

Ensemble paysager de la Côte haut-laurentienne
Forme(s) paysagère(s) : Plaines littorales humides

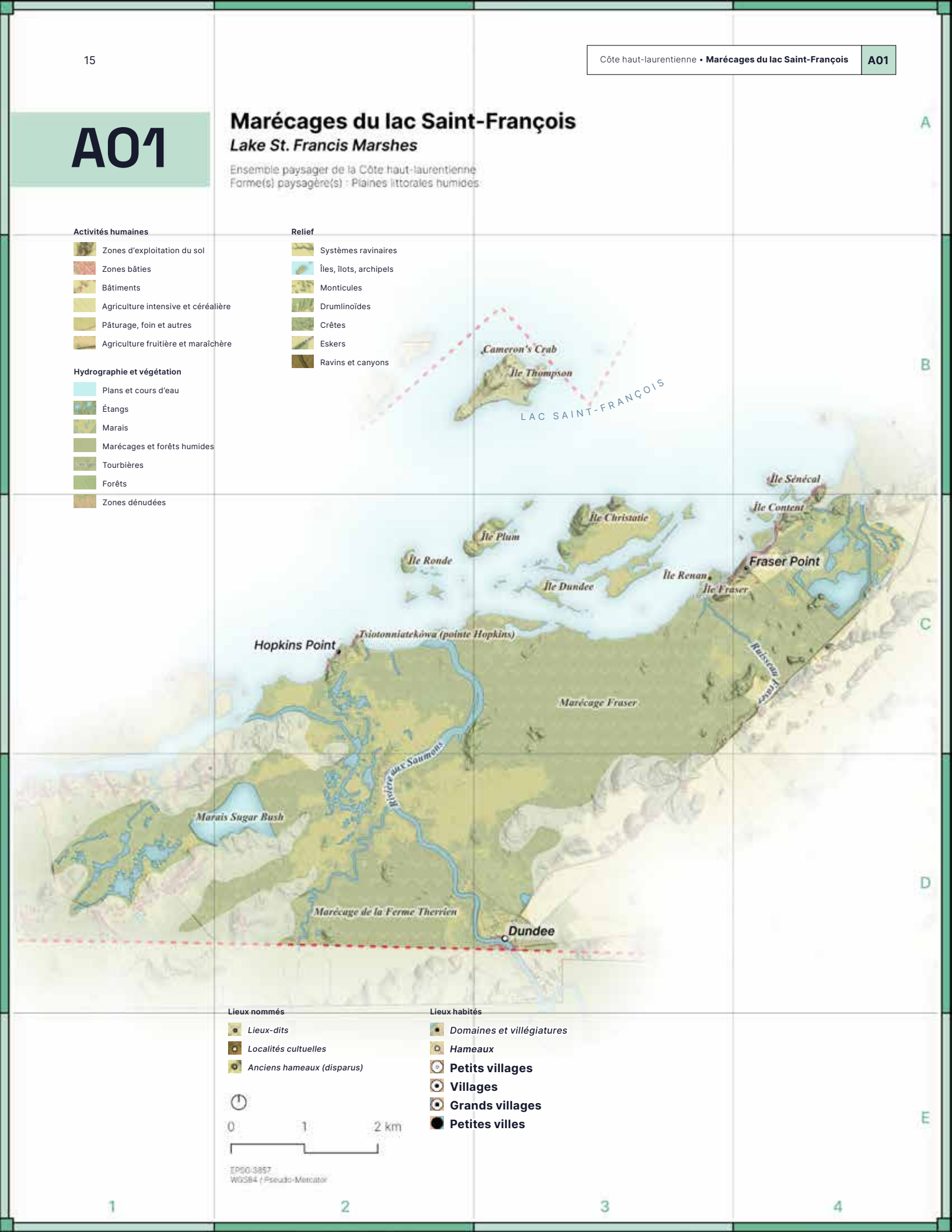




Image 5-003

Randonnée à la Digue-aux-Aigrettes, Dundee

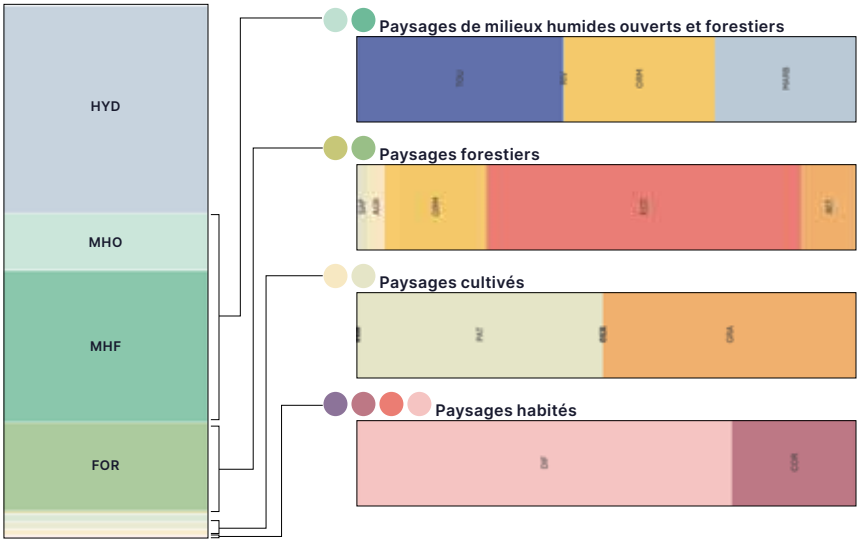


Variables expérientielles du paysage :

AMBIANCES PAYSAGÈRES DES MARÉCAGES DU LAC SAINT-FRANÇOIS

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES



Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET Bétulaie jaune à sapin	MARB Marais, marécage arbustif	EPI Pessière noire et sphaignes
CED Cédrière tourbeuse	MAR Marais ou marécage	SAP Sapinière à thuya
FRE Frênaie noire à sapin	ORM Ormaie à frêne noir	RIV Rive organique
SEP Sapinière à épinette noire		TOU Tourbière

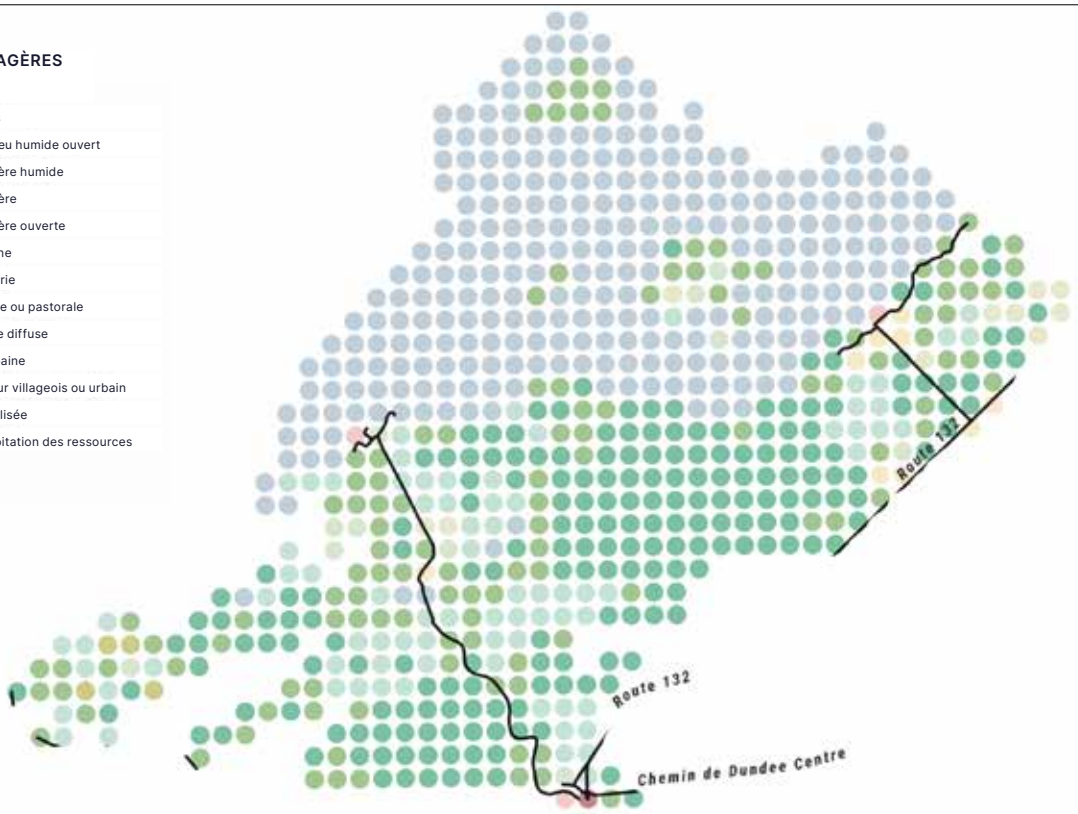
BET Bétulaie jaune à sapin	ECR Érablière à chêne rouge	ORM Ormaie à frêne noir
CHE Chênaie rouge	ETL Érablière à tilleul	PRU Prucheraie
ECC Érablière à caryer cordif.	LAN Lande rocheuse	AGR Cédrière issue d'agriculture
		SAP Sapinière à thuya
		PIN Pinède

GRA Grandes cultures	PAT Pâturages, fourrages	PLA Plantations, pépinières
CER Autres cult. céréalières	LEG Cultures maraîchères	TRB Tourbières exploitées
MIX Cultures mixtes	FRU Cultures fruitières	

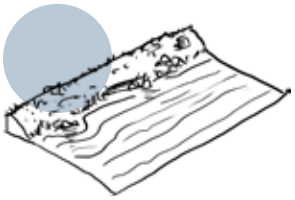
DIF Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB Paysages urbains : résidentiels	MIN Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



PAYSAGES CÔTIERS
Villégiature bourgeoise et ancienne, pointes et archipels du lac Saint-François





PAYSAGES FORESTIERS HUMIDES
Ormaies humides à frêne noir





PAYSAGES FORESTIERS
Ormaies, érablières à caryer cordiforme, bétulaies et anciennes friches agricoles occupées par des cédrières





PAYSAGES DE MILIEUX HUMIDES OUVERTS
Tourbières, marais et marécages arbustifs riverains



Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

Lente disparition des dernières poches agricoles

Les quelques pâturages qui restaient autour du hameau de Dundee, le long du chemin de la Pointe-Fraser ou de la route 132, s'enfrichent avec l'abandon des pratiques agricoles.

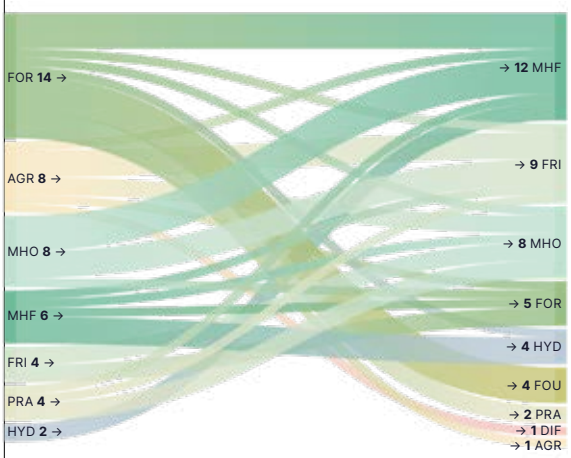
Un territoire en voie de renaturalisation

Partout dans l'entité paysagère, les champs cèdent leur place à des boisés humides. Les cycles saisonniers de l'eau et l'arrêt du drainage favorisent la rétention des eaux sur les sols organiques.

Des milieux humides en constante fluctuation

Au cours des 40 dernières années, les milieux humides se sont transformés : des marécages se sont changés en marais, des bouts de forêts sont devenus des marécages, et le trait de côte évolue.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

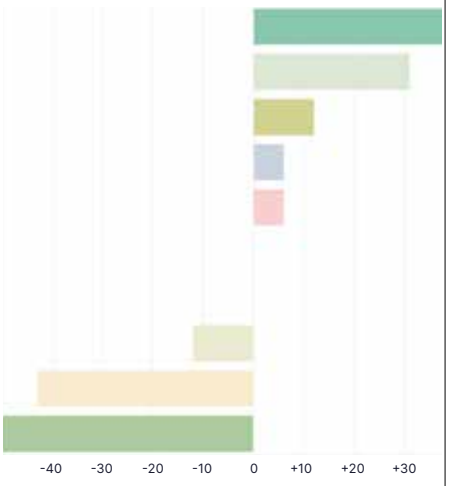


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





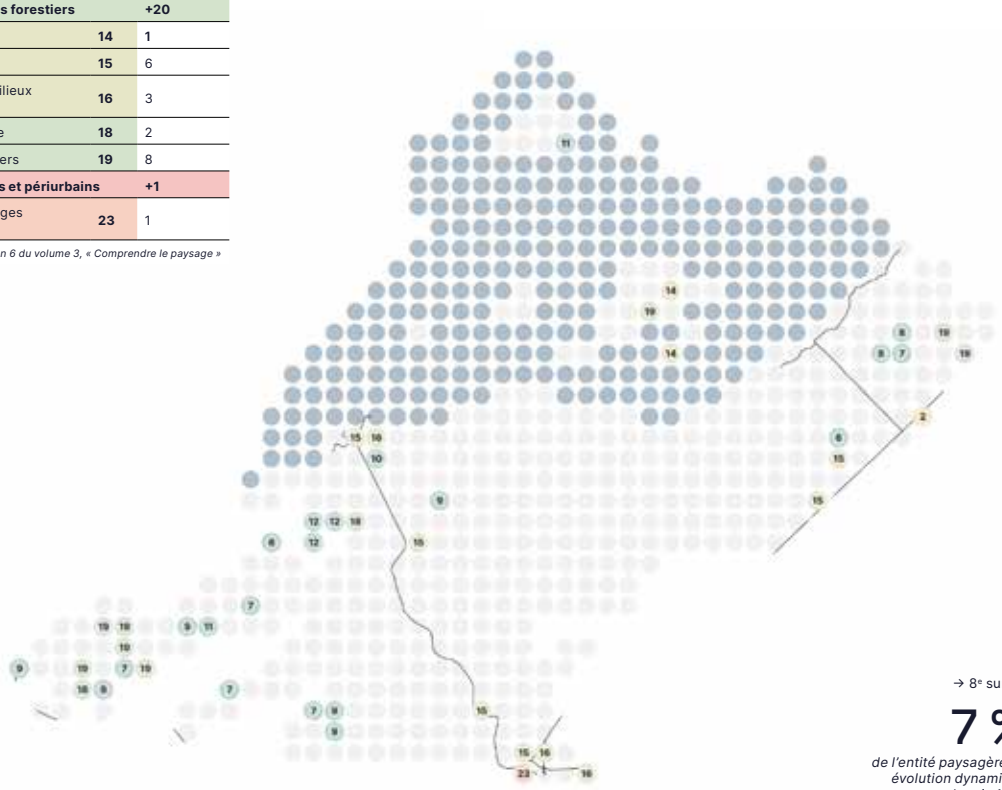
1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+1**
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	1
Dynamiques liées aux fluctuations des milieux humides et hydriques		**+21**
Apparition de milieux humides en contexte de friche	**6**	2
Apparition de milieux humides forestiers	**7**	5
Apparition de milieux humides ouverts	**8**	2
Transition de marais à marécage	**9**	6
Transition de marécage à marais	**10**	1
Assèchement de certains milieux humides forestiers	**11**	2
Assèchement de certains milieux humides ouverts	**12**	3
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+20**
Processus d'enfrichement continu	**14**	**1**
Enfrichement de terres agricoles	**15**	6
Enfrichement de terres agricoles et apparition de milieux humides	**16**	3
Apparition de jeunes forêts en succession à la friche	**18**	2
Ouverture progressive de certains paysages forestiers	**19**	8
Dynamiques liées aux paysages villageois, urbains et périurbains		**+1**
Étalement de faible densité - au détriment de paysages agricoles	**23**	1

Pour une compréhension détaillée des dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre le paysage »

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 8e sur 26

7 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985

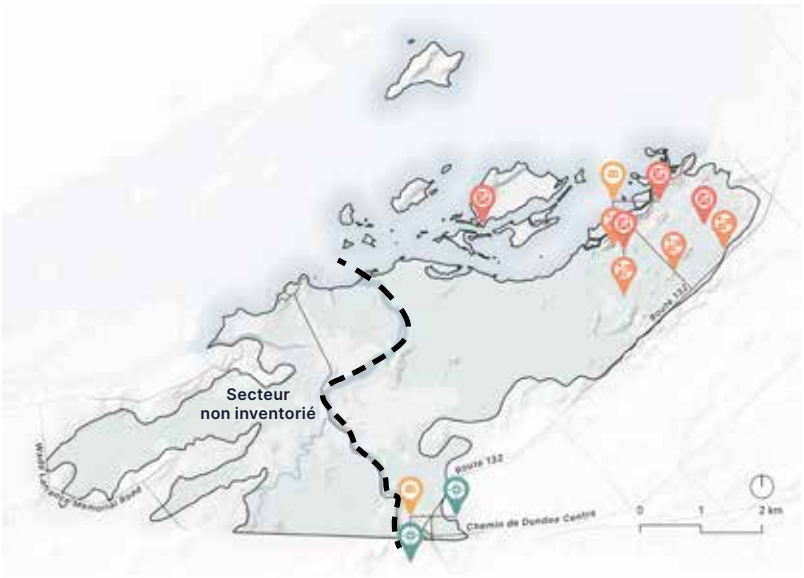


2015

2025

1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage :
POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



Type de point d'inventaire paysager X99_Catégorie de point	Nbre
Points de repère paysagers	
B23-Point de repère paysager lié à la frontière	2
Bâtiments d'intérêt paysager	
D22-Bâtiment agricole isolé/Grange exceptionnelle	1
D31-Bâtiment commercial d'importance paysagère	1
Sites ou ensembles bâtis d'intérêt paysager	
E13-Point d'accès public au paysage naturel	3
E14-Infrastructures et bâtiments d'accueil intégrés au paysage	1
Secteurs d'intérêt paysager	
F12-Milieu humide ou hydrique d'intérêt	2
F32-Villégiature d'intérêt (rue, domaine)	1
F13-Archipel ou groupe d'îlots d'intérêt	1

Secteur d'intérêt : Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François (RNFLSF)



Bâtiment d'intérêt paysager : les pavillons d'accueil de la RNFLSF



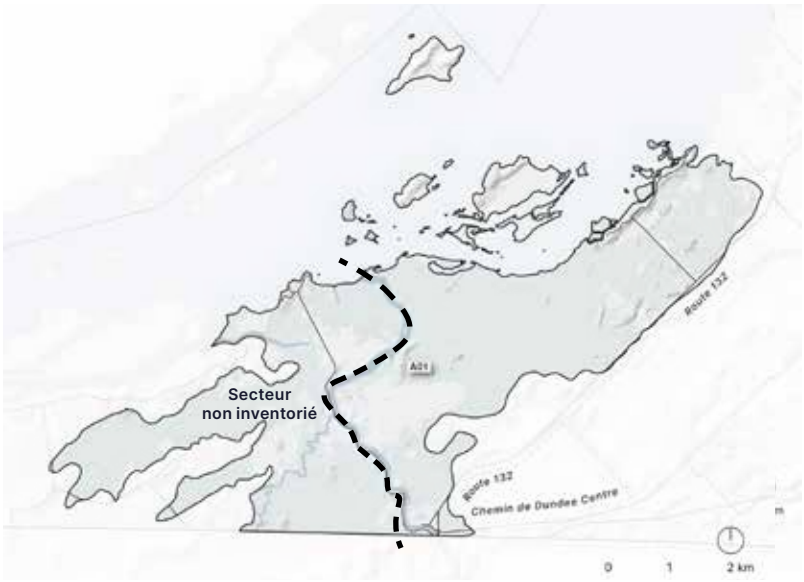
Site et structures d'intérêt : secteur de la Digue-aux-Aigrettes



Ensemble bâti d'intérêt paysager : la maison ancestrale de la famille Fraser



Variables visuelles et esthétiques du paysage : SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre (Aucun)
Chemins d'ambiance	
AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	
AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	
AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	
AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
TUN-Tunnel de végétation	
Chemins panoramiques	
PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	
PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	
Rues urbaines ou villageoises	
RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	
RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	
RUE3-Rue à fond de perspective	
Chemins à topographie marquée	
TOP1-Ravines et vallons	
TOP2-Traversée de monticules	
TOP3-Traversée de crête	
TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

Grange exceptionnelle à Fraser Point



Milieu humide d'intérêt paysager à la RNSLSF



Secteur d'intérêt : le marais Fraser



Variables naturelles et écologiques du paysage : PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

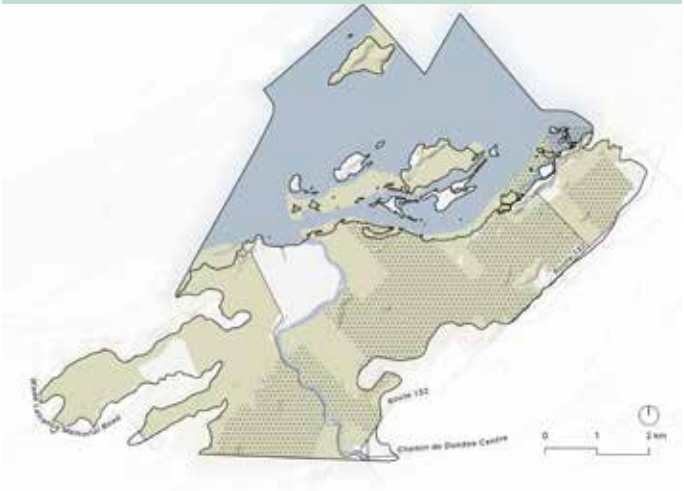
27 % *de l'entité protégée* → 1re sur 26



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares
	Habitat faunique	
4	Habitat du rat musqué du lac Saint-François (Pointe Fraser/Pointe Leblanc)	75,7
	Réserve nationale de faune	
21	Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François	1200,4

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

56 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 2e sur 26

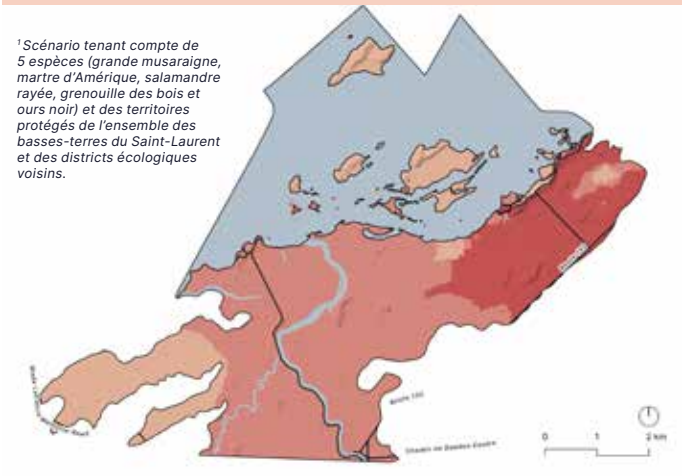


Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	2624,4
Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Autre élément représenté	
Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

1,72 *cote moy. de l'entité* → **Moyen**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
Fort potentiel	**578,4**	**20 %**
Potentiel moyen	1722,7	60 %
Faible potentiel	581,7	20 %
Très faible potentiel	2,1	0 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère



Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée
Tortue musquée



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Lamproie brune
Saumon atlantique



Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dentaire laciniée
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

96 % *du territoire de l'entité* → 1re sur 26



Mammifères terrestres
-



Faune aviaire
Guifette noire
Hibou des marais*
Petit blongios*
Pygargue à tête blanche
Râle jaune*
Troglodyte à bec court



Amphibiens et reptiles
Couleuvre d'eau du Nord*



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Dard de sable
Fouille-roche gris
Méné à tête rose
Méné d'herbe



Flore
Agastache faux-népéta*
Asclépiade très grande*
Athyrie à sores denses
Aubépine suborbiculaire
Brome pubescent
Carex à fruits velus
Carex de Sartwell*
Caryer ovale
Information masquée
Renouée à feuilles d'arum
Sanicle du Canada
Scirpe à soies inégales*
Souchet odorant
Sumac à vernis
Ténidia à feuilles entières*
Violette à long éperon

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Faune
Cladocère épineux
Gobie à nez tubulaire
Gobie à taches noires
Puce d'eau en hameçon
Tanche



Flore
Alliaire officinale
Hydrocharide grenouillette
Nerprun cathartique
Nitelle étoilée
Panais sauvage
Roseau commun
Salicaire commune

Variables socioculturelles du paysage : CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES

Toponymie

	Toponymie héritée des Premières Nations	
	Fleuve Saint-Laurent	Kchitegw (Aln8ba8dawaw8gan)
		Kaniatarowanénhne (Kanien'kéha)
		Kahrhionhwa'kó:wa (Kanien'kéha)
		Raoteniateara/Roiatatokenti (Kanien'kéha)
	Lac Saint-François	Naroua (langue inconnue)
	Pointe Hopkins	Tsiotonniatekówa (Kanien'kéha)
	Explication du toponyme de l'entité paysagère : les marécages du lac Saint-François	
	Le nom de l'entité paysagère témoigne de l'omniprésence des forêts humides étroitement liées à la plaine de débordement du lac Saint-François. Ces milieux sont aujourd'hui en bonne partie protégés et accessibles au public.	

Grands traits hérités de l'histoire

	Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
	Formes paysagères d'origine glaciaire	Monticules de till ou knolls; îlots lacustres formés de till
	Formes paysagères héritées de l'exondation de la mer de Champlain	Milieux humides littoraux
	Paysages ruraux	
	Paysage rural cantonal (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur monticules, chemins d'accès)	Toute l'entité paysagère
	Paysages industriels et infrastructurels	
	Corridor ferroviaire historique et hameaux adjacents	Corridor ferroviaire Howick-Ormstown-Huntingdon-Dundee, ouvert en 1883
	Tracés fondateurs	
	Route 132 vers Dundee	Apparue avant 1839
	Paysages habités *(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)*	



Image 5-004 ↑

Ondée à la Digue-aux-Aigrettes

Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Noyaux sans organisation sociale	Hameaux ruraux à fonctions commerciales et/ou industrielles	Hameaux frontaliers	Dundee	H5-043
Autres paysages d'habitat groupé	Villégiatures	Villégiatures anciennes	Fraser Point	J1-052
			Hopkins Point	J1-053

Variables socioculturelles du paysage :

LES MARÉCAGES DU LAC SAINT-FRANÇOIS DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
Lac Saint-François (dimension globale)	Paysage identitaire régional, fortement associé au bien-être et au rythme de vie particulier du Haut-Saint-Laurent
Villégiatures anciennes (Fraser Point, Hopkins Point)	Très appréciées pour leur calme et leur intimité, en raison de l'éloignement des résidences secondaires, leur architecture et le cadre végétal mature
Rivières de plaine et vallées agricoles (rivière aux Saumons, ruisseau McMillan)	Appréciées pour leur calme et les opportunités de fréquentation formelles et informelles
Érablières et cabanes à sucre	Valorisées pour leur ambiance et leur expérience; mention appréciative généralisée des traditions du temps des sucres
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
Paysages de déprise agricole	Associés à l'abandon, mais parfois perçus comme esthétiques ou inspirants
Paysages forestiers du quotidien	Valorisés par les habitants propriétaires comme des milieux de vie exceptionnels et généralement patrimoniaux; tension liée au manque d'accès à la nature pour les non-propriétaires
Tourbières	Paysages perçus positivement pour leur valeur environnementale, mais considérés monotones
Marais	Appréciés pour leur expérience physique et sensorielle, mais dont on souligne l'inaccessibilité
Marécages littoraux et paysages forestiers humides	Ambivalence entre l'esthétisme perçu et l'inconfort lié à l'humidité et aux insectes
Secteurs riverains habités (domaines et secteurs de chalets datant d'après 1940)	Fortement valorisés pour le mode de vie qu'ils suggèrent; dévalorisés en raison des changements paysagers récents (nouvelles constructions) et pour la pression foncière
Paysages lacustres hivernaux	Fortement valorisés pour les traditions (motoneige, ski, pêche blanche); tensions autour des changements climatiques et de la disparition du couvert de glace
Hameaux agricoles et/ou industriels de plaine (Dundee)	Appréciation du patrimoine bâti, dont l'état inquiète parfois; contexte paysager (plaine intensive) dissensuel
Éléments dévalorisés du paysage qui font consensus	
Aucun	

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE	
Contes et légendes	
Boisés du chemin Chapman	Légende de la Hoof Lady, une femme mystérieuse qui apporte le malheur aux passants
Half-Way House	Pas une légende particulière, mais davantage l'aura et les histoires orales autour de l'hôtel situé à cheval sur la frontière avec les États-Unis
ARTS VISUELS	
Arts picturaux (peinture et gravure)	
Fraser Point et le lac Saint-François	Toiles d'Andrew Wilkie Kilgour montrant la villégiature et la côte
ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX	
Aucun élément relevé	
ARTS MÉDIATIQUES	
Documentaire	
Marais de Dundee	Film documentaire d'André Desrochers sur les contes et légendes, *Le fabuleux marais* (2017)



Image 5-005 ↑

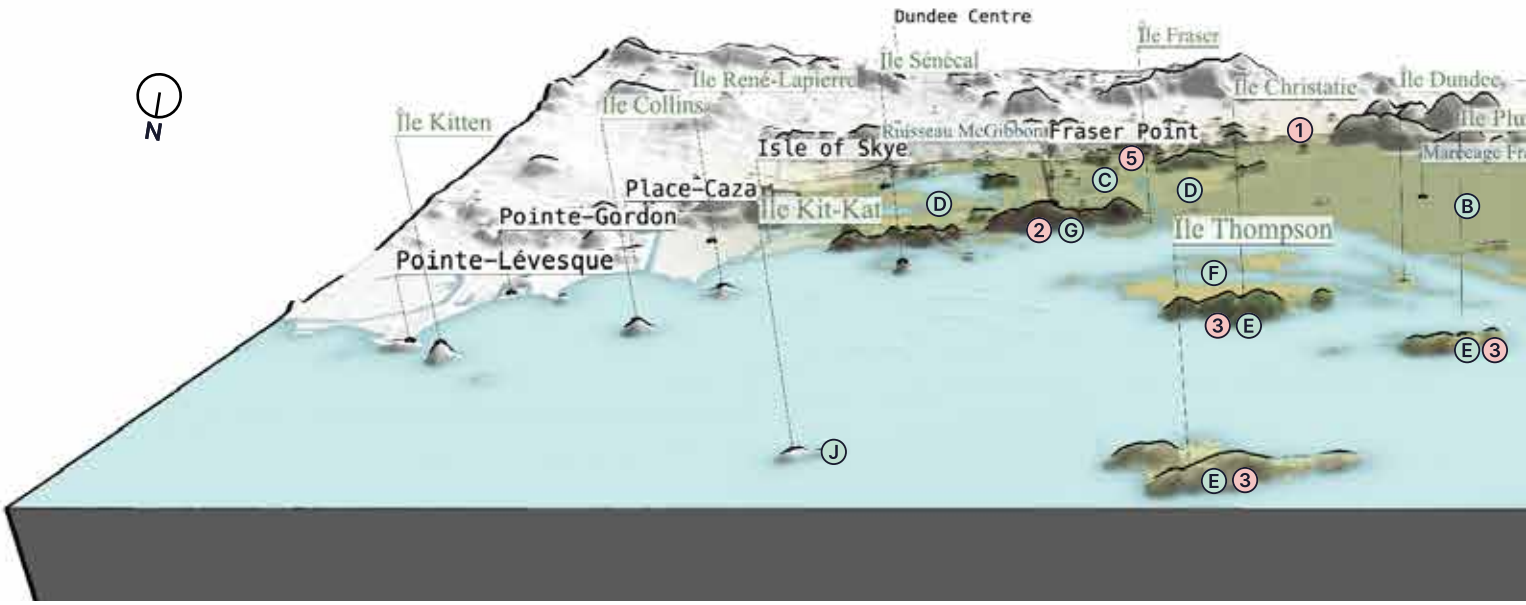
***Half-Way House*, un monument majeur de Dundee**

L'ancien hôtel se trouve à cheval sur la frontière internationale

Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

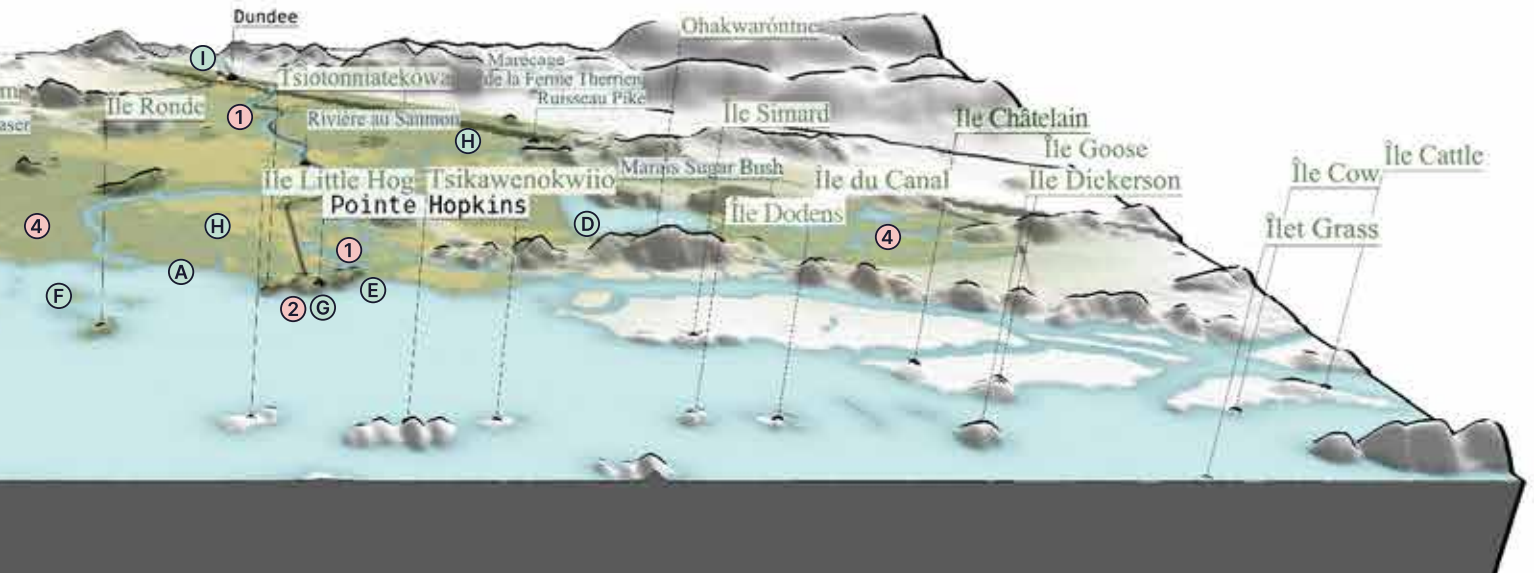
Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Rive sédimentaire et organique qui s'efface dans les eaux du lac Saint-François
Ⓑ	Vastes milieux naturels humides et hydriques (tourbières, marais et marécages arbustifs, ormaies à frêne noir) dont près de la moitié sont protégés
Ⓒ	Présence marquée de la Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François, dont plusieurs sites sont aménagés pour le plein air
Ⓓ	Marais aménagés au bénéfice de la faune (Sugar Bush, pointe Fraser, Mado, Digue-aux-Aigrettes)
Ⓔ	Archipels formés par des monticules, dont la plupart comportent des chalets
Ⓕ	Archipels alluvionnaires formés aux endroits où les courants sont ralentis par les îlots monticulaires ainsi qu'aux embouchures de rivières

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓖ	Poches très anciennes de villégiature marquées par un cadre paysager arboré et une architecture d'intérêt (Fraser Point/Hopkins Point)
Ⓗ	Territoires réinvestis par la communauté d'Ahkwesáhsne au sud de la rivière aux Saumons
Ⓘ	Un seul village, Dundee, formé à la jonction de la plaine marécageuse, de la plaine bosselée et à cheval sur la frontière
Ⓙ	Toponymie parfois ludique des différents îlots fortement liée à l'histoire orale et d'anciens usages ayant eu cours dans la région (Kit-Kat, Cow, Cattle, etc.)



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	Tensions entre la protection des milieux naturels sensibles, les velléités gouvernementales, les usages traditionnels et contemporains des Premières Nations et la propriété privée
②	Préservation à long terme du caractère particulier des villégiatures anciennes (Hopkins Point, Fraser Point)
③	Reconnaissance du paysage culturel que constituent les îlots habités dans un contexte de propriété privée
④	Préservation des milieux naturels prioritaires encore non ciblés par des initiatives
⑤	Poursuite et bonification des accès à la nature



A02

Anses franciscoises

Franciscan Coves



Les anses franciscoises en chiffres

Ensemble paysager :
La Côte haut-laurentienne

Forme(s) paysagère(s) :
Plaines humides ou littorales

Superficie :
9,30 km² (terre)
32,40 km² (lac)

Population (2021)[1] :
765

Population saisonnière (est.)[3] :
Entre 550 et 1 100

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
442 logements permanents
364 chalets ou résidences secondaires

Municipalités (en ordre de superficie) :
Saint-Anicet
Dundee

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

[3] *Estimation entre 1,5 et 3 personnes par habitation saisonnière*

Ici, le littoral du lac Saint-François forme de larges lobes : ce sont des anses et des baies séparées les unes des autres par des pointes rocheuses. Dans ce paysage singulier, les îlots, les pointes et les buttes sont de même nature; ils ont été déposés par les glaciers lors de leur dernière retraite vers le nord, il y a plus de 12 000 ans. L'action constante du fleuve Saint-Laurent, par remous et ressacs, a favorisé la sédimentation aux endroits où les îlots et la côte étaient les plus rapprochés, formant ainsi les larges anses prisées de la population villégiatrice. Dès 1885, des chalets sont érigés à Pointe-Sylvestre, puis à Pointe-Gordon (1900). L'après-Seconde Guerre mondiale a été marqué par une affluence accrue : les chalets ont essaimé sur le littoral et le long de canaux. Les forêts humides caractéristiques de la berge ont été domestiquées.



Image 5-006 →

Vue sur la pointe Rankin depuis la pointe Latreille, Saint-Anicet

A02

Anses franciscoises

Franciscan Coves

Ensemble paysager de la Côte haut-laurentienne
Forme(s) paysagère(s) : Plaines littorales humides

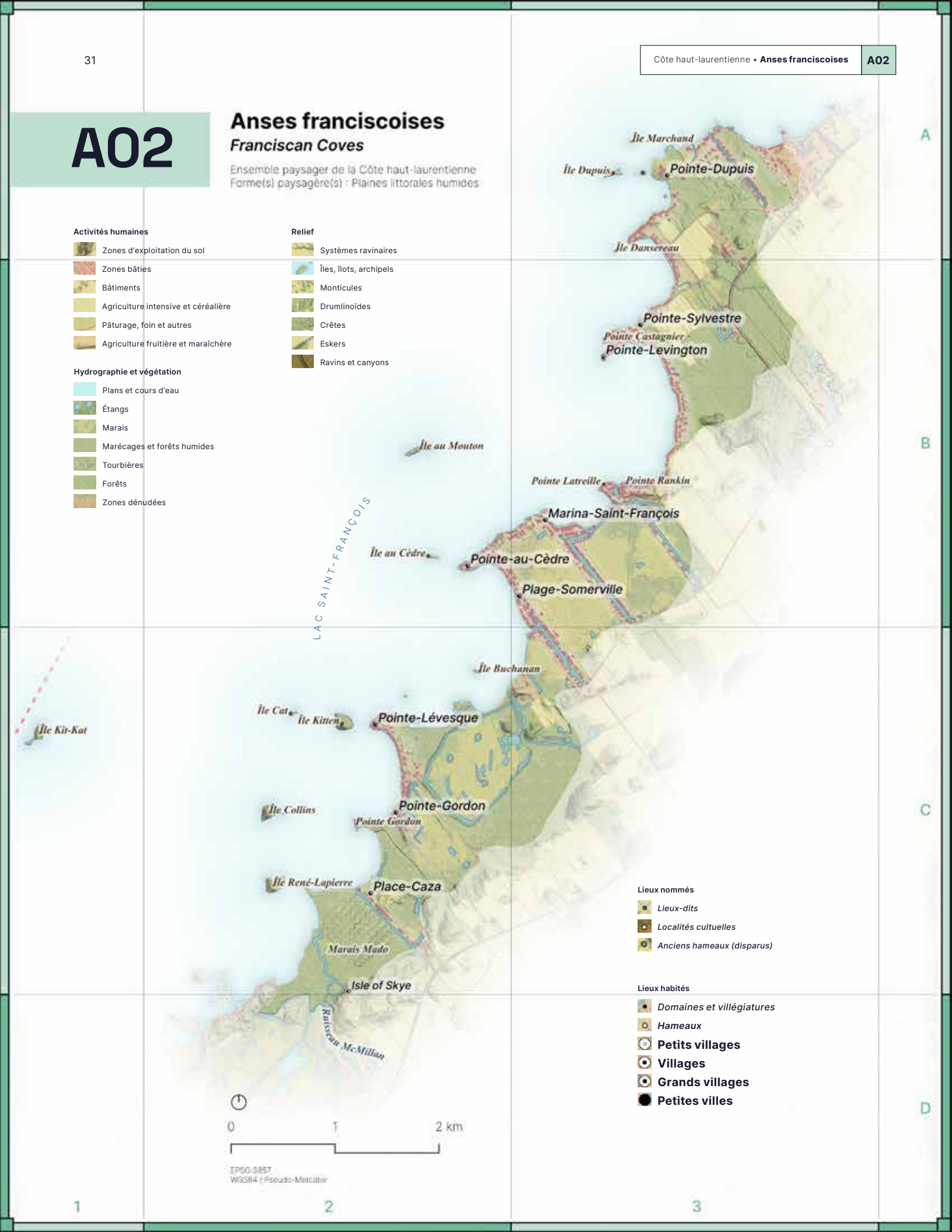




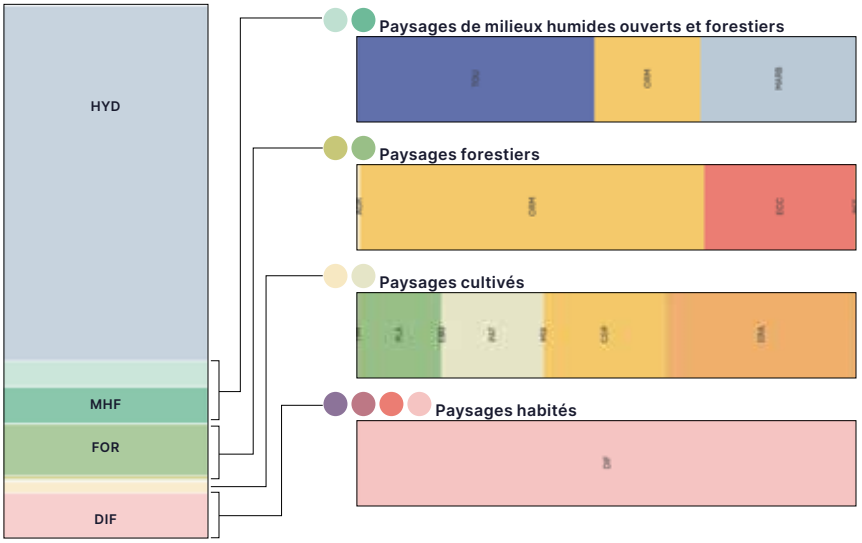
Image 5-007

Anses et pointes du lac Saint-François



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES PAYSAGÈRES DES ANSES FRANCISCOISES

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES



DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES

Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET	Bétulaie jaune à sapin	MARB	Marais, marécage arbustif	EPI	Pessière noire et sphaignes
CED	Cédrière tourbeuse	MAR	Marais ou marécage	RIV	Rive organique
FRE	Frênaie noire à sapin	ORM	Ormaie à frêne noir	SEP	Sapinière à épinette noire
SAP	Sapinière à thuya	TOU	Tourbière		

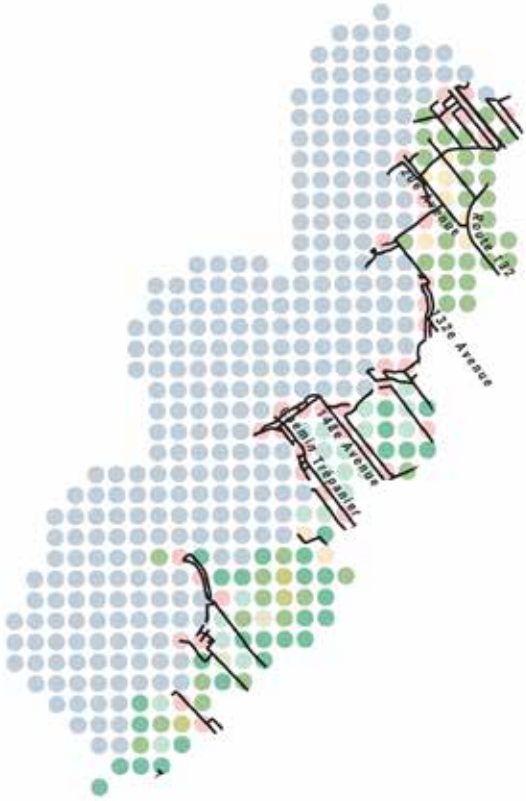
BET	Bétulaie jaune à sapin	ECR	Érablière à chêne rouge	ORM	Ormaie à frêne noir
CHE	Chênaie rouge	ETL	Érablière à tilleul	AGR	Cédrière issue d'agriculture
ECC	Érablière à caryer cordif.	LAN	Lande rocheuse	PIN	Pinède
PRU	Prucheraie	SAP	Sapinière à thuya		

GRA	Grandes cultures	PAT	Pâturages, fourrages	PLA	Plantations, pépinières
CER	Autres cult. céréalières	LEG	Cultures maraîchères	TRB	Tourbières exploitées
MIX	Cultures mixtes	FRU	Cultures fruitières		

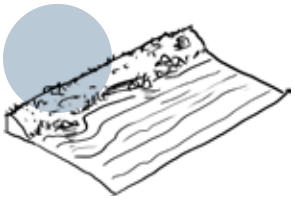
DIF	Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR	Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB	Paysages urbains : résidentiels	MIN	Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



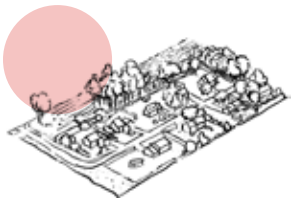
PAYSAGES CÔTIERS
Anses du lac Saint-François, grandes battures et îlots; villégiature populaire du 20e s.





PAYSAGES FORESTIERS
Ormaies, érablières à caryer cordiforme, anciennes friches agricoles occupées par des cédrières, bétulaies





PAYSAGES D'URBANISATION DIFFUSE
Quartiers de villégiature populaire du 20e s., villégiatures organisées sur des réseaux de canaux





PAYSAGES FORESTIERS HUMIDES
Ormaies humides à frêne noir



Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

Une tradition de villégiature en mutation

Les anses abritent la villégiature depuis deux siècles. Les chalets sont toujours populaires, mais depuis l'instauration de la zone agricole permanente (1979), l'exclusion de ces secteurs les rend propices au développement résidentiel.

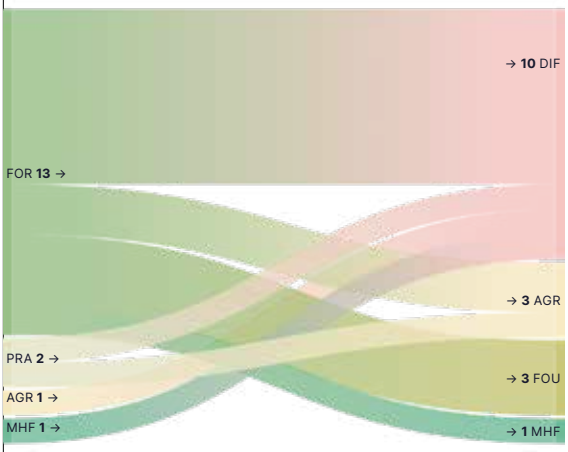
L'attrait du milieu de vie côtier

Les forêts humides et les rivages du lac Saint-François sont convoités par les promoteurs et les nouveaux résidents : près de 60 hectares de nouveaux quartiers ont été érigés, surtout du côté de Saint-Anicet, en 40 ans. 80 hectares de forêt ont disparu.

Des milieux forestiers en processus d'ouverture

Effet direct de l'intensification de l'habitat côtier, le processus d'ouverture des forêts s'explique principalement par le remblai lié à l'aménagement ou au réaménagement des rues résidentielles et à l'amélioration de terrains pour leur vente.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

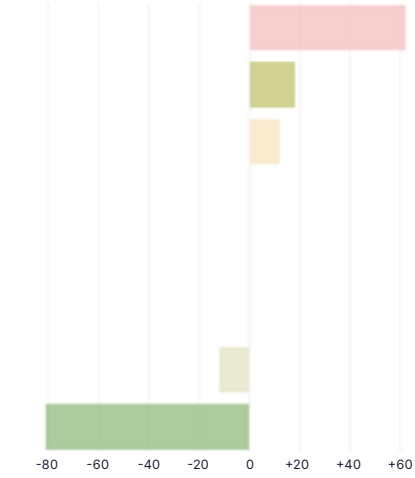


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





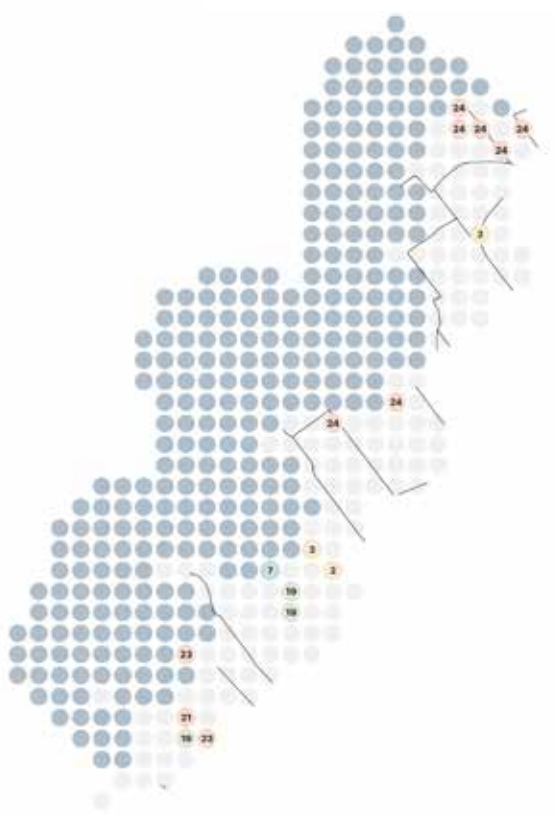
1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+3**
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	2
Agrandissement du paysage agricole par la mise en culture de prairies	**3**	1
Dynamiques liées aux fluctuations des milieux humides et hydriques		**+1**
Apparition de milieux humides forestiers	**7**	1
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+3**
Ouverture progressive de certains paysages forestiers	**19**	3
Dynamiques liées aux paysages villageois, urbains et périurbains		**+10**
Étalement de faible densité - au détriment de forêts humides	**21**	1
Étalement de faible densité - au détriment de paysages agricoles	**23**	2
Étalement de faible densité - au détriment de paysages forestiers	**24**	7

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 13e sur 26

5 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985





2015

2025

1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage :
POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
Points de vue d'intérêt	
A12-Vue sur un plan d'eau	2
Bâtiments d'intérêt paysager	
D22-Bâtiment agricole isolé/Grange exceptionnelle	1
Sites ou ensembles bâtis d'intérêt paysager	
E11-Point d'accès formel à l'eau	2
E21-Site historique ou patrimonial en lien avec le paysage rural	1
Secteurs d'intérêt paysager	
F12-Milieu humide ou hydrique d'intérêt	1
F32-Villégiature d'intérêt (rue, domaine)	2
F13-Archipel ou groupe d'îlots d'intérêt	1

Secteur d'intérêt : villégiature de Pointe-Leblanc



Bâtiment d'intérêt paysager : grange exceptionnelle près de la 142e Avenue



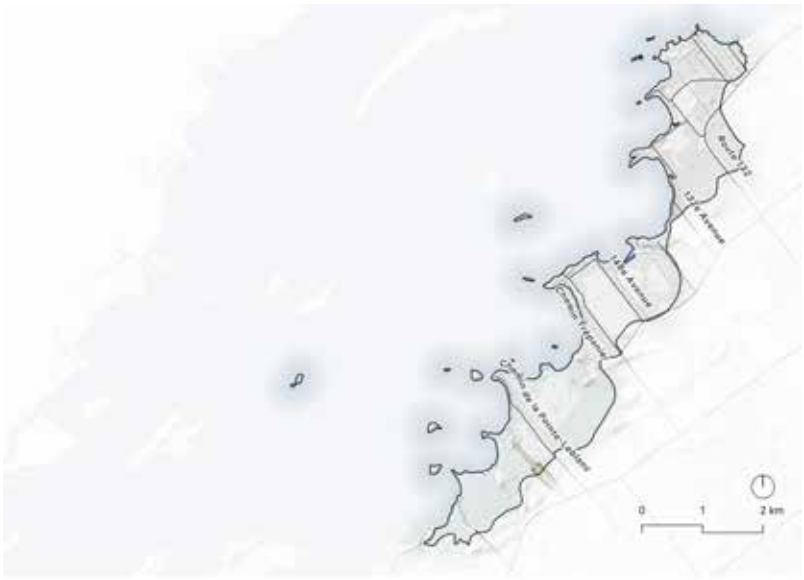
Point de vue d'intérêt sur les marais côtiers, à Dundee



Point de vue d'intérêt : baie de Perron depuis la marina Saint-François



Variables visuelles et esthétiques du paysage : SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre
Chemins d'ambiance	
AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	1
AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	
AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	1
AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
TUN-Tunnel de végétation	1
Chemins panoramiques	
PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	
PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	
Rues urbaines ou villageoises	
RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	
RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	
RUE3-Rue à fond de perspective	
Chemins à topographie marquée	
TOP1-Ravines et vallons	
TOP2-Traversée de monticules	
TOP3-Traversée de crête	
TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

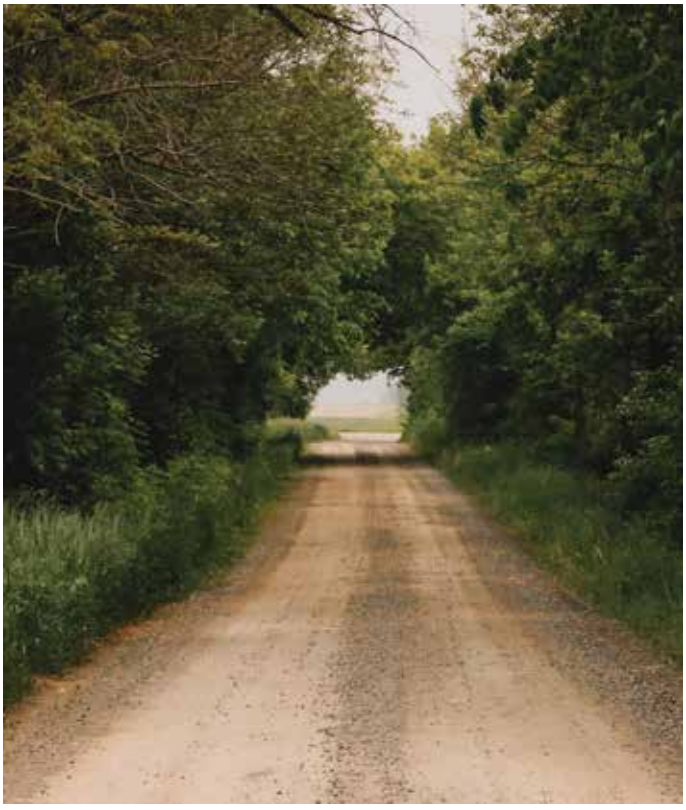
Chemin d'ambiance riverain, entre lac et canal (146e Avenue)



Site d'intérêt : ancien complexe monastique de la Pointe-Dupuis



Chemin d'ambiance de petit gabarit et tunnel de végétation (montée Gordon)



Variables naturelles et écologiques du paysage :
PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

1,2 % *de l'entité protégée* → 8e sur 26



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares
	Habitat faunique	
4	Habitat du rat musqué du lac Saint-François (Pointe Fraser/ Pointe Leblanc)	12,3
	Réserve nationale de faune	
21	Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François	38,9

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

10 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 16e sur 26

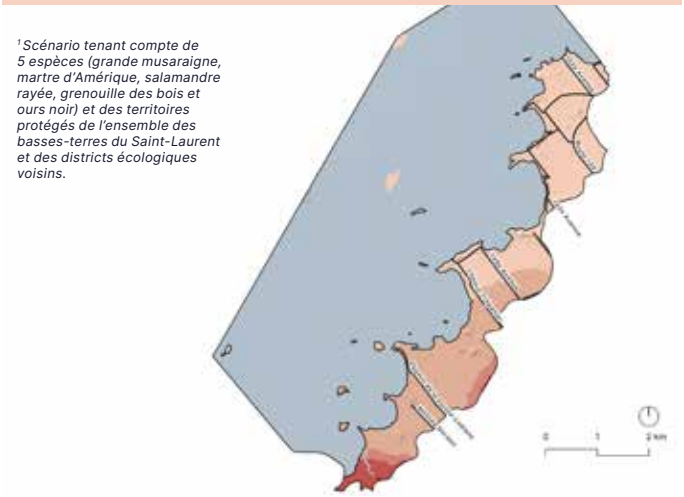


Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	408,9
Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Autre élément représenté	
Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

0,74 *cote moy. de l'entité* → **Faible**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
Fort potentiel	**41,5**	**4 %**
Potentiel moyen	35,0	4 %
Faible potentiel	391,7	42 %
Très faible potentiel	461,7	50 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère



Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée
Tortue musquée



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Dard de sable
Lamproie brune
Saumon atlantique



Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dentaire laciniée
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

58 % *du territoire de l'entité* → 5e sur 26



Mammifères terrestres
-



Faune aviaire
Pygargue à tête blanche
Troglodyte à bec court



Amphibiens et reptiles
-



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Méné à tête rose
Méné d'herbe



Flore
Noyer cendré
Renouée à feuilles d'arum
Sumac à vernis

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Faune
Bithynia commune
Carpe commune
Cladocère épineux
Gobie à taches noires
Moule quagga
Puce d'eau en hameçon
Saumon chinook



Flore
Myriophylle à épis
Nitelle étoilée
Panais sauvage
Potamot crépu
Roseau commun
Salicaire commune

Variables socioculturelles du paysage : CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES

Grands traits hérités de l'histoire

Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
Formes paysagères d'origine glaciaire	Monticules de till ou knolls; îlots lacustres formés de till; trait côtier irrégulier, bosselé
Formes paysagères héritées de la sédimentation et/ou de l'érosion éolienne	Trait côtier formé de tombolos humides, formés par les ressacs entre la côte et les îlots monticulaires (grandes anses arrondies)
Formes paysagères héritées de l'exondation de la mer de Champlain	Milieux humides littoraux
Témoin matériel de l'exploitation des pinèdes pour le compte des marines coloniales	Axe de la montée de Cazaville, à l'origine ouvert comme sentier d'acheminement des billots vers le lac
Paysages ruraux	
Paysage rural cantonal (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur monticules, chemins d'accès)	
Tracés fondateurs	
Axe de la route 132 et de la montée de Cazaville)	Tracé avant 1815
Paysages habités *(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)*	

Toponymie

Toponymie héritée des Premières Nations	
Fleuve Saint-Laurent	Kchitegw (Aln8ba8dawaw8gan)
	Kaniatarowanénhne (Kanien'kéha)
	Kahrhionhwa'kó:wa (Kanien'kéha)
	Raoteniateara/Roiatatokenti (Kanien'kéha)
Lac Saint-François	Naroua (langue inconnue)
Explication du toponyme de l'entité paysagère : les anses franciscoises	
Le trait de côte particulier, formé d'anses arrondies et basses qui relient entre elles des pointes rocheuses a donné son nom à l'entité paysagère. Le gentilé *franciscois, franciscoise* a été imaginé afin de rappeler l'appartenance au lac Saint-François et à sa région, et a été privilégié à l'adjectif *franciscain, franciscaine* pour éviter l'ambiguïté.	

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Noyaux non administratifs à fonctions sociales	Localités	Communautés diffuses	Isle of Skye	G2-032
Autres paysages d'habitat groupé	Villégiatures	Villégiatures anciennes	Pointe-Sylvestre	J1-056
		Villégiatures riveraines populaires	Baie-de-Perron	J2-057
			Pointe-au-Cèdre	J2-059
			Pointe-Lévesque	J2-065
			Pointe-Levington	J2-066
		Villégiatures sur canaux	Marina-Saint-François	J3-068
			Place-Caza	J3-069
			Plage-Somerville	J3-070
			Pointe-Dupuis	J3-072
			Pointe-Gordon	J3-073

Variables socioculturelles du paysage :

LES ANSES FRANCISCOISES DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
Lac Saint-François (dimension globale)	Paysage identitaire régional, fortement associé au bien-être et au rythme de vie particulier du Haut-Saint-Laurent
Villégiatures anciennes (Pointe-Sylvestre)	Très appréciées pour leur calme et leur intimité, en raison de l'éloignement des résidences secondaires, leur architecture et le cadre végétal mature
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
Paysages forestiers du quotidien	Valorisés par les habitants propriétaires comme des milieux de vie exceptionnels et généralement patrimoniaux; tension liée au manque d'accès à la nature pour les non-propriétaires
Tourbières	Paysages perçus positivement pour leur valeur environnementale, mais considérés monotones
Marais	Appréciés pour leur expérience physique et sensorielle, mais dont on souligne l'inaccessibilité
Marécages littoraux et paysages forestiers humides	Ambivalence entre l'esthétisme perçu et l'inconfort lié à l'humidité et aux insectes
Secteurs riverains habités (domaines et secteurs de chalets datant d'après 1940)	Fortement valorisés pour le mode de vie qu'ils suggèrent; dévalorisés en raison des changements paysagers récents (nouvelles constructions) et pour la pression foncière
Paysages lacustres hivernaux	Fortement valorisés pour les traditions (motoneige, ski, pêche blanche); tensions autour des changements climatiques et de la disparition du couvert de glace
Villégiatures sur canaux (Marina-Saint-François, Place-Caza, Plage-Somerville, Pointe-Dupuis, Pointe-Gordon)	Critiquées pour leur caractère artificiel et le sentiment de promiscuité; valorisées sur le plan historique et formel (unicité)
Espaces riverains populaires (Baie à McGibbon, baie Leblanc, baie de Somerville, baie de Perron)	Valorisation élevée liée à la fréquentation; tensions entre les habitants et les estivants; enjeu de surfréquentation et conflits d'usage

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE	
Aucun élément relevé	
ARTS VISUELS	
Aucun élément relevé	
ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX	
Aucun élément relevé	
ARTS MÉDIATIQUES	
Documentaire	
Marais de Dundee	Film documentaire d'André Desrochers sur les contes et légendes, *Le fabuleux marais* (2017)



Image 5-008 →

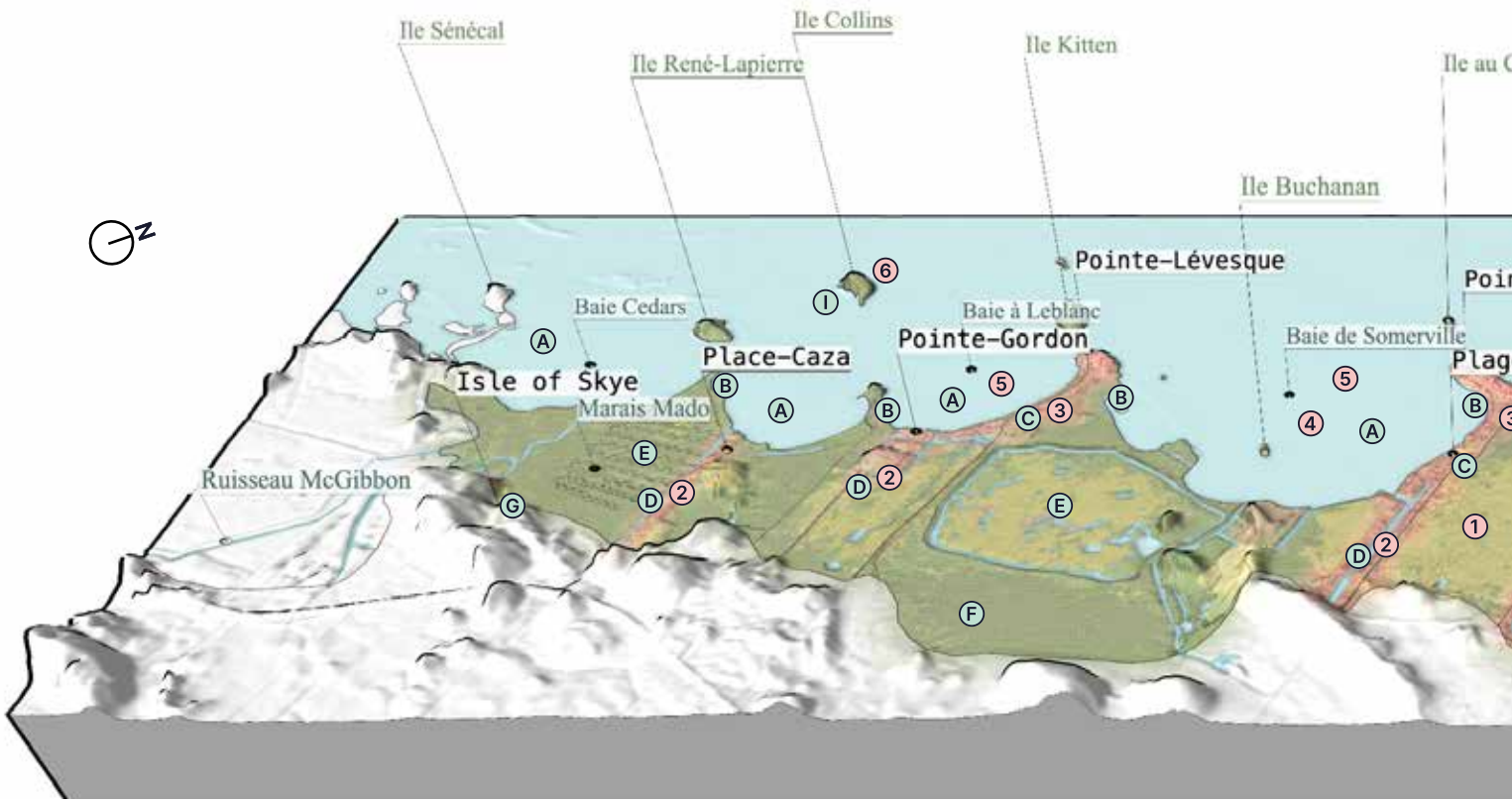
Villégiature sur canal dans le secteur de la 148e Avenue

Saint-Anicet, vers la pointe Latreille

Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Littoral du lac Saint-François marqué par de larges anses ou baies
Ⓑ	Anses délimitées par des tombolos (isthmes sédimentaires qui relient la berge à un îlot monticulaire)
Ⓒ	Villégiatures anciennes sur les pointes
Ⓓ	Villégiatures du 20e s. aménagées le long de canaux; on dénombre 364 chalets et résidences secondaires dans cette entité paysagère, ce qui fait doubler la population l'été
Ⓔ	Milieux humides aménagés, parfois recréés, et protégés (Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François)

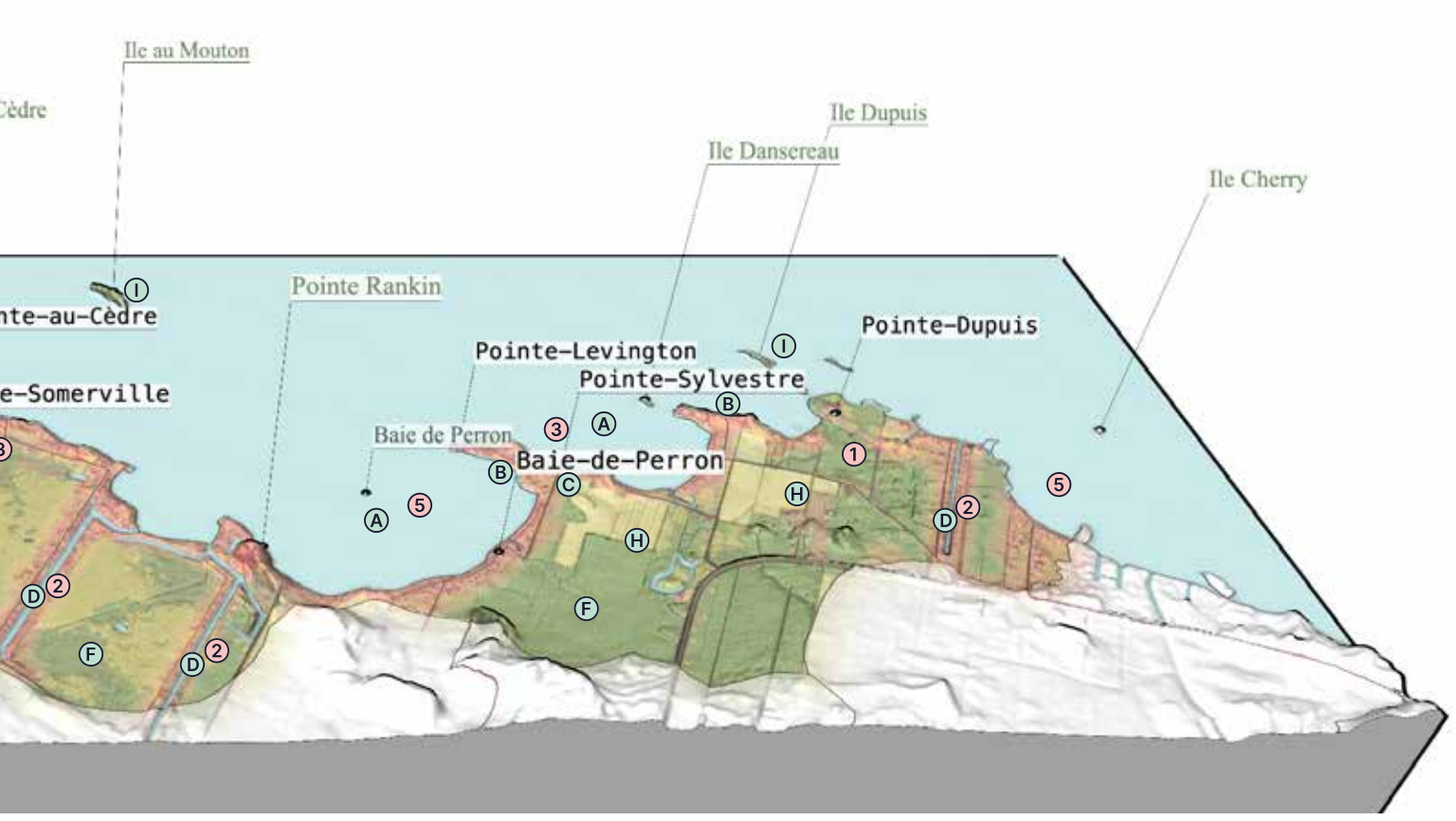
Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓕ	Vastes forêts humides (ormaies) et marécages dans l'ancienne plaine de débordement du lac
Ⓖ	Lieu-dit et cimetière historique d'Isle of Skye
Ⓗ	Quelques rares poches de paysages agricoles qui subsistent (pâturages, cultures fourragères, quelques champs de maïs)
Ⓘ	Îlots habités (présence de chalets parfois anciens)



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	Tensions entre la protection des milieux naturels sensibles, le développement en périmètre urbain et la propriété privée
②	Reconnaissance et mise en valeur du caractère unique des villégiatures sur canaux
③	Préservation des secteurs de villégiature les plus anciens (Pointe-Sylvestre, Plage-Somerville, Pointe-Lévesque, etc.)
④	Gestion des flux de touristes nautiques dans les grandes anses

Nº	ENJEU
⑤	Perte de la couverture de glace mettant en péril les pratiques hivernales sur le lac (pêche blanche, motoneige, ski et marche)
⑥	Reconnaissance du paysage culturel unique des îlots habités dans un contexte de propriété privée
⑦	Gestion des espèces exotiques envahissantes (dans l'ensemble de l'entité paysagère)



A11

Plaine barberivaine et les Teafields

Barberivan Plain and the Teafields



La plaine barberivaine et les Teafields en chiffres

Ensemble paysager :
La Côte haut-laurentienne

Forme(s) paysagère(s) :
Plaines humides ou littorales
Plaines

Superficie :
60,02 km² (terre)
14,64 km² (lac)

Population (2021)[1] :
1 073

Population saisonnière (est.)[3] :
Entre 100 et 200

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
456 logements permanents
67 chalets ou résidences secondaires

Municipalités (en ordre de superficie) :
Sainte-Barbe
Saint-Anicet
Godmanchester

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

[3] *Estimation entre 1,5 et 3 personnes par habitation saisonnière*

Avant la construction du premier canal de Beauharnois (1842-1845), les berges du lac Saint-François et la plaine barberivaine avaient une tout autre allure. Des marécages, des tourbières et des forêts humides composaient un paysage hostile à l'implantation humaine. Avec le rehaussement de la berge, la construction de chalets et le drainage des terres ont été facilités. Les riches sols organiques ont favorisé l'émergence d'une agriculture productive qui a poursuivi son intensification tout au long du 20e s. Les ruisseaux ont été redressés, les rivières, canalisées. Les deux Teafields ont résisté et constituent aujourd'hui d'importants habitats et lieux de biodiversité. Perché sur son monticule, bien au sec, le village de Sainte-Barbe vit une métamorphose urbaine.



Image 5-009 →

Terres noires fraîchement labourées près du Grand Teafield, Godmanchester

A11

Plaine barberivaine et les Teafields

Barberivan plain and the Teafields

Ensemble paysager de la Côte haut-laurentienne
Forme(s) paysagère(s) : Basses-terres; tourbières

Activités humaines

- Zones d'exploitation du sol
- Zones bâties
- Bâtiments
- Agriculture intensive et céréalière
- Pâturage, foin et autres
- Agriculture fruitière et maraîchère

Hydrographie et végétation

- Plans et cours d'eau
- Étangs
- Marais
- Marécages et forêts humides
- Tourbières
- Forêts
- Zones dénudées

Relief

- Systèmes ravinaires
- Îles, îlots, archipels
- Monticules
- Drumlinoïdes
- Crêtes
- Eskers
- Ravins et canyons



Sous-entités paysagères

- Identifiant de sous-entité paysagère
- Limite approx. de sous-entité paysagère

A11.a — Plaine barberivaine · *Barberivan Plain*
A11.b — Petit Teafield · *Small Teafield*
A11.c — Grand Teafield · *Large Teafield*

Lieux nommés

- *Lieux-dits*
- *Localités cultuelles*
- *Anciens hameaux (disparus)*

Lieux habités

- *Domaines et villégiatures*
- *Hameaux*
- **Petits villages**
- **Villages**
- **Grands villages**
- **Petites villes**

0 1 2 km

EPSG:3857
WGS84 / Pseudo-Mercator

A B C D E F
1 2 3 4 5



image 5-010

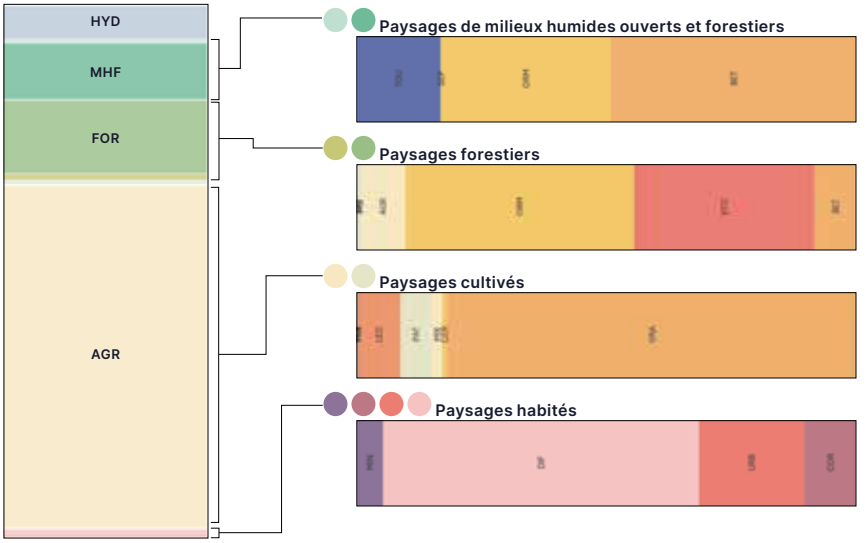
Brocoli et terres noires à Godmanchester



Variables expérientielles du paysage :

AMBIANCES PAYSAGÈRES DE LA PLAINE BARBERIVAINE ET DES TEAFIELDS

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES



DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES

Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET	Bétulaie jaune à sapin	MARB	Marais, marécage arbustif	EPI	Pessière noire et sphaignes	SAP	Sapinière à thuya
CED	Cédrière tourbeuse	MAR	Marais ou marécage	RIV	Rive organique	TOU	Tourbière
FRE	Frênaie noire à sapin	ORM	Ormaie à frêne noir	SEP	Sapinière à épinette noire		

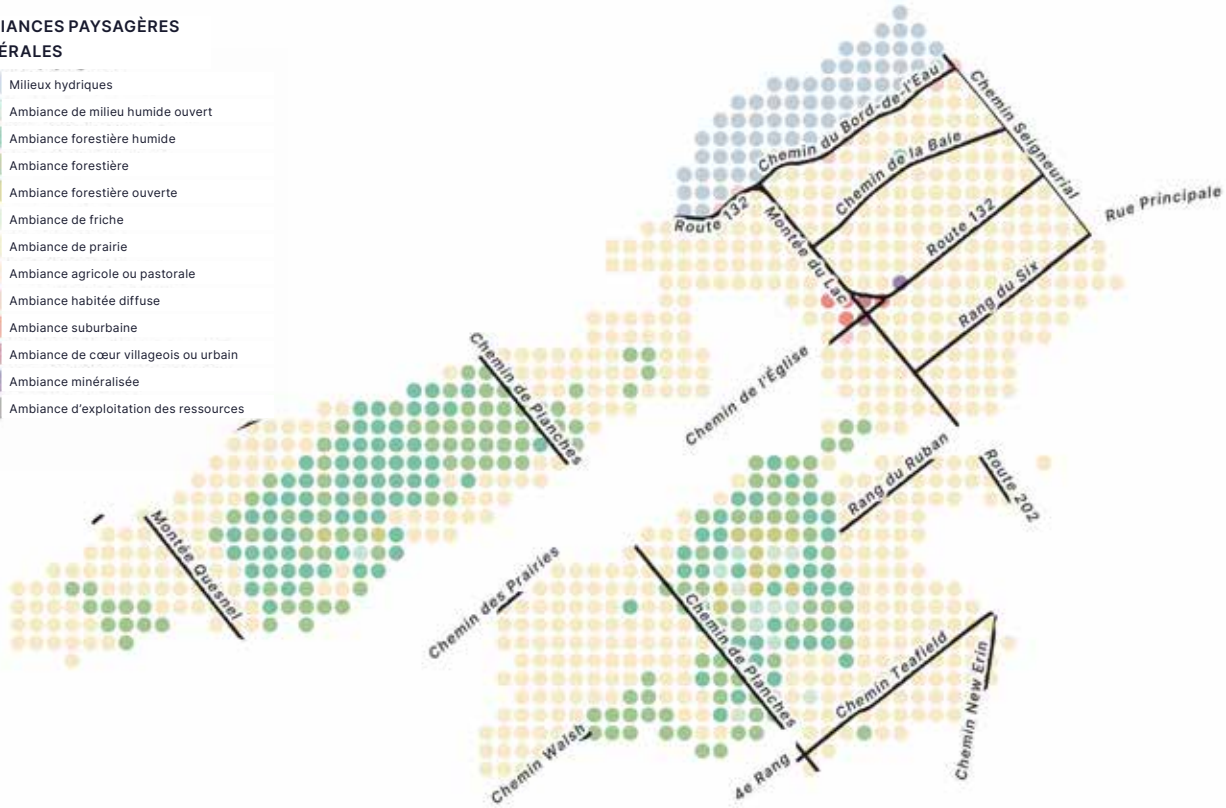
BET	Bétulaie jaune à sapin	ECR	Érablière à chêne rouge	ORM	Ormaie à frêne noir	PRU	Prucheraie
CHE	Chênaie rouge	ETL	Érablière à tilleul	AGR	Cédrière issue d'agriculture	SAP	Sapinière à thuya
ECC	Érablière à caryer cordif.	LAN	Lande rocheuse	PIN	Pinède		

GRA	Grandes cultures	PAT	Pâturages, fourrages	PLA	Plantations, pépinières
CER	Autres cult. céréalières	LEG	Cultures maraîchères	TRB	Tourbières exploitées
MIX	Cultures mixtes	FRU	Cultures fruitières		

DIF	Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR	Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB	Paysages urbains : résidentiels	MIN	Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



PAYSAGES AGRICOLES
Grandes cultures (maïs, soya) sur plaine uniforme et drainée, cultures maraîchères sur les terres noires, pâturages laitiers





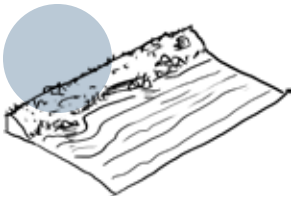
PAYSAGES FORESTIERS
Ormaies à frêne noir, érablières à caryer cordiforme, bétulaies, pessières ou cédrières issues de l'agriculture, pinèdes





PAYSAGES FORESTIERS HUMIDES
Bétulaies jaunes humides à sapin, ormaies humides à frêne noir, tourbières arbustives et arborescentes (teafields), sapinières à épinette noire (à proximité des tourbières)





PAYSAGES CÔTIERS
Rivages remaniés du lac Saint-François, villégiature populaire du 20e s.



Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

L'attrait des terres noires pour l'agriculture maraîchère

Entre 1985 et 1995, les boisés humides et des portions de tourbières autour des Teafields ont été convertis à la culture. Près de 600 hectares de milieux naturels ont cédé leur place à l'agriculture. La tendance se maintient entre 2005 et 2015.

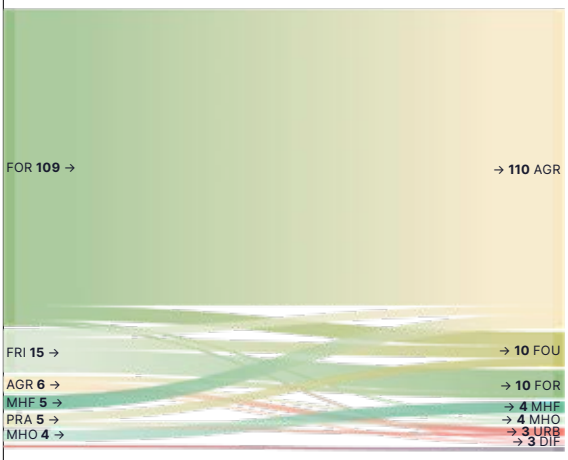
Des territoires difficiles à protéger

En zone agricole, les milieux tourbeux et humides boisés de l'entité se heurtent à des contraintes de propriété lorsqu'il s'agit de les protéger. Il a fallu du temps avant que les milieux humides sous couvert boisé soient reconnus comme tels au sein de la population (Francœur, 2009, *Le Devoir*). Les Teafields sont partiellement protégés depuis 2008.

Sainte-Barbe en mutation

De village agricole, le noyau de Sainte-Barbe s'est muté, en 40 ans, en une petite agglomération suburbaine, périphérique de Salaberry-de-Valleyfield où 43 % de la population active travaille (Statistique Canada, 2021). Des rues résidentielles et immeubles multilogements apparaissent, parfois intercalés dans le tissu villageois traditionnel.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

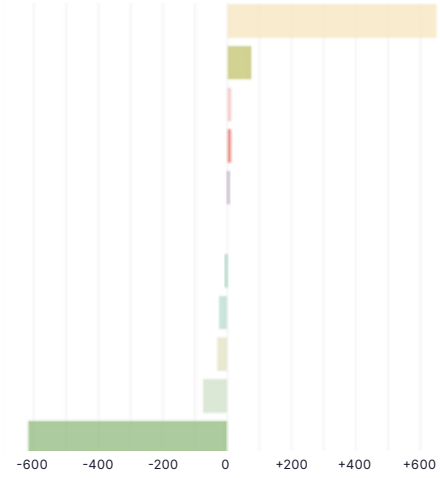


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





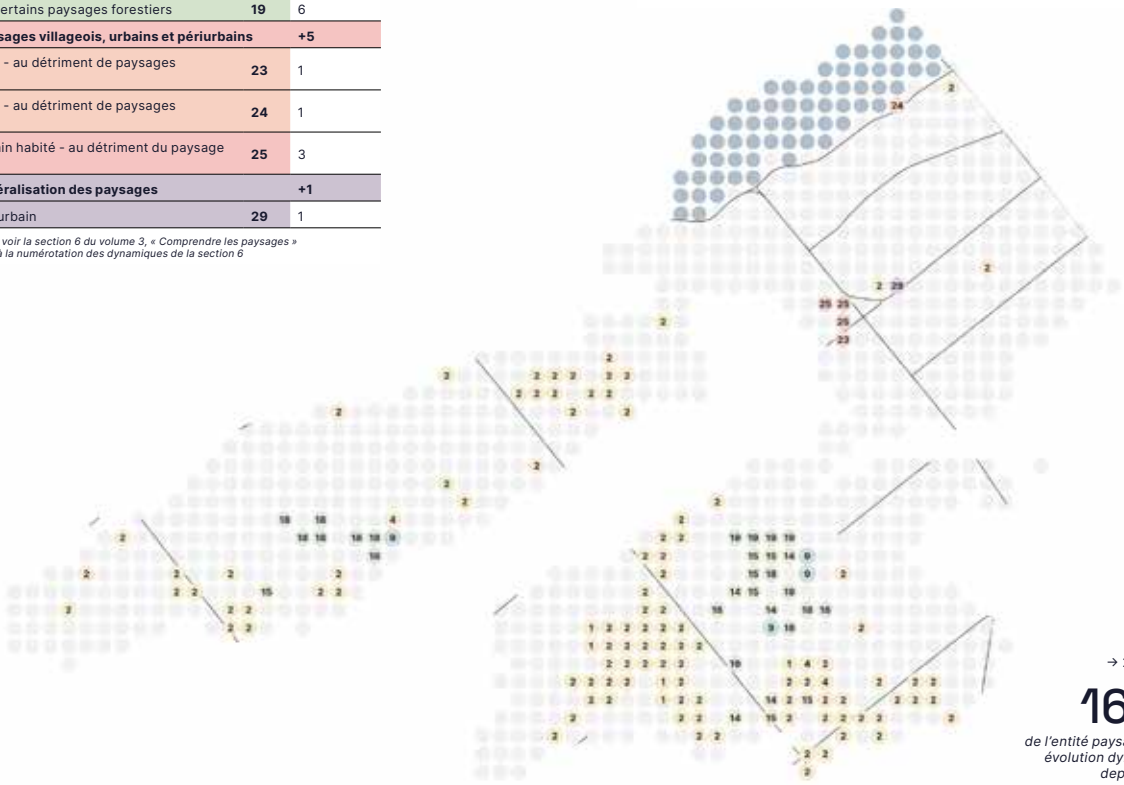
1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+110**
Agrandissement du paysage agricole au détriment de forêts humides	**1**	5
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	102
Remise en culture de paysages de friche	**4**	3
Dynamiques liées aux fluctuations des milieux humides et hydriques		**+4**
Transition de marais à marécage	**9**	4
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+30**
Processus d'enfrichement continu	**14**	5
Enfrichement de terres agricoles	**15**	7
Apparition de jeunes forêts en succession à la friche	**18**	12
Ouverture progressive de certains paysages forestiers	**19**	6
Dynamiques liées aux paysages villageois, urbains et périurbains		**+5**
Étalement de faible densité - au détriment de paysages agricoles	**23**	1
Étalement de faible densité - au détriment de paysages forestiers	**24**	1
Expansion du paysage urbain habité - au détriment du paysage agricole	**25**	3
Dynamiques liées à la minéralisation des paysages		**+1**
Minéralisation du paysage urbain	**29**	1

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 2e sur 26

16 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985



2015



2025

1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage : POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



	Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
	Points de vue d'intérêt	
	A13-Vue sur les Adirondacks	3
	Points d'intérêt paysager	
	C22-Arbre isolé exceptionnel	2
	C25-Petites structures agricoles (murets de pierre, petits silos de pierre, pont d'accès, etc.)	1
	Bâtiments d'intérêt paysager	
	D31-Bâtiment commercial d'importance paysagère	1
	Sites ou ensembles bâtis d'intérêt paysager	
	E11-Point d'accès formel à l'eau	1
	E31-Parc, place, halte ou aménagement paysager d'intérêt	1
	Secteurs d'intérêt paysager	
	F12-Milieu humide ou hydrique d'intérêt	1
	F21-Paysage fruiticole ou maraîcher d'exception	1

Point de vue d'intérêt : les Adirondacks depuis le chemin de la Baie



Point d'intérêt : arbre isolé exceptionnel sur le rang du Six



Secteur d'intérêt : les milieux humides des Teafields



Point d'intérêt : ancien pont d'accès agricole en fer, Sainte-Barbe



Variables visuelles et esthétiques du paysage : SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre
Chemins d'ambiance	
AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	2
AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	
AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	
AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
TUN-Tunnel de végétation	
Chemins panoramiques	
PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	
PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	2
Rues urbaines ou villageoises	
RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	
RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	
RUE3-Rue à fond de perspective	
Chemins à topographie marquée	
TOP1-Ravines et vallons	
TOP2-Traversée de monticules	1
TOP3-Traversée de crête	
TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

Chemin panoramique : vues sur les Adirondacks à partir du chemin des Prairies



Chemin d'ambiance de petit gabarit : chemin de la Baie



Site d'intérêt : parc intégré au paysage agricole à Sainte-Barbe



Chemin d'ambiance de petit gabarit : rang du Ruban



Variables naturelles et écologiques du paysage : PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE

Types d'aires, répartition et pourcentage

19 % *de l'entité protégée* → 3e sur 26



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares
	Habitat faunique	
2	Aire de concentration d'oiseaux aquatiques du lac Saint-François (Canal Port Lewis)	419,7
	Réserve écologique	
6	Milieu naturel de conservation volontaire du Large Teafield (partie Legault)	37,0
7	Milieu naturel de conservation volontaire du Large Teafield (partie 2526-3831 Québec Inc/Chenail 2)	138,5
8	Milieu naturel de conservation volontaire du Large Teafield (partie Chenail 1)	213,7
9	Milieu naturel de conservation volontaire du Large Teafield (partie Desgroseilliers)	6,4
10	Milieu naturel de conservation volontaire du Large Teafield (partie Sud-Ouest inc)	39,5
11	Milieu naturel de conservation volontaire du Small Teafield (partie Benoît)	33,7
12	Milieu naturel de conservation volontaire du Small Teafield (partie Club Saint-Anicet)	60,1
13	Milieu naturel de conservation volontaire du Small Teafield (partie Roda 1)	235,2
14	Milieu naturel de conservation volontaire du Small Teafield (partie Roda 2)	156,8
	Projet de réserve écologique	
24	Projet de réserve écologique projetée des Terres-Noires-du-Haut-Saint-Laurent	458,0

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION

Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

19 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 12e sur 26



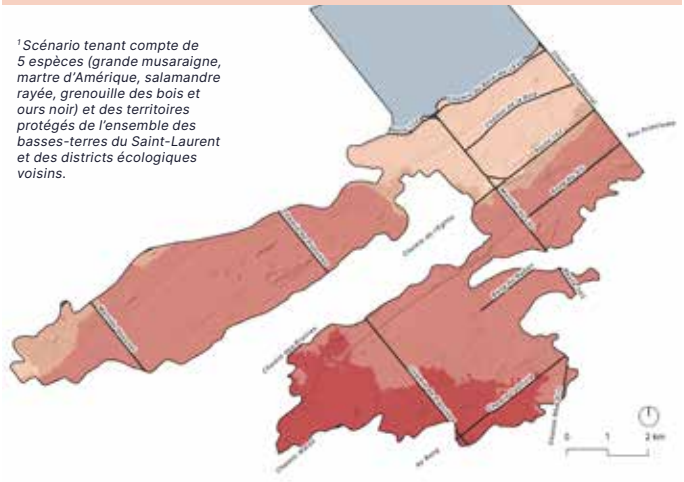
Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	825,5
Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	557,7
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Autre élément représenté	
Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

1,61 *cote moy. de l'entité* → **Moyen**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
Fort potentiel	**915,6**	**15 %**
Potentiel moyen	3689,7	61 %
Faible potentiel	395,2	7 %
Très faible potentiel	1001,9	17 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère



Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Chevalier cuivré
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Dard de sable
Saumon atlantique



Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dentaire laciniée
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

26 % *du territoire de l'entité* → 19e sur 26



Mammifères terrestres
-



Faune aviaire
Paruline à ailes dorées



Amphibiens et reptiles
-



Poissons d'eau douce
Méné d'herbe



Flore
Bartonie de Virginie
Carex dense
Caryer ovale
Noyer cendré
Sanicle du Canada
Sumac à vernis
Woodwardie de Virginie

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Faune
Gobie à taches noires
Moule quagga
Moule zébrée



Flore
Érable à Giguère
Nerprun bourdaine
Nerprun cathartique
Panais sauvage
Roseau commun
Valériane officinale

Variables socioculturelles du paysage :
CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES

Toponymie

Toponymie héritée des Premières Nations	
Fleuve Saint-Laurent	Kchitegw (Aln8ba8dawaw8gan)
	Kaniatarowanénhne (Kanien'kéha)
	Kahrhionhwa'kó:wa (Kanien'kéha)
	Raoteniateara/Roiatatokenti (Kanien'kéha)
Lac Saint-François	Naroua (langue inconnue)

Explication du toponyme de l'entité paysagère : la plaine barberivaine et les Teafields

L'adjectif *barberivain, barberivaine*, qui désigne le gentilé des habitants de la municipalité de Sainte-Barbe depuis 1997, a été sélectionné afin de qualifier la vaste plaine de la municipalité. Les vastes tourbières qui caractérisent cette ancienne plaine humide (avant le remaniement de la côte du lac) ont été nommées Teafields. L'historien régional Robert Sellar relate l'épopée de deux soldats du 19e s. qui, ayant dû y bivouaquer après une mésaventure, se seraient promis d'y « prendre le thé » en cas de survie. Le nom serait resté dans l'usage. D'autres sources plus récentes mentionnent la présence de thé du Labrador.

Grands traits hérités de l'histoire

Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
Formes paysagères héritées de la sédimentation de la mer de Champlain	Grande plaine barberivaine
Formes paysagères héritées de l'exondation de la mer de Champlain	Teafields; terres noires
Paysages ruraux	
Paysage rural cantonal (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur monticules, chemins d'accès)	
Paysage agricole ouvert	Toute la plaine
Tradition de la cueillette de bleuets sauvages	Dans les Teafields
Paysages maraîchers intensifs	Sur les terres noires et autour des Teafields
Tracés fondateurs	
Chemin de Planches	Sentier aménagé à travers les teafields en 1821

Paysages habités
(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Noyaux d'importance à fonctions administratives et communautaires	Villages	Villages paroissiaux agricoles	Sainte-Barbe	D2-009
Autres paysages d'habitat groupé	Villégiatures	Villégiatures riveraines populaires	Plage-Saint-François	J2-058
			Pointe-Seigneuriale	J2-067



Image 5-011 ↑

Paysage d'agriculture intensive typique de la plaine barberivaine

Rang du Ruban

Variables socioculturelles du paysage :

LA PLAINE BARBERIVAINE ET LES TEAFIELDS DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
Lac Saint-François (dimension globale)	Paysage identitaire régional, fortement associé au bien-être et au rythme de vie particulier du Haut-Saint-Laurent
Rivières de plaine et vallées agricoles (rivières Saint-Louis et La Guerre)	Appréciées pour leur calme et les opportunités de fréquentation formelles et informelles
Érablières et cabanes à sucre	Valorisées pour leur ambiance et leur expérience; mention appréciative généralisée des traditions du temps des sucres
Noyau villageois paroissial (Sainte-Barbe)	Valorisation patrimoniale forte liée aux lieux de culte; appréciation du dynamisme commercial
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
Tourbières et Teafields	Paysages perçus positivement pour leur valeur environnementale, mais considérés monotones
Secteurs riverains habités (domaines et secteurs de chalets datant d'après 1940)	Fortement valorisés pour le mode de vie qu'ils suggèrent; dévalorisés en raison des changements paysagers récents (nouvelles constructions) et pour la pression foncière
Paysages lacustres hivernaux	Fortement valorisés pour les traditions (motoneige, ski, pêche blanche); tensions autour des changements climatiques et de la disparition du couvert de glace
Quartiers résidentiels du 20e s. (après 1940)	Appréciés comme milieux de vie; paysage suburbain ne faisant pas l'unanimité, souvent considéré comme homogène ou banal
Éléments dévalorisés du paysage qui font consensus	
Plaine agricole intensive	Rejet général pour monotonie, industrialisation et enjeux environnementaux; appréciation du caractère esthétique et panoramique
Paysages maraîchers (terres noires)	Paysage reconnu comme productif, mais peu apprécié esthétiquement; dévalorisation générale sur le plan environnemental
Quartiers résidentiels récents (2015-2025, Sainte-Barbe)	Perception de banalité, caractère homogène ou générique; expression de rupture d'échelle

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE	
Contes et légendes	
Sainte-Barbe, lac Saint-François	Légendes de Robert Payant, notamment *Les vieux pêcheurs*, inspirée des activités de pêche commerciale sur le lac
ARTS VISUELS	
Aucun élément relevé	
ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX	
Aucun élément relevé	
ARTS MÉDIATIQUES	
Documentaire	
Rivière Saint-Louis, Sainte-Barbe (et à l'extérieur de la MRC)	Documentaire d'André Desrochers



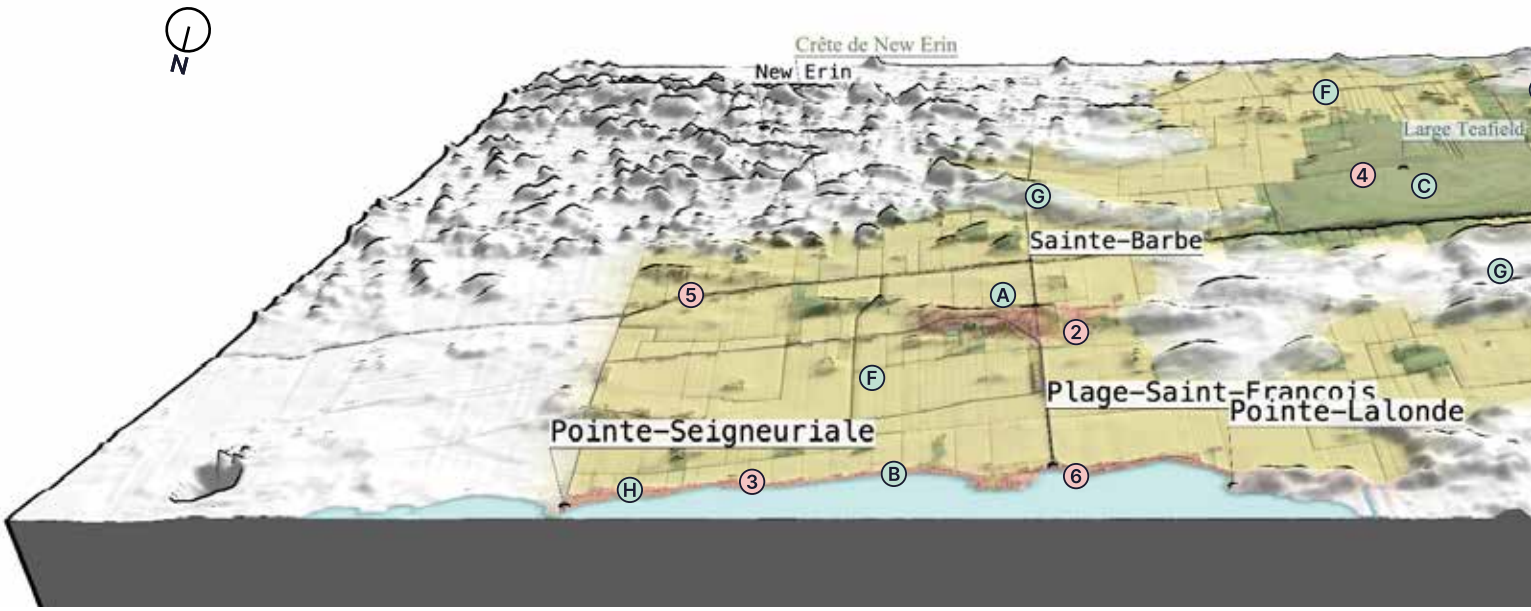
Image 5-012 ↑

Sainte-Barbe s'agrandit en bordure des champs

Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

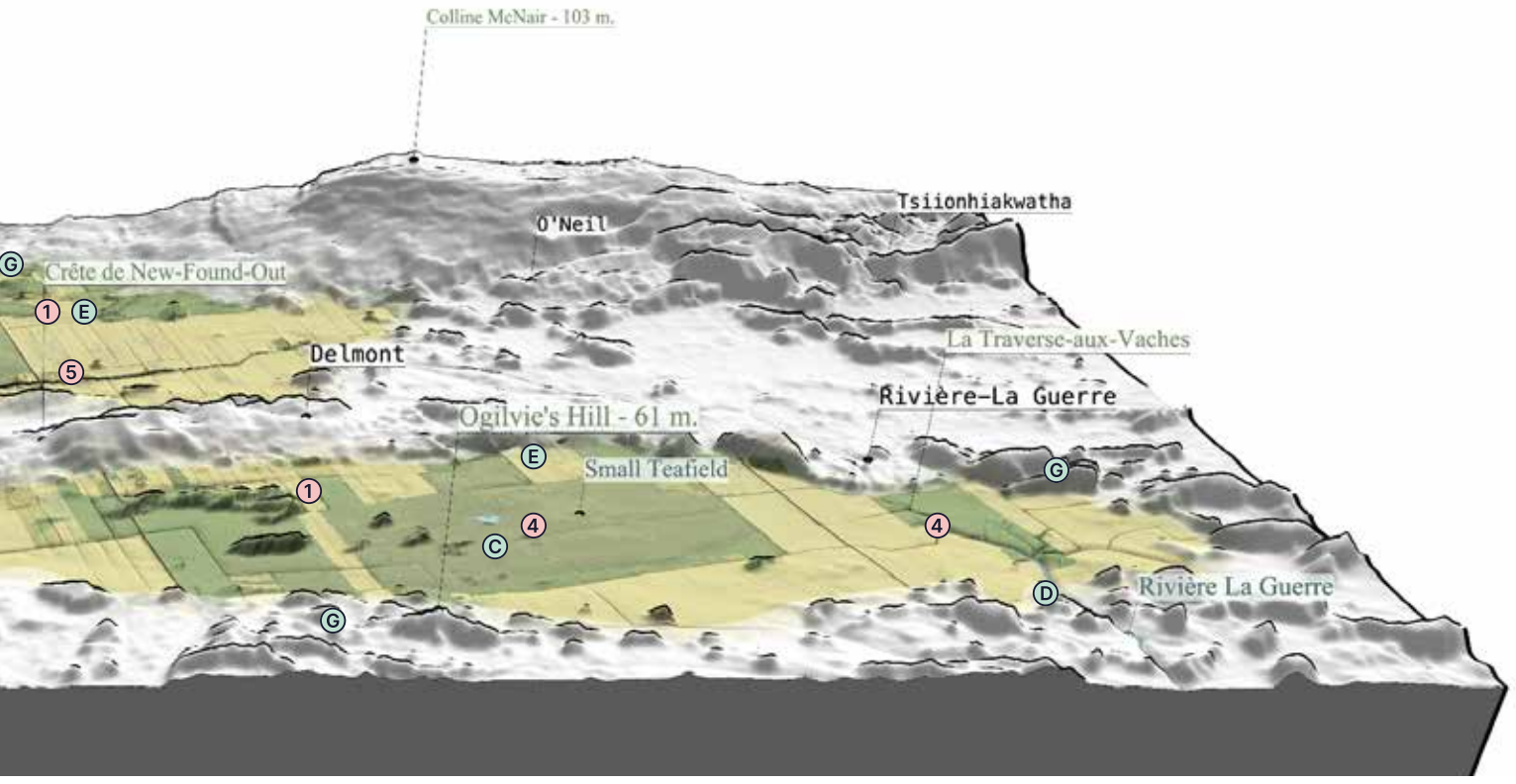
Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Sainte-Barbe, un village-balcon érigé sur un monticule au cœur de la plaine
Ⓑ	Secteurs de villégiature lacustre convertis en quartiers permanents, en cours de transformation
Ⓒ	Les Teafields : de grandes tourbières drainées et réduites, mais à riche biodiversité et en voie de protection
Ⓓ	Rivière La Guerre, dont le débit est contrôlé par un barrage

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓔ	Paysages maraîchers de terres noires
Ⓕ	Paysages d'agriculture intensive céréalière
Ⓖ	Des crêtes et des monticules qui limitent la plaine et laissent deviner l'extension ancienne des Teafields
Ⓗ	Rive lacustre endiguée de manière à assécher la plaine, sur laquelle la villégiature a pris racine



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	Recul important des forêts humides et tourbières sur 40 ans
②	Intégration paysagère, visuelle et volumétrique des nouveaux quartiers avec les noyaux anciens
③	Accès restreint au lac Saint-François; phénomène d'urbanisation riveraine
④	Protection des paysages sensibles et des écosystèmes fragiles
⑤	Artificialisation des cours d'eau en milieu agricole
⑥	Mise en valeur et préservation du caractère des villégiatures anciennes



A21

Confluence d'Ahkwesáhsne

Ahkwesáhsne Confluence



Les confluences d'Ahkwesáhsne en chiffres

Ensemble paysager :
La Côte haut-laurentienne

Forme(s) paysagère(s) :
Plaines bosselées
Plaines humides ou littorales

Superficie :
18,32 km² (terre)
19,53 km² (lac)

Population (2021)[1] :
2 601

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
Aucune donnée

Municipalités (en ordre de superficie) :
Ahkwesáhsne
Dundee (portion insulaire)

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

Le destin d'Ahkwesáhsne a toujours été intimement lié à celui de tout le Haut-Saint-Laurent. Territoire transfrontalier (Ontario, New York, Québec), Ahkwesáhsne constitue un important lieu d'ancrage de la nation Kanien'keha:ka depuis le 18e s., et pour l'ensemble des Premières Nations nord-américaines depuis des millénaires. Le paysage est fortement marqué par les confluences : tant aux États-Unis qu'au Canada, les rivières Grass, Raquette, Saint-Régis et aux Saumons se jettent dans le fleuve en traversant le paysage postglaciaire de moraines, de monticules et de crêtes caractéristique des Adirondacks et de la province géologique de Grenville. Il en résulte un enchevêtrement de pointes, d'archipels, de baies et de marécages.



Image 5-013 →

Secteur côtier de Snye

Experience Akwesasne, Tous droits réservés

A21

Confluence d'Ahkwesáhsne

Ahkwesáhsne Confluence

Ensemble paysager de la Côte haut-laurentienne
Forme(s) paysagère(s) : Plaines bosselées

Activités humaines

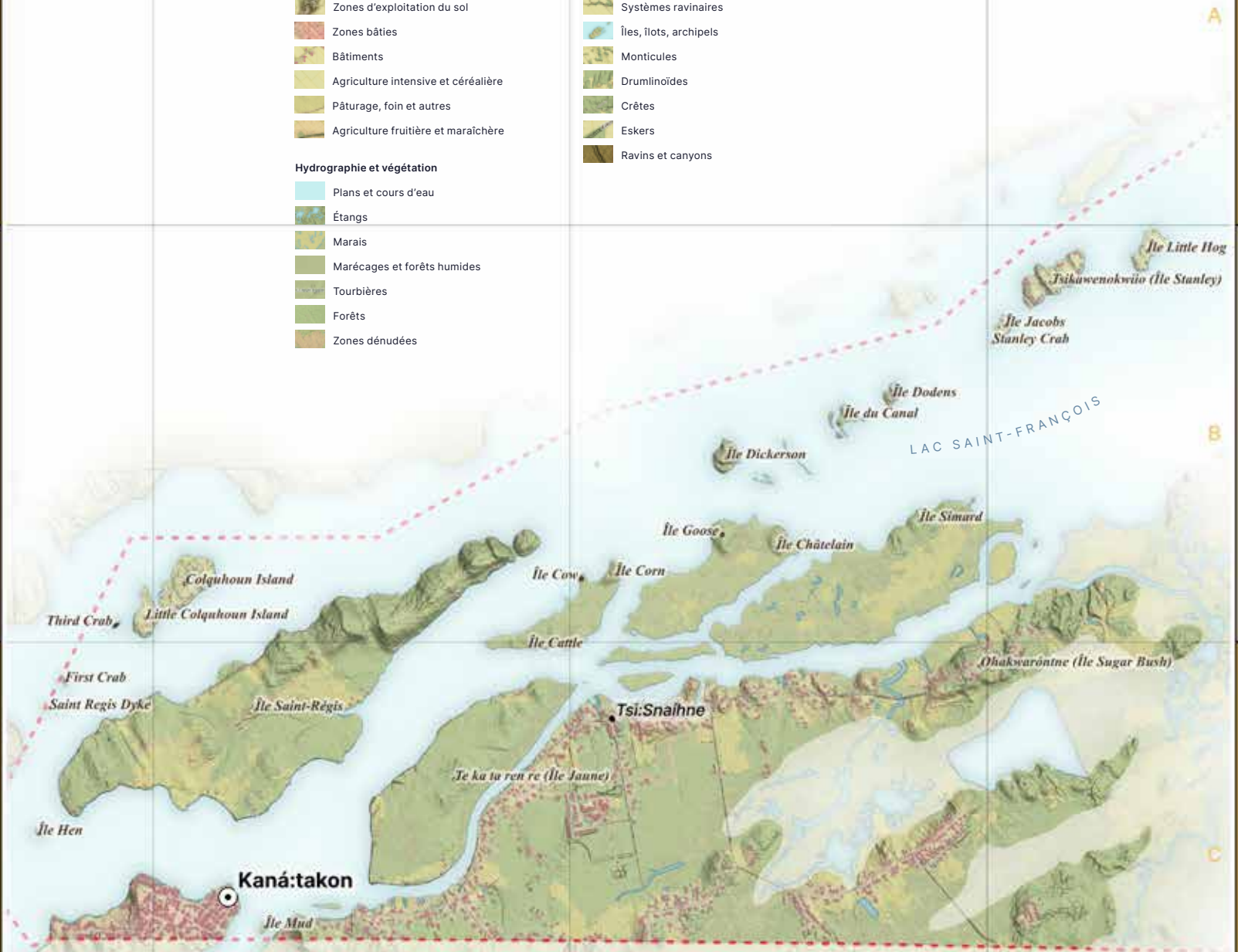
- Zones d'exploitation du sol
- Zones bâties
- Bâtiments
- Agriculture intensive et céréalière
- Pâturage, foin et autres
- Agriculture fruitière et maraîchère

Hydrographie et végétation

- Plans et cours d'eau
- Étangs
- Marais
- Marécages et forêts humides
- Tourbières
- Forêts
- Zones dénudées

Relief

- Systèmes ravinaires
- Îles, îlots, archipels
- Monticules
- Drumlinoïdes
- Crêtes
- Eskers
- Ravins et canyons



Lieux nommés

- *Lieux-dits*
- *Localités cultuelles*
- *Anciens hameaux (disparus)*

Lieux habités

- *Domaines et villégiatures*
- *Hameaux*
- **Petits villages**
- **Villages**
- **Grands villages**
- **Petites villes**

0 1 2 km

EPSG:3857
WGS84 / Pseudo-Mercator

1 2 3 4



Image 5-014

St. Regis River; Mud Island (at right) (à droite)

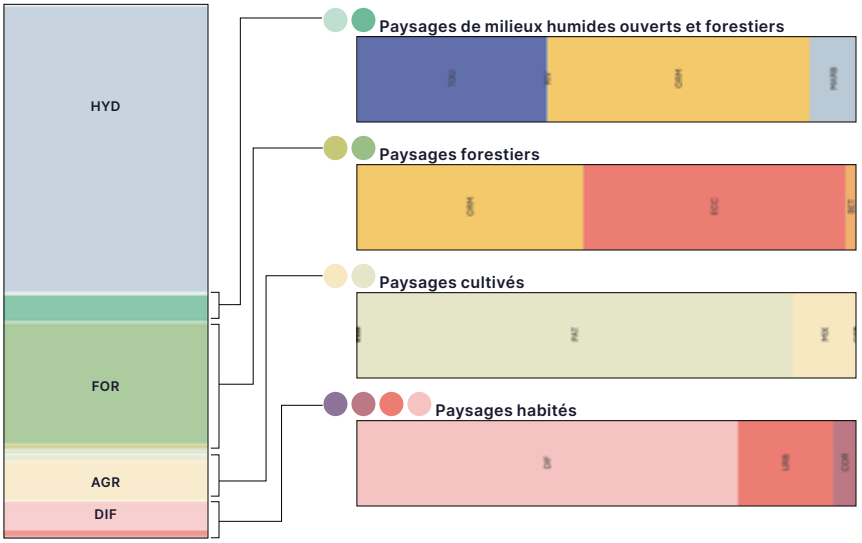
© Will S, Flickr, avec permission



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES PAYSAGÈRES DE LA CONFLUENCE D'AHKWESÁHSNE

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES



Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET Bétulaie jaune à sapin	MARB Marais, marécage arbustif	EPI Pessière noire et sphaignes
CED Cédrière tourbeuse	MAR Marais ou marécage	RIV Rive organique
FRE Frênaie noire à sapin	ORM Ormaie à frêne noir	SEP Sapinière à épinette noire
		SAP Sapinière à thuya
		TOU Tourbière

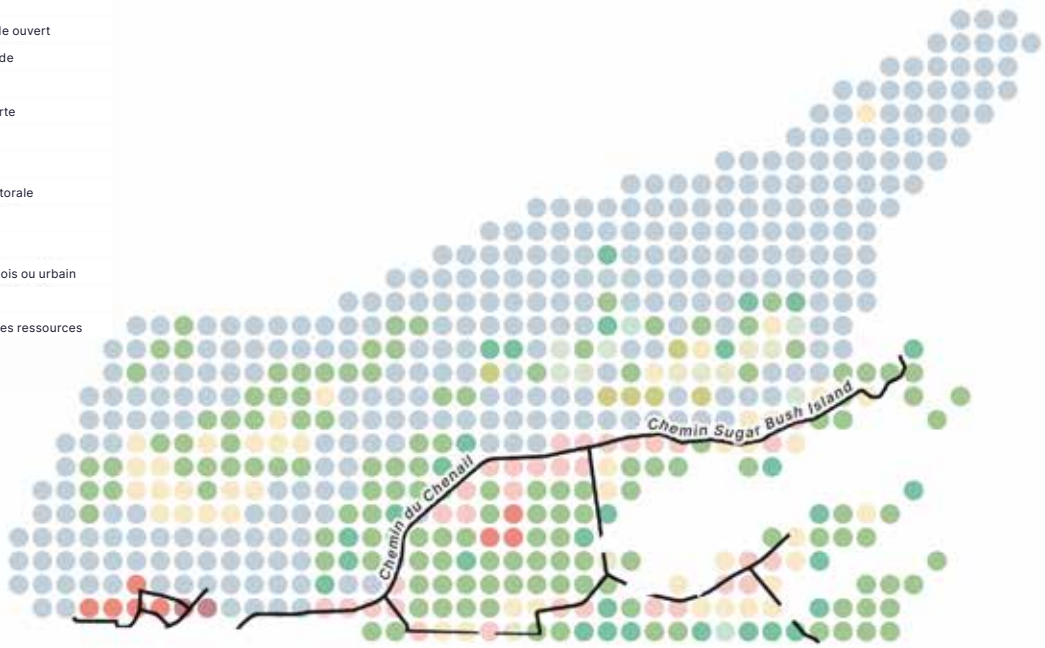
BET Bétulaie jaune à sapin	ECR Érablière à chêne rouge	ORM Ormaie à frêne noir
CHE Chênaie rouge	ETL Érablière à tilleul	AGR Cédrière issue d'agriculture
ECC Érablière à caryer cordif.	LAN Lande rocheuse	PIN Pinède
		PRU Prucheraie
		SAP Sapinière à thuya

GRA Grandes cultures	PAT Pâturages, fourrages	PLA Plantations, pépinières
CER Autres cult. céréalières	LEG Cultures maraîchères	TRB Tourbières exploitées
MIX Cultures mixtes	FRU Cultures fruitières	

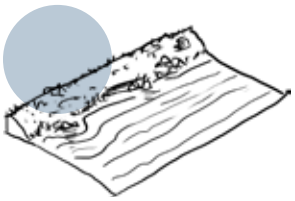
DIF Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB Paysages urbains : résidentiels	MIN Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



PAYSAGES CÔTIERS
Archipels rocheux et archipels d'alluvions, confluences fluviales



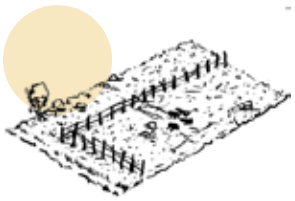
Pitou, King's Marina (Google Maps, 2023), Tous droits réservés



PAYSAGES FORESTIERS
Érablières à caryer cordiforme, ormaies à frêne noir et bétulaies jaunes à sapin



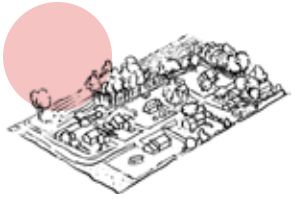
Stephen Lazore, Snye Recreational Hall (Google Maps, 2023), Tous droits réservés



PAYSAGES AGRICOLES
Prairies et pâturages, cultures mixtes ou indéterminées



Onon'onsera'ko:wa Farm (Facebook, 2025), Tous droits réservés



PAYSAGES D'URBANISATION DIFFUSE
Étalement résidentiel le long des chemins, pôles civiques en consolidation, chalets du 20e s. et traces de résidences de ferme



Stephen Lazore, Snye Recreational Hall (Google Maps, 2023), Tous droits réservés

Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

Une communauté en croissance

Ahkwesáhsne, particulièrement le secteur de Tsi Snaíhne, a connu une importante croissance démographique au cours des 40 dernières années. Des résidences sont apparues sur les anciens chemins ruraux, et les forêts humides de l'entité sont désormais percées de clairières habitées.

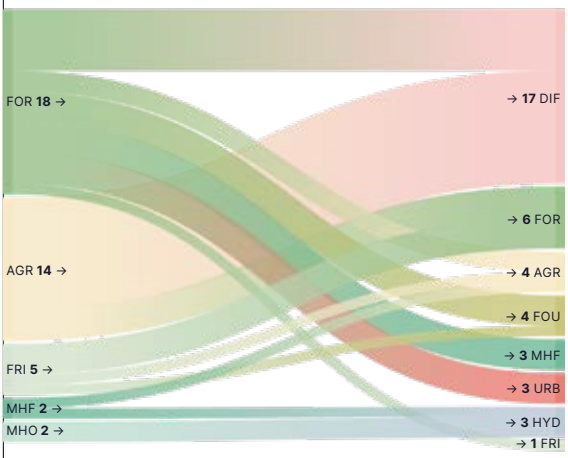
Un paysage qui s'urbanise

Les besoins de la communauté grandissante ont mené à la construction d'institutions et à la création d'un véritable paysage institutionnel : Tsi Snaíhne Elementary School, Iohahi:io Education and Training Institute (1989), résidence Iakhihsohtha Lodge (1990) et, enfin, le Tsi Snaíhne Child Care Center.

Le monde agricole en arrière-plan

Au sein de cette tendance urbanisante, les paysages agricoles ont été relégués à l'arrière-plan le long des chemins du Chenail et McDonald. Les pâturages existent toujours, mais sont séparés des routes par des rubans de résidences. La friche gagne particulièrement les zones riveraines et les îles, où le pacage n'est plus pratiqué.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

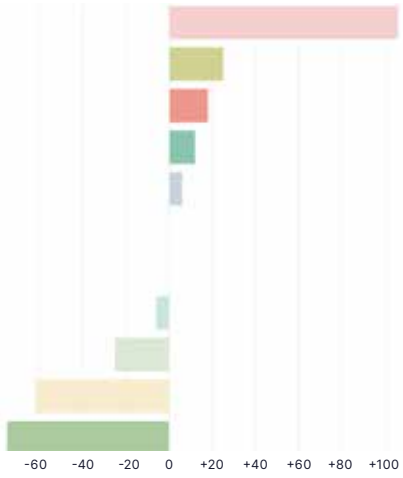


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





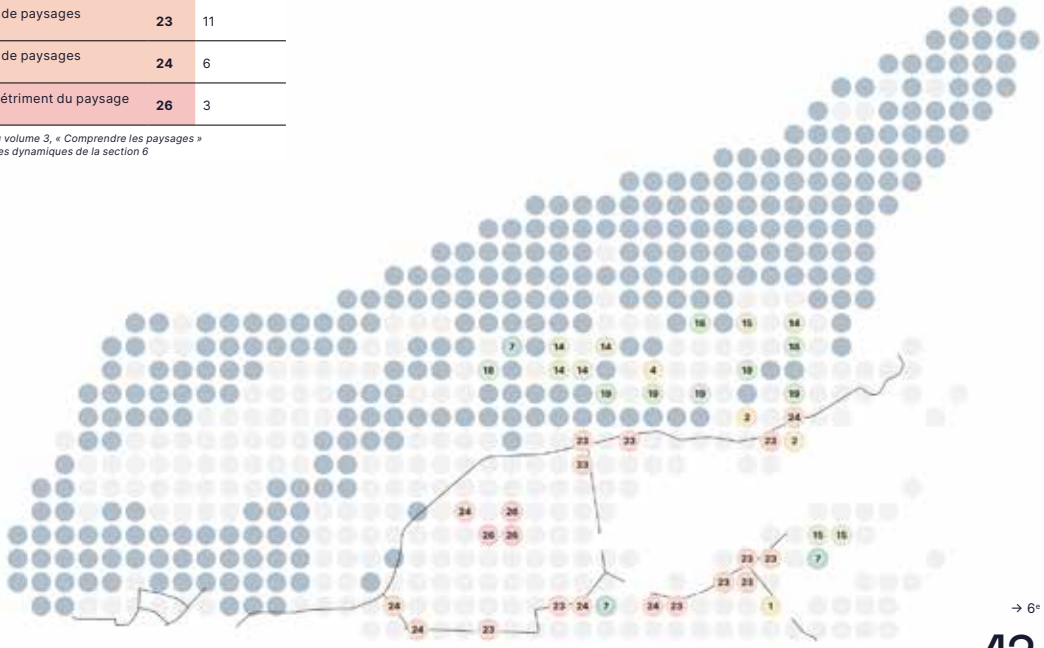
1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+4**
Agrandissement du paysage agricole au détriment de forêts humides	**1**	1
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	2
Remise en culture de paysages de friche	**4**	1
Dynamiques liées aux fluctuations des milieux humides et hydriques		**+3**
Apparition de milieux humides forestiers	**7**	3
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+16**
Processus d'enfrichement continu	**14**	5
Enfrichement de terres agricoles	**15**	3
Apparition de jeunes forêts en succession à la friche	**18**	4
Ouverture progressive de certains paysages forestiers	**19**	4
Dynamiques liées aux paysages villageois, urbains et périurbains		**+20**
Étalement de faible densité - au détriment de paysages agricoles	**23**	11
Étalement de faible densité - au détriment de paysages forestiers	**24**	6
Expansion du paysage urbain habité - au détriment du paysage forestier	**26**	3

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 6e sur 26

12 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985



2015



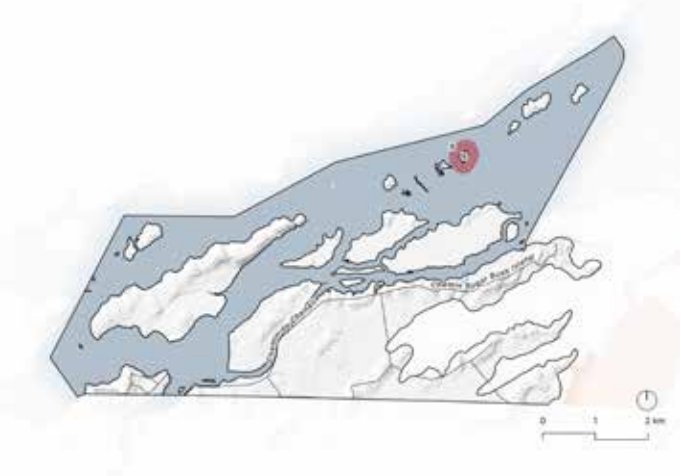
2025

1985-2025

Variables naturelles et écologiques du paysage :
PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

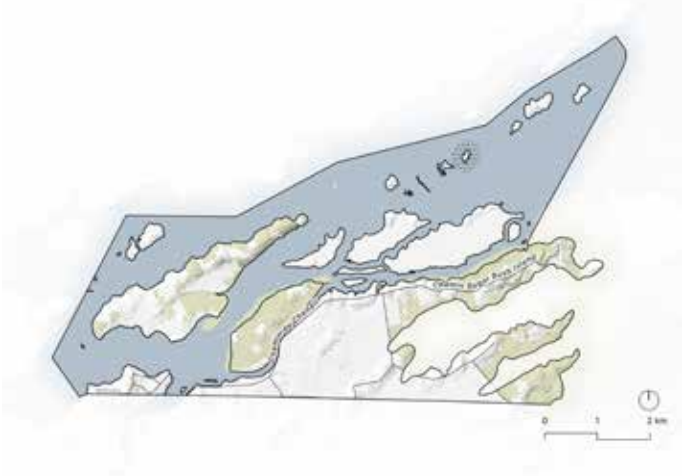
0,7 % *de l'entité protégée* → 9e sur 26



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares
	Habitat faunique	
5	Héronnière de l'île Dodens	26,8

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

15 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 13e sur 26

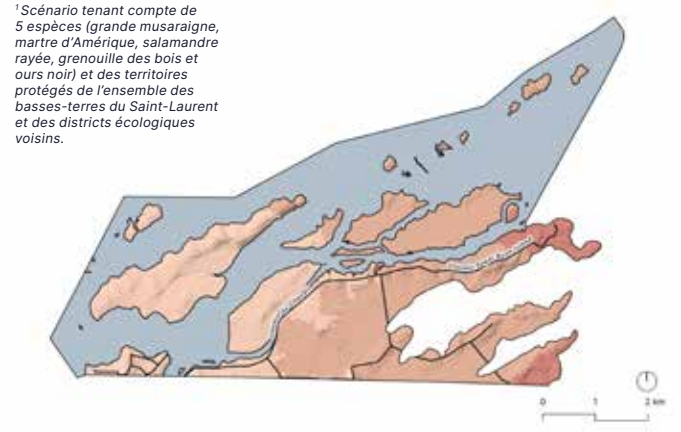


	Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	565,5
	Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Autre élément représenté		
	Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

0,83 *cote moy. de l'entité* → **Faible**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



	Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
	Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
	Fort potentiel	**0,0**	**0 %**
	Potentiel moyen	127,4	7 %
	Faible potentiel	1035,0	57 %
	Très faible potentiel	666,2	36 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère



Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée
Tortue musquée



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Lamproie brune
Saumon atlantique



Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dentaire laciniée
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

76 % *du territoire de l'entité* → 2e sur 26



Mammifères terrestres
-



Faune aviaire
Guifette noire
Troglodyte à bec court



Amphibiens et reptiles
-



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Méné d'herbe



Flore
-

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Faune
Gobie à nez tubulaire



Flore
-

Variables socioculturelles du paysage :

CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES



Image 5-015 ↑

L'île Saint-Régis et le fleuve Saint-Laurent

Will S., Flickr, Tous droits réservés

Grands traits hérités de l'histoire

	Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
	Formes paysagères d'origine glaciaire	Monticules de till ou knolls; îlots lacustres formés de till
	Formes paysagères héritées de l'exondation de la mer de Champlain	Milieux humides littoraux et tourbières, notamment le marais Sugar Bush
	Paysages ruraux	
	Paysage rural cantonal à la base (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur monticules, chemins d'accès); particularismes de la nation Kanien'kehá:ka (habitat concentré le long d'axes linéaires et sur les berges)	
	Paysage agroforestier en voie d'enfrichement et d'urbanisation	Toute l'entité paysagère
	Tracés fondateurs	
	Plus ancien noyau villageois de la région et sa trame	Mission de Saint-Régis
	Paysages habités *(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)*	

Toponymie

	Toponymie héritée des Premières Nations	
	Fleuve Saint-Laurent	Kchitegw (Aln8ba8dawaw8gan)
		Kaniatarowanénhne (Kanien'kéha)
		Kahrhionhwa'kó:wa (Kanien'kéha)
		Raoteniateara/Roiatatokenti (Kanien'kéha)
	Lac Saint-François	Naroua (langue inconnue)
	Akwesasne	Ahkwesásne (Kanien'kéha)
	Snye/Chenail	Tsi Snaíhne (Kanien'kéha)
	Saint-Régis (village, pointe)	Kaná:takon (Kanien'kéha)
	Rivière Saint-Régis	Ahkwesásne (Kanien'kéha)
	Île Jaune	Te ka ta ren re (Kanien'kéha)
	Île Sugar Bush	Ohakwaróntne (Kanien'kéha)
	Île Stanley	Tsikawenokwíio (Kanien'kéha)
	Explication du toponyme de l'entité paysagère : la Confluence d'Ahkwesáhsne	
	Cette entité paysagère coupée par la frontière provinciale avec l'Ontario et, surtout, la frontière internationale avec l'État de New York, se prolonge sur une vingtaine de kilomètres vers le sud. La géologie et les dépôts surfaciques ont fait émerger un paysage d'archipels à la confluence de nombreuses rivières : à la Raquette, Saint-Régis, aux Saumons ainsi que le fleuve Saint-Laurent.	

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Noyaux d'importance à fonctions administratives et communautaires	Communautés kanien'kehá:ka	Villages anciens organisés autour d'une ancienne mission	Kaná:takon	B1-003
		Quartiers non centraux	Tsi:Snaíhne	B2-004

Variables socioculturelles du paysage :

LA CONFLUENCE D'AHKWESÁHSNE DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
Lac Saint-François (dimension globale)	Paysage identitaire régional, fortement associé au bien-être et au rythme de vie particulier du Haut-Saint-Laurent
Rivières de plaine et vallées agricoles (rivière Saint-Régis)	Appréciées pour leur calme et les opportunités de fréquentation formelles et informelles
Paysages agroforestiers communs sans relief distinctif	Fortement valorisés pour leur équilibre entre la nature et la présence humaine
Érablières et cabanes à sucre	Valorisées pour leur ambiance et leur expérience; mention appréciative généralisée des traditions du temps des sucres
Noyaux villageois côtiers (Kana:takon)	Paysage considéré identitaire en raison de sa silhouette qui se détache sur le lac; forte valorisation du milieu de vie à proximité de l'eau intimement liée aux espaces publics aménagés
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
Paysages de déprise agricole	Associés à l'abandon, mais parfois perçus comme esthétiques ou inspirants
Tourbières	Paysages perçus positivement pour leur valeur environnementale, mais considérés monotones
Marais	Appréciés pour leur expérience physique et sensorielle, mais dont on souligne l'inaccessibilité
Marécages littoraux et paysages forestiers humides	Ambivalence entre l'esthétisme perçu et l'inconfort lié à l'humidité et aux insectes
Secteurs riverains habités (domaines et secteurs de chalets datant d'après 1940)	Fortement valorisés pour le mode de vie qu'ils suggèrent; dévalorisés en raison des changements paysagers récents (nouvelles constructions) et pour la pression foncière
Paysages lacustres hivernaux	Fortement valorisés pour les traditions (motoneige, ski, pêche blanche); tensions autour des changements climatiques et de la disparition du couvert de glace
Quartiers résidentiels du 20e s. (après 1940)	Appréciés comme milieux de vie; paysage suburbain ne faisant pas l'unanimité, souvent considéré comme homogène ou banal
Éléments dévalorisés du paysage qui font consensus	
Plaine agricole intensive	Rejet général pour monotonie, industrialisation et enjeux environnementaux; appréciation du caractère esthétique et panoramique

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE	
Contes et légendes	
Boisés du chemin Chapman	Lieu fréquenté par la Hoof Lady, une revenante ou femme mystérieuse qui cause du bien ou du mal aux passants qu'elle intercepte
Île Jokatarenre, face à la pointe de Saint-Régis	L'île Jokatarenre devient, lors d'orages, un portail vers une contrée lointaine, dans le ciel, où un conseil siège dans une maison longue
ARTS VISUELS	
Arts picturaux (peinture, gravure)	
Pointe de Saint-Régis, clocher de l'église et silhouette du village	Aquarelles de William Henry Bartlett, toiles de Richard Clark Hare
Fleuve Saint-Laurent, baies et îles	Toiles de James Charles Armytage



Image 5-016 ↑

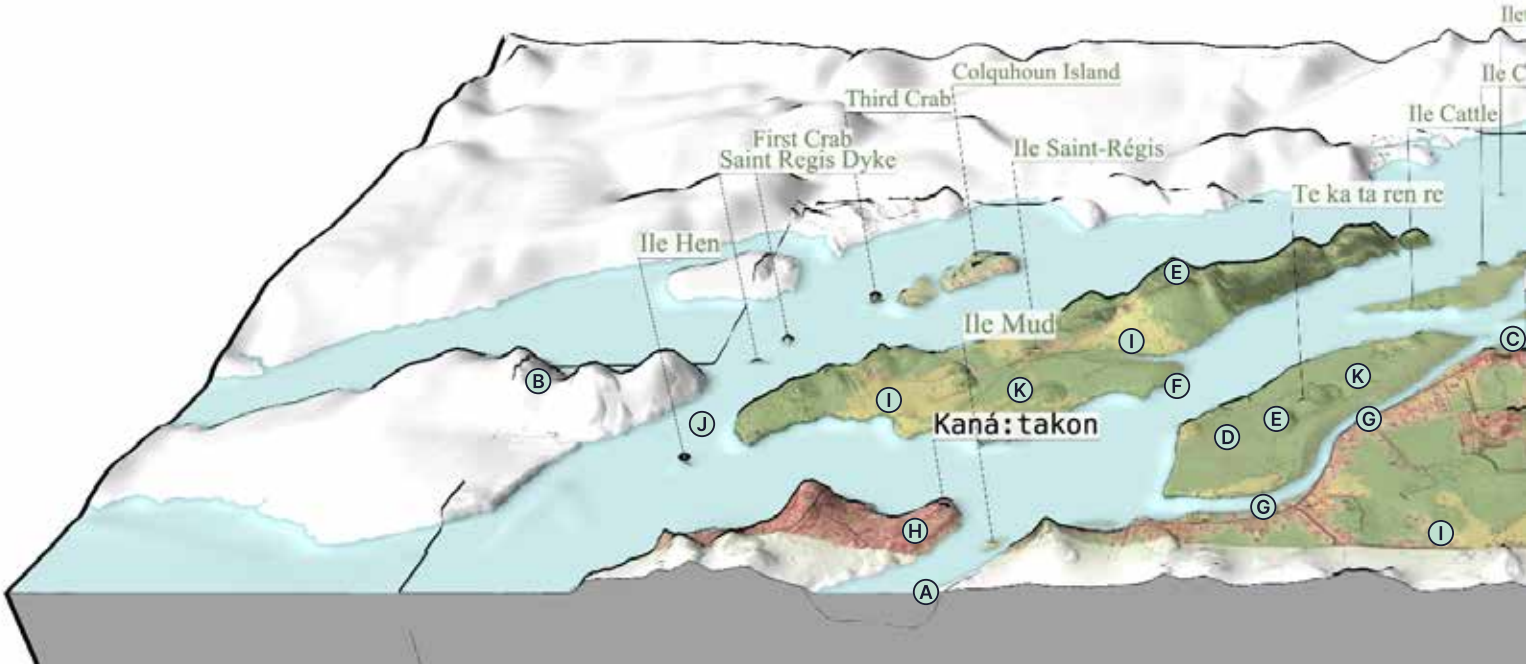
Saint-Régis (Akwesasne), église, vers 1925

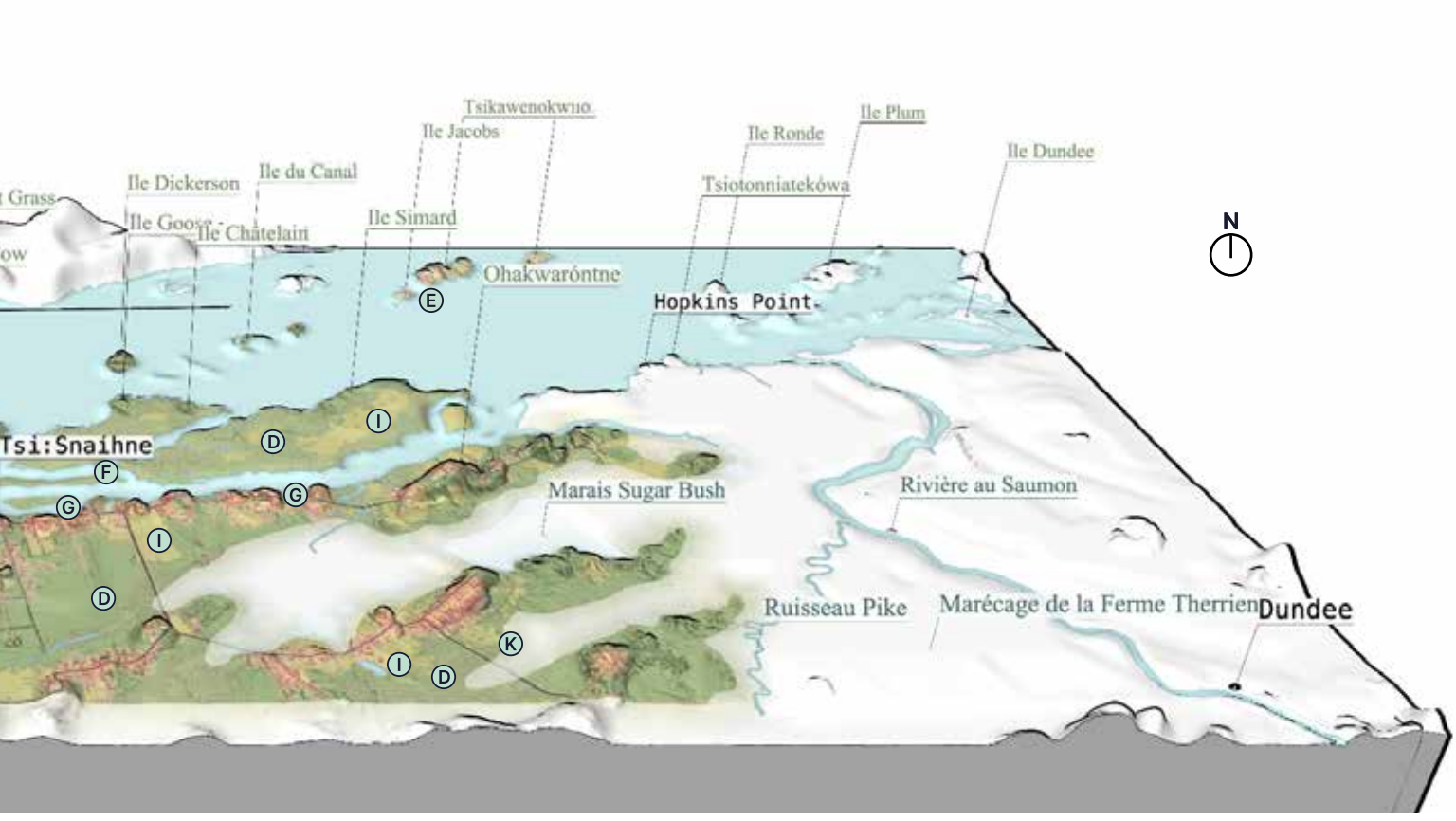
Edgar Gariépy, BAnQ, P600,S6,D5,P0892, droits d'auteur non évalués

Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Paysage de confluence fluviale créé par la jonction des rivières St. Regis, aux Saumons, Raquette et Grasse (les deux dernières dans l'État de New York)
Ⓑ	Contexte insulaire marqué formé par la traversée du Saint-Laurent de nombreux dépôts postglaciaires avant d'aboutir dans les basses-terres
Ⓒ	Rive sédimentaire et organique qui s'efface dans les eaux du lac Saint-François
Ⓓ	Vastes milieux naturels humides et hydriques (tourbières et ormaies à frêne noir)
Ⓔ	Archipels formés par des monticules, dont la plupart comportent des chalets

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓕ	Archipels alluvionnaires formés aux endroits où les courants sont ralentis par les îlots monticulaires ainsi qu'aux embouchures de rivières
Ⓖ	Nombreux accès à l'eau sous forme de marinas familiales; lieux communautaires importants
Ⓗ	Noyau villageois historique de Kaná:takon dont la mission Saint-Régis : trame et bâtiments historiques
Ⓘ	Quelques poches de pâturages, cultures fourragères et maraîchères
Ⓙ	Univers toponymique insulaire évocateur qui relate la tradition orale et des usages anciens (Little Hog, Canal, First Crab, Cattle, Cow, Hen, Plum…)
Ⓚ	Plusieurs lieux légendaires, notamment les bois de la Hoof Lady, l'île Te ka te ren re et l'île Saint-Régis




Tsikawenokwno
Ile Jacobs
Ile Plum
Ile Ronde
Ile Dundee
Ile Dickerson
Ile du Canal
Tsiotonniatekówa
Ile Simard
Ile Châtelain
N
Ohakwaróntne
E
Hopkins Point
I
D
Tsi:Snaihne
F
G
G
Marais Sugar Bush
Rivière au Saumon
I
D
Ruisseau Pike
Marécage de la Ferme Therrien
Dundee
K
I
D

A22

Plaine bosselée de Kintail

Kintail Hummocky Plain



La plaine bosselée de Kintail en chiffres

Ensemble paysager :
La Côte haut-laurentienne

Forme(s) paysagère(s) :
Plaines bosselées

Superficie :
40,84 km²

Population (2021)[1] :
167

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
63 logements permanents
4 chalets ou résidences secondaires

Municipalités (en ordre de superficie) :
Dundee
Saint-Anicet

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

Les premiers colons écossais ont donné le nom de leur lieu d'origine à ce morceau de plaine haut-laurentienne bien avant la proclamation du canton de Dundee (1831). Longtemps localisé à la jonction de voies névralgiques, notamment le chemin Ridge et éventuellement la liaison ferroviaire vers les États-Unis, ce territoire a connu une certaine dévitalisation. Les agglomérations ont périclité (Dundee Centre) ou même disparu (Aubrey's Corners). Il reste aujourd'hui un paysage agricole marqué par l'élevage laitier et la présence de monticules boisés sur lesquels des pâturages ont jadis été aménagés.



Image 5-017 →

Les terres retournées sont prêtes pour l'hiver sur le chemin Saint-Charles, Saint-Anicet

A22

Plaine bosselée de Kintail

Kintail Hummocky Plain

Ensemble paysager de la Côte haut-laurentienne
Forme(s) paysagère(s) : Plaines bosselées

Activités humaines

- Zones d'exploitation du sol
- Zones bâties
- Bâtiments
- Agriculture intensive et céréalière
- Pâturage, foin et autres
- Agriculture fruitière et maraîchère

Hydrographie et végétation

- Plans et cours d'eau
- Étangs
- Marais
- Marécages et forêts humides
- Tourbières
- Forêts
- Zones dénudées

Relief

- Systèmes ravinaires
- Îles, îlots, archipels
- Monticules
- Drumlinoïdes
- Crêtes
- Eskers
- Ravins et canyons

Lieux nommés

- *Lieux-dits*
- *Localités cultuelles*
- *Anciens hameaux (disparus)*

Lieux habités

- *Domaines et villégiatures*
- *Hameaux*
- **Petits villages**
- **Villages**
- **Grands villages**
- **Petites villes**

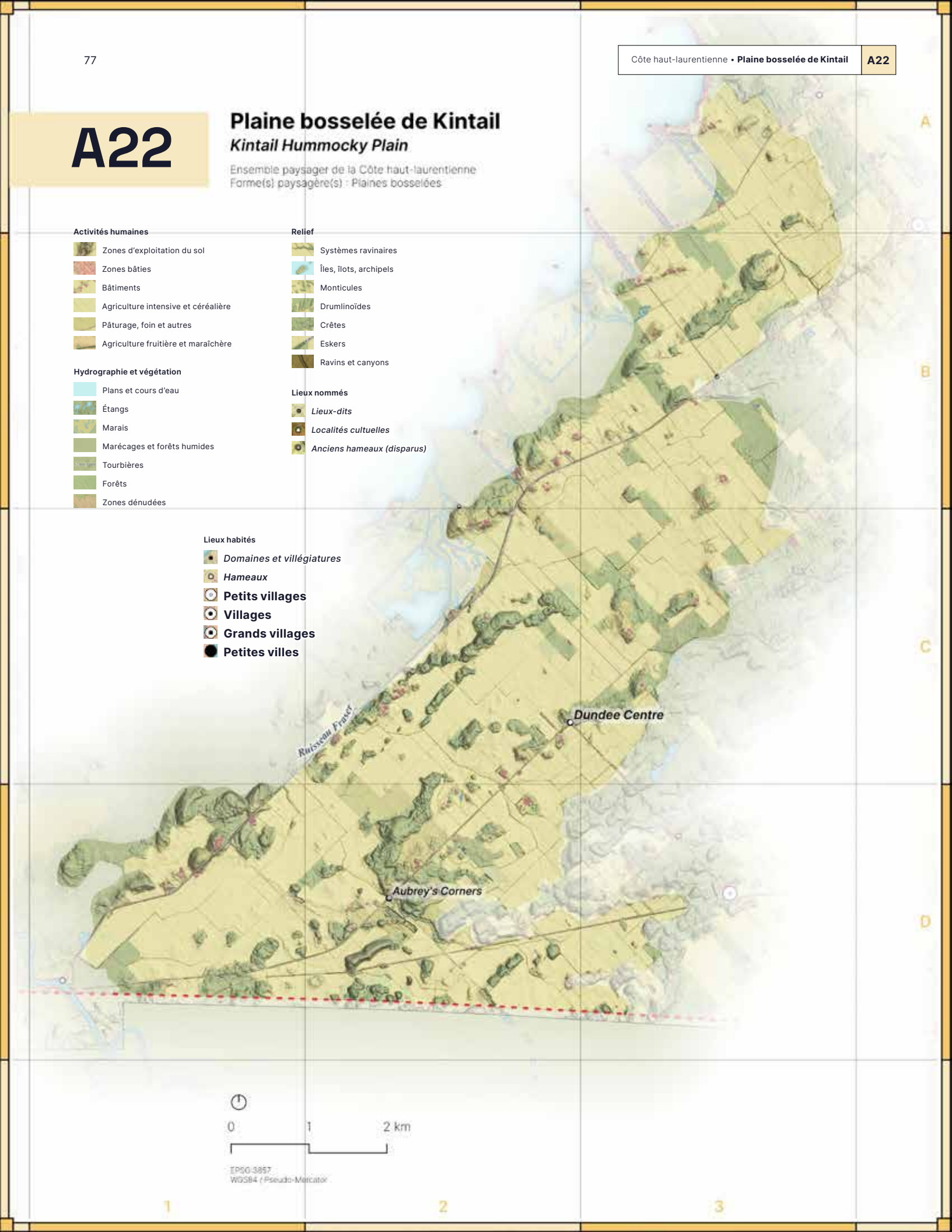




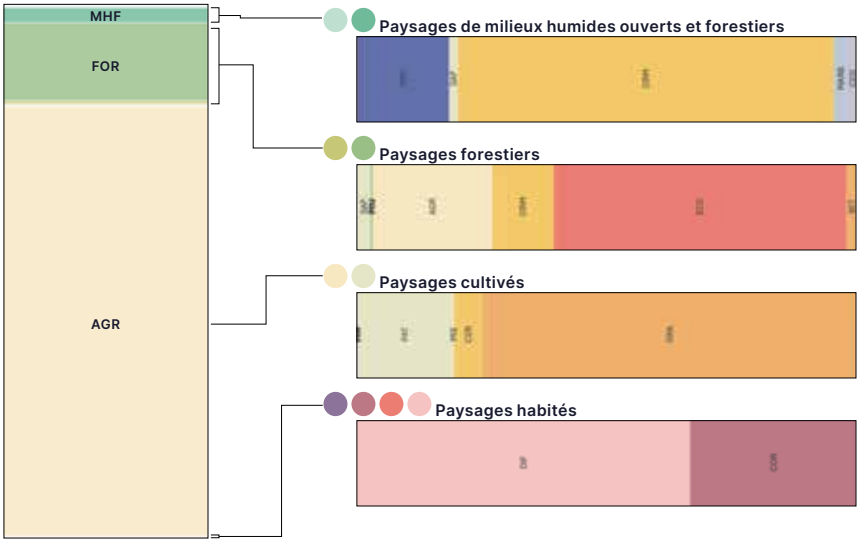
Image 5-018

Vue panoramique de la route 132, Dundee



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES PAYSAGÈRES DE LA PLAINE BOSSELÉE DE KINTAIL

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES



DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES

Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET	Bétulaie jaune à sapin	MARB	Marais, marécage arbustif	EPI	Pessière noire et sphaignes
CED	Cédrière tourbeuse	MAR	Marais ou marécage	RIV	Rive organique
FRE	Frênaie noire à sapin	ORM	Ormaie à frêne noir	SEP	Sapinière à épinette noire
SAP	Sapinière à thuya				
TOU	Tourbière				

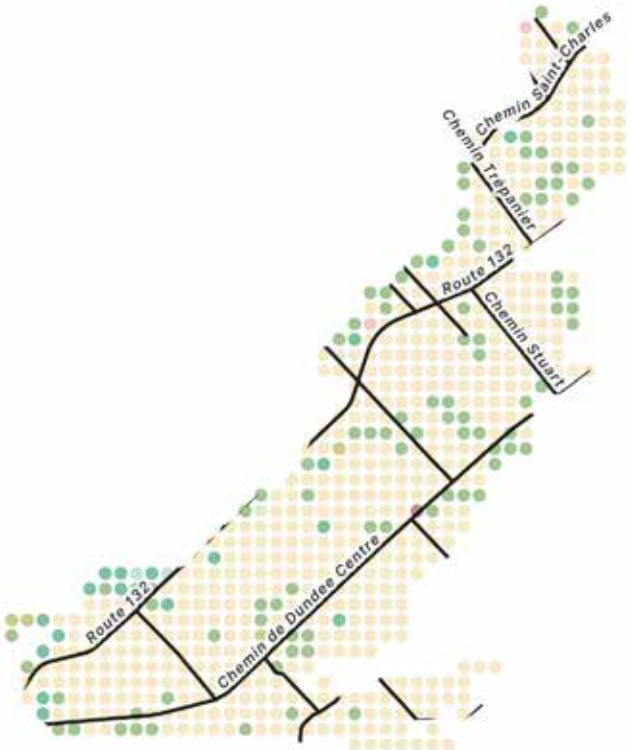
BET	Bétulaie jaune à sapin	ECR	Érablière à chêne rouge	ORM	Ormaie à frêne noir
CHE	Chênaie rouge	ETL	Érablière à tilleul	AGR	Cédrière issue d'agriculture
ECC	Érablière à caryer cordif.	LAN	Lande rocheuse	PIN	Pinède
PRU	Prucheraie				
SAP	Sapinière à thuya				

GRA	Grandes cultures	PAT	Pâturages, fourrages	PLA	Plantations, pépinières
CER	Autres cult. céréalières	LEG	Cultures maraîchères	TRB	Tourbières exploitées
MIX	Cultures mixtes	FRU	Cultures fruitières		

DIF	Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR	Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB	Paysages urbains : résidentiels	MIN	Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



PAYSAGES AGRICOLES
Grandes cultures (maïs, soya), pâturages d'élevage laitier, champs de céréales





PAYSAGES FORESTIERS
Dominante de l'érablière à caryer cordiforme, accompagnée de cédrières issues d'anciennes exploitations agricoles, sapinières à thuya et bétulaies à sapin





PAYSAGES FORESTIERS HUMIDES
Ormaies humides à frêne noir, tourbières, présence ponctuelle de marais arbustifs et de cédrières tourbeuses





PAYSAGES FORESTIERS OUVERTS
Présence ponctuelle d'anciens champs et pâturages en voie de reforestation, dont les stades de succession végétale sont assez avancés



Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

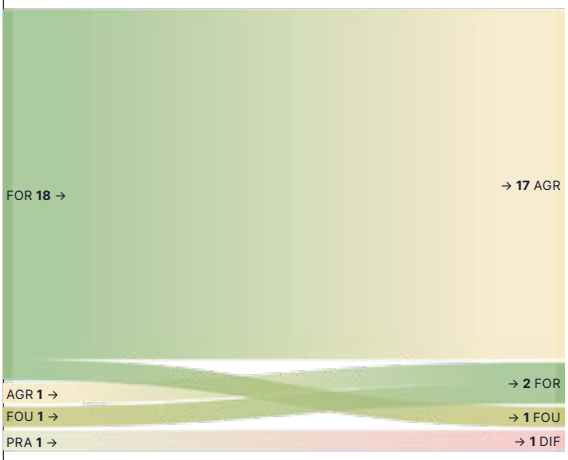
Un paysage agroforestier stable

La plaine bosselée de Kintail a conservé son caractère rural et agroforestier au cours des dernières décennies. La seule agglomération notable est le hameau de Dundee Centre, en zone agricole. Les bâtiments des plus grandes entreprises agricoles ont été modernisés, mais les granges et étables traditionnelles prédominent.

Quelques défrichements en zone agricole

Dans les boisés d'arrière-lot, les bois-debout et autour des monticules, des défrichements constants, mais de superficie réduite, ont cours. La tendance perd en vitesse en raison des lois et règlements qui ont été adoptés au courant de la période étudiée (1985-2025). Un peu plus d'une centaine d'hectares de forêt ont ainsi été convertis à la culture au cours des 40 années.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

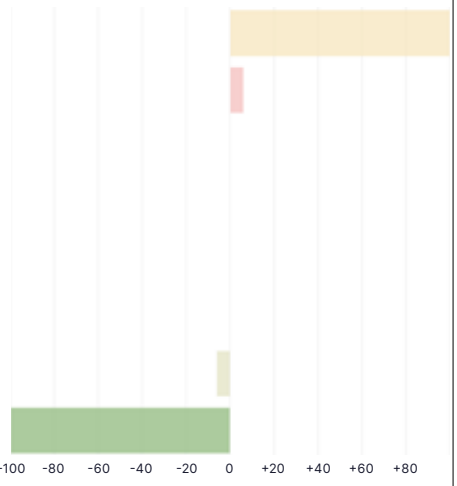


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+17**
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	17
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+3**
Enfrichement de terres agricoles	**15**	1
Apparition de jeunes forêts en succession à la friche	**18**	1
Ouverture progressive de certains paysages forestiers	**19**	1
Dynamiques liées aux paysages villageois, urbains et périurbains		**+1**
Étalement de faible densité - au détriment de paysages agricoles	**23**	1

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 21e sur 26

3 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985



2015

2025

1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage : POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



	Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
	Points de vue d'intérêt	
	A12-Vue sur un plan d'eau	1
	A13-Vue sur les Adirondacks	1
	Bâtiments d'intérêt paysager	
	D22-Bâtiment agricole isolé/Grange exceptionnelle	2
	D25-Bâtiment résidentiel rural d'intérêt paysager	1
	Sites ou ensembles bâtis d'intérêt paysager	
	E13-Point d'accès public au paysage naturel (ajouter)	1
	E22-Cimetière rural isolé	3
	Secteurs d'intérêt paysager	
	F11-Milieu forestier d'intérêt	1

Point de vue d'intérêt : les Adirondacks depuis la route 132



Bâtiment résidentiel rural d'intérêt sur le chemin de Dundee Centre



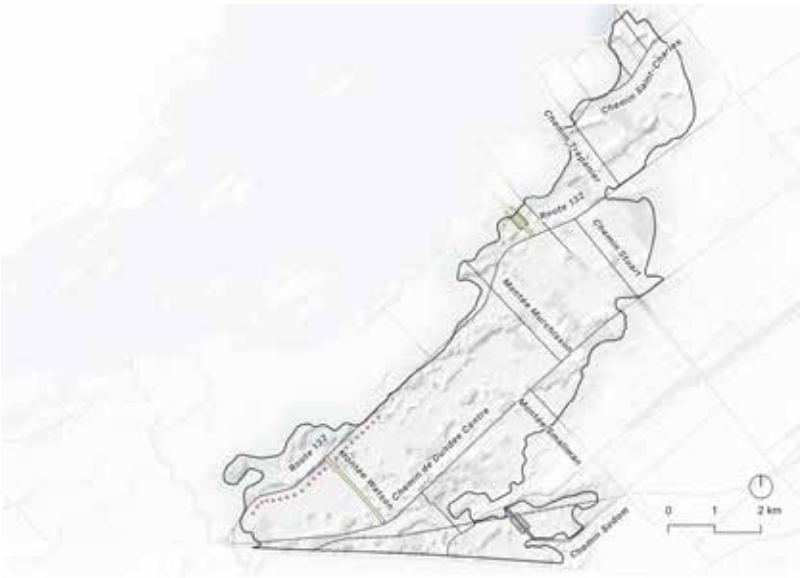
Ensemble d'intérêt : cimetière d'Aubrey



Grange exceptionnelle près d'Isle of Skye



Variables visuelles et esthétiques du paysage : SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



	Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre
	Chemins d'ambiance	
	AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	2
	AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	
	AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	
	AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
	AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
	TUN-Tunnel de végétation	2
	Chemins panoramiques	
	PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	
	PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	1
	Rues urbaines ou villageoises	
	RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	
	RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	
	RUE3-Rue à fond de perspective	
	Chemins à topographie marquée	
	TOP1-Ravines et vallons	
	TOP2-Traversée de monticules	1
	TOP3-Traversée de crête	
	TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
	TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

Chemin panoramique avec vue sur les Adirondacks : route 132



Chemin d'ambiance de petit gabarit : montée Watson



Chemin d'ambiance : traversée de monticule et tunnel de végétation sur le chemin Sodom



Chemin d'ambiance de petit gabarit et tunnel de végétation : montée Gordon



Variables naturelles et écologiques du paysage :
PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

1,9 % *de l'entité protégée* → 6e sur 26



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares
	Milieu naturel de conservation volontaire	
17	Milieu naturel de conservation volontaire Maybank	1,9
	Réserve nationale de faune	
21	Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François	76,2

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

7 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 17e sur 26

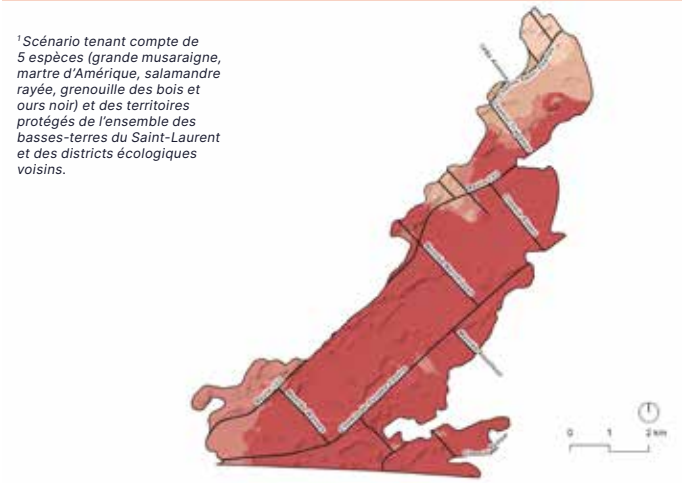


Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	278,4
Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Autre élément représenté	
Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

2,08 *cote moy. de l'entité* → **Fort**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
Fort potentiel	**3089,6**	**76 %**
Potentiel moyen	508,2	12 %
Faible potentiel	363,6	9 %
Très faible potentiel	119,8	3 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère



Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée
Tortue musquée



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Dard de sable
Lamproie brune



Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dentaire laciniée
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

74 % *du territoire de l'entité* → 3e sur 26



Mammifères terrestres
-



Faune aviaire
Guifette noire
Paruline à ailes dorées
Pygargue à tête blanche
Troglodyte à bec court



Amphibiens et reptiles
Couleuvre d'eau du Nord



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Méné d'herbe



Flore
Brome pubescent
Sanicle du Canada
Souchet odorant
Sumac à vernis
Violette à long éperon

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Faune
-



Flore
-

Variables socioculturelles du paysage :
CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES

Toponymie

Toponymie héritée des Premières Nations	
Aucun toponyme relevé	
Explication du toponyme de l'entité paysagère : la plaine bosselée de Kintail	
Kintail est le nom que les premiers colons d'origine écossaise ont donné, au début du 19e s., aux grandes plaines qui entouraient le lieu-dit d'Isle of Skye. Le Kintail est un massif montagneux des Highlands d'Écosse, localisé à proximité du lieu d'où les familles provenaient. La plaine est qualifiée de bosselée en raison de la présence de nombreux monticules d'origine postglaciaire, essentiellement formés de till.	



Image 5-019 ↑
Rénovations à l'église unie Dundee Zion
Hameau de Dundee Centre

Grands traits hérités de l'histoire

Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
Formes paysagères d'origine glaciaire	Monticules de till ou knolls
Formes paysagères héritées de la sédimentation de la mer de Champlain	Grande plaine de Kintail
Paysages ruraux	
Paysage rural cantonal (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur monticules, chemins d'accès)	
Paysage agroforestier ouvert, à dominante agricole	Ensemble de l'entité paysagère
Paysages industriels et infrastructurels	
Corridor ferroviaire historique et hameaux adjacents	Corridor ferroviaire Howick-Ormstown-Huntingdon-Dundee, ouvert en 1883
Tracés fondateurs	
Route 132 vers Dundee	Apparue avant 1839
Chemin Ridge	Entièrement ouvert avant 1839
Chemin de Dundee Centre	À l'état de sentier vers 1839, entre Dundee et l'actuelle montée Watson
Paysages habités *(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)*	

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Noyaux non administratifs à fonctions sociales	Hameaux commerçants et religieux	Hameaux ruraux protestants	Dundee Centre	F3-022
	Localités	Hameaux disparus	Aubrey's Corners	G1-025
		Communautés diffuses	Isle of Skye	G2-032

Variables socioculturelles du paysage :

LA PLAINE BOSSELÉE DE KINTAIL DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
Paysages agricoles vallonnés et secteurs agroforestiers marqués par les monticules	Très appréciés pour leur diversité et leur relief; attractivité des vallons et des buttes
Paysages agroforestiers communs sans relief distinctif	Fortement valorisés pour leur équilibre entre la nature et la présence humaine
Érablières et cabanes à sucre	Valorisées pour leur ambiance et leur expérience; mention appréciative généralisée des traditions du temps des sucres
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
Paysages de déprise agricole	Associés à l'abandon, mais parfois perçus comme esthétiques ou inspirants
Paysages forestiers du quotidien	Valorisés par les habitants propriétaires comme des milieux de vie exceptionnels et généralement patrimoniaux; tension liée au manque d'accès à la nature pour les non-propriétaires
Marais (secteur de Pointe-Leblanc)	Appréciés pour leur expérience physique et sensorielle, mais dont on souligne l'inaccessibilité
Hameau agricole et/ou industriel de plaine (Dundee Centre)	Appréciation du patrimoine bâti, dont l'état inquiète parfois; contexte paysager (plaine intensive) dissensuel
Éléments dévalorisés du paysage qui font consensus	
Plaine agricole intensive	Rejet général pour monotonie, industrialisation et enjeux environnementaux; appréciation du caractère esthétique et panoramique

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE	
Aucun élément relevé	
ARTS VISUELS	
Aucun élément relevé	
ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX	
Aucun élément relevé	
ARTS MÉDIATIQUES	
Cinéma	
Cimetière d'Isle of Skye et montée Murchisson	Film de Denis Côté (*Wilcox*)

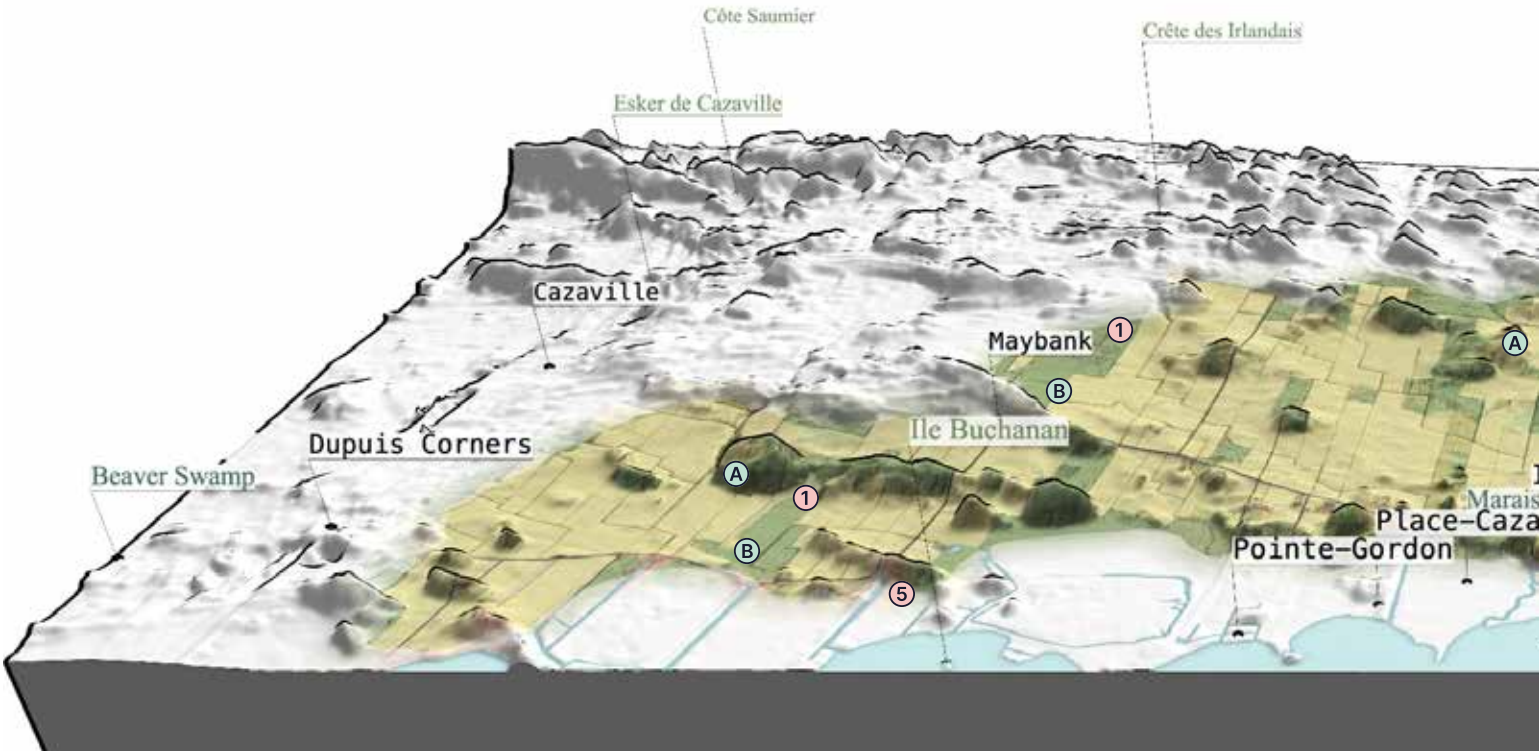


Image 5-020 →

Le cimetière d'Isle of Skye en hiver

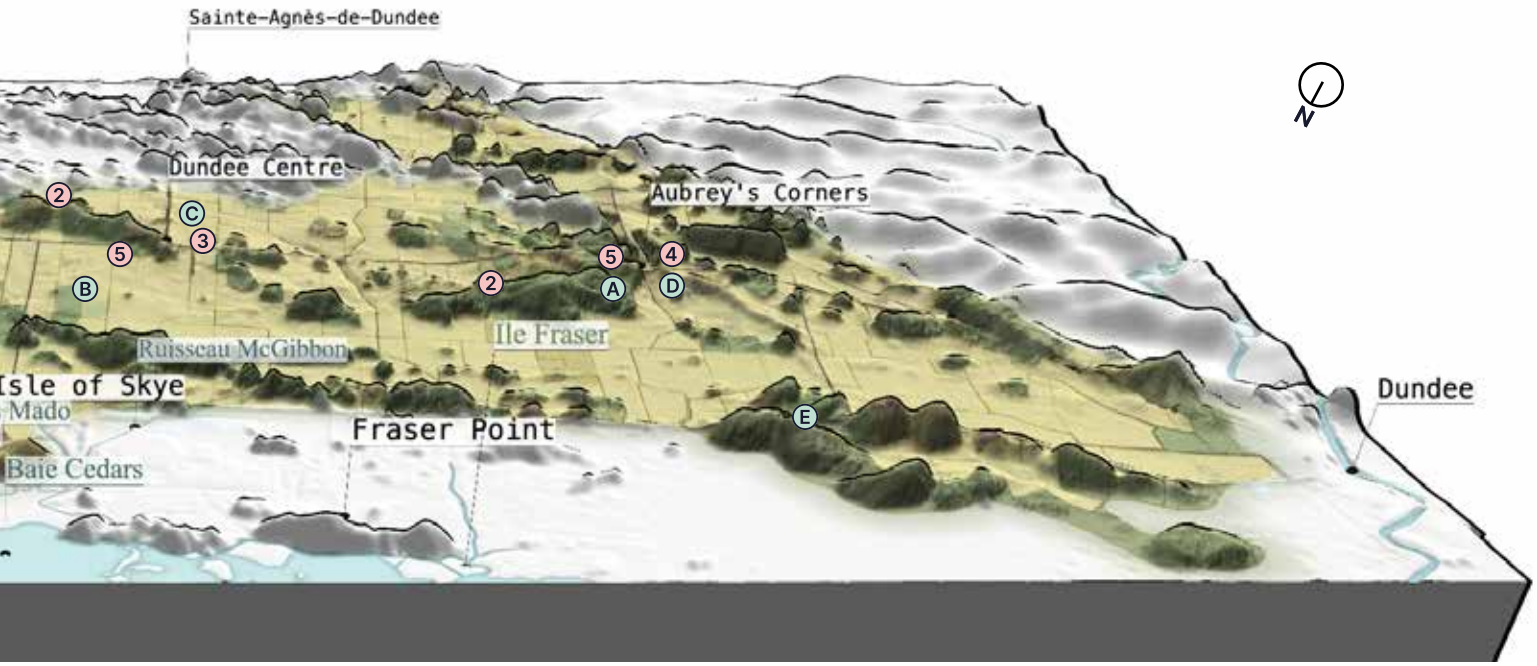
Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Paysage de plaine bosselée fortement marquée par l'apport sédimentaire de la dernière glaciation : nombreux monticules de till
Ⓑ	Cadre agroforestier relativement stable, mais dont de nombreux pâturages ont été délaissés et se sont transformés en friches
Ⓒ	Un seul hameau : Dundee Centre, implanté à flanc de monticule
Ⓓ	Un hameau disparu : Aubrey's Corners, dont il ne reste qu'un cimetière
Ⓔ	Un secteur de la Réserve nationale de faune du Lac-Saint-François : Piasetski, occupant un monticule et des cédrières issues d'agriculture, laissant deviner un paysage monticulaire défriché au cours des siècles derniers



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	Déséquilibre entre la proportion de territoire protégée (1,9 %) relativement à la portion de territoires d'intérêt pour la conservation (7 %)
②	Entité paysagère à fort potentiel de connectivité écologique; milieux naturels morcelés, mais dont les monticules représentent une opportunité
③	Conservation du cadre architectural et dynamisme des hameaux en tant que milieux de vie hors des périmètres urbains, en zone agricole; menace d'effacement à long terme de Dundee Centre
④	Mise en valeur de la mémoire d'Aubrey's Corners dans le contexte où presque toutes les traces de l'agglomération ont disparu
⑤	Entretien et préservation des cimetières ruraux isolés comme lieux de mémoire et de recueillement; commémoration de l'apport écossais (Dundee, Isle of Skye, Kintail, etc.)



A23

New-Found-Out et les plaines des Pins

New-Found-Out and the Pine Plains



New-Found-Out et les plaines des Pins en chiffres

Ensemble paysager :
La Côte haut-laurentienne

Forme(s) paysagère(s) :
Plaines bosselées
Monticules et crêtes

Superficie :
48,54 km²

Population (2021)[1] :
330

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
95 logements permanents
1 chalet ou résidence secondaire

Municipalités (en ordre de superficie) :
Saint-Anicet
Sainte-Barbe

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

Avant les premiers défrichements d'importance, la crête de New-Found-Out, aussi nommée Highlands Ridge, s'élevait au-dessus de forêts humides difficilement pénétrables. Des colons d'origine écossaise, d'abord arrivés sur la côte, ont trouvé cette élévation et s'y sont implantés. Rapidement, durant l'intense période de coupes forestières du début du 19e s., l'intérêt commercial de la rivière La Guerre, navigable jusqu'au fleuve, s'est fait sentir. Une initiative de village cantonal planifié, le Godmanchester Village (Rivière-La Guerre), y a vu le jour. L'établissement n'a duré que quelques années, mais ses ruines trônent toujours au-dessus de la plaine. Avec le temps, les crêtes se sont reboisées, et les plaines de grands pins ont laissé place à un paysage agroforestier paisible.



Image 5-021 →

Un chêne isolé se tient dignement au cœur de la plaine des Pins

A23

New-Found-Out et les plaines des Pins

New-Found-Out and the Pine Plains

Ensemble paysager de la Côte haut-laurentienne
Forme(s) paysagère(s) : Plaines bosselées

Relief

- Systèmes ravinaires
- Îles, îlots, archipels
- Monticules
- Drumlinoïdes
- Crêtes
- Eskers
- Ravins et canyons

Hydrographie et végétation

- Plans et cours d'eau
- Étangs
- Marais
- Marécages et forêts humides
- Tourbières
- Forêts
- Zones dénudées

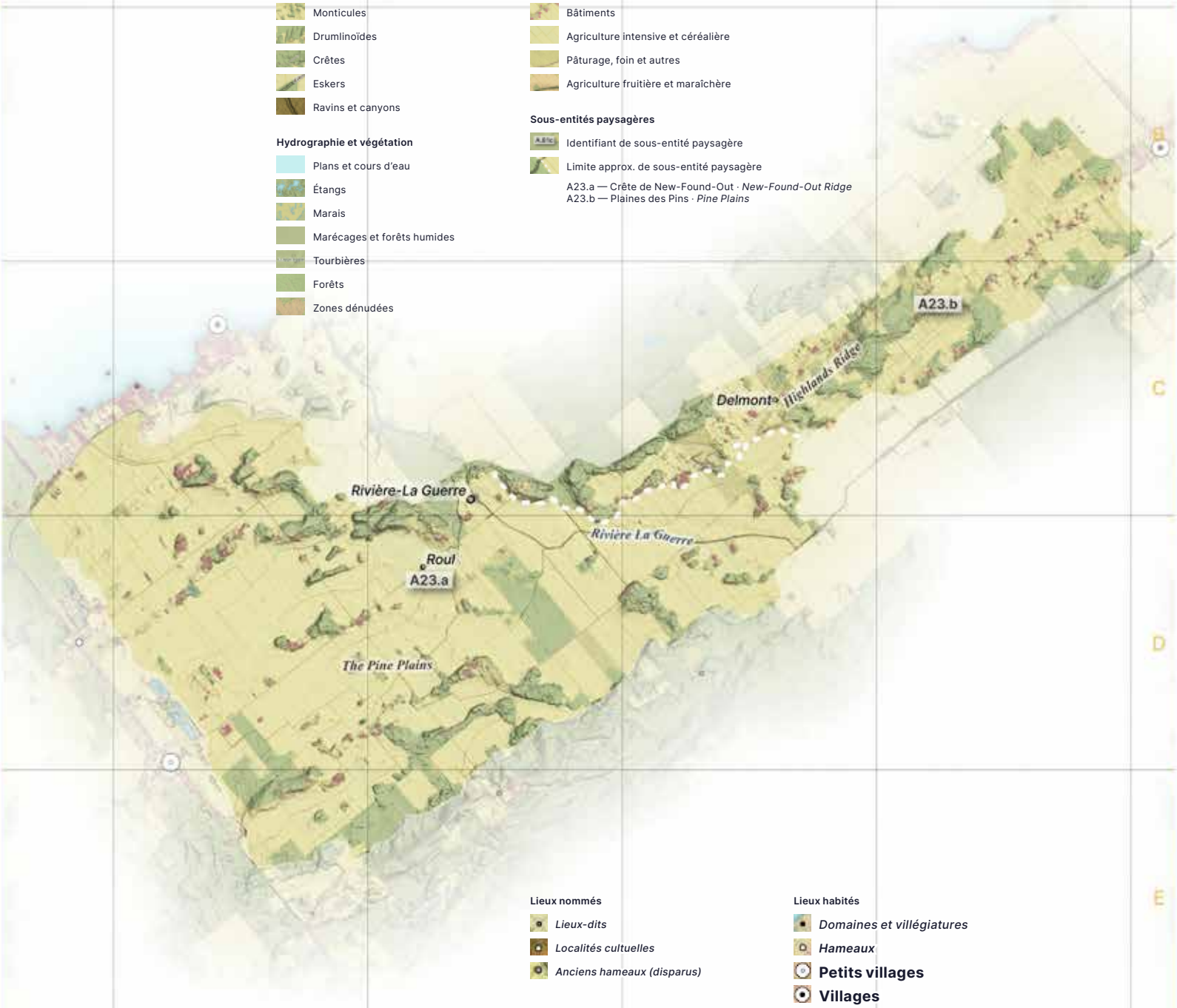
Activités humaines

- Zones d'exploitation du sol
- Zones bâties
- Bâtiments
- Agriculture intensive et céréalière
- Pâturage, foin et autres
- Agriculture fruitière et maraîchère

Sous-entités paysagères

- Identifiant de sous-entité paysagère
- Limite approx. de sous-entité paysagère

A23.a — Crête de New-Found-Out · *New-Found-Out Ridge*
A23.b — Plaines des Pins · *Pine Plains*



Lieux nommés

- *Lieux-dits*
- *Localités cultuelles*
- *Anciens hameaux (disparus)*

Lieux habités

- *Domaines et villégiatures*
- *Hameaux*
- **Petits villages**
- **Villages**
- **Grands villages**
- **Petites villes**

0 1 2 km

EPSG:3857
WGS84 / Pseudo-Mercator

A B C D E

1 2 3 4 5



Image 5-022

Ruines de Rivière-La Guerre, Saint-Anicet

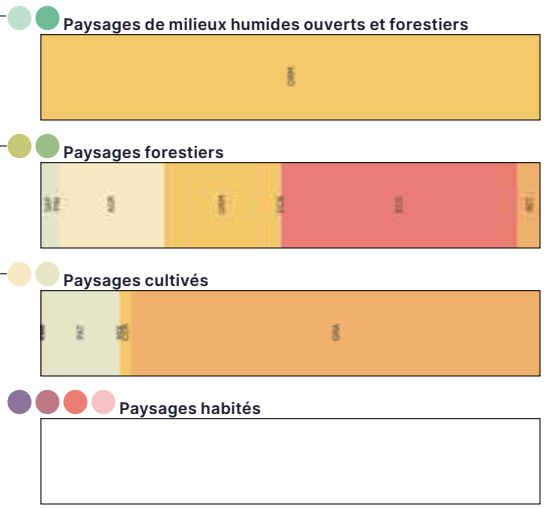


Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES PAYSAGÈRES DE NEW-FOUND-OUT ET DES PLAINES DES PINS

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES



DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES



Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET	Bétulaie jaune à sapin	MARB	Marais, marécage arbustif	EPI	Pessière noire et sphaignes
CED	Cédrière tourbeuse	MAR	Marais ou marécage	RIV	Rive organique
FRE	Frênaie noire à sapin	ORM	Ormaie à frêne noir	SEP	Sapinière à épinette noire
SAP	Sapinière à thuya				
TOU	Tourbière				

BET	Bétulaie jaune à sapin	ECR	Érablière à chêne rouge	ORM	Ormaie à frêne noir
CHE	Chênaie rouge	ETL	Érablière à tilleul	AGR	Cédrière issue d'agriculture
ECC	Érablière à caryer cordif.	LAN	Lande rocheuse	PIN	Pinède
PRU	Prucheraie				
SAP	Sapinière à thuya				

GRA	Grandes cultures	PAT	Pâturages, fourrages	PLA	Plantations, pépinières
CER	Autres cult. céréalières	LEG	Cultures maraîchères	TRB	Tourbières exploitées
MIX	Cultures mixtes	FRU	Cultures fruitières		

DIF	Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR	Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB	Paysages urbains : résidentiels	MIN	Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



PAYSAGES AGRICOLES
Grandes cultures (maïs, soya), avec quelques pâturages d'élevage laitier, champs céréaliers ponctuels





PAYSAGES FORESTIERS
Paysages forestiers variés sur les bosses et monticules : érablières à caryer cordiforme, ormaies à frêne noir et cédrières issues d'agriculture, accompagnées de pinèdes blanches et rouges, de sapinières à thuya et de bétulaies jaunes à sapin.





PAYSAGES FORESTIERS HUMIDES
Ponctuellement, dans les creux topographiques, présence d'ormaies humides à frêne noir





PAYSAGES FORESTIERS OUVERTS
Présence ponctuelle d'anciens champs et pâturages en voie de reforestation, dont les stades de succession végétale sont assez avancés



Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

Un paysage agroforestier stable

La crête de New-Found-Out et les plaines des Pins ont conservé leur caractère rural et agroforestier au cours des dernières décennies. On n'y trouve aucune agglomération notable. Les bâtiments des plus grandes entreprises agricoles ont été modernisés, mais les granges et étables traditionnelles prédominent.

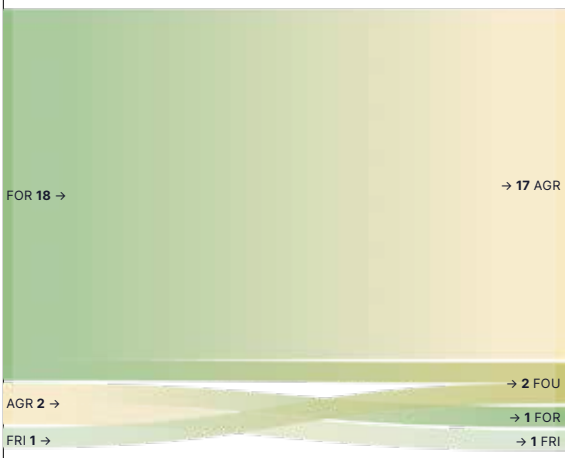
Quelques défrichements en zone agricole

Autour des monticules et à proximité des crêtes et coteaux voisins, des défrichements constants, mais de superficie réduite, ont cours. La tendance perd en vitesse en raison des lois et règlements qui ont été adoptés au courant de la période étudiée (1985-2025). Un peu plus d'une centaine d'hectares de forêt ont ainsi été convertis à la culture au cours des 40 années.

Près de Sainte-Barbe, la friche

Tout juste au sud-ouest du noyau villageois de Sainte-Barbe, la crête de New-Found-Out est particulièrement prononcée; c'est à cet endroit que les dynamiques d'enfrichement des anciens pâturages et terres agricoles ont cours. Au cours des 40 dernières années, une trentaine d'hectares de friche se sont formés.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

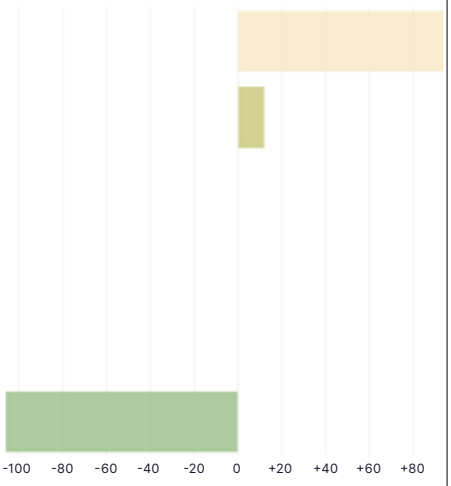


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+17**
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	17
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+5**
Processus d'enfrichement continu	**14**	**1**
Enfrichement de terres agricoles	**15**	2
Apparition de jeunes forêts en succession à la friche	**18**	1
Ouverture progressive de certains paysages forestiers	**19**	1

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 22e sur 26

3 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985



2015



2025

1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage :
POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



	Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
	Points de vue d'intérêt	
	A12-Vue sur un plan d'eau	2
	A13-Vue sur les Adirondacks	6
	Points d'intérêt paysager	
	C12-Bosquet ou monticule d'intérêt	1
	C22-Arbre isolé exceptionnel	2
	C26-Ruines rurales	1
	Bâtiments d'intérêt paysager	
	D25-Bâtiment résidentiel rural d'intérêt paysager	1
	Sites ou ensembles bâtis d'intérêt paysager	
	E23-Ensemble bâti religieux rural (église, cimetière)	1

Point de vue d'intérêt : campagne vallonnée et Adirondacks, chemin McDonald



Arbre isolé d'intérêt sur la montée Cooper



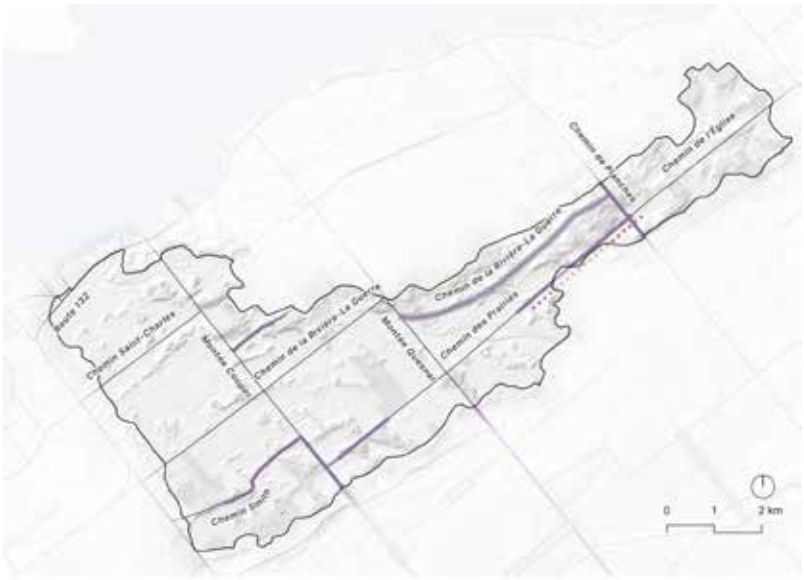
Monticule et bosquet qui se détachent de la plaine, chemin des Prairies



Bâtiment d'intérêt paysager : manoir Rosebank



Variables visuelles et esthétiques du paysage : SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre
Chemins d'ambiance	
AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	
AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	
AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	
AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
TUN-Tunnel de végétation	
Chemins panoramiques	
PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	
PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	1
Rues urbaines ou villageoises	
RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	
RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	
RUE3-Rue à fond de perspective	
Chemins à topographie marquée	
TOP1-Ravines et vallons	
TOP2-Traversée de monticules	6
TOP3-Traversée de crête	2
TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

Traversée de la crête de New-Found-Out : chemin de la Rivière-La Guerre



Le chemin Smith serpente entre les monticules



Traversée de monticules : chemin de Planches



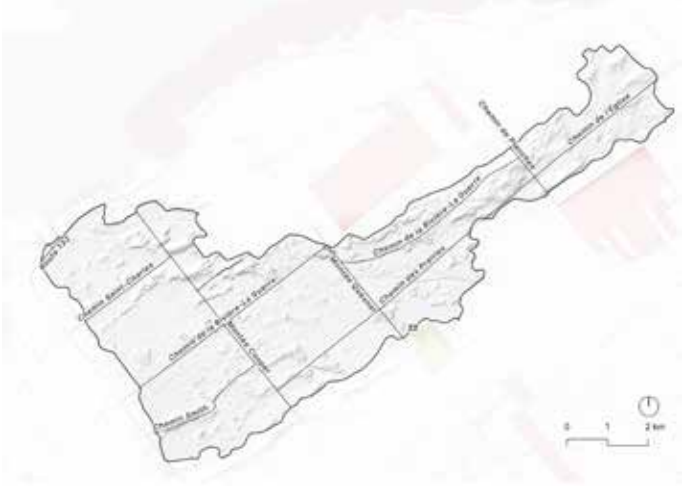
Traversée de monticules : montée Cooper



Variables naturelles et écologiques du paysage :
PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

0,01 % *de l'entité protégée* → 12e sur 26



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares
	Réserve naturelle reconnue	
22	Réserve naturelle du Coteau-de-la-Rivière-La Guerre	0,6

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

3 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 19e sur 26

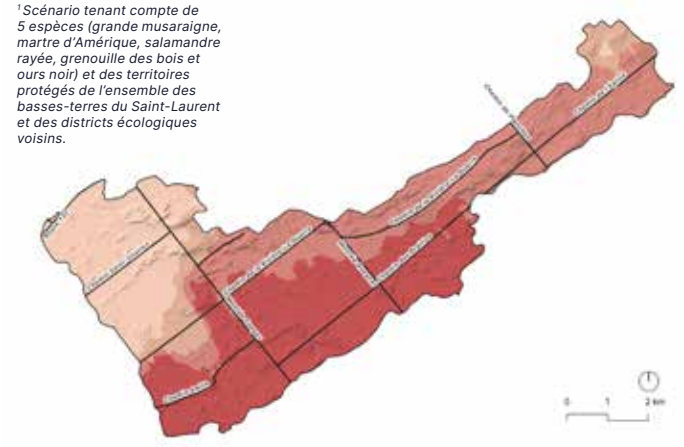


Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	76,0
Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	54,8
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Autre élément représenté	
Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

1,61 *cote moy. de l'entité* → **Moyen**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
Fort potentiel	**1887,6**	**39 %**
Potentiel moyen	1603,0	33 %
Faible potentiel	356,5	7 %
Très faible potentiel	1007,3	21 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère



Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée
Tortue musquée



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Dard de sable
Lamproie brune



Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dentaire laciniée
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

33 % *du territoire de l'entité* → 15e sur 26



Mammifères terrestres
-



Faune aviaire
Hirondelle de rivage



Amphibiens et reptiles
Grenouille des marais*



Poissons d'eau douce
Méné d'herbe



Flore
Aristide à rameaux basilaires
Athyrie à sores denses
Aubépine dilatée*
Aubépine suborbiculaire
Carex à gaine tronquée*
Carex épi-de-blé*
Caryer ovale
Information masquée
Noyer cendré
Véronique en chaîne

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Faune
-



Flore
Anthrisque des bois

Variables socioculturelles du paysage :

CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES

Grands traits hérités de l'histoire

Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
Formes paysagères d'origine glaciaire	Monticules de till ou knolls; crête de New-Found-Out; crête Highlands
Formes paysagères héritées de la sédimentation de la mer de Champlain	Plaines des Pins
Paysages ruraux	
Paysage rural cantonal (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur monticules, chemins d'accès)	
Paysage agroforestier ouvert, à dominante agricole	Ensemble de l'entité paysagère
Paysages industriels et infrastructurels	
Ruines, cimetière et sites archéologiques de Rivière-La Guerre	Village abandonné en raison du rehaussement du lac Saint-François pour la construction du premier canal de Beauharnois, qui a coupé l'accès de la rivière La Guerre au fleuve
Industrie de la construction navale coloniale	Les Pine Plains, qui prennent leur nom de l'essence d'arbre privilégiée pour la confection des mâts
Tracés fondateurs	
Chemin de la Rivière-La Guerre	Avant le lieu-dit de Delmont, ouvert avant 1839
Chemin des Prairies	Entre Quesnel et Cooper, ouvert avant 1839
Chemin de Planches	Sentier aménagé à travers les teafields en 1821
Paysages habités *(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)*	

Toponymie

Toponymie héritée des Premières Nations

Aucun toponyme relevé

Explication du toponyme de l'entité paysagère : New-Found-Out et les Plaines des Pins

New-Found-Out, parfois orthographié Newfoundout, désigne la crête qui s'avance entre les deux Teafields. Émergée et sèche, cette élévation a surpris les colons de Dalhousie Settlement (la côte de Saint-Anicet et de Sainte-Barbe) en quête de terrains secs pour s'implanter, au début du 19e s. Ceux-ci l'ont donc baptisée New-Found-Out, un toponyme imagé dans les circonstances. Les Plaines des Pins, ou Pine Plains, s'étirent quant à elles jusqu'à Cazaville. Il s'agit d'un toponyme ancien relevé dans la littérature et la cartographie historique dont l'origine tient à la grande quantité de pins. Ceux-ci ont notamment été exploités pour la construction navale durant les Régimes français et anglais.

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Noyaux non administratifs à fonctions sociales	Localités	Hameaux disparus	Rivière-La Guerre	G1-027
Lieux nommés sans habitat groupé	Lieux-dits	Lieux-dits d'origine postale	Delmont	M1-094
		Autres lieux-dits émanant de l'histoire régionale	Roul	M3-109

Variables socioculturelles du paysage :

NEW-FOUND-OUT ET LES PLAINES DES PINS DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

	Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
	Rivières de plaine et vallées agricoles (rivière La Guerre)	Appréciées pour leur calme et les opportunités de fréquentation formelles et informelles
	Paysages agricoles vallonnés et secteurs agroforestiers marqués par les monticules	Très appréciés pour leur diversité et leur relief; attractivité des vallons et des buttes
	Paysages agroforestiers communs sans relief distinctif	Fortement valorisés pour leur équilibre entre la nature et la présence humaine
	Érablières et cabanes à sucre	Valorisées pour leur ambiance et leur expérience; mention appréciative généralisée des traditions du temps des sucres
	Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
	Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
	Paysages de déprise agricole	Associés à l'abandon, mais parfois perçus comme esthétiques ou inspirants
	Paysages forestiers du quotidien	Valorisés par les habitants propriétaires comme des milieux de vie exceptionnels et généralement patrimoniaux; tension liée au manque d'accès à la nature pour les non-propriétaires
	Marais (à l'est de Delmont)	Appréciés pour leur expérience physique et sensorielle, mais dont on souligne l'inaccessibilité

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE		
	Lieux de mystère et d'activité paranormale	
	Village abandonné de Rivière-La Guerre, ruines de la chapelle, cimetière et site du presbytère (démoli)	Cité dans les guides touristiques comme lieu de mystère; lieu d'enquêtes paranormales largement diffusées; figure aux palmarès des lieux les plus hantés de manière fréquente; listé comme site d'urbex
ARTS VISUELS		
	Aucun élément relevé	
ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX		
	Littérature	
	Village de Rivière-La Guerre (nommé Godmanchester)	Nouvelles d'Éric Godin (épouvante)
ARTS MÉDIATIQUES		
	Cinéma	
	Village abandonné de Rivière-La Guerre	*Grande Ourse – La Clé des possibles*, film de Patrick Sauvé (suspense fantastique)



Image 5-023 ↑

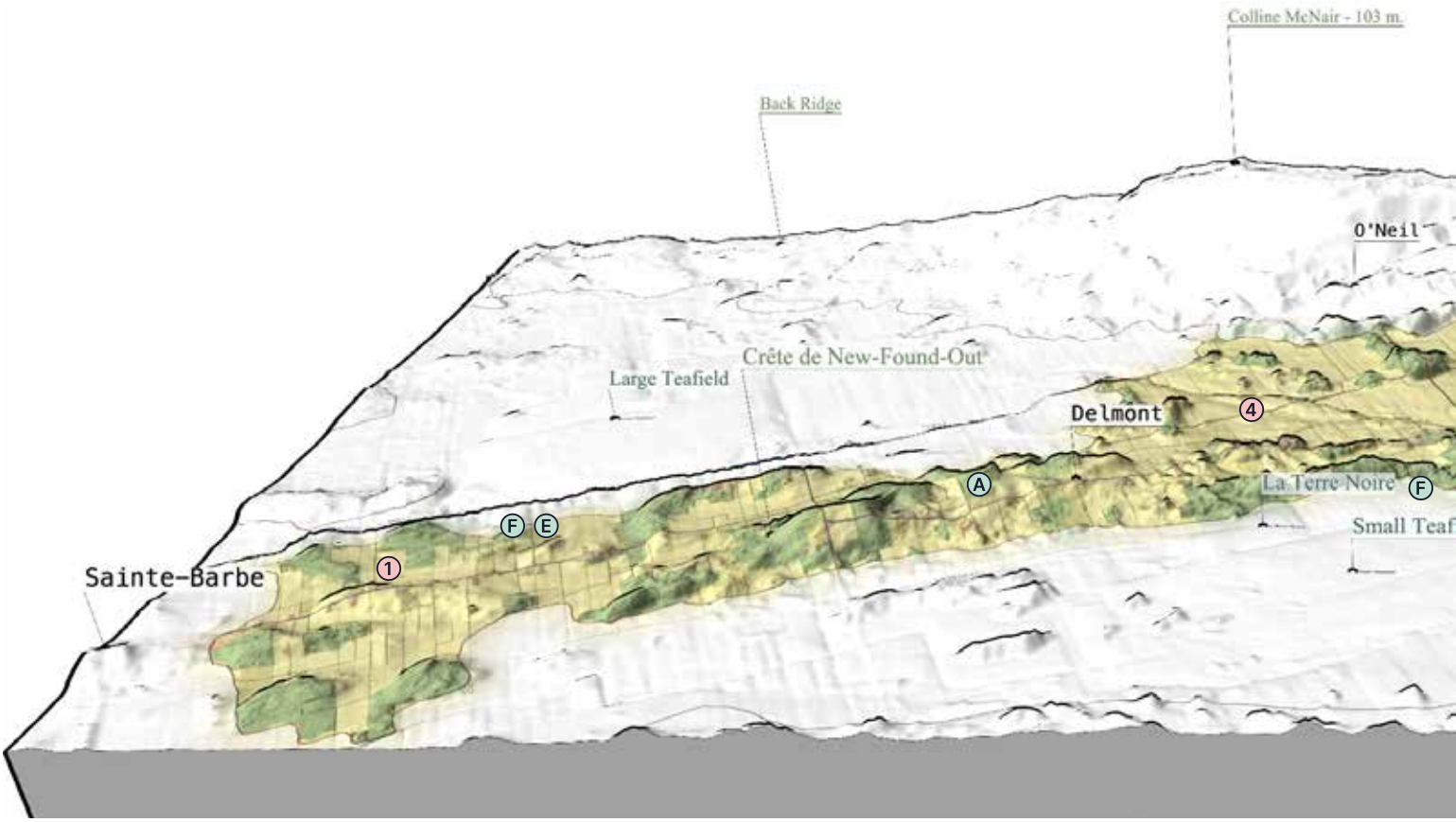
Monticules de till parsemant la plaine des Pins

Montée Cooper, Saint-Anicet

Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

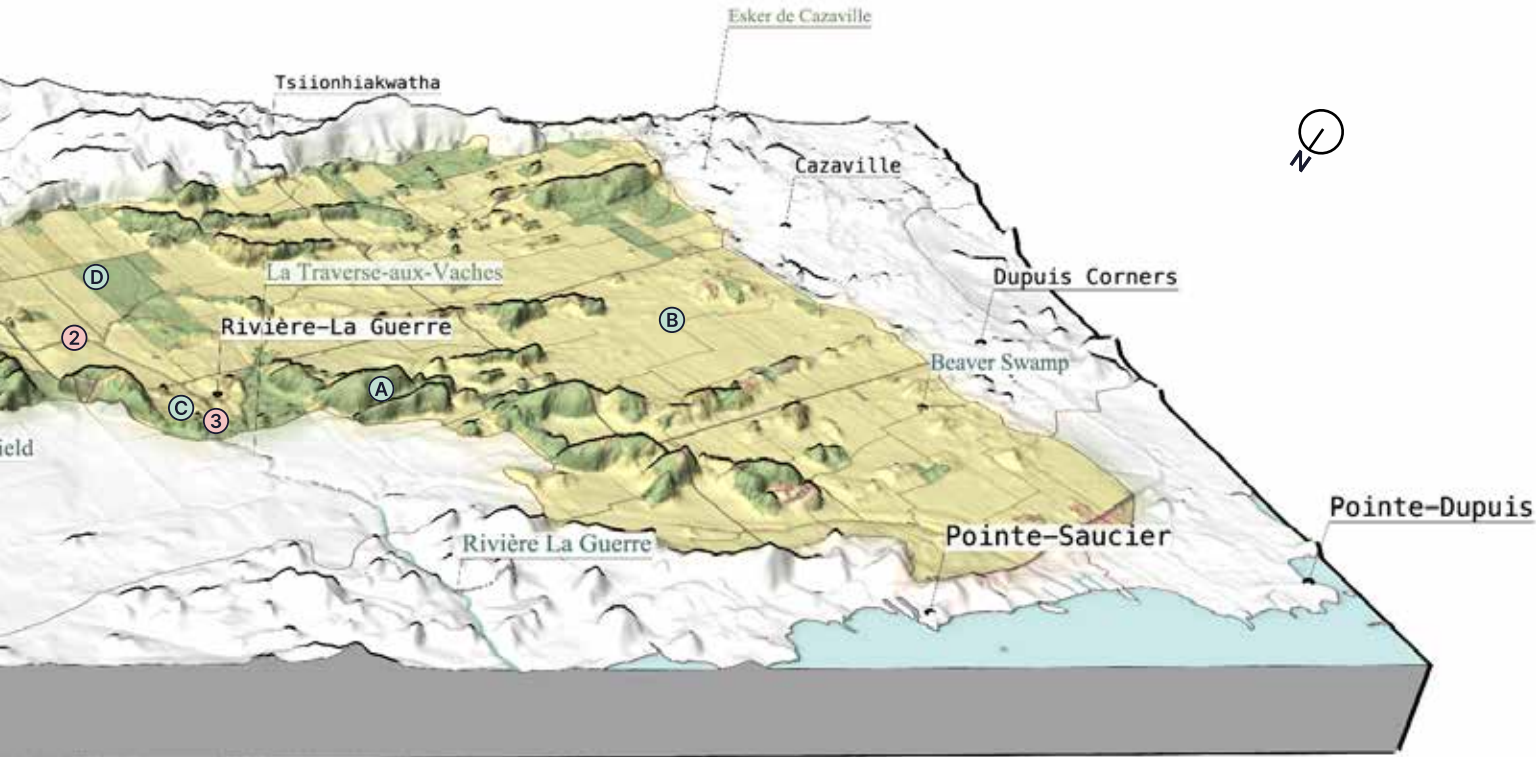
Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Paysage de plaine bosselée fortement marquée par l'apport sédimentaire de la dernière glaciation : nombreux monticules et crêtes de till : New-Found-Out et Scotch Ridge (ou Highland Ridge)
Ⓑ	Grandes plaines d'origine sédimentaire et bancs d'argiles sableuses dans le sillage de l'esker de Cazaville, à l'origine de l'importante présence de pinèdes : les Pine Plains ou plaines des Pins
Ⓒ	Ancien village planifié de Godmanchester ou Rivière-La Guerre, dont il reste les ruines de l'église presbytérienne, le cimetière et de nombreuses traces et sites archéologiques

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓓ	Forêt en reprise sur certaines terres agricoles en plus des monticules; enfrichement constant des monticules au courant du dernier siècle
Ⓔ	Milieux de grand intérêt écologique près des Teafields : mixte de milieux humides, de friches et de forêts
Ⓕ	Présence exceptionnelle d'habitats de la grenouille des marais dans l'entité paysagère



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	Dynamique légère, mais constante, de friches agricoles au sud-est du noyau villageois de Sainte-Barbe, sur la crête de New-Found-Out
②	Gestion et restauration du réseau hydrographique agricole, notamment la rivière La Guerre et les différents cours d'eau agricoles (bandes riveraines, problématique d'eutrophisation)
③	Gestion de la fréquentation du site du hameau Rivière-La Guerre Mise en valeur et en récit des villages abandonnés ou disparus du Haut-Saint-Laurent, notamment Rivière-La Guerre
④	Mise en valeur du caractère panoramique du chemin des Prairies



A24 Côte anicetoise



La côte anicetoise en chiffres

Ensemble paysager :
La Côte haut-laurentienne

Forme(s) paysagère(s) :
Plaines bosselées

Superficie :
23,46 km² (terre)
33,95 km² (lac)

Population (2021)[1] :
1 591

Population saisonnière (est.)[3] :
Entre 540 et 1 100

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
805 logements permanents
359 chalets ou résidences secondaires

Municipalités (en ordre de superficie) :
Saint-Anicet
Sainte-Barbe

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

[3] *Estimation entre 1,5 et 3 personnes par habitation saisonnière*

Une concentration exceptionnelle de monticules a fait de ce segment de côte un lieu d'ancrage ancien : Acadiens dès 1795, Canadiens et immigrants des îles britanniques dès le début du 19e s., groupes de touristes dès le milieu du même siècle… La côte échancrée, creusée de nombreuses anses, rythmée par les pointes et les îlots rapprochés, contient un nombre incalculable de havres naturels dont les plus avantageux sont devenus des points stratégiques pour la navigation : Port Lewis, puis Saint-Anicet. Les courbes de la route côtière et les vallons créés par la traversée des buttes et les embouchures de ruisseaux ajoutent au caractère pittoresque et désirable de ce morceau de paysage. Toutes les pointes, qui portent fièrement le nom de familles pionnières, abritent des quartiers de résidences secondaires qui tendent à se transformer en milieux de vie permanents.



Image 5-024 →

La pointe de Saint-Anicet, ses saules et son église-vaisseau

A24

Côte anicetoise

St. Anicet Shore

Ensemble paysager de la Côte haut-laurentienne
Forme(s) paysagère(s) : Plaines bosselées

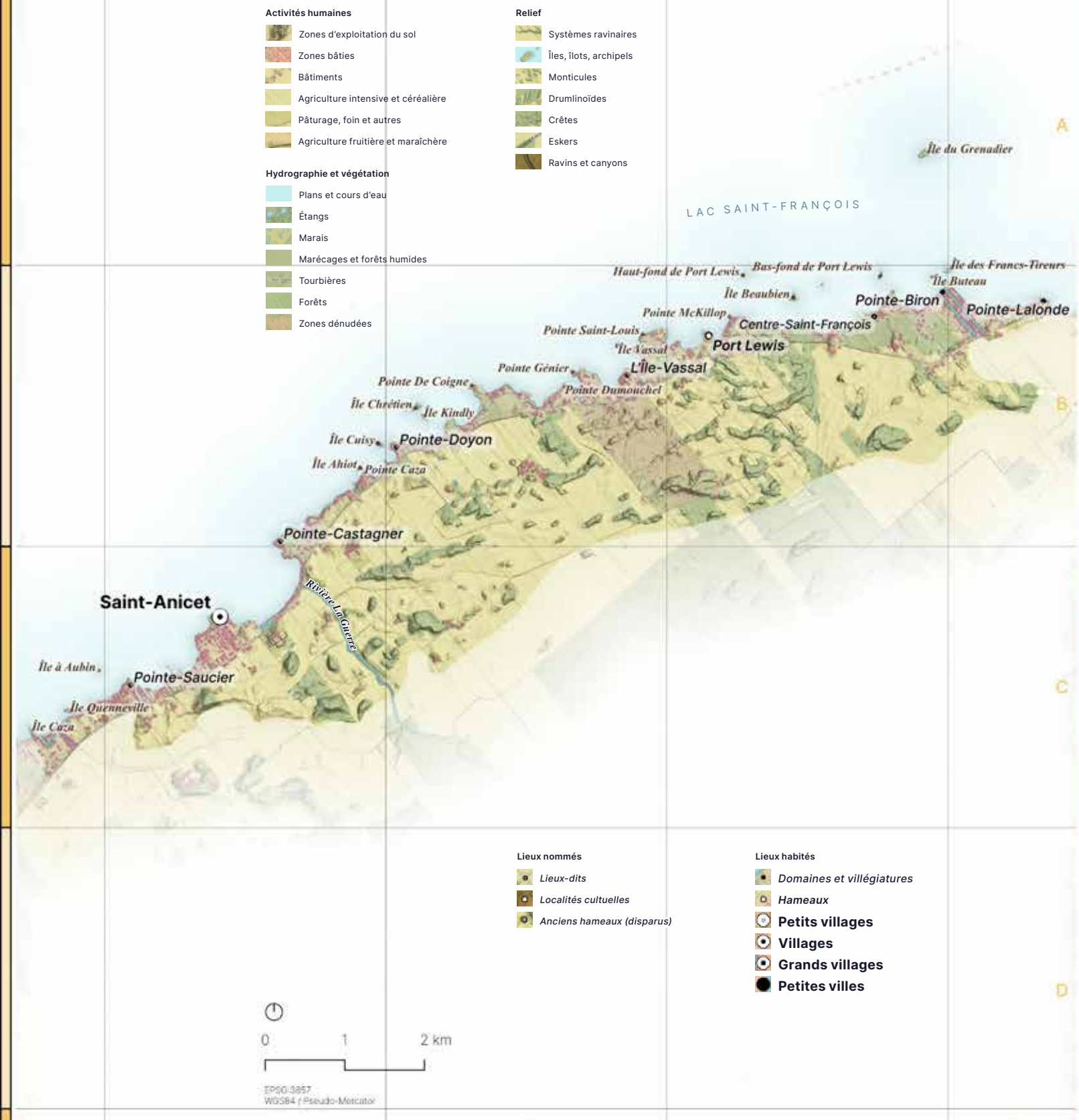




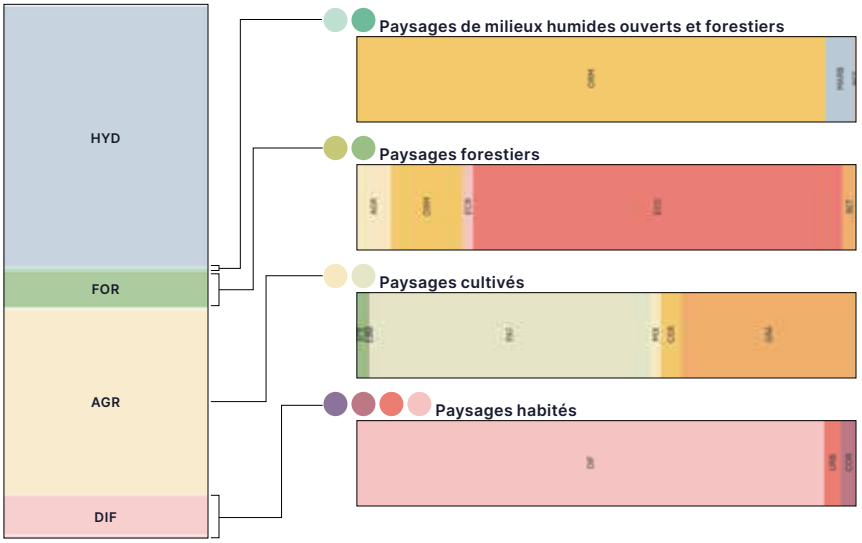
Image 5-025

Le lac Saint-François à Port Lewis



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES PAYSAGÈRES DE LA CÔTE ANICETOISE

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES



DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES

Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET	Bétulaie jaune à sapin	MARB	Marais, marécage arbustif	EPI	Pessière noire et sphaignes
CED	Cédrière tourbeuse	MAR	Marais ou marécage	RIV	Rive organique
FRE	Frênaie noire à sapin	ORM	Ormaie à frêne noir	SEP	Sapinière à épinette noire
SAP	Sapinière à thuya	TOU	Tourbière		

BET	Bétulaie jaune à sapin	ECR	Érablière à chêne rouge	ORM	Ormaie à frêne noir
CHE	Chênaie rouge	ETL	Érablière à tilleul	AGR	Cédrière issue d'agriculture
ECC	Érablière à caryer cordif.	LAN	Lande rocheuse	PIN	Pinède
PRU	Prucheraie	SAP	Sapinière à thuya		

GRA	Grandes cultures	PAT	Pâturages, fourrages	PLA	Plantations, pépinières
CER	Autres cult. céréalières	LEG	Cultures maraîchères	TRB	Tourbières exploitées
MIX	Cultures mixtes	FRU	Cultures fruitières		

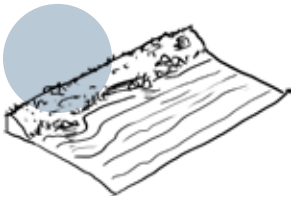
DIF	Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR	Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB	Paysages urbains : résidentiels	MIN	Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



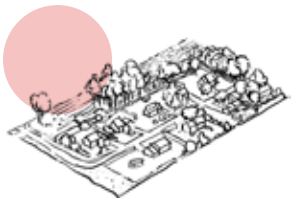
PAYSAGES CÔTIERS
Côte marquée par des îlots (monticules), alternance d'anses et de pointes habitées (noyau villageois et domaines issus de villégiature)





PAYSAGES AGRICOLES
Codominance entre les pâturages d'élevage laitier et les grandes cultures (maïs, soya), présence ponctuelle de champs céréaliers et de plantations/pépinières





PAYSAGES D'URBANISATION DIFFUSE
Tout le long de la côte, domaines et secteurs de villégiature du 19e et du 20e s., villégiatures organisées sur canaux, pointes privées





PAYSAGES FORESTIERS
Sur les bosses et monticules, dominance de l'érablière à caryer cordiforme, avec, en accent, des ormaies à frêne noir; en côte : bétulaies jaunes à sapin; ponctuellement, cédrières issues d'agriculture et érablières à chêne rouge



Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

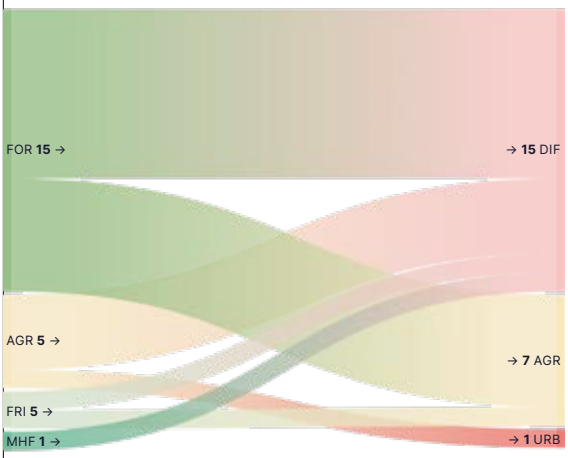
L'attrait du milieu de vie côtier

Les forêts humides, les pointes et les anses du lac Saint-François sont convoitées par les promoteurs et les nouveaux résidents : près de 98 hectares de nouveaux quartiers ont été érigés, entre Saint-Anicet et Sainte-Barbe, au cours des 40 dernières années. Les anciens quartiers de villégiature sont en mutation : les nouvelles constructions s'y multiplient, et les chalets sont rénovés. Depuis l'adoption de la *Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles* et la mise en place des schémas d'aménagement, entre 1978 et 1988, ces secteurs bénéficient d'un zonage favorable au développement. Sur la Côte anicetoise, l'attrait est décuplé par l'absence de risque lié aux inondations.

Quelques défrichements en zone agricole

Autour des monticules, des défrichements constants, mais de superficie réduite, ont cours. La tendance perd en vitesse en raison des lois et règlements qui ont été adoptés au courant de la période étudiée (1985-2025). Un peu moins d'une quarantaine d'hectares de forêt ont ainsi été convertis à la culture au cours des 40 années.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

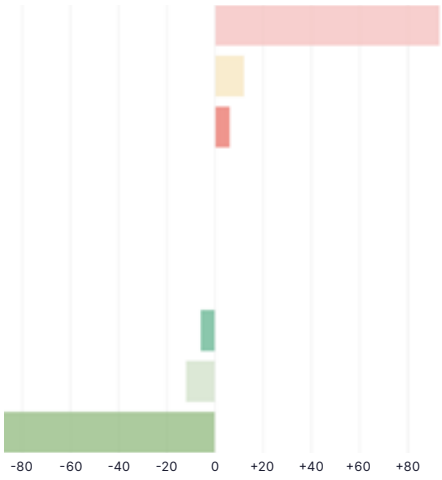


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





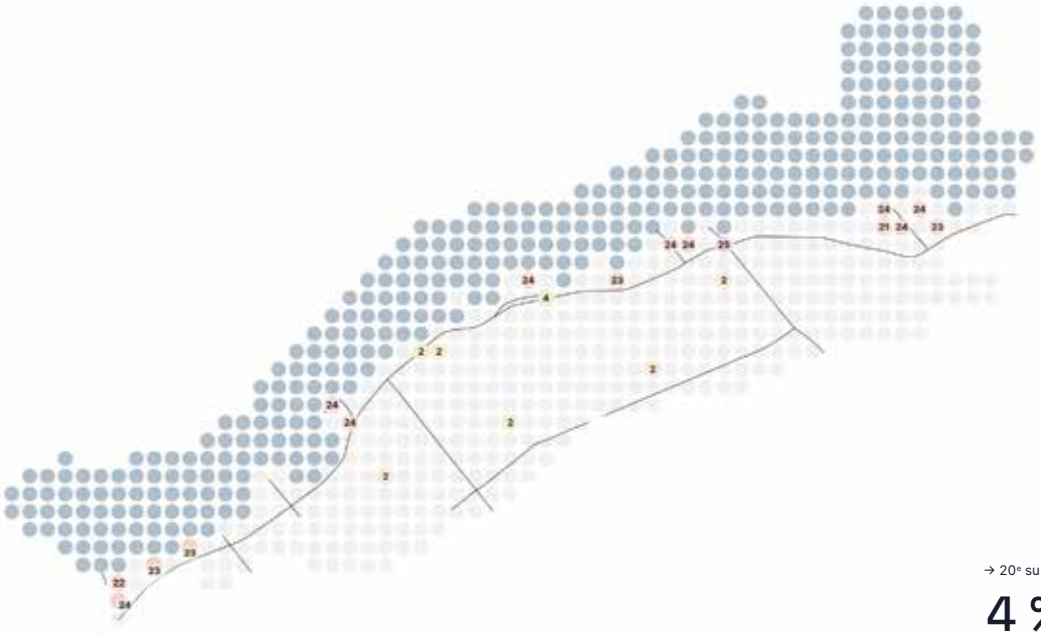
1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+7**
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	6
Remise en culture de paysages de friche	**4**	1
Dynamiques liées aux paysages villageois, urbains et périurbains		**+16**
Étalement de faible densité - au détriment de forêts humides	**21**	1
Étalement de faible densité — au détriment de friches	**22**	1
Étalement de faible densité - au détriment de paysages agricoles	**23**	4
Étalement de faible densité - au détriment de paysages forestiers	**24**	9
Expansion du paysage urbain habité - au détriment du paysage agricole	**25**	1

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 20e sur 26

4 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985



2015



2025

1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage : POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



	Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
	Points de vue d'intérêt	
	A12-Vue sur un plan d'eau	1
	A31-Vue sur un repère paysager urbain, villageois ou industriel	1
	Points de repère paysagers	
	B31-Point de repère urbain ou industriel (château d'eau, antenne, tour, etc.)	1
	B32-Point de repère paysager religieux (clocher)	1
	Bâtiments d'intérêt paysager	
	D23-Bâtiment institutionnel ou civique rural d'intérêt paysager	1
	D24-Bâtiment religieux rural d'intérêt paysager	1
	D33-Bâtiment institutionnel ou civique villageois d'intérêt paysager	1
	D34-Bâtiment religieux urbain ou villageois d'intérêt paysager	1
	D35-Bâtiment résidentiel urbain ou villageois d'intérêt paysager	2
	Sites ou ensembles bâtis d'intérêt paysager	
	E11-Point d'accès formel à l'eau	3
	E31-Parc, place, halte ou aménagement paysager d'intérêt	4
	Secteurs d'intérêt paysager	
	F12-Milieu humide ou hydrique d'intérêt	1
	F32-Villégiature d'intérêt (rue, domaine)	8
	F13-Archipel ou groupe d'îlots d'intérêt	1

Secteur de villégiature d'intérêt : Pointe-Castagner



Points de repère paysagers : église Saint-Anicet et Mont-de-l'Immaculée





Ensemble de villégiature d'intérêt dans le village de Saint-Anicet



Bâtiment d'intérêt paysager : chapelle Sainte-Jeanne-d'Arc



Variables visuelles et esthétiques du paysage :
SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre
Chemins d'ambiance	
AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	
AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	1
AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	
AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
TUN-Tunnel de végétation	1
Chemins panoramiques	
PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	
PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	
Rues urbaines ou villageoises	
RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	
RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	
RUE3-Rue à fond de perspective	1
Chemins à topographie marquée	
TOP1-Ravines et vallons	
TOP2-Traversée de monticules	1
TOP3-Traversée de crête	
TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

Tunnel de végétation sur la 5e Avenue



Chemin d'ambiance en paysage forestier : 45e Avenue



Rue villageoise à fond de perspective : avenue de la Fabrique et église Saint-Anicet



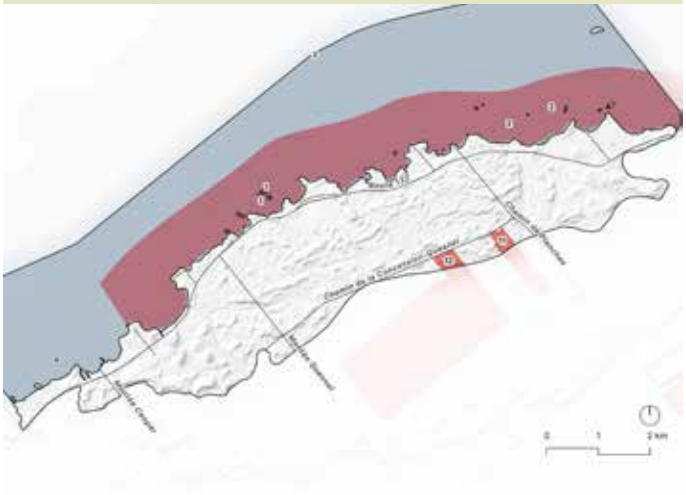
Traversée de monticules : chemin de la Concession-Quesnel



Variables naturelles et écologiques du paysage :
PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

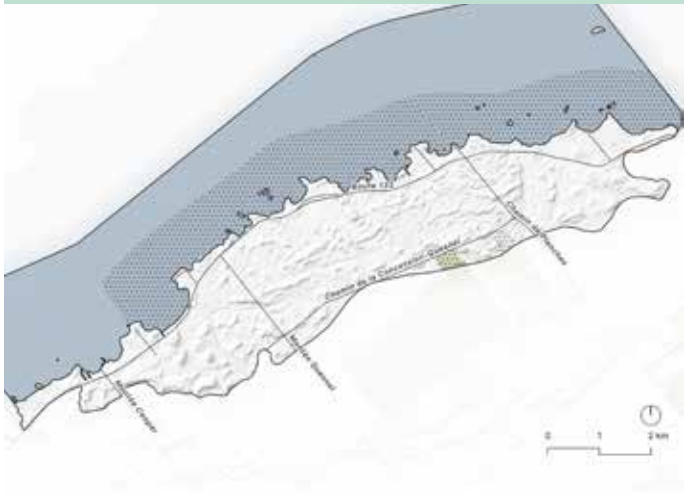
23 % *de l'entité protégée* → 2e sur 26



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares
	Habitat faunique	
1	Aire de concentration d'oiseaux aquatiques du lac Saint-François (Saint-Anicet/Port Lewis)	788,8
2	Aire de concentration d'oiseaux aquatiques du lac Saint-François (Canal Port Lewis)	483,6
3	Aire de concentration d'oiseaux aquatiques du lac Saint-François (Pointe Beaudette)	0,6
	Milieu naturel de conservation volontaire	
11	Milieu naturel de conservation volontaire du Small Teafield (partie Benoît)	12,1
12	Milieu naturel de conservation volontaire du Small Teafield (partie Club Saint-Anicet)	13,9

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

0,3 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 22e sur 26

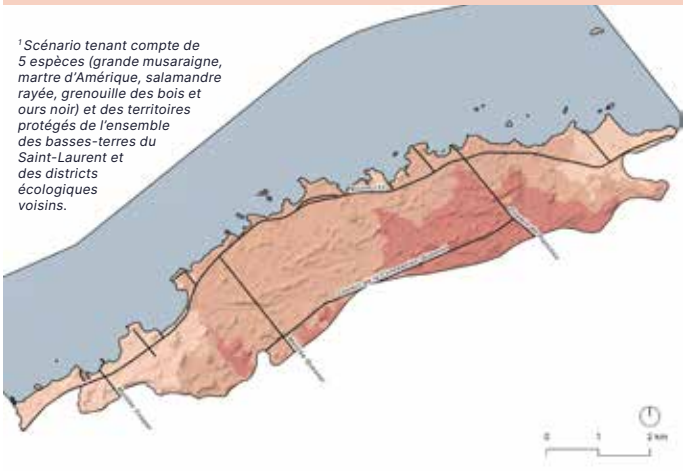


Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	17,6
Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Autre élément représenté	
Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

1,08 *cote moy. de l'entité* → **Faible**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
Fort potentiel	**0,0**	**0 %**
Potentiel moyen	533,7	23 %
Faible potentiel	1343,7	57 %
Très faible potentiel	468,4	20 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère

Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique

Faune aviaire
-

Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée
Tortue musquée

Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Dard de sable
Lamproie brune
Saumon atlantique

Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dentaire laciniée
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

20 % *du territoire de l'entité* → 22e sur 26

Mammifères terrestres
-

Faune aviaire
Martinet ramoneur

Amphibiens, reptiles et mollusques
Elliptio pointu*

Poissons d'eau douce
Méné d'herbe

Flore
Athyrie à sores denses
Caryer ovale
Noyer cendré

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Faune
Gobie à nez tubulaire
Gobie à taches noires
Bithynia commune
Carpe commune
Cladocère épineux
Moule quagga
Moule zébrée
Petite crevette d'eau douce
Saumon chinook

Flore
Berce du Caucase

Variables socioculturelles du paysage :

CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES

Grands traits hérités de l'histoire

Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
Formes paysagères d'origine glaciaire	Monticules de till ou *knolls*; îlots lacustres formés de till; trait côtier irrégulier, bosselé
Formes paysagères héritées de la sédimentation de la mer de Champlain	Plaine anicetoise
Paysages ruraux	
Paysage rural cantonal (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur monticules, chemins d'accès)	
Paysage agroforestier ouvert, à dominante agricole; côte habitée	Ensemble de l'entité paysagère
Paysages industriels et infrastructurels	
Quais historiques (transport de passagers, de marchandise et bateaux à vapeur)	Quai de Port Lewis; Quai de Saint-Anicet (à partir de 1845)
Tracés fondateurs	
Portions de la route 132	Ouvertes dès la fin du 18e s., à la Mission du Lac
Chemin de Planches	Sentier tracé à travers les teafields et sur le Back Ridge en planches, en 1821
Paysages habités *(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)*	

Toponymie

Toponymie héritée des Premières Nations	
Fleuve Saint-Laurent	Kchitegw (Aln8ba8dawaw8gan)
	Kaniatarowanénhne (Kanien'kéha)
	Kahrhionhwa'kó:wa (Kanien'kéha)
	Raoteniateara/Roiatatokenti (Kanien'kéha)
Lac Saint-François	Naroua (langue inconnue)
Explication du toponyme de l'entité paysagère : la Côte anicetoise	
Les rives du fleuve et des lacs fluviaux du Saint-Laurent sont désignées *côtes* depuis plusieurs siècles, et de nombreuses seigneuries et régions sont ainsi nommées. À Montréal, les côtes désignent aussi les rangs ou concessions (Beauregard, 1984). L'ampleur du fleuve n'est sans doute pas étrangère à ce phénomène. Comme le noyau villageois de Saint-Anicet se situe au centre de ce morceau de côte rugueux, ponctué de monticules et d'îlots, elle a été qualifiée d'anicetoise.	

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Noyaux d'importance à fonctions administratives et communautaires	Grands villages tramés	Villages tramés portuaires	Saint-Anicet	C2-007
Noyaux sans organisation sociale	Hameaux ruraux à fonctions commerciales et/ou industrielles	Hameaux portuaires	Port Lewis	H3-039
Autres paysages d'habitat groupé	Villégiatures	Villégiatures anciennes	L'Île-Vassal	J1-054
			Pointe-Doyon	J1-055
		Villégiatures riveraines populaires	Pointe-Castagner	J2-060
			Pointe-Caza	J2-061
			Pointe-De Coigne	J2-062
			Pointe-Génier	J2-063
			Pointe-Lalonde	J2-064
		Villégiatures sur canaux	Pointe-Biron	J3-071
			Pointe-Saucier	J3-074
Lieux nommés sans habitat groupé	Lieux-dits	Autres lieux-dits émanant de l'histoire régionale	Centre-Saint-François	M3-106

Variables socioculturelles du paysage :

LA CÔTE ANICETOISE DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
Lac Saint-François (dimension globale)	Paysage identitaire régional, fortement associé au bien-être et au rythme de vie particulier du Haut-Saint-Laurent
Villégiatures anciennes (L'Île-Vassal, Pointe-Doyon)	Très appréciées pour leur calme et leur intimité, en raison de l'éloignement des résidences secondaires, leur architecture et le cadre végétal mature
Rivière de plaine et vallée agricole (rivière La Guerre)	Appréciée pour son calme et les opportunités de fréquentation formelles et informelles
Paysages agroforestiers communs sans relief distinctif	Fortement valorisés pour leur équilibre entre la nature et la présence humaine
Érablières et cabanes à sucre	Valorisées pour leur ambiance et leur expérience; mention appréciative généralisée des traditions du temps des sucres
Cœur urbain et villageois marchable (Saint-Anicet)	Paysage considéré convivial, lisible, porteur d'identité régionale et centré sur la vie collective
Noyau villageois côtier (Saint-Anicet)	Paysage considéré identitaire en raison de sa silhouette qui se détache sur le lac; forte valorisation du milieu de vie à proximité de l'eau intimement liée aux espaces publics aménagés
Noyau villageois paroissial (Saint-Anicet)	Valorisation patrimoniale forte liée aux lieux de culte; appréciation du dynamisme commercial
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
Paysages de déprise agricole	Associés à l'abandon, mais parfois perçus comme esthétiques ou inspirants
Secteurs riverains habités (domaines et secteurs de chalets datant d'après 1940)	Fortement valorisés pour le mode de vie qu'ils suggèrent; dévalorisés en raison des changements paysagers récents (nouvelles constructions) et pour la pression foncière
Villégiatures sur canaux (Pointe-Biron, Pointe-Saucier)	Critiquées pour leur caractère artificiel et le sentiment de promiscuité; valorisées sur le plan historique et formel (unicité)
Espaces riverains populaires (baie et plage de Saint-Anicet, baie de Port Lewis, secteur de Pointe-Biron)	Valorisation élevée liée à la fréquentation; tensions entre les habitants et les estivants; enjeu de surfréquentation et conflits d'usage
Paysages lacustres hivernaux	Fortement valorisés pour les traditions (motoneige, ski, pêche blanche); tensions autour des changements climatiques et de la disparition du couvert de glace

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE	
Lieux de mystère et d'activité paranormale	
Île du Diable ou du Docteur-Lalanne	Rendue mythique par la rumeur persistante selon laquelle le célèbre médecin nazi y aurait pratiqué des avortements illégaux
ARTS VISUELS	
Aucun élément relevé	
ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX	
Littérature	
Île du Diable ou du Docteur-Lalanne	Recueil de nouvelles de Benoît Loyer; biographie d'Hugues Théorêt
Église et village de Saint-Anicet	Roman historique de Margaret Caza
ARTS MÉDIATIQUES	
Télévision	
Parvis de l'église de Saint-Anicet, parc Jules Léger, quai municipal, terrain de l'église	*La petite séduction* (2011)
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions (suite)	
Quartiers résidentiels du 20e s. (après 1940)	Appréciés comme milieux de vie; paysage suburbain ne faisant pas l'unanimité, souvent considéré comme homogène ou banal
Éléments dévalorisés du paysage qui font consensus	
Plaine agricole intensive	Rejet général pour monotonie, industrialisation et enjeux environnementaux; appréciation du caractère esthétique et panoramique
Quartiers résidentiels récents (2015-2025)	Perception de banalité, caractère homogène ou générique; expression de rupture d'échelle
Entrées d'agglomération (route 132, Saint-Anicet)	Paysages peu qualitatifs et déstructurés; dichotomie entre le sentiment de fierté et d'appartenance et la laideur perçue des paysages d'entrée d'agglomération

Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Paysage de plaine bosselée fortement marquée par l'apport sédimentaire de la dernière glaciation : nombreux monticules parsemant la plaine
Ⓑ	À l'origine, des rivages constitués de forêts humides, marécages, marais et tourbières
Ⓒ	Berges lacustres constituées d'anses arrondies formées par l'accumulation de sédiments entre des îlots rocheux devenus des pointes (tombolos)
Ⓓ	Îlots monticulaires parsemant le lac Saint-François, dont la plupart sont occupés par des chalets
Ⓔ	Le village de Saint-Anicet érigé sur une pointe s'avançant stratégiquement dans le lac, dominé par la silhouette de l'église monumentale
Ⓕ	Port Lewis, un havre naturel et très ancien quai sur le lac Saint-François

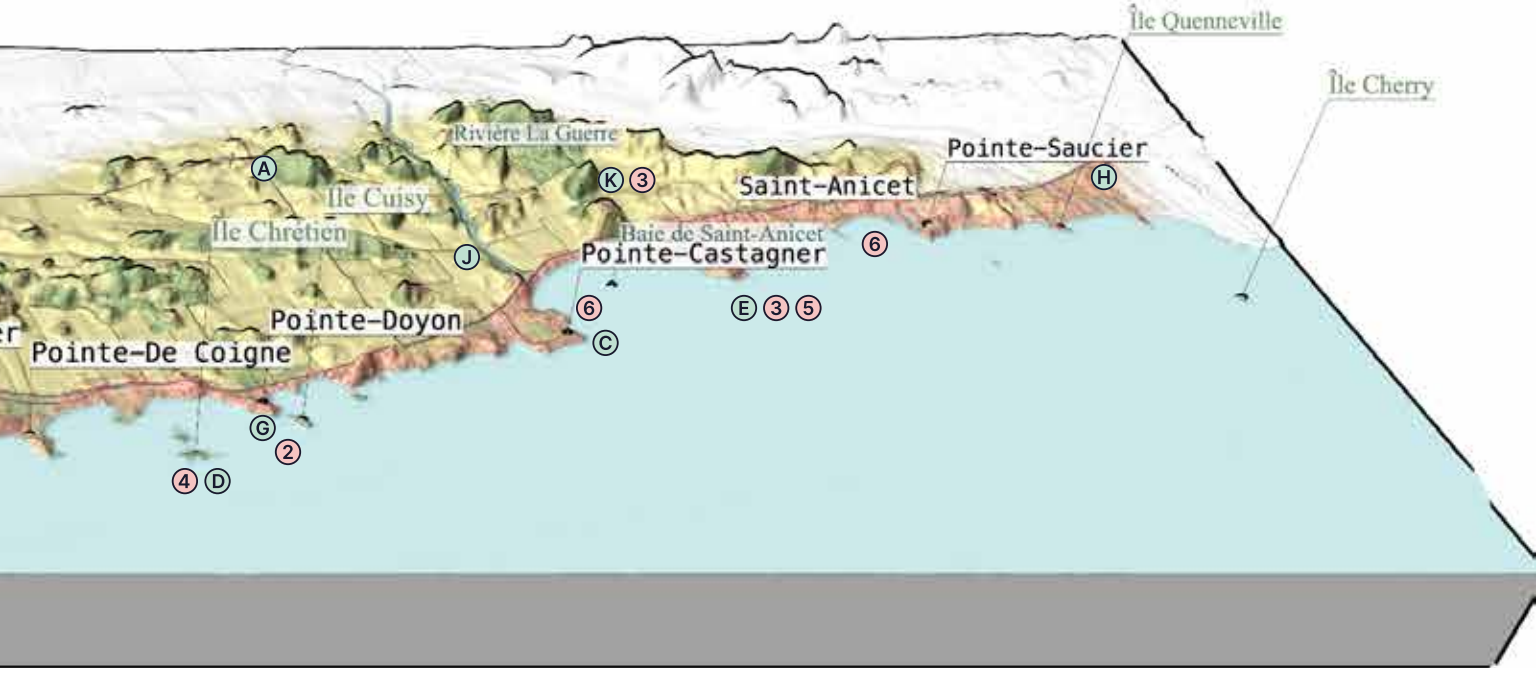
Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓖ	Des villégiatures anciennes établies sur des pointes portant, pour la plupart, le nom des familles qui s'y sont établies dès l'ouverture du territoire à la colonisation
Ⓗ	Villégiatures populaires aménagées autour de canaux dans les secteurs bas et humides de la côte
Ⓘ	Un terrain de golf appelé à changer de vocation, témoin de l'intense villégiature côtière
Ⓙ	L'embouchure de la rivière La Guerre est contrôlée par un barrage; le niveau de l'eau du lac Saint-François est régulé en raison de la présence du canal de Beauharnois
Ⓚ	Le Mont-de-l'Immaculée, un ensemble religieux désaffecté aménagé au sommet d'un monticule



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	Préservation des rares milieux humides riverains dans un contexte d'urbanisation de la côte
②	Reconnaissance et sauvegarde de caractéristiques propres aux différents types de villégiatures riveraines (échelle et gabarit des bâtiments et rues, ambiance communautaire, accès communs à l'eau, canaux, canopée)
③	Pérennité des bâtiments religieux monumentaux (réaffectation) et de leur importance paysagère comme repères (Mont-de-l'Immaculée, église Saint-Anicet)

Nº	ENJEU
④	Reconnaissance des îlots habités en tant que paysage culturel d'intérêt
⑤	Aménagement des lieux stratégiques et publics d'accès à l'eau
⑥	Enjeux de cohabitation entre résidents, estivants locaux et adeptes d'activités nautiques dans les principales anses



A31

Dunes de Cazaville

Cazaville Dunes



Les dunes de Cazaville en chiffres

Ensemble paysager :
La Côte haut-laurentienne

Forme(s) paysagère(s) :
Eskers

Superficie :
12,22 km²

Population (2021)[1] :
446

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
170 logements permanents
9 chalets ou résidences secondaires

Municipalités (en ordre de superficie) :
Saint-Anicet

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

La clé de lecture du paysage singulier des dunes de Cazaville repose sous la surface. En effet, un important esker est enfoui sous les argiles marines déposées par l'ancienne mer de Champlain. Cet esker entravait la circulation des eaux de l'ancêtre du fleuve Saint-Laurent il y a plus de 10 000 ans, et des cordons littoraux de sable se sont formés : les dunes. Le sol des environs est donc plus sablonneux qu'ailleurs. Des pinèdes ont prospéré longtemps dans ces conditions idéales avant d'être repérées par les autorités coloniales qui les ont exploitées pour la construction navale. Autour de Cazaville, un hameau lié aux transports routiers, des carrières ont contribué à la prospérité de l'agglomération.



Image 5-026 →

L'hôtel Cazaville, un bâtiment essentiel à la lisibilité du hameau de Cazaville

A31

Dunes de Cazaville

Cazaville Dunes

Ensemble paysager de la Côte haut-laurentienne
Forme(s) paysagère(s) : Eskers

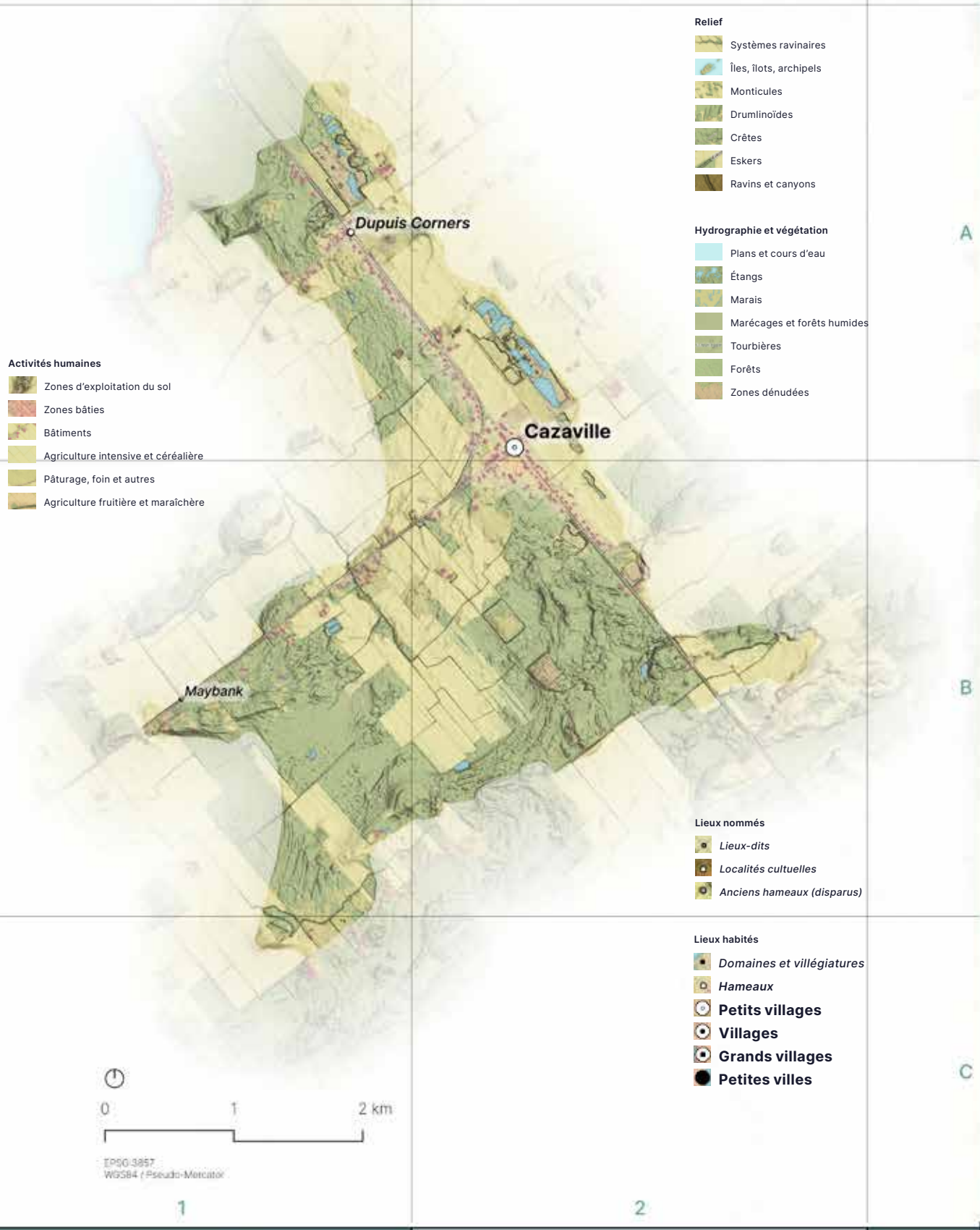




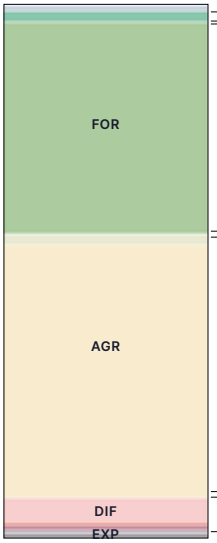
Image 5-027

Envolée sur un étang, aux carrières de Cazaville

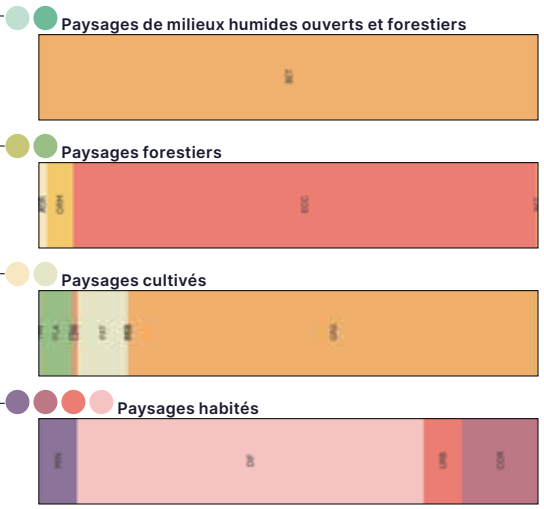


Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES PAYSAGÈRES DES DUNES DE CAZAVILLE

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES



DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES



Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET	Bétulaie jaune à sapin	MARB	Marais, marécage arbustif	EPI	Pessière noire et sphaignes	SAP	Sapinière à thuya
CED	Cédrière tourbeuse	MAR	Marais ou marécage	RIV	Rive organique	TOU	Tourbière
FRE	Frênaie noire à sapin	ORM	Ormaie à frêne noir	SEP	Sapinière à épinette noire		

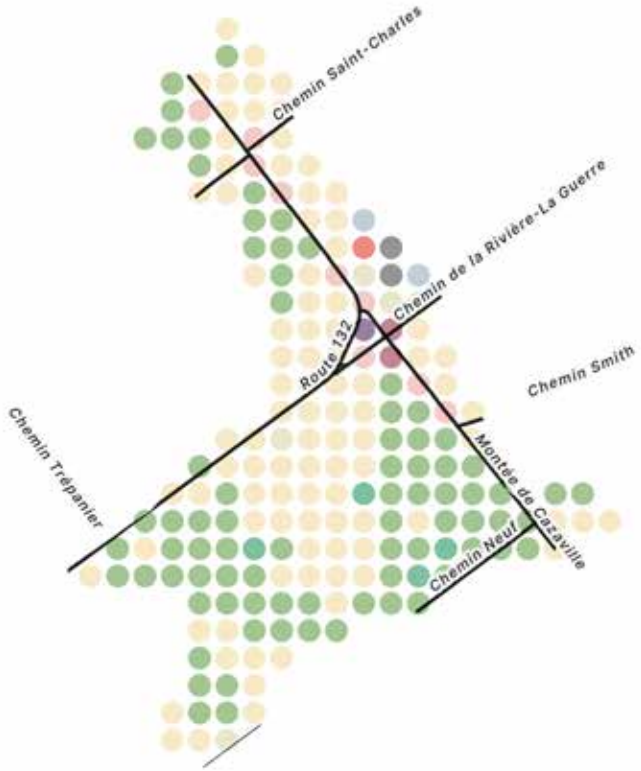
BET	Bétulaie jaune à sapin	ECR	Érablière à chêne rouge	ORM	Ormaie à frêne noir	PRU	Prucheraie
CHE	Chênaie rouge	ETL	Érablière à tilleul	AGR	Cédrière issue d'agriculture	SAP	Sapinière à thuya
ECC	Érablière à caryer cordif.	LAN	Lande rocheuse	PIN	Pinède		

GRA	Grandes cultures	PAT	Pâturages, fourrages	PLA	Plantations, pépinières
CER	Autres cult. céréalières	LEG	Cultures maraîchères	TRB	Tourbières exploitées
MIX	Cultures mixtes	FRU	Cultures fruitières		

DIF	Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR	Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB	Paysages urbains : résidentiels	MIN	Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



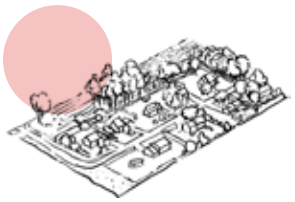
PAYSAGES AGRICOLES
Dominance des grandes cultures (maïs, soya), accompagnées de cultures ponctuelles (houblon, maraîchage); plantations (anciennes terres) et pâturages d'élevage laitier





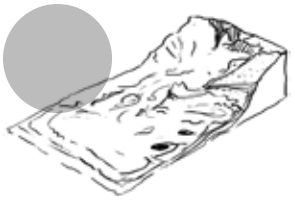
PAYSAGES FORESTIERS
Grande dominance de l'érablière à caryer cordiforme, présence ponctuelle d'anciennes friches agricoles devenues des cédrières





PAYSAGES D'URBANISATION DIFFUSE
Rubans de bungalows érigés le long de la montée de Cazaville et de la route 132, entre Cazaville et Dupuis Corners





PAYSAGES D'EXPLOITATION DES SOLS
Ambiance ponctuelle la plus marquante : prélèvement des ressources du sol (sable, gravier) lié à la présence de l'esker et des dunes sablonneuses; quelques sites en friche



Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

Des terres plus difficiles à cultiver

Le paysage des dunes de Cazaville est constitué de sable accumulé par sédimentation en raison de la présence sous-jacente d'un esker. Les épais dépôts fort bien drainés ont rendu l'agriculture plus complexe : productions adaptées, investissements importants en irrigation, etc. Ainsi, l'enfrichement de terres se poursuit entre 1985 et 2025, bien qu'à un rythme lent.

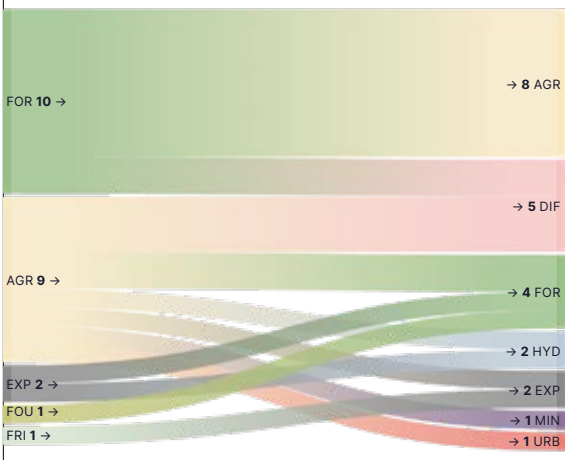
Un esker valorisé par l'industrie

Le riche sous-sol des dunes a favorisé l'apparition d'un important paysage d'exploitation des ressources le long d'une ligne qui laisse deviner l'emplacement de l'esker : dans cet axe, carrières, gravières et sablières sont en activité ou en voie d'enfrichement. Ces paysages évoluent rapidement à travers des cycles d'expansion, d'accumulation de matériaux et de cessation d'activités.

Un (nouveau) paysage d'étangs

Les sites d'extraction laissés en friche deviennent, avec le temps, des étangs. Plusieurs sont apparus au nord du village de Cazaville entre 1985 et 2025. D'autres, de moindre envergure, sont aussi présents. Sur leur pourtour, on observe des traces de feux de camp et divers signes d'appropriation citoyenne. Néanmoins, tous les étangs sont situés sur des terrains privés.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

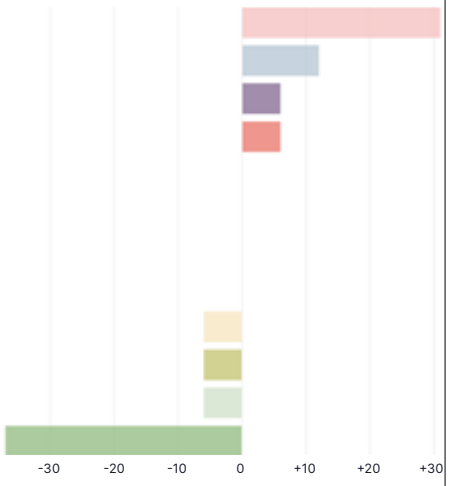


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





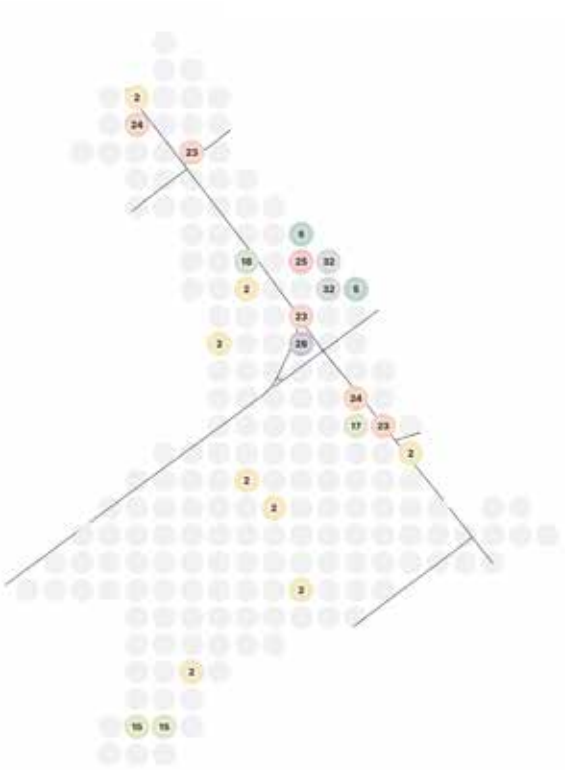
1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+8**
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	8
Dynamiques liées aux fluctuations des milieux humides et hydriques		**+2**
Apparition d'étangs sur d'anciens sites d'extraction	**5**	2
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+4**
Enfrichement de terres agricoles	**15**	2
Enfrichement des sites d'exploitation des sols	**17**	1
Apparition de jeunes forêts en succession à la friche	**18**	1
Dynamiques liées aux paysages villageois, urbains et périurbains		**+6**
Étalement de faible densité - au détriment de paysages agricoles	**23**	3
Étalement de faible densité - au détriment de paysages forestiers	**24**	2
Expansion du paysage urbain habité - au détriment du paysage agricole	**25**	1
Dynamiques liées à la minéralisation des paysages		**+1**
Minéralisation du paysage rural/Expansion des quartiers commerciaux et industriels	**28**	1
Dynamiques liées à l'extraction et à l'exploitation des sols		**+2**
Expansion des activités d'extraction des sols — au détriment de friches agricoles	**31**	1
Expansion des activités d'extraction des sols - au détriment de paysages agricoles	**32**	1

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 4e sur 26

12 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985



2015



2025

1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage :
POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



	Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
	Points de vue d'intérêt	
	A13-Vue sur les Adirondacks	1
	Points d'intérêt paysager	
	C24-Étang d'origine agricole ou extractive	2
	C31-Curiosités du paysage habité	1
	Bâtiments d'intérêt paysager	
	D31-Bâtiment commercial d'importance paysagère	1

Point de vue sur les Adirondacks depuis Dupuis Corners



Curiosité locale : un coq géant trône sur la Patate d'autrefois



Point d'intérêt : étang issu d'anciennes activités extractives



Certains étangs d'extraction attirent la faune aviaire



Variables visuelles et esthétiques du paysage :
SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre (Aucun)
Chemins d'ambiance	
AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	
AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	
AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	
AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
TUN-Tunnel de végétation	
Chemins panoramiques	
PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	
PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	
Rues urbaines ou villageoises	
RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	
RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	
RUE3-Rue à fond de perspective	
Chemins à topographie marquée	
TOP1-Ravines et vallons	
TOP2-Traversée de monticules	
TOP3-Traversée de crête	
TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

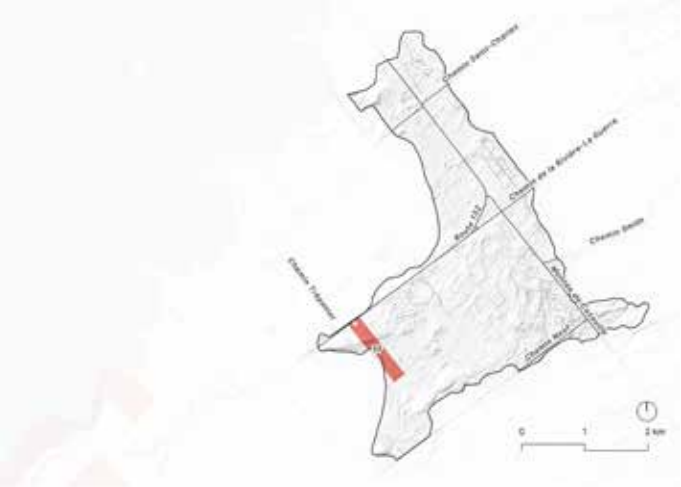
Bâtiment d'intérêt paysager : l'hôtel Cazaville définit l'intersection et rappelle le passé d'une agglomération liée aux transports, même si l'entité paysagère ne compte aucun segment routier d'intérêt



Variables naturelles et écologiques du paysage :
PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

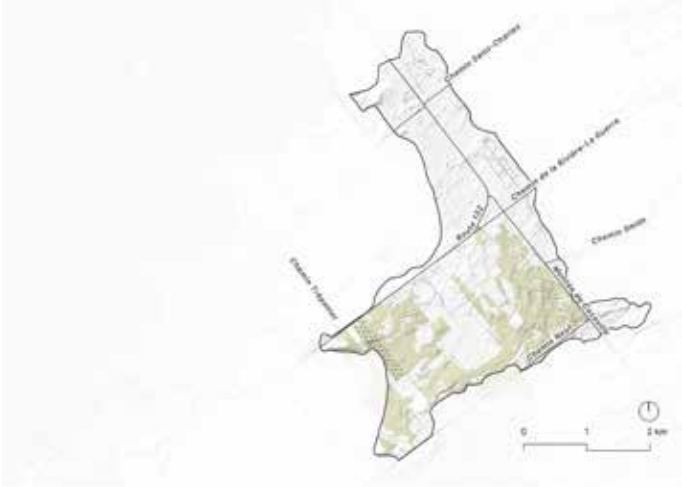
1,7 % *de l'entité protégée* → 7e sur 26



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares
	Milieu naturel de conservation volontaire	
17	Milieu naturel de conservation volontaire Maybank	20,8

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

29 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 7e sur 26

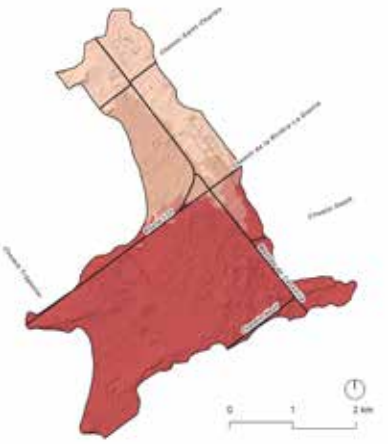


Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	359,6
Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	
Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Autre élément représenté	
Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

1,65 *cote moy. de l'entité* → **Moyen**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
Fort potentiel	**800,8**	**66 %**
Potentiel moyen	36,6	3 %
Faible potentiel	164,3	13 %
Très faible potentiel	219,7	18 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère



Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée
Tortue musquée



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Dard de sable
Lamproie brune



Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dentaire laciniée
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

53 % *du territoire de l'entité* → 8e sur 26



Mammifères terrestres
-



Faune aviaire
Hirondelle de rivage



Amphibiens et reptiles
-



Poissons d'eau douce
-



Flore
Aristide à rameaux basilaires
Aster de Pringle
Carex argenté*
Information masquée
Souchet de Houghton
Souchet de Schweinitz*
Trichostème fourchu

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Faune
-



Flore
-

Variables socioculturelles du paysage :

CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES

Toponymie

Toponymie héritée des Premières Nations	
Aucun toponyme relevé	
Explication du toponyme de l'entité paysagère : les dunes de Cazaville	
Les dunes de Cazaville sont constituées de sédiments déposés par la mer de Champlain en se heurtant à l'esker duquel on prélève aujourd'hui le sable et le gravier. L'épaisse couche de matériaux sablonneux a favorisé la croissance des pins. On perçoit encore aujourd'hui la topographie particulière, quoique subtile, des anciens littoraux fluviaux.	

Grands traits hérités de l'histoire

Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
Formes paysagères d'origine glaciaire	Esker de Cazaville) (partiellement enfoui)
Formes paysagères héritées de la sédimentation et/ou de l'érosion éolienne	Dunes de Cazaville, formées de sables sédimentaires et marquées par la présence d'anciennes terrasses littorales
Témoin matériel de l'exploitation des pinèdes pour le compte des marines coloniales	Axe de la montée de Cazaville
Paysages ruraux	
Paysage rural cantonal (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur monticules, chemins d'accès)	
Paysage agroforestier en voie d'enfrichement, à dominante forestière	Toute l'entité paysagère
Paysages industriels et infrastructurels	
Industrie de la construction navale	Les *Pine Plains*, qui prennent leur nom de l'essence d'arbre privilégiée pour la confection des mâts
Tracés fondateurs	
Route 132 (montée de Cazaville)	Sentier ouvert avant 1815 : route de mâts
Roue 132/chemin de la Rivière-La Guerre	Axe ouvert avant 1839
Paysages habités *(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)*	



Image 5-028 ↑

Paysage de l'axe de la montée de Cazaville (route 132), près de Dupuis Corners

Il s'agit de l'ancienne route de transport des mâts de pin pour la construction navale

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Noyaux sans organisation sociale	Hameaux ruraux à fonctions commerciales et/ou industrielles	Grands hameaux agro-industriels	Cazaville	H1-035
	Hameaux ruraux	Hameaux agricoles postaux	Dupuis Corners	I1-046
Lieux nommés sans habitat groupé	Villages	Lieux-dits d'origine postale	Maybank	M1-099

Variables socioculturelles du paysage :

LES DUNES DE CAZAVILLE DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
Paysages agricoles vallonnés et secteurs agroforestiers marqués par les monticules (arrière-pays, vers les crêtes)	Très appréciés pour leur diversité et leur relief; attractivité des vallons et des buttes
Érablières et cabanes à sucre	Valorisées pour leur ambiance et leur expérience; mention appréciative généralisée des traditions du temps des sucres
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
Paysages de déprise agricole	Associés à l'abandon, mais parfois perçus comme esthétiques ou inspirants
Paysages forestiers du quotidien	Valorisés par les habitants propriétaires comme des milieux de vie exceptionnels; tension liée au manque d'accès à la nature pour les non-propriétaires
Paysages forestiers habités	Paysages valorisés sur la base du rêve qu'ils portent (vivre « dans » la nature), mais décriés pour leur impact écologique
Éléments dévalorisés du paysage qui font consensus	
Ambiance paysagère d'exploitation des resssources	Souvent perçue comme une ponction « sauvage »
Entrées d'agglomération (route 132 et montée de Cazaville)	Paysages peu qualitatifs et déstructurés; dichotomie entre le sentiment de fierté et d'appartenance et la laideur perçue des paysages d'entrée d'agglomération

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE
Aucun élément relevé
ARTS VISUELS
Aucun élément relevé
ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX
Aucun élément relevé
ARTS MÉDIATIQUES
Aucun élément relevé

Image 5-029 ↓

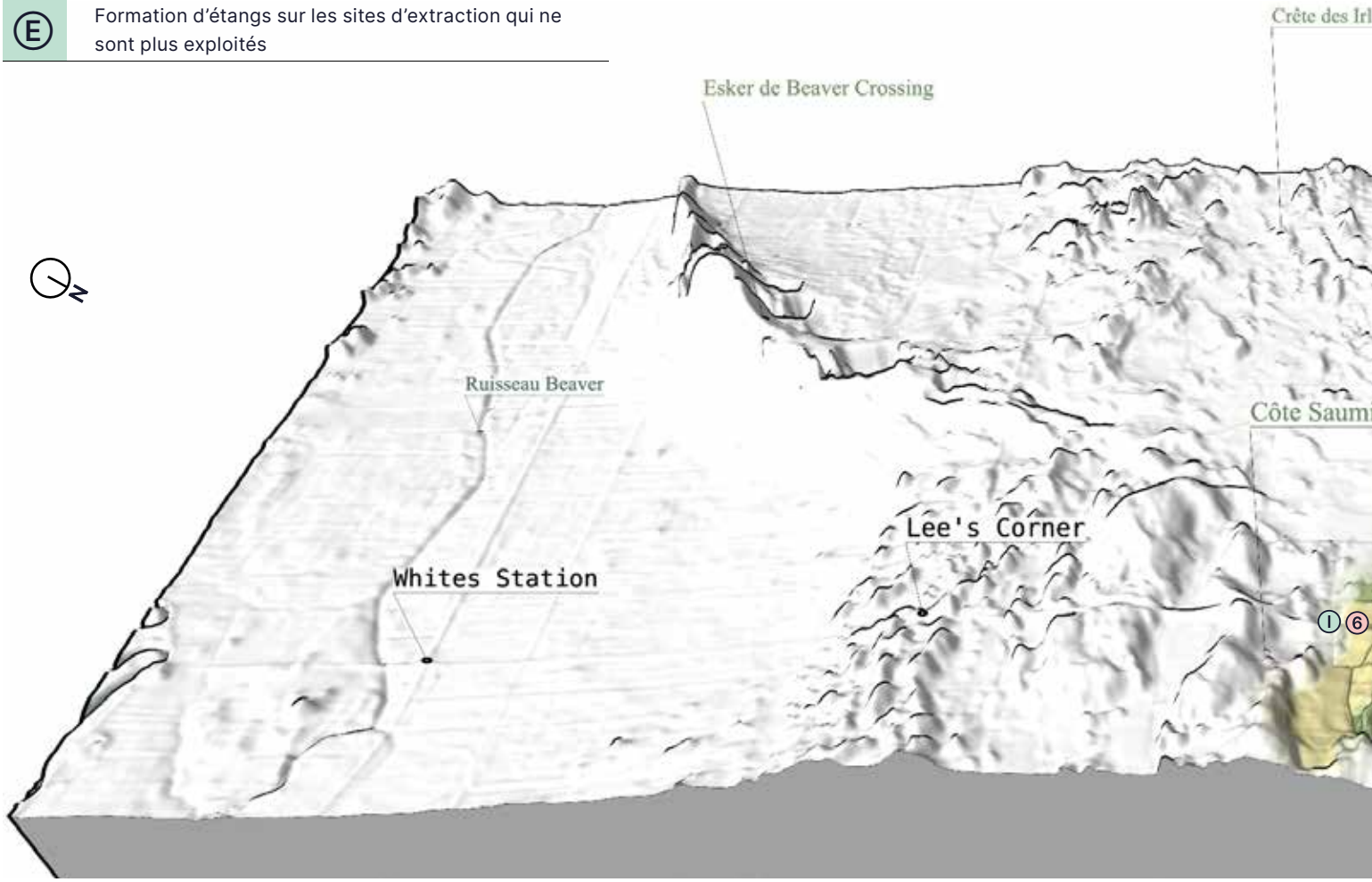
Paysages agricoles vallonnés, fortement valorisés par la population sondée dans le cadre du projet d'atlas



Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Paysage de dunes d'argile sableuse déposée sur un lit sédimentaire d'origine marine (ancienne mer de Champlain) et des dépôts d'origine glaciaire (monticules)
Ⓑ	Présence caractéristique d'anciens littoraux concentriques au sud-ouest des dunes
Ⓒ	Esker de Cazaville, enfoui sous les dépôts sédimentaires contemporains et subséquents à la mer de Champlain
Ⓓ	Importantes ressources en gravier et en sable exploitées depuis plus d'un siècle
Ⓔ	Formation d'étangs sur les sites d'extraction qui ne sont plus exploités

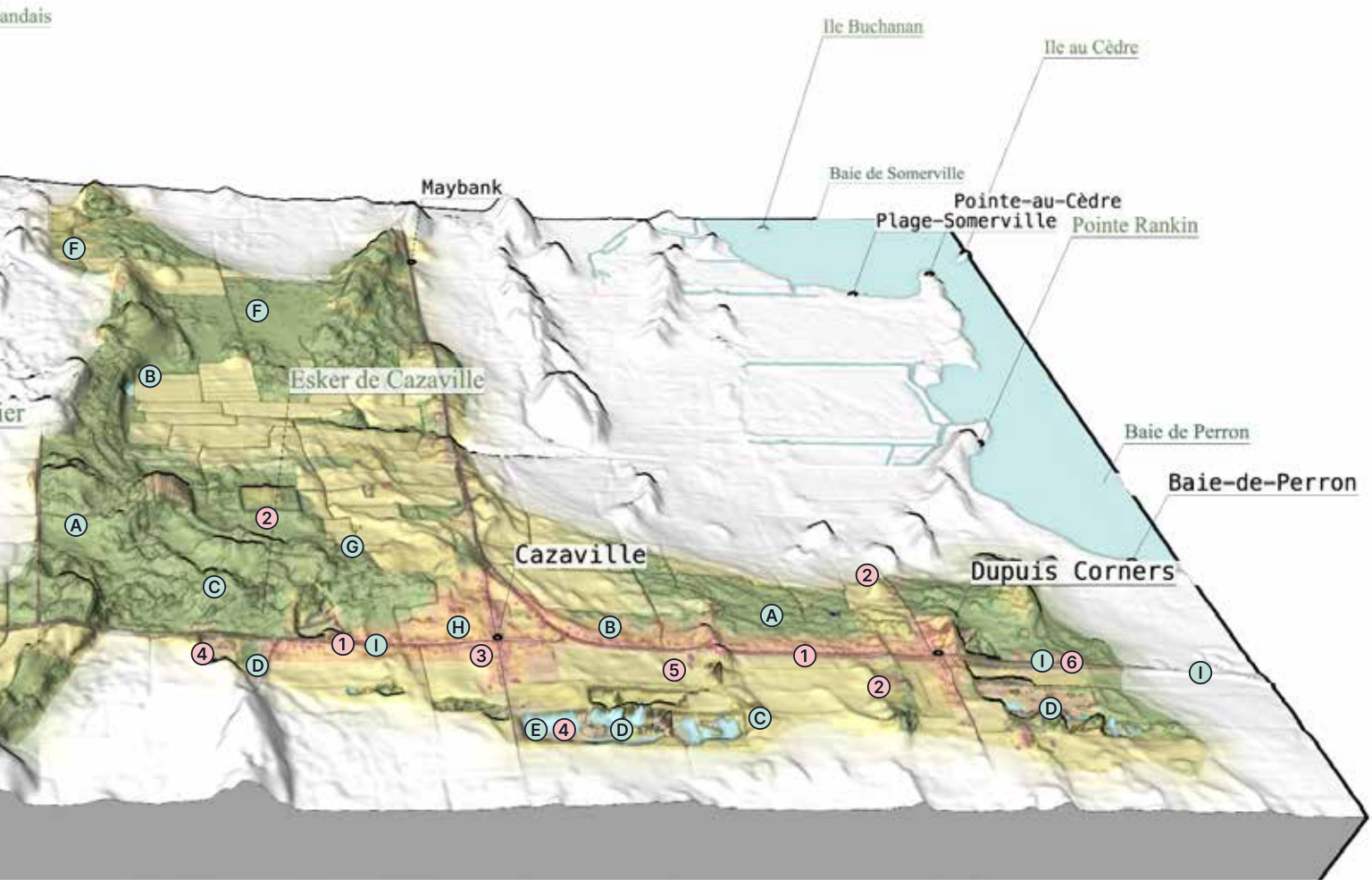
Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓕ	Pâturages en voie d'enfrichement
Ⓖ	Quelques zones de consolidation et d'expansion des activités agricoles (remise en culture de friches)
Ⓗ	Hameau de Cazaville, né des transports routiers et de l'agriculture
Ⓘ	Tracé historique du sentier servant à expédier le bois récolté vers le lac, au service des métropoles coloniales du 18e et du 19e s.



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	Déstructuration du paysage de l'axe de la montée de Cazaville et de la route 132 (étalement linéaire, usages divers, ruptures d'échelle)
②	Fragilité des habitats des plantes de sols sablonneux secs, dont l'aristide à rameaux basilaires et le souchet de Schweinitz
③	Lisibilité du hameau de Cazaville, tributaire d'un bâtiment commercial (l'hôtel Cazaville)

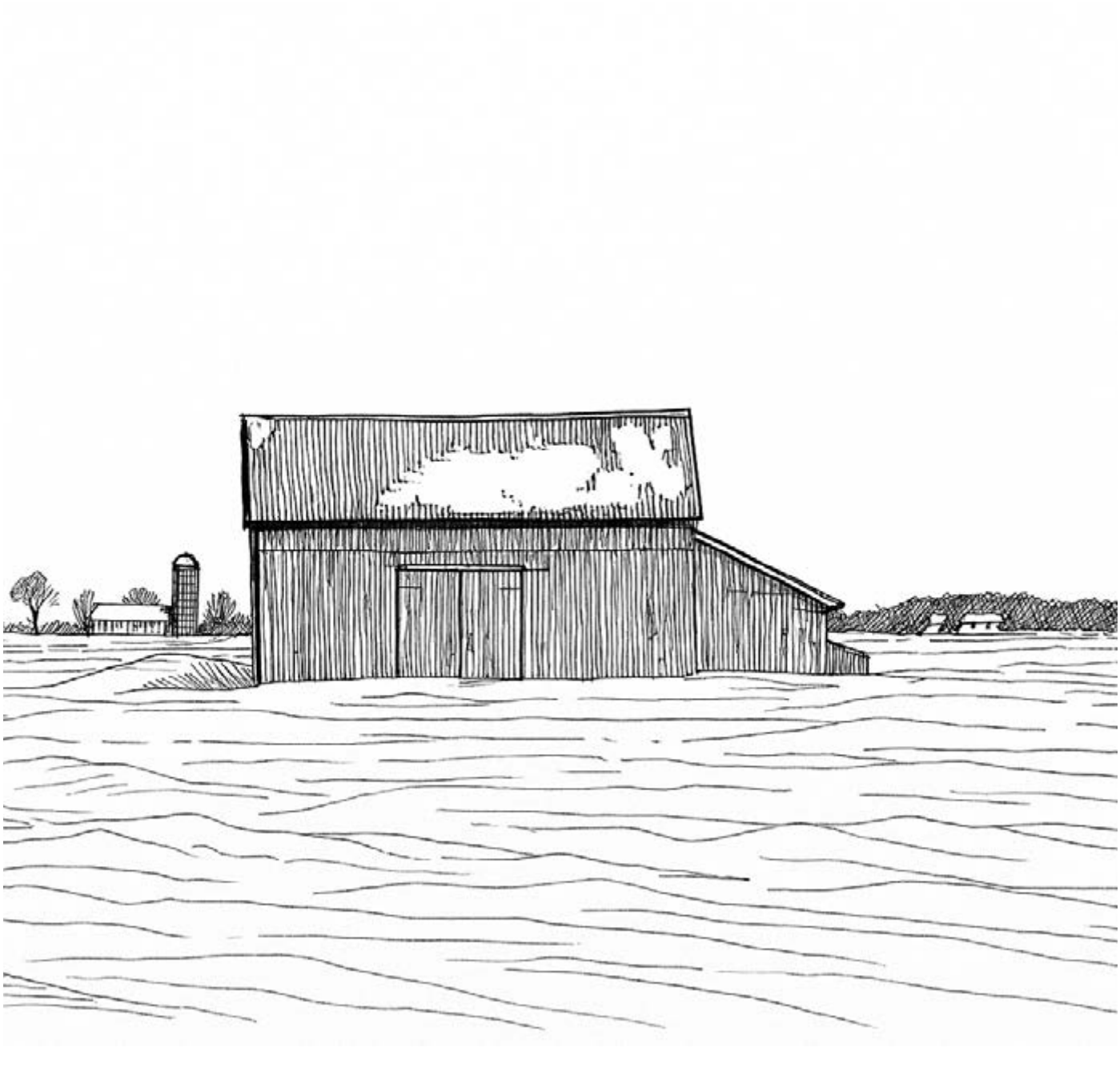
Nº	ENJEU
④	Reconnaissance et interprétation du patrimoine lié à l'exploitation des sols et aux carrières; mise en valeur des anciens sites dont plusieurs sont fréquentés (feux de camp près des étangs)
⑤	Mise en valeur de la culture historique de houblon associée aux dunes de Cazaville
⑥	Mise en valeur du caractère historique de l'axe fondateur (route d'acheminement du bois vers le lac)



B La Haute plaine montérégienne

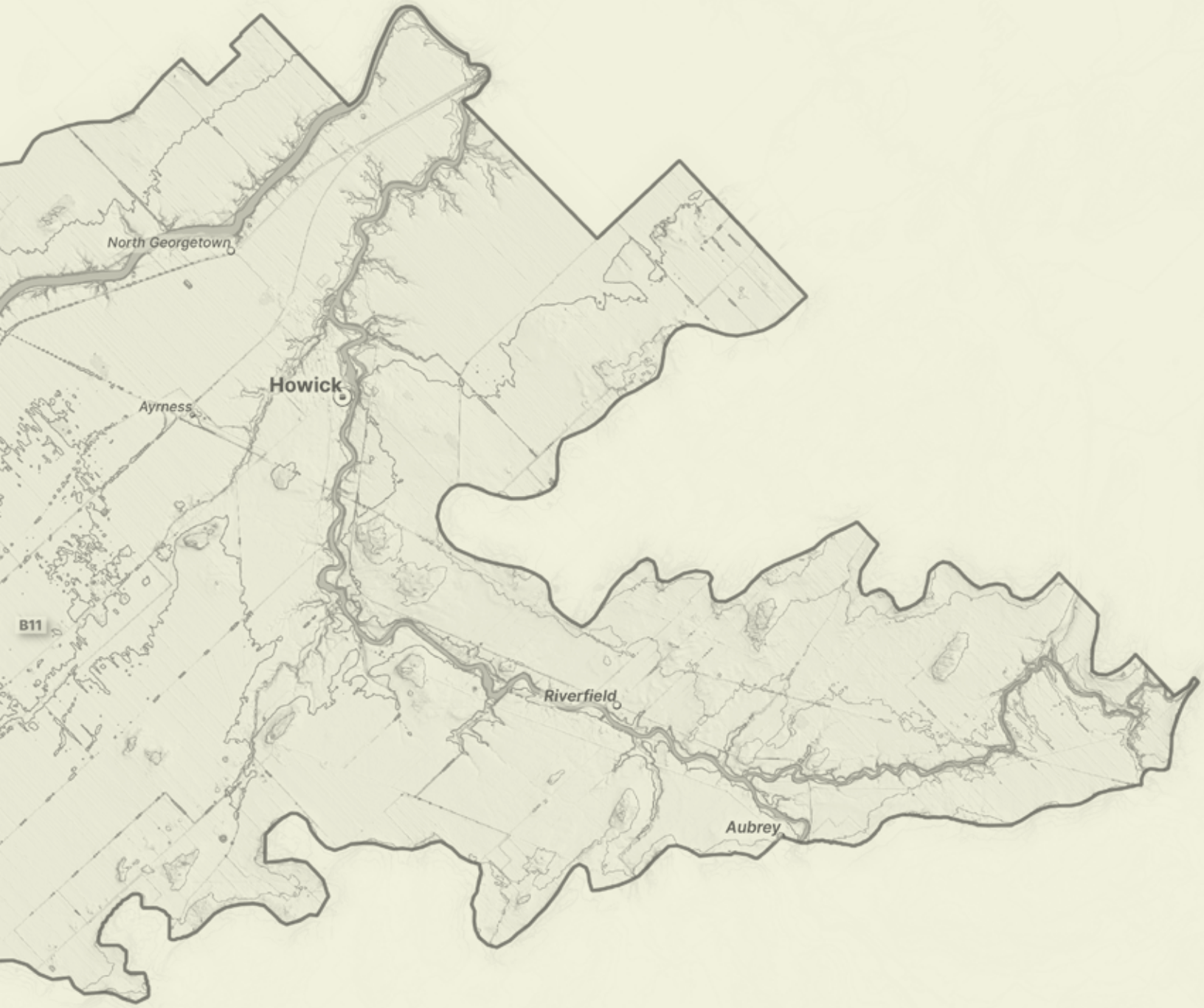
B11 Plaine ravinée de la Châteauguay → 144

La plaine ravinée de la rivière Châteauguay confère au Haut-Saint-Laurent son visage résolument montérégien. Le paysage est plat, ouvert, cultivé et caractéristique des basses-terres du Saint-Laurent. Historiquement presque entièrement localisée dans l'arrière-pays de l'immense seigneurie de Beauharnois, la plaine a été découpée à l'emporte-pièce en d'innombrables terres longilignes, perpendiculaires aux cours d'eau.



Ses cours d'eau tortueux ont permis un accès rudimentaire, mais efficace, aux premiers colons. D'imposants villages paroissiaux, multiconfessionnels et industriels s'y sont établis. L'ensemble de la Haute plaine montérégienne se situe au-delà de la terrasse dite de Carignan, qui marque la limite de retrait du lac de Lampsilis. Elle est composée d'un épais dépôt sédimentaire d'origine marine; les cours d'eau contemporains le creusent depuis quelques millénaires, et l'érosion hydrique a contribué à la formation de systèmes ravinaires à l'embouchure de chacun des ruisseaux qui se jettent dans la Châteauguay. La rivière Châteauguay elle-même a constitué pour la majeure partie de l'histoire récente le principal axe de communications de cette plaine; sur ses abords, les peuples autochtones nord-américains ont longtemps dressé des camps saisonniers, pêché et chassé, puis les puissances coloniales européennes se sont affrontées avant que des familles aux provenances diverses viennent s'y ancrer et façonner le paysage culturel que l'on connaît.


Allan's Corners
Brysonville
Tatehurst
Stoney Creek
Tullochgorum
Ormstown


North Georgetown
Howick
Ayrness
B11
Riverfield
Aubrey

B11

Plaine ravinée de la Châteauguay

Chateauguay River Gullied Plain



La plaine ravinée de la Châteauguay en chiffres

Ensemble paysager :
La Haute plaine montérégienne

Forme(s) paysagère(s) :
Plaines

Superficie :
124,86 km²

Population (2021)[1] :
4 224

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
1 785 logements permanents
3 chalets ou résidences secondaires

Municipalités (en ordre de superficie) :
Très-Saint-Sacrement
Ormstown
Saint-Chrysostome
Howick

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

La plaine ravinée de la Châteauguay est le trait d'union entre le Haut-Saint-Laurent et les paysages culturels montérégiens, avec qui elle partage ses grands traits de plaine agricole intensive, de rangs d'origine seigneuriale, de routes parallèles aux rivières et de villages aux clochers multiples. Cette portion centrale de la vallée de la Châteauguay constitue aussi le cœur culturel et historique du Haut-Saint-Laurent. Les grands villages et autres hameaux sont pour la plupart nés autour de moulins alimentés en énergie par les rapides des rivières Châteauguay et des Anglais. Le centre-ville de brique rouge d'Ormstown traduit la nature argileuse des sols ainsi que des savoir-faire fortement liés au paysage.

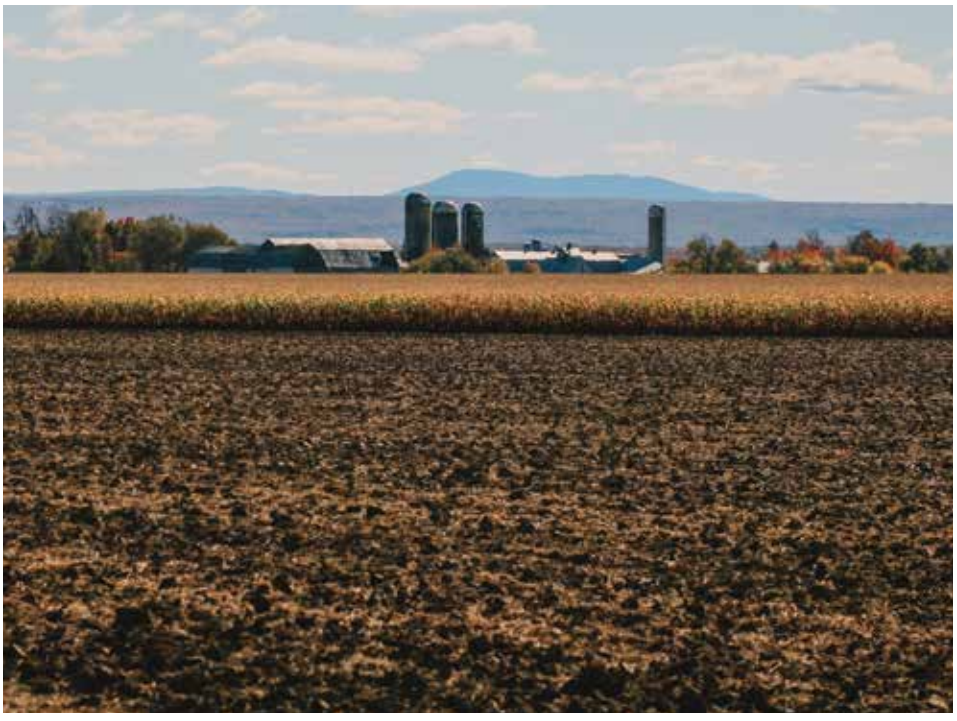


Image 5-030 →

Paysages ouverts du rang du Dix, Très-Saint-Sacrement

B11

Plaine ravinée de la Châteauguay

Châteauguay River Gullied Plain

Ensemble paysager de la Haute plaine montérégienne
Forme(s) paysagère(s) : Basses-terres, ravines

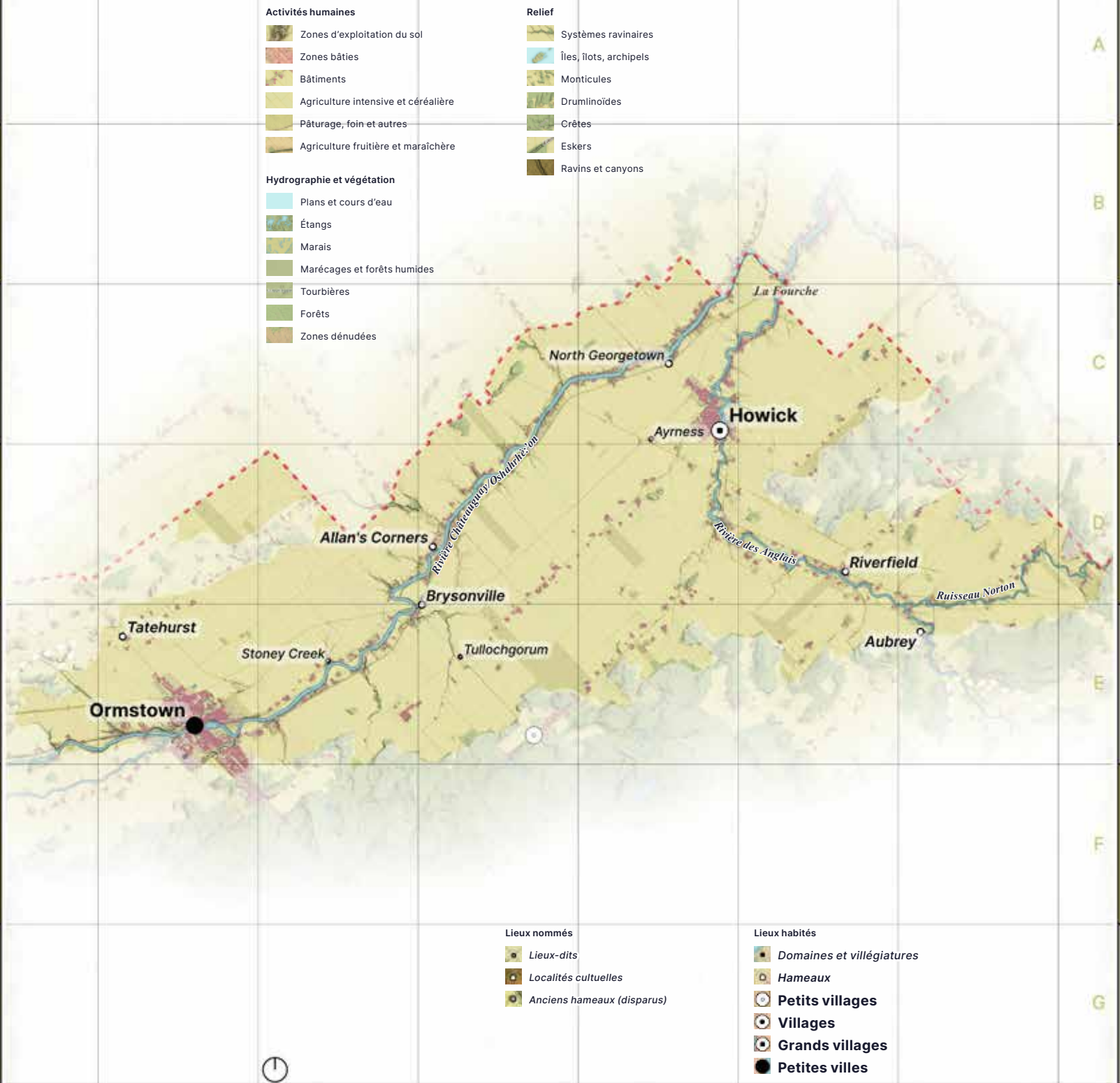




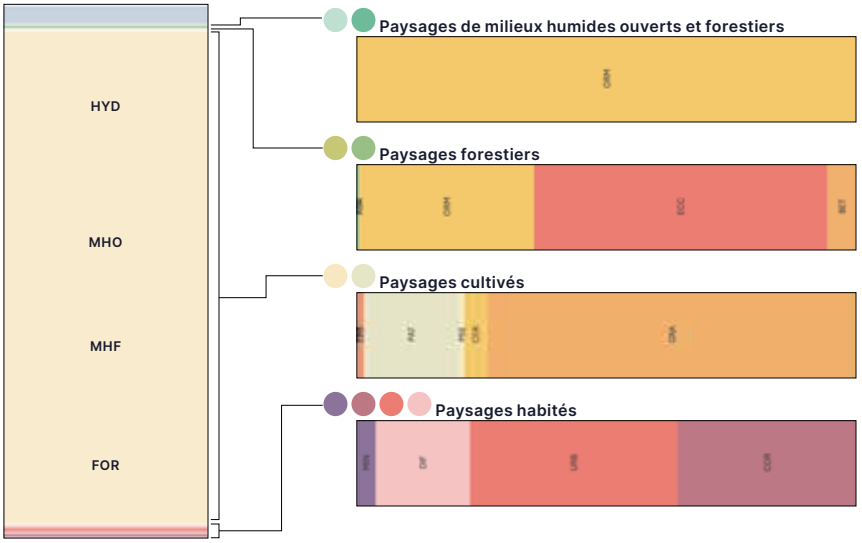
Image 5-031

Méandres de la Châteauguay près d'Ormstown



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES PAYSAGÈRES DE LA PLAINE RAVINÉE DE LA CHÂTEAUGUAY

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES



DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES

Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET	Bétulaie jaune à sapin	MARB	Marais, marécage arbustif	EPI	Pessière noire et sphaignes	SAP	Sapinière à thuya
CED	Cédrière tourbeuse	MAR	Marais ou marécage	RIV	Rive organique	TOU	Tourbière
FRE	Frênaie noire à sapin	ORM	Ormaie à frêne noir	SEP	Sapinière à épinette noire		

BET	Bétulaie jaune à sapin	ECR	Érablière à chêne rouge	ORM	Ormaie à frêne noir	PRU	Prucheraie
CHE	Chênaie rouge	ETL	Érablière à tilleul	AGR	Cédrière issue d'agriculture	SAP	Sapinière à thuya
ECC	Érablière à caryer cordif.	LAN	Lande rocheuse	PIN	Pinède		

GRA	Grandes cultures	PAT	Pâturages, fourrages	PLA	Plantations, pépinières
CER	Autres cult. céréalières	LEG	Cultures maraîchères	TRB	Tourbières exploitées
MIX	Cultures mixtes	FRU	Cultures fruitières		

DIF	Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR	Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB	Paysages urbains : résidentiels	MIN	Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

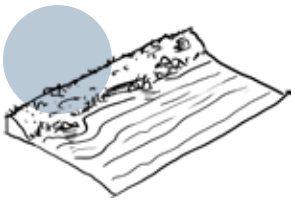


Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



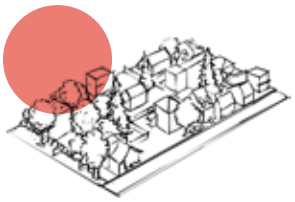
PAYSAGES AGRICOLES
Dominance des grandes cultures (maïs, soya), présence en marge de l'entité de pâturages d'élevage laitier; ponctuellement : maraîchage et cultures céréalières





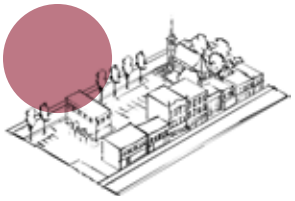
PAYSAGES RIVERAINS
Rivières Châteauguay et des Anglais, cernées de part et d'autre par des routes rurales qui mettent en valeur le paysage riverain





PAYSAGES URBAINS
Principalement les quartiers résidentiels d'Ormstown et de Howick, bâtis à diverses époques depuis l'après-guerre





PAYSAGES DE CŒUR URBAIN OU VILLAGEOIS
Cœur historique d'Ormstown, cœur historique de Howick; hameaux d'Aubrey et d'Allan's Corners



Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

Minéralisation des entrées de ville

Depuis la fin des années 1970, de petits complexes commerciaux de petite envergure ont fait leur apparition aux entrées d'Ormstown. Cette tendance s'est accélérée depuis la fin des années 1990 par l'aménagement de commerces de plus grande surface en marge de l'agglomération, et des routes aptes à accueillir un important débit de circulation.

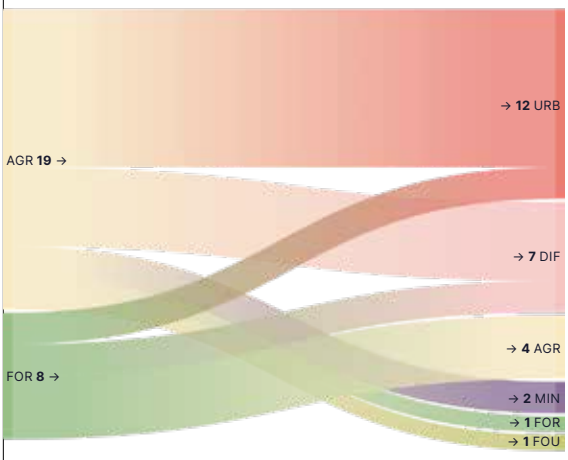
Ormstown et Howick : quartiers neufs

La périphérie du noyau ancien d'Ormstown a grandement évolué entre 1985 et 2025; plusieurs rues résidentielles ont été ouvertes, d'abord bordées de bungalows (décennies 1980 et 1990), puis de multiplexes (21e s.). Des quartiers moins denses ont aussi émergé le long des principaux axes d'accès à la ville, surtout la route 201, ainsi qu'au sud-ouest de Howick.

Un paysage agricole industriel stable

Le processus d'intensification des activités agricoles était déjà bien entamé en 1985. Il s'est poursuivi dans un paysage agricole relativement stable, où l'on note peu de variations des superficies cultivées. L'urbanisation est le principal facteur de changement du paysage agricole. Des changements plus fins sont observés : agrandissement des bâtiments et des parcelles.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

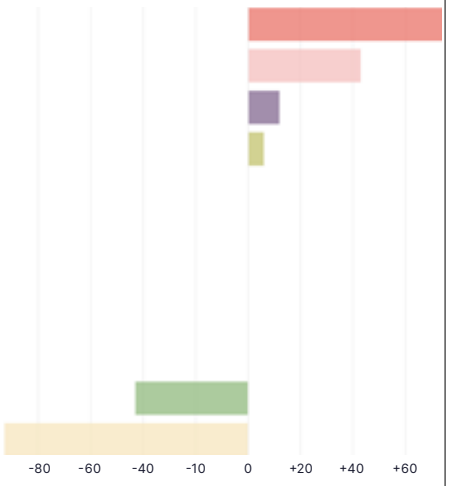


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





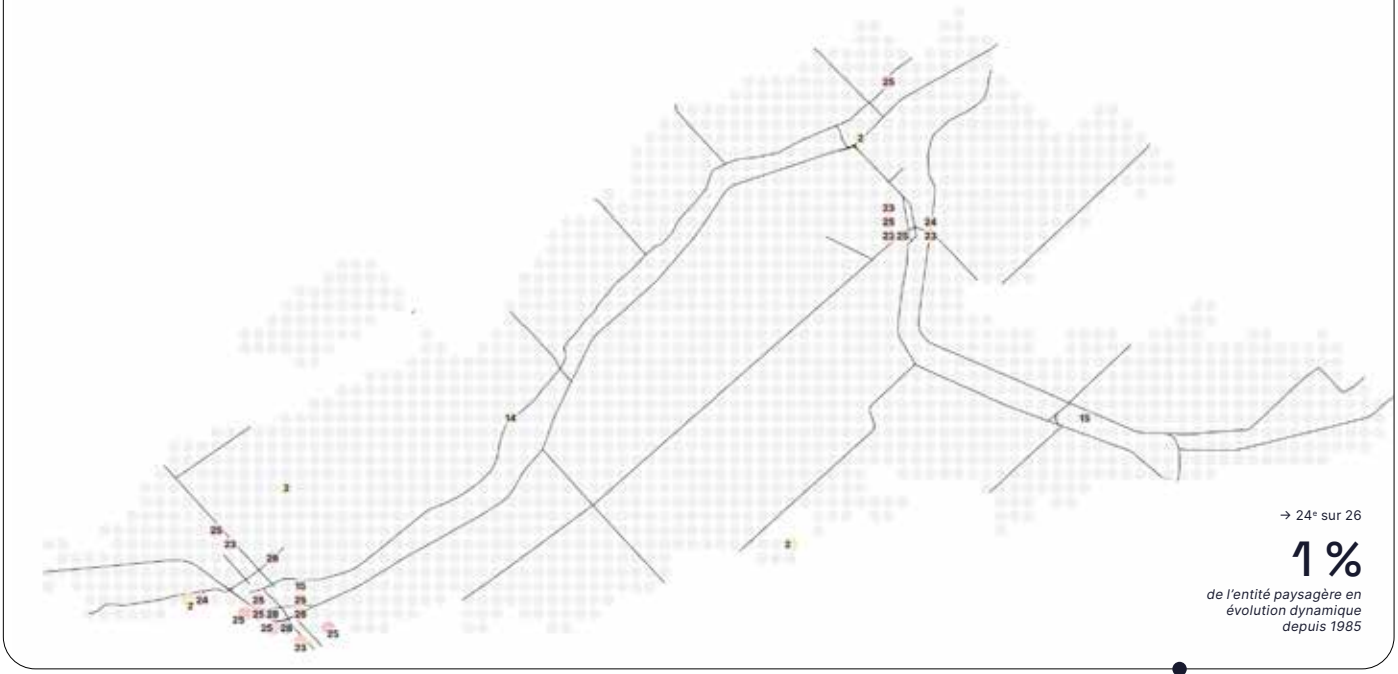
1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+4**
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	4
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+3**
Processus d'enfrichement continu	**14**	**1**
Enfrichement de terres agricoles	**15**	2
Dynamiques liées aux paysages villageois, urbains et périurbains		**+19**
Étalement de faible densité - au détriment de paysages agricoles	**23**	5
Étalement de faible densité - au détriment de paysages forestiers	**24**	2
Expansion du paysage urbain habité - au détriment du paysage agricole	**25**	10
Expansion du paysage urbain habité — au détriment du paysage forestier	**26**	2
Dynamiques liées à la minéralisation des paysages		**+2**
Minéralisation du paysage rural/Expansion des quartiers commerciaux et industriels	**28**	2

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

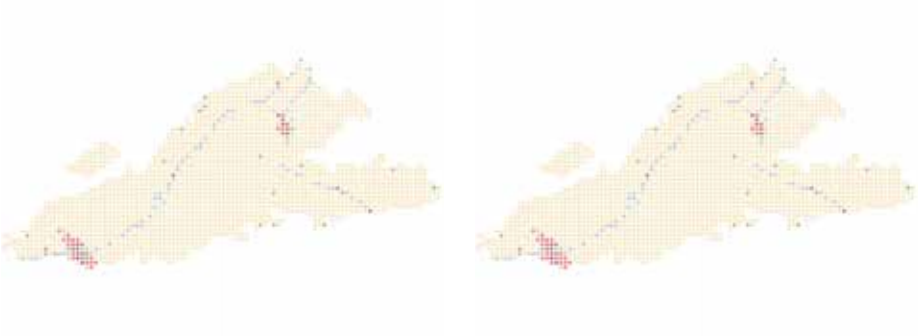
Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 24e sur 26

1 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985



2015

2025

1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage : POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



	Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
	Points de vue d'intérêt	
	A12-Vue sur un plan d'eau	6
	A13-Vue sur les Adirondacks	15
	A32-Vue sur un noyau villageois ou urbain	1
	Points de repère paysagers	
	B21-Point de repère paysager agricole (silos)	2
	B31-Point de repère urbain ou industriel	1
	B32-Point de repère paysager religieux (clocher)	1
	Points d'intérêt paysager	
	C11-Curiosités du paysage naturel (bloc erratique, esker...)	1
	C21-Curiosités du paysage rural et productif	1
	C22-Arbre isolé exceptionnel	3
	C32-Monument ou statue	1
	Bâtiments d'intérêt paysager	
	D22-Bâtiment agricole isolé/Grange exceptionnelle	4
	D23-Bâtiment institutionnel ou civique rural d'intérêt paysager	1
	D24-Bâtiment religieux rural d'intérêt paysager	1
	D31-Bâtiment commercial d'importance paysagère	2
	D34-Bâtiment religieux urbain ou villageois d'intérêt paysager	4
	D36-Pont d'acier	3

Bâtiment d'intérêt paysager : l'école de Stoney Creek



Point de vue remarquable sur les Adirondacks : montée Bryson



Point de repère paysager agricole : silos élévateurs d'Ayrness



Point d'intérêt : l'arboretum Cullen, une curiosité paysagère d'Allan's Corners



	Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
	Sites ou ensembles bâtis d'intérêt paysager	
	E11-Point d'accès formel à l'eau	1
	E21-Site historique ou patrimonial en lien avec le paysage rural	1
	E23-Ensemble bâti religieux rural (église, cimetière)	1
	E24-Ensemble bâti agricole (corps de ferme)	1
	E25-Site d'exposition agricole	1
	E32-Cimetière urbain	1
	Secteurs d'intérêt paysager	
	F24-Hameau remarquable	1
	F31-Secteur bâti urbain ou villageois d'intérêt (rue, quartier)	2

Point de repère paysager urbain : le château d'eau d'Ormstown



L'un des 3 ponts d'acier notables de l'entité paysagère, sur la rivière des Anglais



Site historique lié au paysage rural et monument : Lieu historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay



Monument d'intérêt : l'arche mémoriale aux soldats d'Ormstown



Bâtiment d'intérêt : Howick United Church



Variables visuelles et esthétiques du paysage : SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



	Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre
	Chemins d'ambiance	
	AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	
	AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	
	AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	2
	AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
	AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
	TUN-Tunnel de végétation	
	Chemins panoramiques	
	PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	
	PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	5
	Rues urbaines ou villageoises	
	RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	1
	RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	1
	RUE3-Rue à fond de perspective	2
	Chemins à topographie marquée	
	TOP1-Ravines et vallons	4
	TOP2-Traversée de monticules	
	TOP3-Traversée de crête	
	TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
	TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

Rue principale remarquable : la rue Lambton, Ormstown



Segment panoramique de la route 138, Très-Saint-Sacrement



La rue Lambton compte aussi une portion résidentielle remarquable



Segment panoramique du chemin de la Rivière-des-Anglais, Très-Saint-Sacrement



Topographie de ravines et vallons sur le chemin de la Rivière-Châteauguay



Topographie de ravines et vallons sur le chemin de la Rivière-Châteauguay



Chemin riverain d'exception : la route 138A, Ormstown



Chemin panoramique : chemin Lower Concession, vues sur les Adirondacks



Rues villageoises à fond de perspective à Ormstown et Howick





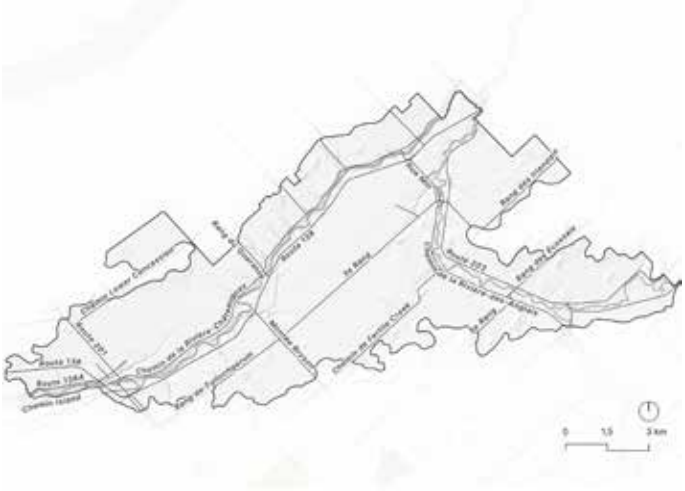
Topographie et bâtiments d'intérêt sur le chemin de la Rivière-Châteauguay, entre Allan's Corners et North Georgetown



Variables naturelles et écologiques du paysage : PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

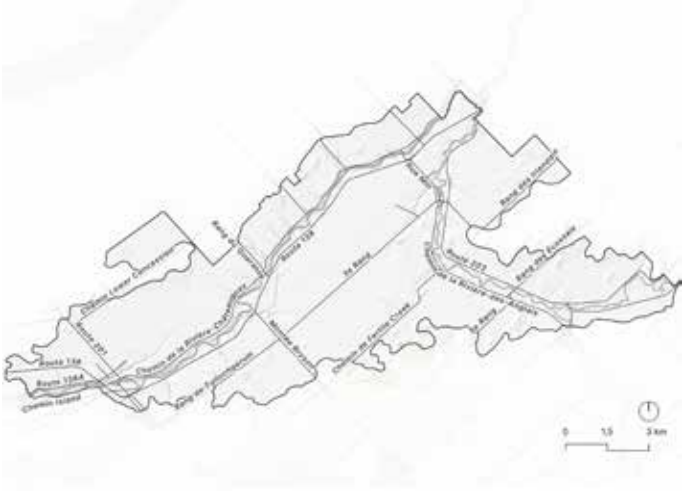
0 % *de l'entité protégée* → 13e à 26e



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

0,1 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 24e sur 26

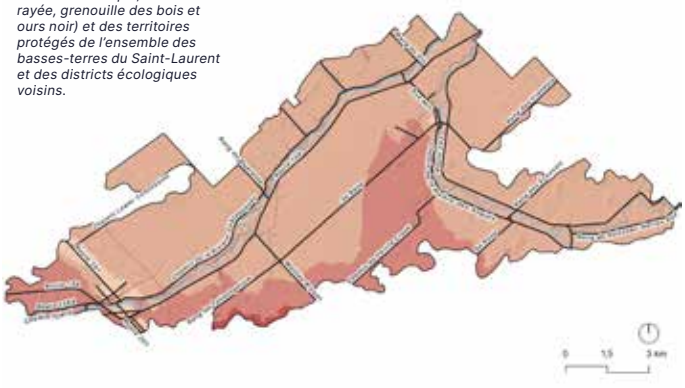


	Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	16,7
	Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Autre élément représenté		
	Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

1,35 *cote moy. de l'entité* → **Faible**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



	Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
	Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
	Fort potentiel	**81,4**	**1 %**
	Potentiel moyen	2620,3	21 %
	Faible potentiel	9529,4	76 %
	Très faible potentiel	254,8	2 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère



Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Dard de sable
Lamproie brune



Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dicentre du Canada
Micocoulier occidental
Orme liège
Pin gris
Pin rigide

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

10 % *du territoire de l'entité* → 24e sur 26



Mammifères terrestres
-



Faune aviaire
Martinet ramoneur



Amphibiens et reptiles
Couleuvre tachetée



Poissons d'eau douce
Chat-fou des rapides
Crapet du Nord
Dard de sable
Fouille-roche gris
Méné à tête rose
Méné d'herbe



Flore
Amélanchier gracieux*
Caryer ovale
Peltandre de Virginie*
Véronique en chaîne

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Faune
Vivipare chinoise



Flore
-

Variables socioculturelles du paysage : CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES

Toponymie

Toponymie héritée des Premières Nations	
Rivière Châteauguay	Oshahrhè:ʻon/Shahrhè:ʻon (Kanien'kéha)
Explication du toponyme de l'entité paysagère : la plaine ravinée de la Châteauguay	
Essentiellement composée d'argiles marines, la plaine de la Châteauguay est « caractérisée par des sols argileux à limoneux mal drainés, fortement entaillés par l'érosion hydrique ». Dans le paysage, cela se traduit par des berges de rivières escarpées. Les ruisseaux ont creusé des vallons qui s'accentuent près de leur embouchure. Le paysage est ainsi plat, mais entaillé.	



Image 5-032 ↑

Rivière Châteauguay, Très-Saint-Sacrement

Appelée Oshahrhè:ʻon ou Shahrhè:ʻon en Kanien'kéha, ce qui signifie « quenouille »

Grands traits hérités de l'histoire

Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
Formes paysagères héritées de la sédimentation de la mer de Champlain	Grande plaine : un morceau des basses-terres du Saint-Laurent
Paysages ruraux	
Paysage rural seigneurial	Lower Concession; Rang de la Rivière-Châteauguay; Route 138 au nord-est de North Georgetown; deux rives de la rivière des Anglais; Rang des Écossais; Rang des Irlandais; Rang du Ruisseau-Norton
Paysage hybride seigneurial et cantonal	Route 138; Rang de Tullochgorum; 3e Rang; Chemin de Fertile Creek
Paysage agricole ouvert	Toute la plaine
Terrains d'exposition agricole	Ormstown
Paysages industriels et infrastructurels	
Traces anciennes d'aménagement de moulins et de retenues sur les rivières (1803-1810)	Rivière Châteauguay; Rivière des Anglais
Souvenirs et récits du flottage du bois sur la Châteauguay (1810-1883)	Rivière Châteauguay
Agglomérations industrielles anciennes, fondées autour de moulins	Howick (1803, puis 1826); Ormstown (1808)
Traces de l'industrie de la brique, intimement liée au sol; bâtiments de brique rouge	Ormstown (années 1830); bâtiments dans toute la région; site de la briqueterie des frères McGill (quadrant sud-est de l'intersection 138/201)

Paysages industriels et infrastructurels (suite)	
Corridor ferroviaire historique et hameaux adjacents	Corridor ferroviaire Howick-Ormstown-Huntingdon-Dundee, ouvert en 1883
Ponts métalliques d'intérêt	Pont Turcot (1889); pont du Centenaire (2014, remplace celui de 1935); pont ferroviaire de Brysonville; pont ferroviaire de la rivière des Anglais
Tracés fondateurs	
Chemin de la Rivière-Châteauguay et route 138 A	Colonisation hâtive, route déjà bien tracée avant 1815, front de peuplement de l'arrière-pays de Beauharnois
Rue Mill, entre North Georgetown et l'actuel site de Howick (Somerville's Mill)	Ouverte avant 1815
Route 203	Sentier le long de la rivière des Anglais avant 1815 (English River Settlement), complètement ouverte avant 1839
Rang du Ruisseau-Norton Nord	Ouvert avant 1839
Rangs des Écossais et des Irlandais	Ouverts avant 1839
Route 138, au sud de la rivière	Complètement ouverte avant 1839
Rangs du Dix, du Vingt et du Trente	Ouverts avant 1839
Chemin Lower Concession	Ouvert avant 1839

Grands traits hérités de l'histoire (suite)

Paysages habités
(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Noyaux d'importance à fonctions administratives et communautaires	Petites villes	Petites villes institutionnelles et industrielles	Ormstown	A1-002
	Grands villages tramés	Villages tramés riverains	Howick	C1-005
Noyaux non administratifs à fonctions sociales	Hameaux commerçants et religieux	Hameaux ruraux protestants	Riverfield	F3-023
	Localités	Communautés diffuses	North Georgetown	G2-033
Noyaux sans organisation sociale	Hameaux ruraux à fonctions commerciales et/ou industrielles	Hameaux riverains commerciaux	Allan's Corners	H2-037
			Aubrey	H2-038
		Hameaux ferroviaires	Brysonville	H4-040
	Hameaux ruraux	Hameaux agricoles postaux	Tatehurst	I1-048
Autres paysages d'habitat groupé	Domaines	Lotissements résidentiels	Domaine-Chantigny	K2-079
Lieux nommés sans habitat groupé	Petits hameaux disparus	Hameaux postaux disparus	Tullochgorum	L2-089
	Lieux-dits	Lieux-dits d'origine ferroviaire	Ayrness	M2-101
		Autres lieux-dits émanant de l'histoire régionale	Stoney Creek	M3-110



Image 5-033 →

L'église presbytérienne du hameau de Riverfield a été achetée par un citoyen

Elle fait l'objet, depuis 2023, d'un important projet de restauration et de rénovation qui vise, entre autres, à aménager le sous-sol en salle de réception

Variables socioculturelles du paysage :

LA PLAINE RAVINÉE DE LA CHÂTEAUGUAY DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
Rivières de plaine et vallées agricoles (rivières Châteauguay et des Anglais)	Appréciées pour leur calme et les opportunités de fréquentation formelles et informelles
Érablières et cabanes à sucre	Valorisées pour leur ambiance et leur expérience; mention appréciative généralisée des traditions du temps des sucres
Cœurs urbains et villageois marchables (Ormstown, Howick)	Paysages considérés conviviaux, lisibles, porteurs d'identité régionale et centrés sur la vie collective
Quartiers résidentiels anciens (pré-1940, Ormstown)	Paysage patrimonial perçu comme chaleureux; cadre de vie valorisé à condition que les propriétés soient entretenues
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
Marais (le long de la Châteauguay)	Appréciés pour leur expérience physique et sensorielle, mais dont on souligne l'inaccessibilité
Noyau urbain et rues principales (Ormstown)	Très valorisés pour leur sociabilité et leur cadre architectural potentiel; tensions autour des problématiques de dévitalisation
Quartiers résidentiels du 20e s. (après 1940, Ormstown)	Appréciés comme milieux de vie; paysage suburbain ne faisant pas l'unanimité, souvent considéré comme homogène ou banal
Hameaux agricoles et/ou industriels de plaine (Tatehurst, Brysonville, Allan's Corners, Riverfield, Aubrey)	Appréciation du patrimoine bâti, dont l'état inquiète parfois; contexte paysager (plaine intensive) dissensuel
Paysages industriels (Ormstown)	Appréciation patrimoniale positive; dévalorisation environnementale; aspect d'abandon soulevé, en contradiction avec la fierté locale; la fabrication de la brique est mentionnée comme élément distinctif d'Ormstown
Éléments dévalorisés du paysage qui font consensus	
Plaine agricole intensive	Rejet général pour monotonie, industrialisation et enjeux environnementaux; appréciation du caractère esthétique et panoramique
Quartiers résidentiels récents (2015-2025, Ormstown et Howick)	Perception de banalité, caractère homogène ou générique; expression de rupture d'échelle
Entrées d'agglomération (Ormstown, routes 138 et 201; Howick, rue Mill)	Paysages peu qualitatifs et déstructurés; dichotomie entre le sentiment de fierté et d'appartenance et la laideur perçue des paysages d'entrée d'agglomération



Image 5-034 ↑

Noyau villageois d'Howick



Image 5-035 ↑

L'entrée d'agglomération d'Ormstown contraste avec le charme propret du centre-ville

On aperçoit le clocher de Saint-Malachie parmi l'enchevêtrement de fils et de poteaux

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE	
Contes et légendes	
Très-Saint-Sacrement, à proximité du pont Turcot et de North Georgetown (rivière Châteauguay)	Légende de Denyse Touchette, *Un amour impossible*, qui raconte une romance durant une période historique tumultueuse; un des amants se noie en ces lieux
LHNC de la Bataille-de-la-Châteauguay, rivière Châteauguay	Récits légendaires d'Eugène Achard, notamment *La bataille de la Châteauguay*, qui met en scène les protagonistes dans les paysages locaux (fondrières, ravines)

ARTS VISUELS	
Arts picturaux (peinture, gravure)	
Fermes de Très-Saint-Sacrement et de Howick	Toiles d'Alexis Hintz et de Ron Jamieson (20e s.), mettant en scène des maisons et granges anciennes, les pâturages, clôtures et haies
Église St. James et rues résidentielles anciennes d'Ormstown	Toiles de Terry Tomalty et de R. Kremser (20e s.), mettant en valeur le lieu de culte et les résidences vernaculaires sous le feuillage automnal
Rivière des Anglais	Toiles d'Erik Van Zuiden et de Ron Jamieson (20e s.), faisant apparaître la rivière bien entourée de hautes rangées d'arbres
LHNC de la Bataille-de-la-Châteauguay	Gravures, estampes et toiles d'Henri Julien et de Charles W. Jefferys, caractère amplifié du paysage à des fins de mise en scène

ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX	
Littérature	
LHNC de la Bataille-de-la-Châteauguay	Roman historique d'une série de Marcel Lefebvre, relatant le quotidien d'un Habit rouge en 1813
Chanson et musique	
Site de la Brysonville School (disparue)	Haut lieu de diffusion de la chanson populaire et folklorique, de production de chansonniers et de rassemblement communautaire; confère un caractère culturel au hameau de Brysonville

ARTS MÉDIATIQUES	
Cinéma	
Fermes de Très-Saint-Sacrement et de Howick; rivière des Anglais	Quand l'amour se creuse un trou, d'Ara Ball, prend un morceau rural de Très-Saint-Sacrement comme décor
LHNC de la Bataille-de-la-Châteauguay, rivière Châteauguay	Docu-fiction historique de Marcel Carrière mettant en valeur la bataille de la Châteauguay, reconstituée en divers sites
Télévision	
Paysage rural de Très-Saint-Sacrement, fermes	En vedette dans la télé-réalité *L'Amour est dans le pré* (saison 10) et montrés dans la série *Léo*
Rue Lambton, Ormstown	Transformée en Lac-Mégantic dans le cadre de la série documentaire portant sur la tragédie (Alexis Durand-Brault/Antonello Cozzolino)



Image 5-036 →

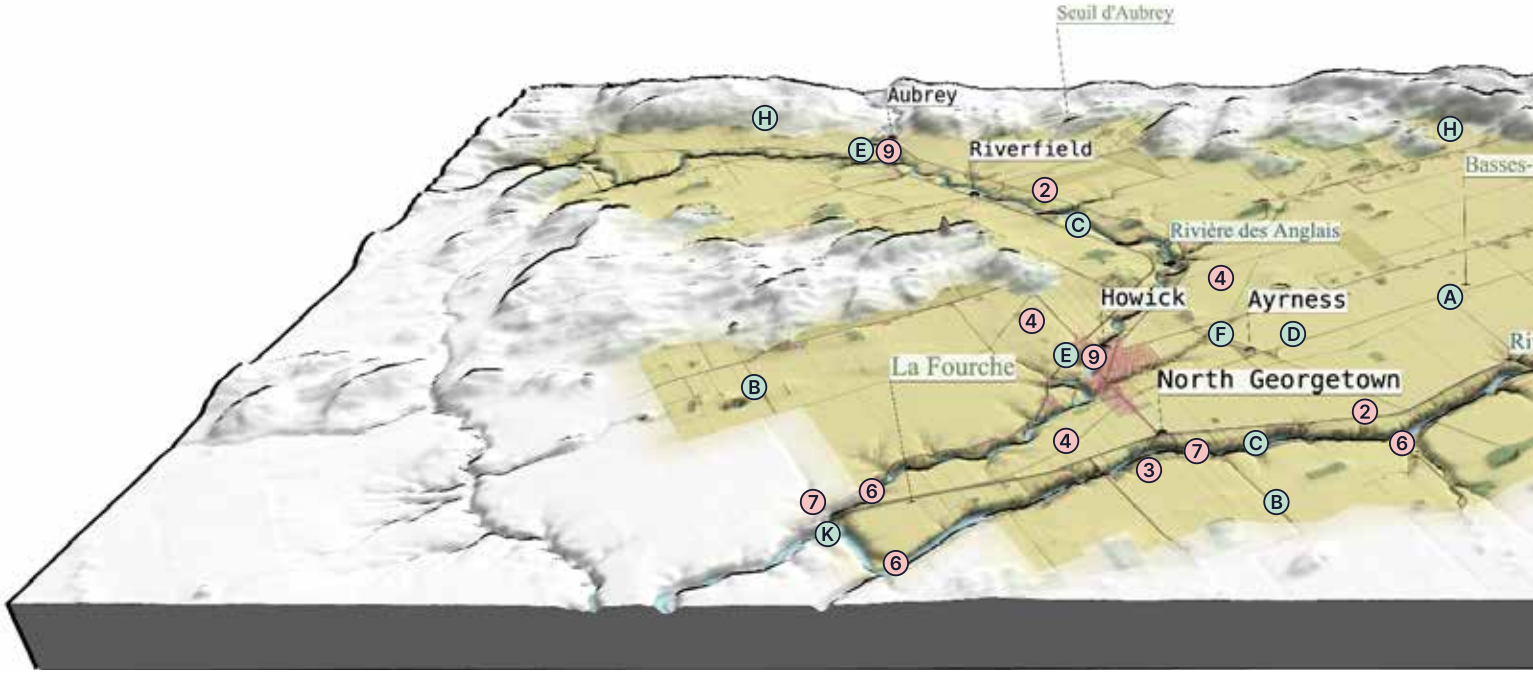
La rue Lambton (Ormstown) et ses bâtiments typiques de brique rouge locale

Une artère commerciale vivante

Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Nº	CARACTÉRISTIQUE
A	Paysage plat, ouvert et cultivé hérité de l'ancienne mer de Champlain; sédiments fertiles; argile propice au développement de l'industrie de la brique
B	Réseau hydrographique presque totalement remanié pour fins de drainage agricole, à l'exception des grandes rivières et coulées
C	Ravines et coulées plus creuses que sur les terrasses inférieures des basses-terres du Saint-Laurent en raison de l'épaisseur des matériaux déposés par la mer; il en résulte un paysage fortement vallonné le long des cours d'eau principaux (millénaires d'érosion hydrique)
D	Paysage favorable à l'intensification agricole (entreprises d'importance, grandes cultures, nombreux élévateurs à grains, dont ceux d'Ayrness
E	Villes, villages et hameaux principaux localisés en fonction des principaux décrochés géographiques, en raison de la présence de chutes et de rapides nécessaires au fonctionnement des moulins

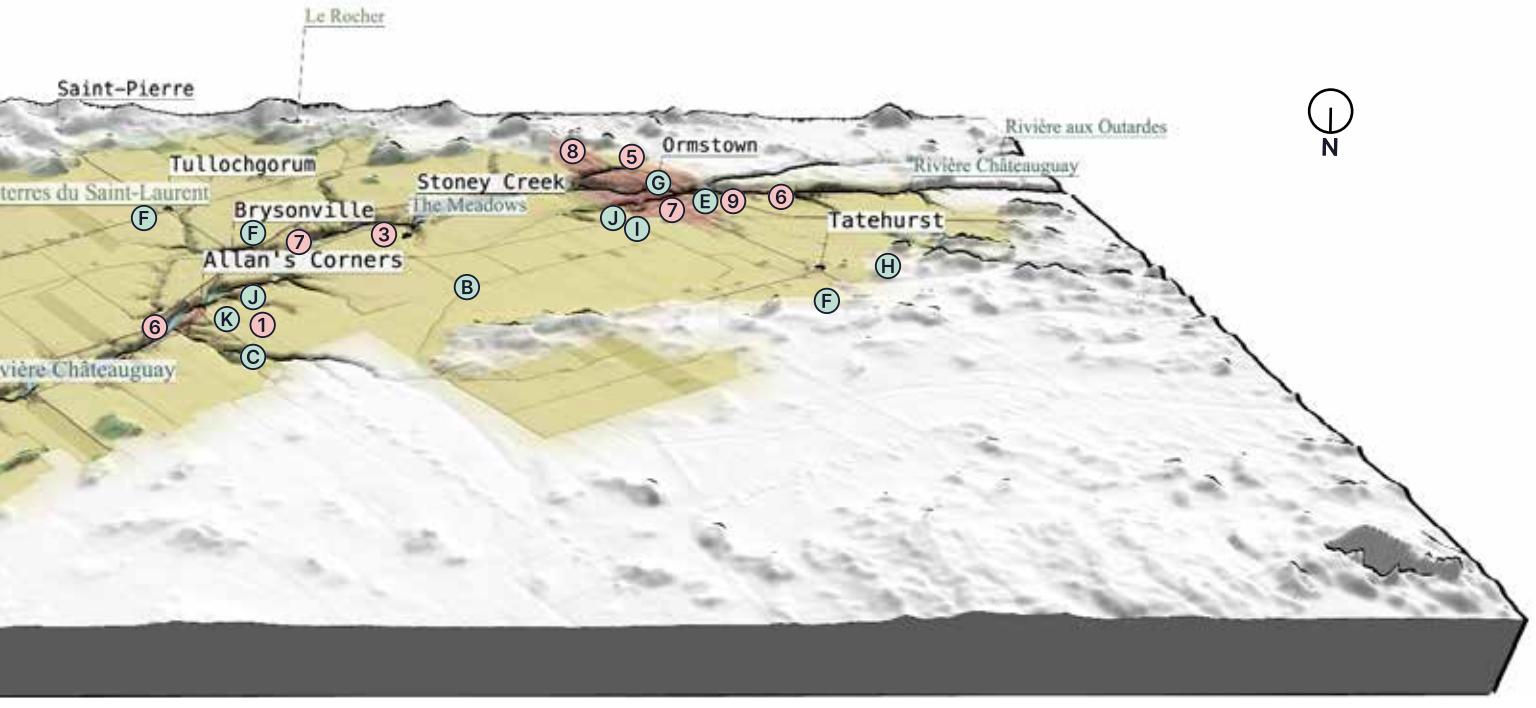
Nº	CARACTÉRISTIQUE
F	Présence de hameaux postaux et ferroviaires, développés autour de bureaux de poste ruraux et d'arrêts
G	Un cœur urbain en expansion : Ormstown
H	Plaine adossée aux premiers reliefs limitrophes des basses-terres au contact de la province géologique de Grenville : le seuil d'Aubrey, le Rocher, les plaines bosselées et crêtes de monticules
I	Un site d'expositions agricoles historique, dont le rayonnement dépasse les frontières provinciales
J	Plusieurs monuments d'envergure : arche-monument aux morts d'Ormstown, obélisque du LHNC de la Bataille-de-la-Châteauguay
K	Corridor historique de la rivière Châteauguay, dont le point névralgique demeure le LHNC de la Bataille-de-la-Châteauguay (guerre de 1812)



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	Valorisation des lieux et événements liés à la Guerre de 1812
②	Mise en valeur du caractère panoramique de la route 138 et du chemin de la Rivière-des-Anglais
③	Mise en valeur du caractère expérientiel des chemins de la rive nord de la Châteauguay (vallons, courbes, vues sur la rivière)
④	Reconnaissance et mise en valeur des paysages agricoles peints et du travail des peintres du 20e s. autour de Howick et de Très-Saint-Sacrement

Nº	ENJEU
⑤	Visibilité du patrimoine lié aux briqueteries d'Ormstown (sites, bâtiments de brique, savoir-faire)
⑥	Conservation des rares écosystèmes et milieux naturels, particulièrement en rive; opportunité dans les coulées
⑦	Mise en valeur et maintien des ponts métalliques
⑧	Banalisation du caractère d'Ormstown (architecture, aménagement des artères principales, cadre végétal) liée à l'expansion rapide des franges urbaines
⑨	Valorisation et inscription dans le paysage des sites oubliés d'anciens moulins à l'origine des villages



C

La Haute-Châteauguay

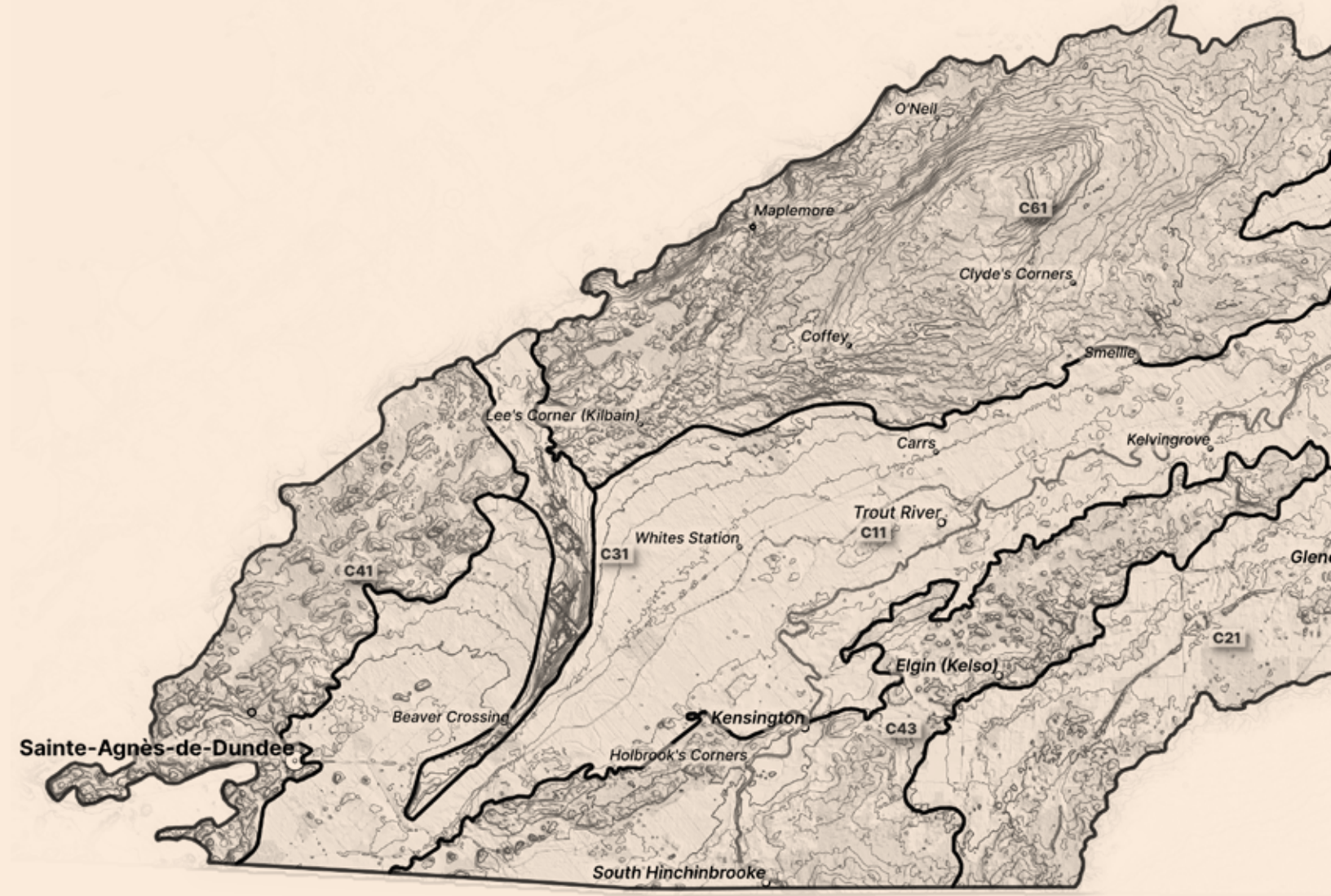
C11	Plaines de la Trout	→ 168
C12	Plaine des Outardes	→ 184
C21	Vallée de la Loutre	→ 200
C31	Esker de Beaver Crossing	→ 216
C41	Crête des Irlandais	→ 232
C42	Monticules châteauguayens	→ 248
C42	Crêtes Hogsback	→ 268
C44	Crêtes et monticules d'Athelstan	→ 284
C61	Le Ridge, ou coteau des Américains	→ 300

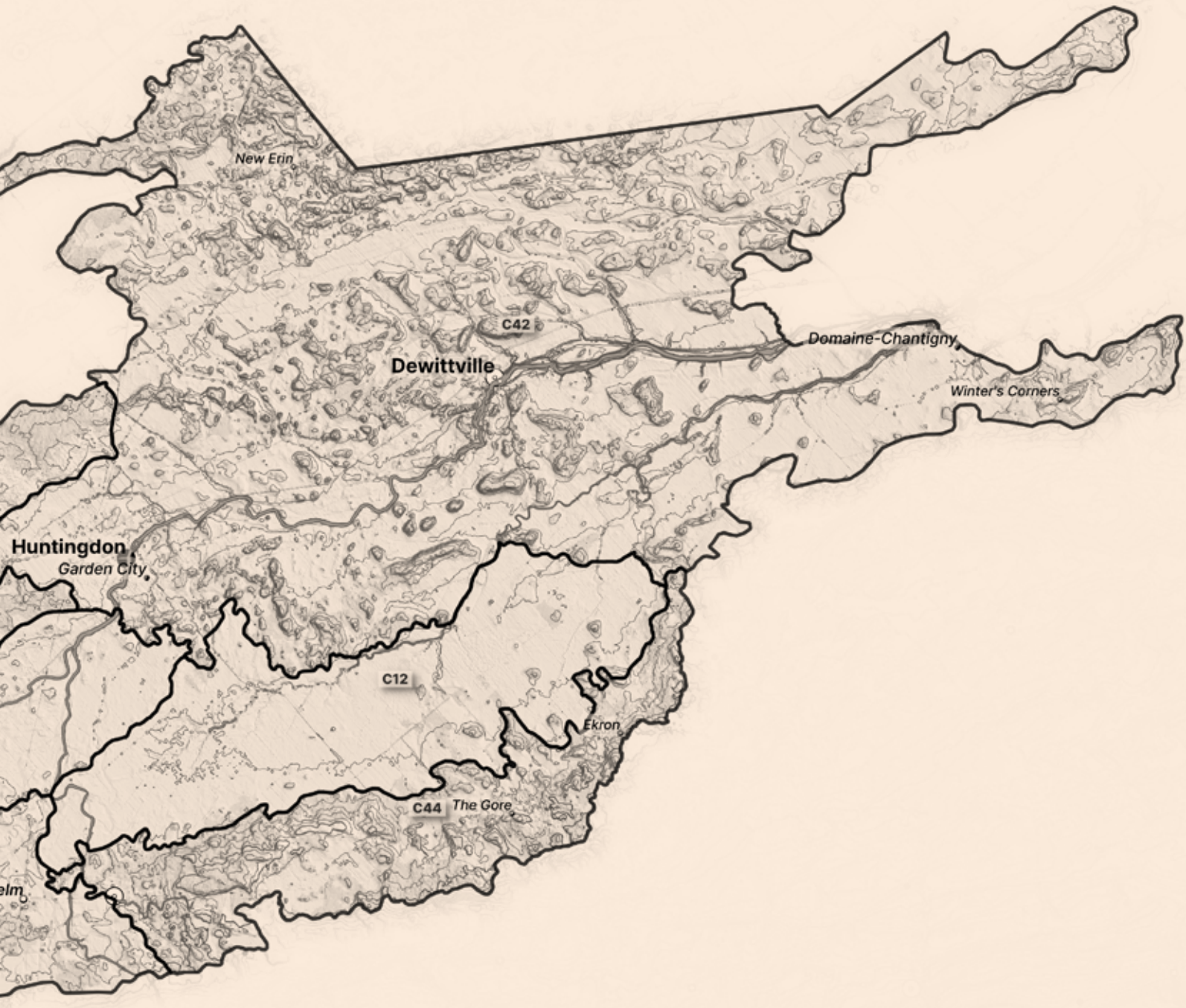
Cet ensemble paysager est dominé par la rivière Châteauguay et ses affluents, notamment la rivière Trout. Il s'agit d'un paysage de crêtes monticulaires qui alternent avec des lambeaux de plaine, dont l'histoire prend racine d'abord dans l'exondation de la mer de Champlain et ses diverses phases de retrait. Les principales crêtes, soit l'ensemble formé par le Ridge à l'ouest et les crêtes d'Athelstan et Hogsback à l'ouest, bornent les fonds de vallée plus dégagés



des rivières Châteauguay, Trout et des Outardes. Les zones de monticules sont particulièrement caractéristiques : le paysage y est tacheté de collines boisées sur lesquels se trouvent quelques corps de ferme et, surtout, de petites érablières. Ces obstacles du socle physique créent des seuils qui, sur les rivières, se matérialisent en rapides. Les principales villes industrielles de la région s'y sont développées en raison de l'implantation de moulins dès le début du 19e s.

La quantité de lieux nommés, de localités, de lieux de culte et cimetières éparpillés au gré des routes et des buttes, la toponymie résolument anglaise, écossaise ou irlandaise et le paysage culturel marqué par des chemins de concession, des fermes disposées au gré des événements topographiques, des villages au pied des chutes et des rues principales à la mode des High Streets en font un ensemble paysager unique dans le Sud montérégien; un petit morceau de cantons dans la grande mer seigneuriale.


O'Neil
Maplemore
C61
Clyde's Corners
Coffey
Smellie
Lee's Corner (Kilbain)
Carrs
Kelvingrove
Trout River
C11
Whites Station
C31
C41
C21
Elgin (Kelso)
Beaver Crossing
Kensington
C43
Sainte-Agnès-de-Dundee
Holbrook's Corners
South Hinchinbrooke


New Erin
C42
Dewittville
Domaine-Chantigny
Winter's Corners
Huntingdon
Garden City
C12
Ekron
C44
The Gore

C11

Plaines de la Trout

Trout Plains



Les plaines de la Trout en chiffres

Ensemble paysager :
La Haute-Châteauguay

Forme(s) paysagère(s) :
Plaines

Superficie :
57,82 km²

Population (2021)[1] :
343

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
131 logements permanents
10 chalets ou résidences secondaires

Municipalités (en ordre de superficie) :
Godmanchester
Dundee
Elgin
Hinchinbrooke
Huntingdon
Saint-Anicet

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

Le ruisseau Beaver et la rivière Trout coulent au creux d'une mince plaine enserrée par deux ensembles de crêtes d'origine morainique; au nord, il s'agit de l'ensemble formé par la colline McNair, les crêtes des Irlandais et des Américains; au sud, ce sont les crêtes de Kensington et Hogsback. Presque totalement ouverte, cette vallée est peu peuplée. Stratégiquement orientée, elle a accueilli d'importantes infrastructures de transport, notamment le chemin de fer vers l'État de New York et la route 138 (ancienne route 4). L'agriculture y est prospère, et les grandes cultures (maïs, soya) dominent un paysage ponctué de lieux-dits. Les rivières Trout et Châteauguay, calmes, accueillent les pagayeurs. L'esker de Beaver Crossing scinde la plaine en deux : les Beaver Flats occupent le sud-ouest, alors que la vallée s'étale vers le nord-est.



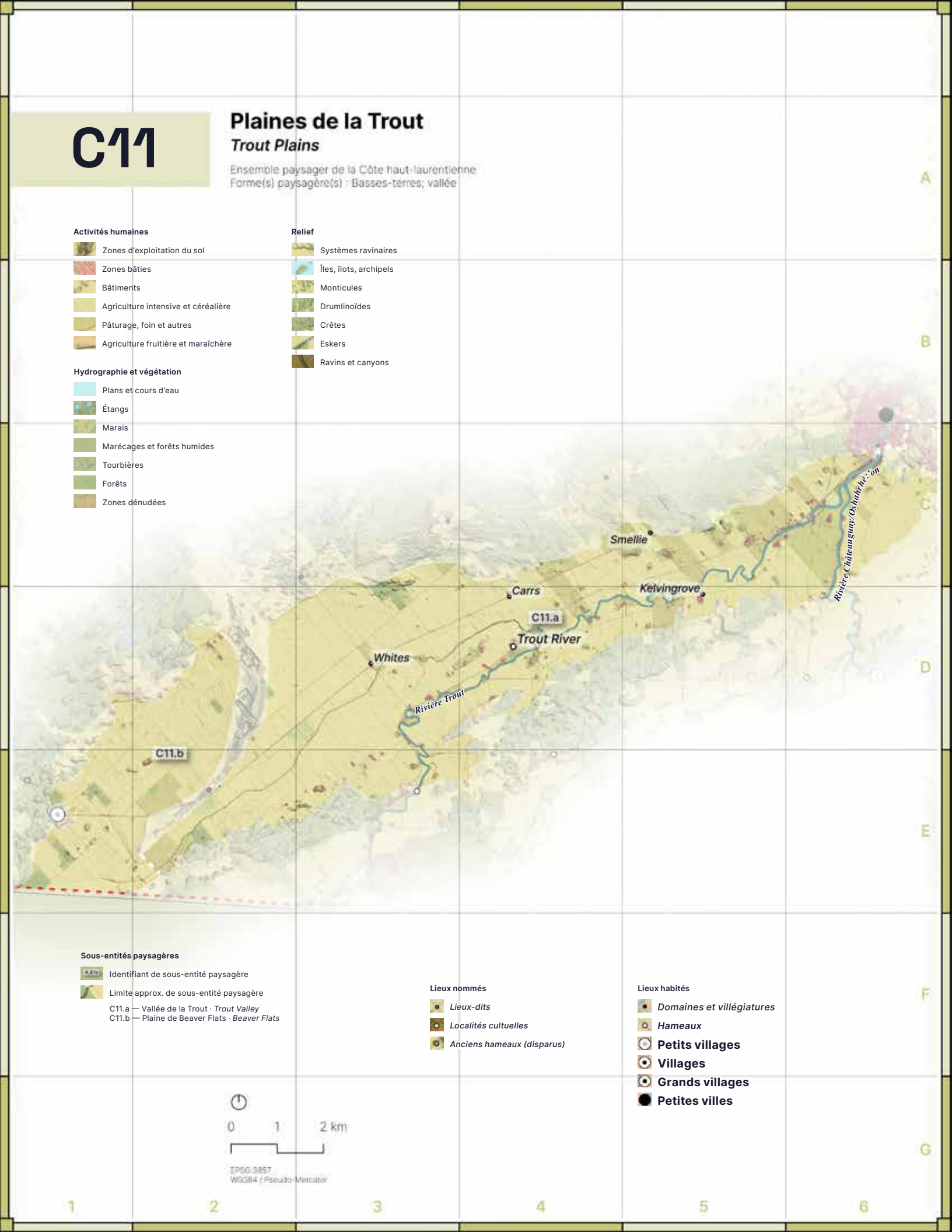
Image 5-037 →

Soya et vues panoramiques dans la vallée de la rivière Trout

C11

Plaines de la Trout
Trout Plains

Ensemble paysager de la Côte haut-laurentienne
Forme(s) paysagère(s) : Basses-terres; vallée



Activités humaines

- Zones d'exploitation du sol
- Zones bâties
- Bâtiments
- Agriculture intensive et céréalière
- Pâturage, foin et autres
- Agriculture fruitière et maraîchère

Hydrographie et végétation

- Plans et cours d'eau
- Étangs
- Marais
- Marécages et forêts humides
- Tourbières
- Forêts
- Zones dénudées

Relief

- Systèmes ravinaires
- Îles, îlots, archipels
- Monticules
- Drumlinoïdes
- Crêtes
- Eskers
- Ravins et canyons

Sous-entités paysagères

- Identifiant de sous-entité paysagère
- Limite approx. de sous-entité paysagère

C11.a — Vallée de la Trout · *Trout Valley*
C11.b — Plaine de Beaver Flats · *Beaver Flats*

Lieux nommés

- *Lieux-dits*
- *Localités cultuelles*
- *Anciens hameaux (disparus)*

Lieux habités

- *Domaines et villégiatures*
- *Hameaux*
- **Petits villages**
- **Villages**
- **Grands villages**
- **Petites villes**

0 1 2 km

EPSG:3857
WGS84 / Pseudo-Mercator



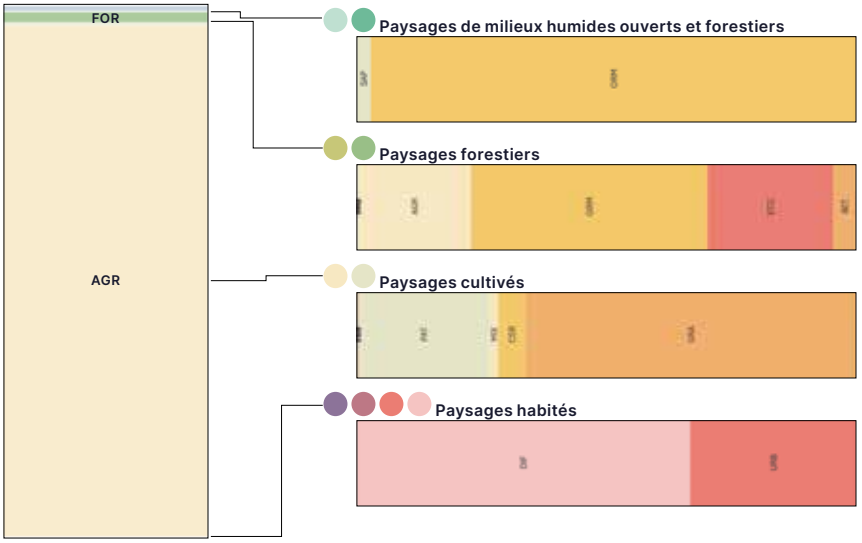
Image 5-038

Les Beaver Flats depuis la montée Smallman


3426

Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES PAYSAGÈRES DES PLAINES DE LA TROUT

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES



DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES

Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET	Bétulaie jaune à sapin	MARB	Marais, marécage arbustif	EPI	Pessière noire et sphaignes
CED	Cédrière tourbeuse	MAR	Marais ou marécage	RIV	Rive organique
FRE	Frênaie noire à sapin	ORM	Ormaie à frêne noir	SEP	Sapinière à épinette noire
SAP	Sapinière à thuya	TOU	Tourbière		

BET	Bétulaie jaune à sapin	ECR	Érablière à chêne rouge	ORM	Ormaie à frêne noir
CHE	Chênaie rouge	ETL	Érablière à tilleul	AGR	Cédrière issue d'agriculture
ECC	Érablière à caryer cordif.	LAN	Lande rocheuse	PIN	Pinède
PRU	Prucheraie	SAP	Sapinière à thuya		

GRA	Grandes cultures	PAT	Pâturages, fourrages	PLA	Plantations, pépinières
CER	Autres cult. céréalières	LEG	Cultures maraîchères	TRB	Tourbières exploitées
MIX	Cultures mixtes	FRU	Cultures fruitières		

DIF	Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR	Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB	Paysages urbains : résidentiels	MIN	Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



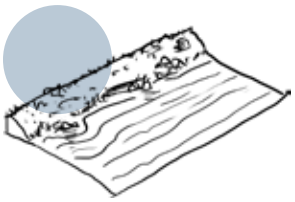
PAYSAGES AGRICOLES
Grande dominance, paysages partagés entre les grandes cultures (maïs, soya) en fond de vallée, et les pâturages d'élevage laitier sur le rebord des crêtes; présence ponctuelle de cultures céréalières





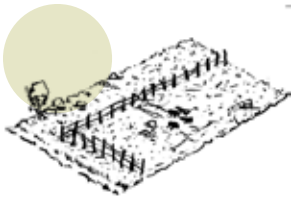
PAYSAGES FORESTIERS
Confinés aux quelques monticules, aux arrière-lots et aux rebords de l'esker; dominante d'ormaies à frêne noir; présence d'érablières à caryer cordiforme et de cédrières issues d'agriculture





PAYSAGES RIVERAINS
Confluence des rivières Châteauguay et Trout, méandres de la rivière Trout perceptibles depuis la route 138 et le chemin de la 4e Concession





PAYSAGES DE PRAIRIES
Pâturages d'élevage laitier et quelques friches jeunes, couvertes de verge d'or (Elgin et chemin du Ridge)



Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

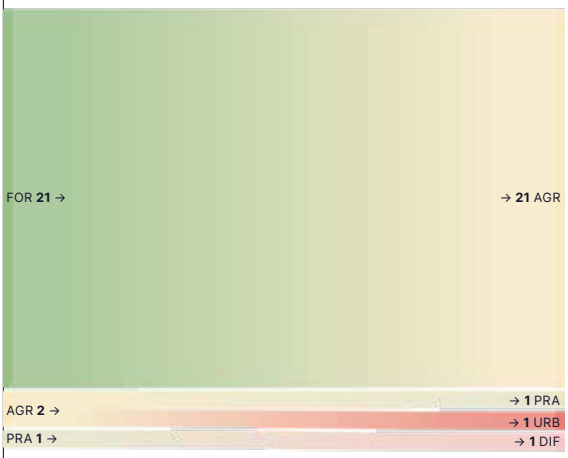
1995–2015 : années de défrichements

Au cours d'une période d'environ 20 ans, plus de 135 hectares de forêt ont été défrichés et mis en culture. Le secteur de la montée Arnold, à proximité de la crête de Kensington, a été le premier à connaître cette dynamique. Ensuite, le secteur adjacent à l'esker de Beaver Crossing en est devenu le théâtre. L'amélioration des superficies cultivables est somme toute un processus commun dans la zone agricole permanente. Le contexte légal s'est complexifié et encadre davantage l'abattage d'arbres et les coupes en territoire agricole. Les lois en matière d'aménagement et d'urbanisme (abattage), de protection du territoire et des activités agricoles et le régime forestier (2013) ont cependant parfois des visées contradictoires.

Ouverture du boulevard Baird

L'entité paysagère, caractérisée essentiellement par l'habitat agricole, a vu ses milieux de vie se diversifier à la frange du périmètre urbain de Huntingdon et Godmanchester avec l'ouverture du boulevard Baird et de la rue Grégoire. Un nouveau paysage urbain émerge.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

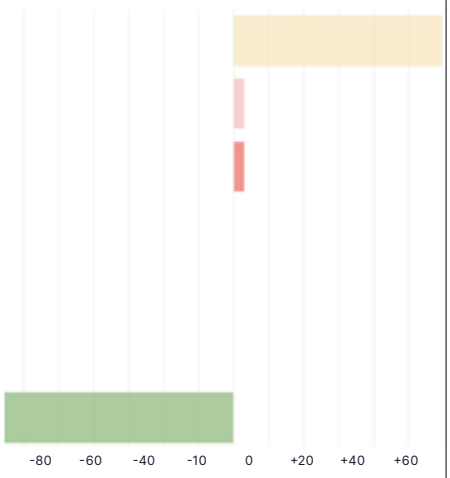


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





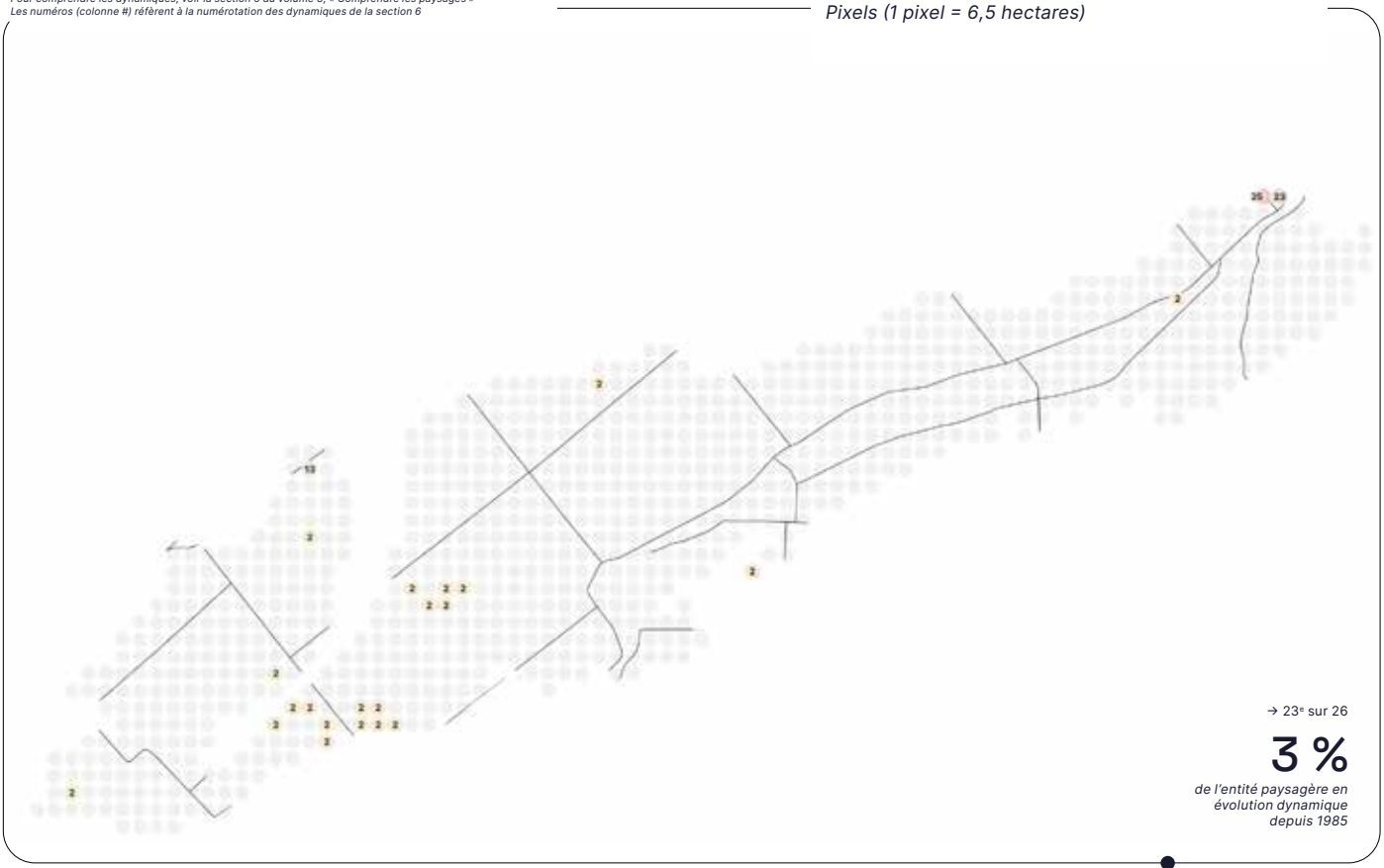
1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+21**
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	21
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+1**
Transition de l'agriculture vers l'élevage/Enfrichement potentiel	**13**	1
Dynamiques liées aux paysages villageois, urbains et périurbains		**+2**
Étalement de faible densité - au détriment de paysages agricoles	**23**	1
Expansion du paysage urbain habité - au détriment du paysage agricole	**25**	1

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 23e sur 26

3 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985



2015

2025

1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage : POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



	Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
	Points de vue d'intérêt	
	A11-Vue sur un repère paysager naturel	1
	A12-Vue sur un plan d'eau	5
	A13-Vue sur les Adirondacks	11
	A21-Vue sur un repère paysager agricole ou productif	1
	Points de repère paysagers	
	B31-Point de repère urbain ou industriel	1
	Points d'intérêt paysager	
	C12-Bosquet ou monticule d'intérêt	1
	C22-Arbre isolé exceptionnel	2
	C23-Haie ou alignement d'arbres	2
	Bâtiments d'intérêt paysager	
	D22-Bâtiment agricole isolé/Grange exceptionnelle	2
	Sites ou ensembles bâtis d'intérêt paysager	
	E11-Point d'accès formel à l'eau	1
	E24-Ensemble bâti agricole (corps de ferme)	2
	E31-Parc, place, halte ou aménagement paysager d'intérêt	1
	Secteurs d'intérêt paysager	
	F22-Paysage agricole inusité	1

Site d'intérêt : la halte routière de Huntingdon, à l'embouchure de la Trout



Corps de ferme exceptionnel sur le chemin d'Athelstan, Hinchinbrooke



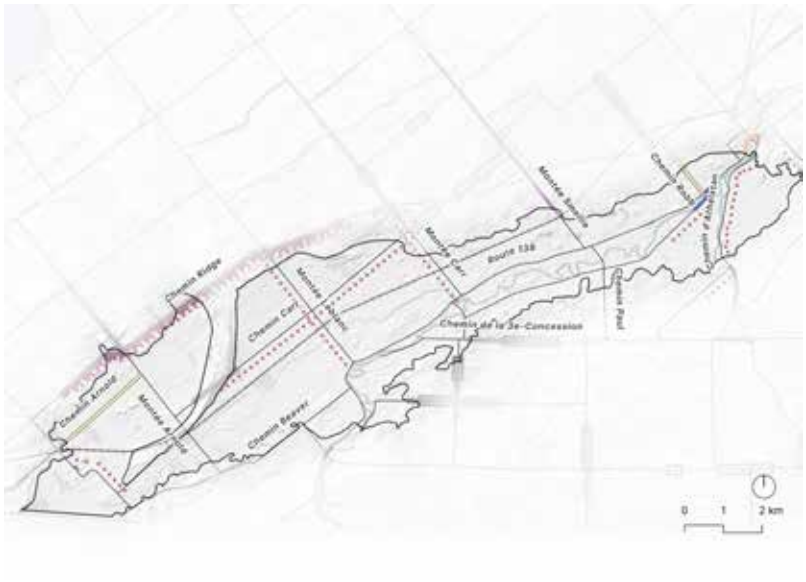
Vue sur la rivière Trout depuis la 4e Concession, près de Kelvingrove



Paysage agricole inusité : une méthode de fauche dynamise le paysage



Variables visuelles et esthétiques du paysage : SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



	Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre
	Chemins d'ambiance	
	AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	1
	AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	
	AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	1
	AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
	AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
	TUN-Tunnel de végétation	
	Chemins panoramiques	
	PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	1
	PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	7
	Rues urbaines ou villageoises	
	RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	
	RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	
	RUE3-Rue à fond de perspective	
	Chemins à topographie marquée	
	TOP1-Ravines et vallons	
	TOP2-Traversée de monticules	
	TOP3-Traversée de crête	1
	TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
	TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

Vues panoramiques exceptionnelles sur les Adirondacks, ch. d'Athelstan



Le chemin de la 4e Concession flirte avec les berges de la rivière Trout



Caractère panoramique de la montée Leblanc, Godmanchester



Le chemin Arnold : segment d'ambiance de petit gabarit



Variables naturelles et écologiques du paysage :
PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

0 % *de l'entité protégée* → 13e à 26e



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

0 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 25e sur 26

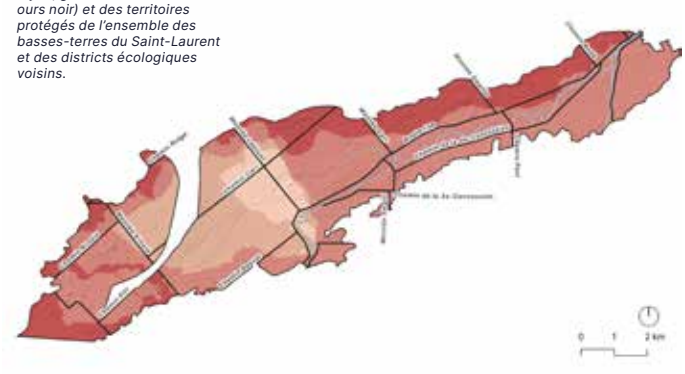


	Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	0,5
	Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Autre élément représenté		
	Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

1,71 *cote moy. de l'entité* → **Moyen**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



	Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
	Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
	Fort potentiel	**1342,0**	**23 %**
	Potentiel moyen	3070,8	53 %
	Faible potentiel	979,5	17 %
	Très faible potentiel	388,7	7 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère

Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique

Faune aviaire
-

Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée
Tortue musquée

Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Dard de sable
Lamproie brune

Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dentaire laciniée
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

30 % *du territoire de l'entité* → 16e sur 26

Mammifères terrestres
-

Faune aviaire
Hirondelle de rivage

Amphibiens et reptiles
-

Poissons d'eau douce
Chat-fou des rapides
Dard de sable
Fouille-roche gris
Lamproie du Nord
Méné à tête rose

Flore
Aristide à rameaux basilaires
Caryer ovale

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Faune
-

Flore
-

Variables socioculturelles du paysage :

CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES

Toponymie

Toponymie héritée des Premières Nations	
Rivière Châteauguay	Oshahrhè:ʻon/Shahrhè:ʻon (Kanienʻkéha)
Explication du toponyme de l'entité paysagère : les plaines de la Trout	
La rivière Trout (toponyme officiel), rarement traduite par rivière à la Truite, tire fort probablement son appellation de l'omniprésence de ce poisson d'eau douce. Le terme générique *plaines* est pluriel, car il s'agit d'un paysage continu formé de deux sous-entités; d'une part, la vallée de la rivière Trout, et d'autre part, les Beaver Flats, un morceau de plaine centré autour d'un affluent de la rivière (le ruisseau Beaver).	



Image 5-039 ↑

Paysage cantonal type : une propriété éloignée de la route, à laquelle elle est reliée par un long chemin d'accès

Montée Smallman, Dundee

Grands traits hérités de l'histoire

Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
Formes paysagères héritées de la sédimentation de la mer de Champlain	Vallée de la Trout, de même formation que les basses-terres (processus long de sédimentation marine)
Paysages ruraux	
Paysage rural cantonal (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur monticules, chemins d'accès)	
Paysage agricole ouvert	Plaine d'agriculture intensive, toute la plaine
Paysages industriels et infrastructurels	
Traces anciennes d'aménagement de moulins et de retenues sur les rivières (1803-1810)	Rivière Trout
Paysages habités *(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)*	

Paysages industriels et infrastructurels (suite)	
Souvenirs et récits du flottage du bois sur la Châteauguay (1810-1883)	Rivière Châteauguay
Corridor ferroviaire historique et hameaux adjacents	Corridor ferroviaire Howick-Ormstown-Huntingdon-Dundee, ouvert en 1883
Tracés fondateurs	
Chemin d'Athelstan	Route ouverte avant 1815 (carte de Bouchette)
Route 138	Ouverte avant 1815 à l'est du chemin Robb; la portion à l'ouest n'était qu'un sentier sinueux; route entièrement ouverte en 1839

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Noyaux sans organisation sociale	Hameaux ruraux	Hameaux agricoles postaux	Trout River	I1-049
Lieux nommés sans habitat groupé	Petits hameaux disparus	Hameaux ferroviaires disparus	Whites Station	L3-090
	Lieux-dits	Lieux-dits d'origine postale	Kelvingrove	M1-096
		Lieux-dits d'origine ferroviaire	Carrs	M2-103
			Smellie	M2-105

Variables socioculturelles du paysage :

LES PLAINES DE LA TROUT DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
Rivières de plaine et vallées agricoles (rivières Trout et Châteaugay)	Appréciées pour leur calme et les opportunités de fréquentation formelles et informelles
Érablières et cabanes à sucre	Valorisées pour leur ambiance et leur expérience; mention appréciative généralisée des traditions du temps des sucres
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
Paysages de déprise agricole (surtout à proximité des crêtes)	Associés à l'abandon, mais parfois perçus comme esthétiques ou inspirants
Marais (sur les Beaver Flats et le long de la Trout, à la confluence des deux rivières)	Appréciés pour leur expérience physique et sensorielle, mais dont on souligne l'inaccessibilité
Hameaux agricoles et/ou industriels de plaine (Trout River, hameau postal dont il reste des traces)	Appréciation du patrimoine bâti, dont l'état inquiète parfois, en voie de disparition; contexte paysager (plaine intensive) dissensuel
Éléments dévalorisés du paysage qui font consensus	
Plaine agricole intensive	Rejet général pour monotonie, industrialisation et enjeux environnementaux; appréciation du caractère esthétique et panoramique

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE	
Aucun élément relevé	
ARTS VISUELS	
Arts picturaux (peinture, gravure)	
Vallée de la rivière Trout, au sud-ouest de la ville de Huntingdon	Toiles d'Alexis Arts (20e s.) montrant des champs printaniers, une plaine ouverte et un bois-debout en arrière-plan; la vastitude du ciel est exprimée
ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX	
Aucun élément relevé	
ARTS MÉDIATIQUES	
Aucun élément relevé	



Image 5-040 ↑

Hameau postal de Trout River

Montreal Import Co., BAnQ, 2645538, Domaine public



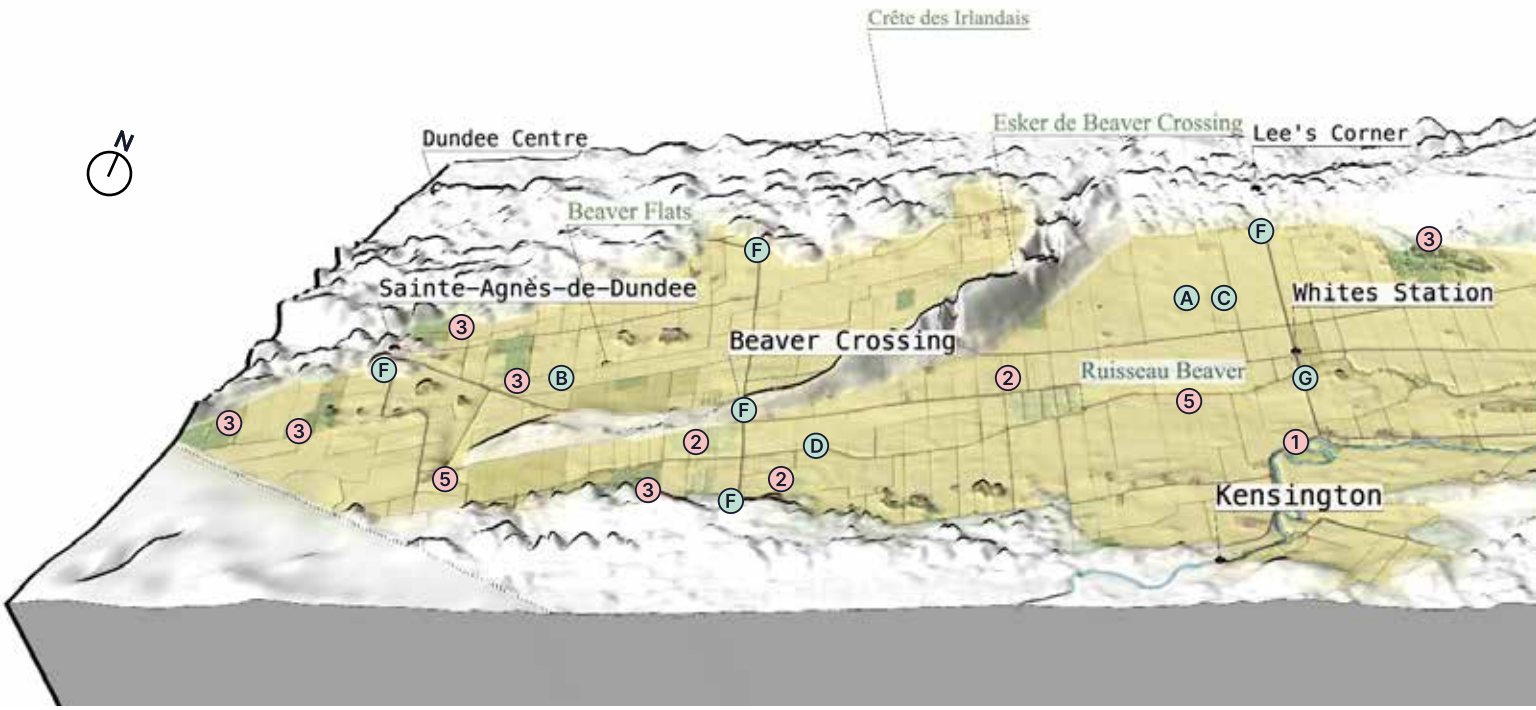
Image 5-041 ↑

À la fourche des rivières Trout et Châteauguay, près de Coohoava's Swamp

Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Paysage plat, ouvert et cultivé hérité des processus de sédimentation de l'ancienne mer de Champlain
Ⓑ	Deux plaines séparées visuellement par l'esker de Beaver Crossing : la vallée de la Trout au nord, et les Beaver Flats au sud
Ⓒ	Agriculture en voie d'intensification, caractérisée par les grandes cultures et l'élevage laitier (toute l'entité paysagère)
Ⓓ	Réseau hydrographique largement remanié pour des fins de drainage agricole

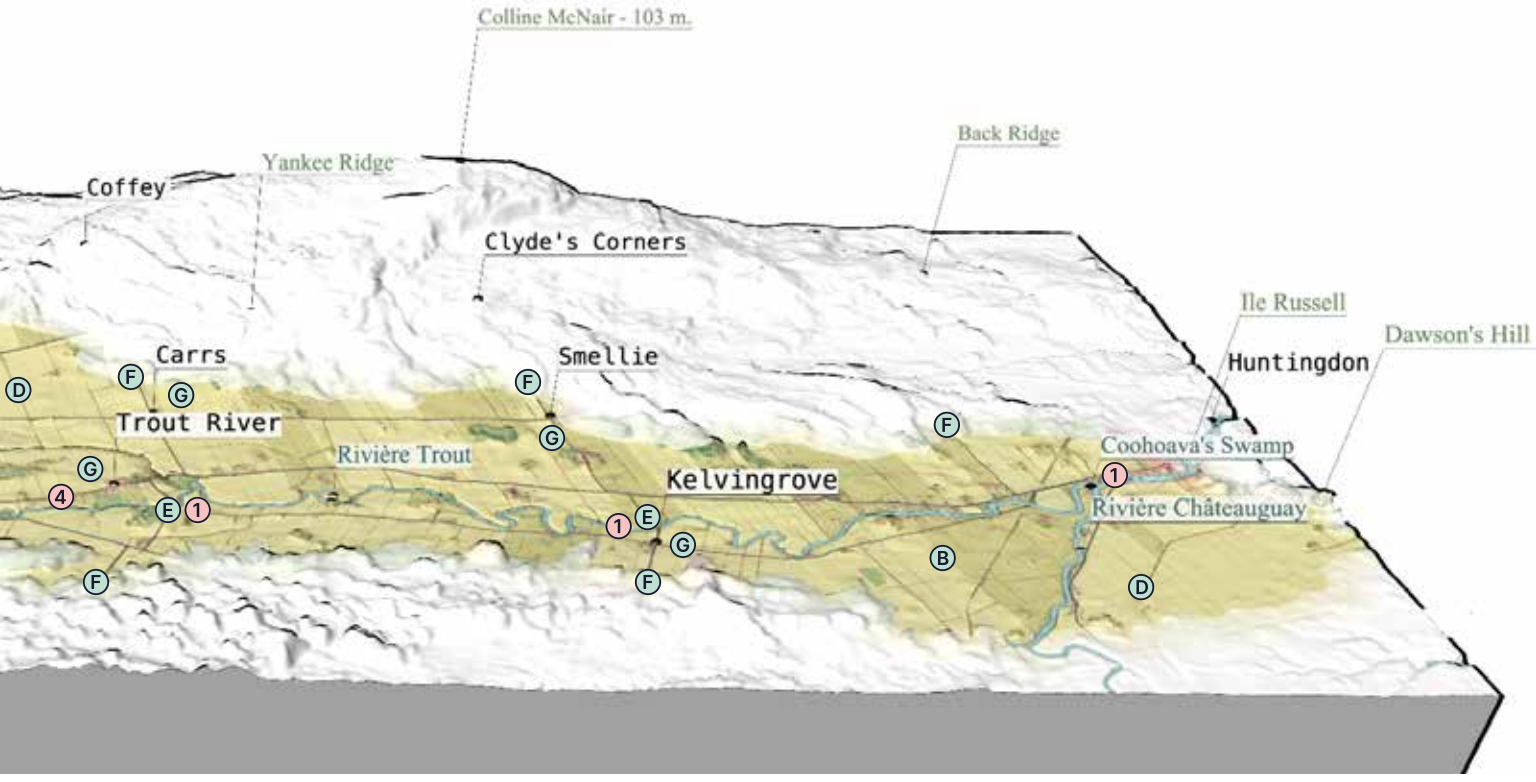
Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓔ	Ponts servant d'accès informels aux rivières (pêche, canot, kayak, planche à pagaie)
Ⓕ	Montées offrant des vues panoramiques sur la vallée et au-delà lorsqu'elles franchissent les rebords
Ⓖ	Peu de noyaux habités : un seul hameau d'origine postale (Trout River), quelques toponymes rappelant des arrêts ferroviaires ou bureaux de poste disparus (Smellie, Carrs, Whites Station, Kelvingrove)



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	Accès public à l'eau pour les activités récréatives et la pêche
②	Défrichements pour fins de remise en culture
③	Conservation des milieux naturels (aucun à ce jour), particulièrement au pied des coteaux et crêtes, et des quelques milieux humides des Beaver Flats

Nº	ENJEU
④	Lisibilité du hameau postal de Trout River, toujours présent (aucun panneau, zone de 90 km/h)
⑤	Restauration des cours d'eau en milieu agricole, particulièrement du ruisseau Beaver (le plus important)



C12

Plaine des Outardes

Outardes Plain



La plaine des Outardes en chiffres

Ensemble paysager :
La Haute-Châteauguay

Forme(s) paysagère(s) :
Plaines

Superficie :
24,97 km²

Population (2021)[1] :
54

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
26 logements permanents
Aucun chalet ou résidence secondaire

Municipalités (en ordre de superficie) :
Hinchinbrooke
Elgin

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

La plaine uniforme qui s'articule autour de la rivière aux Outardes est du nombre des bras fluviaux qui contournaient les monticules et crêtes de la région à la suite de l'exondation de la mer de Champlain. Cette plaine s'aligne d'ailleurs avec celles de la Trout au sud-ouest et de la Châteauguay au nord-est. La rivière aux Outardes coule paresseusement en son centre, et la Châteauguay décrit de larges méandres en la traversant. Le paysage habité est structuré autour du chemin Lost Nation. À la frange de l'entité paysagère, des monticules isolés surgissent çà et là, rappelant les crêtes et le Rocher voisins.



Image 5-042 →

Au cœur de la plaine, la rivière aux Outardes coule paresseusement

C12

Plaine des Outardes

Outardes Plain

Ensemble paysager de la Côte haut-laurentienne
Forme(s) paysagère(s) : Basses-terres

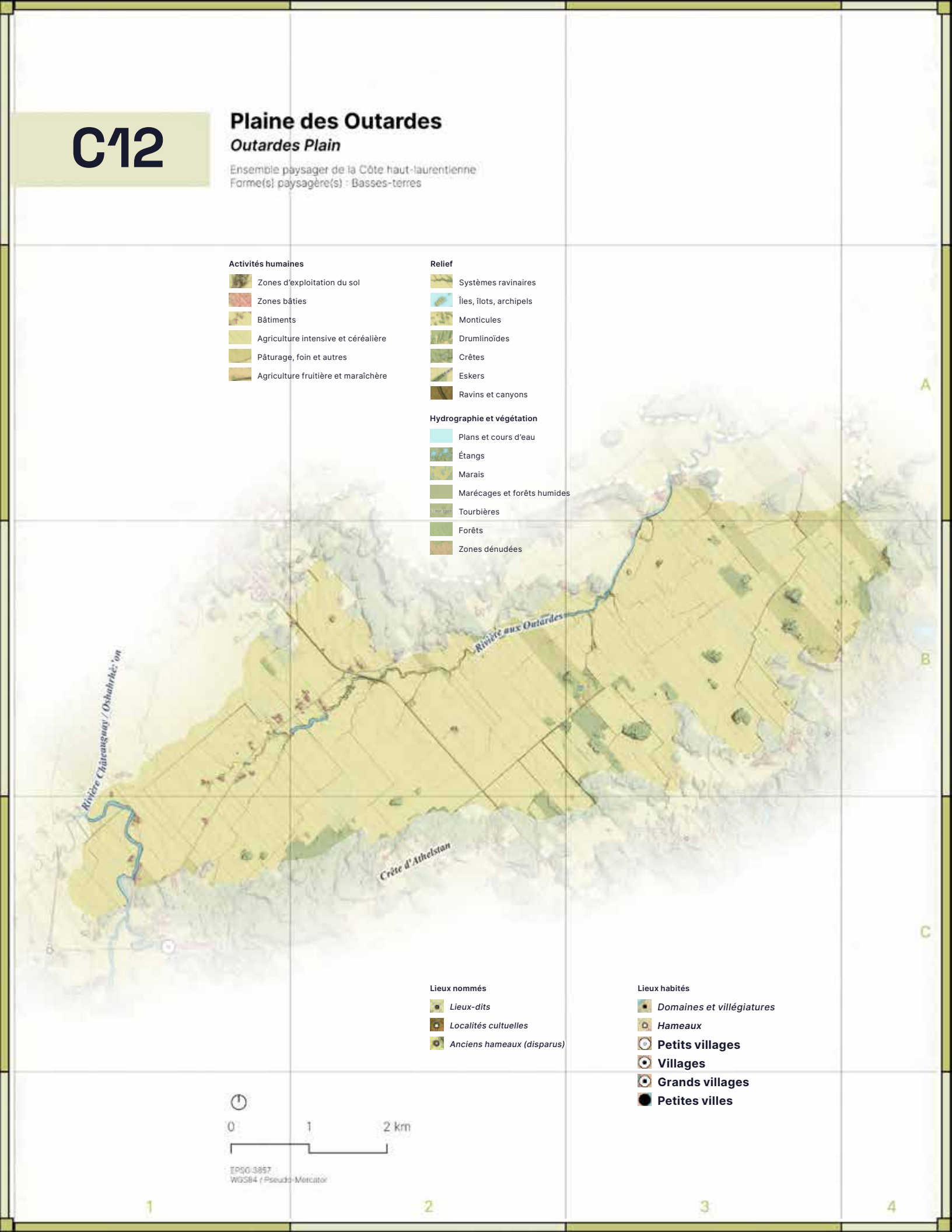




Image 5-043

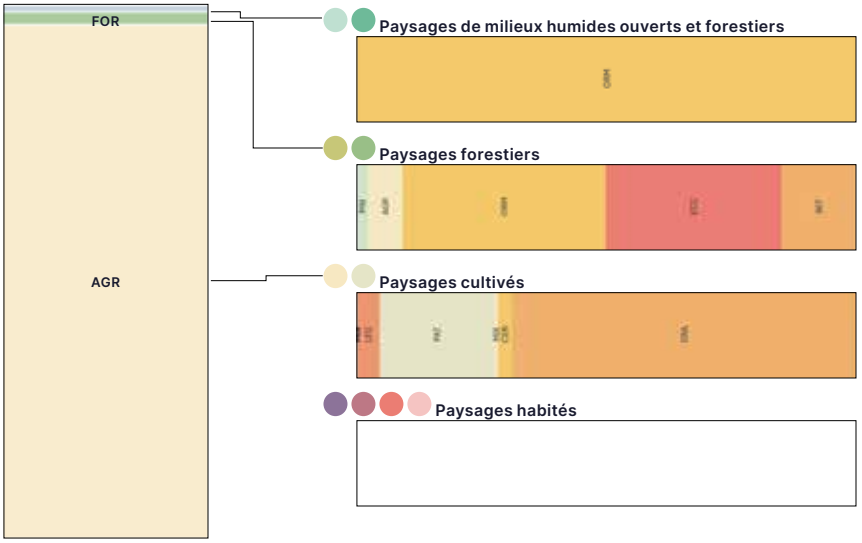
Feu de branches printanier sur le chemin Lost Nation



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES PAYSAGÈRES DE LA PLAINE DES OUTARDES

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES



Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET	Bétulaie jaune à sapin	MARB	Marais, marécage arbustif	EPI	Pessière noire et sphaignes	SAP	Sapinière à thuya
CED	Cédrière tourbeuse	MAR	Marais ou marécage	RIV	Rive organique	TOU	Tourbière
FRE	Frênaie noire à sapin	ORM	Ormaie à frêne noir	SEP	Sapinière à épinette noire		

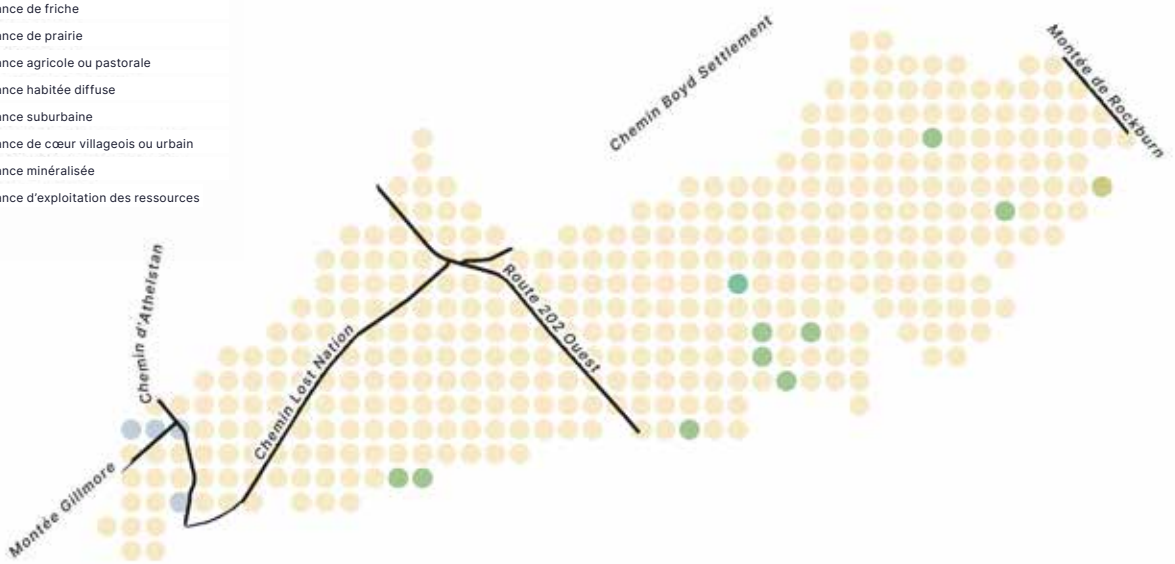
BET	Bétulaie jaune à sapin	ECR	Érablière à chêne rouge	ORM	Ormaie à frêne noir	PRU	Prucheraie
CHE	Chênaie rouge	ETL	Érablière à tilleul	AGR	Cédrière issue d'agriculture	SAP	Sapinière à thuya
ECC	Érablière à caryer cordif.	LAN	Lande rocheuse	PIN	Pinède		

GRA	Grandes cultures	PAT	Pâturages, fourrages	PLA	Plantations, pépinières
CER	Autres cult. céréalières	LEG	Cultures maraîchères	TRB	Tourbières exploitées
MIX	Cultures mixtes	FRU	Cultures fruitières		

DIF	Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR	Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB	Paysages urbains : résidentiels	MIN	Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



PAYSAGES AGRICOLES
En fond de vallée, sur la plaine uniforme, dominante de grandes cultures (maïs, soya); près de la crête, pâturages d'élevage laitier; poches de cultures maraîchères

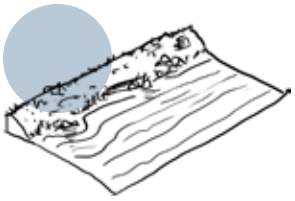






PAYSAGES FORESTIERS
Confinés aux quelques monticules vers la crête d'Athelstan; codominance d'ormaies à frêne noir et d'érablières à caryer cordiforme; présence marquée, mais ponctuelle, de pinèdes





PAYSAGES RIVERAINS
Présence marquée de la rivière des Outardes (Lost Nation) et de la Châteauguay (chemin d'Athelstan); pont Gilmore



Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

Un paysage agricole stable

La plaine des Outardes occupe une faible superficie et compte peu d'exploitations agricoles. L'ensemble de son territoire est cultivé. Le paysage ouvert, caractérisé par les grandes cultures (maïs, soya) et quelques pâturages d'élevage laitier, a peu bougé en 40 ans. Les transformations sont plus fines : disparition de granges anciennes, aménagement de bâtiments modernes plus vastes pour accommoder l'élevage laitier, disparition de certains arbres de champs, notamment les ormes d'Amérique et les frênes.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

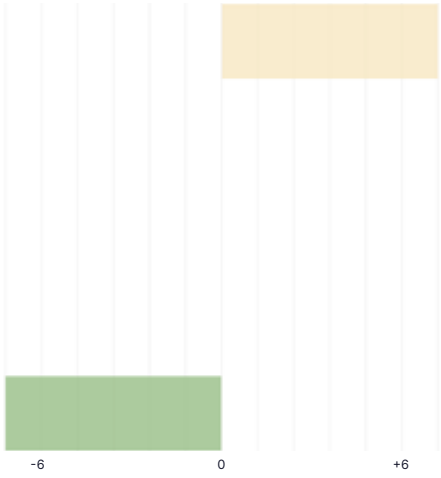


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





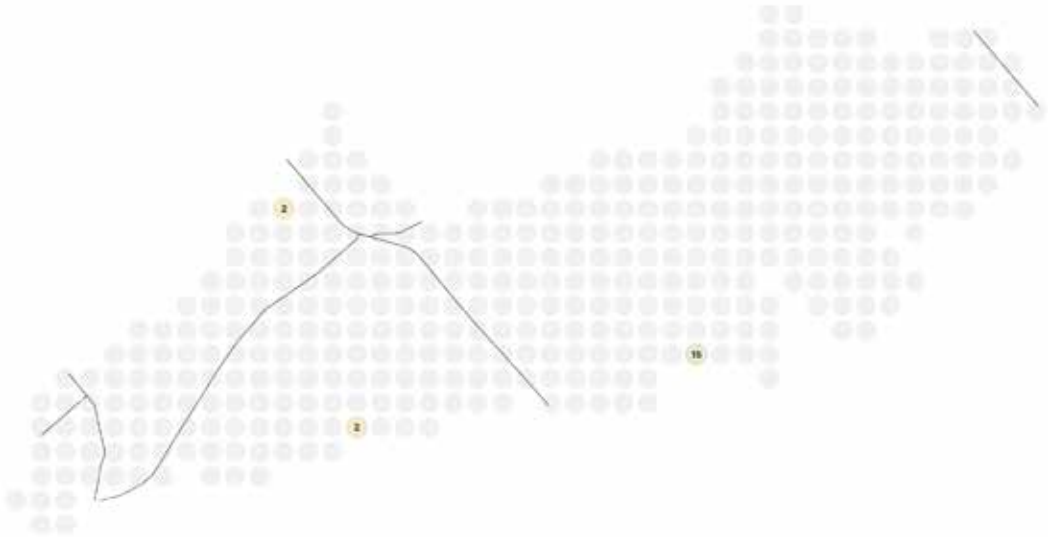
1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+2**
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	2
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+1**
Enfrichement de terres agricoles	**15**	1

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 26e sur 26

1 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985





2015

2025

1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage :
POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



	Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
	Points de vue d'intérêt	
	A12-Vue sur un plan d'eau	2
	A13-Vue sur les Adirondacks	4
	Bâtiments d'intérêt paysager	
	D22-Bâtiment agricole isolé/Grange exceptionnelle	1
	D36-Pont d'acier	1
	Sites ou ensembles bâtis d'intérêt paysager	
	E12-Point d'accès informel à l'eau	1

Le pont Gilmore, abandonné, sur la rivière Châteauguay



On se sert des abords du pont Gilmore pour accéder à la rivière Châteauguay



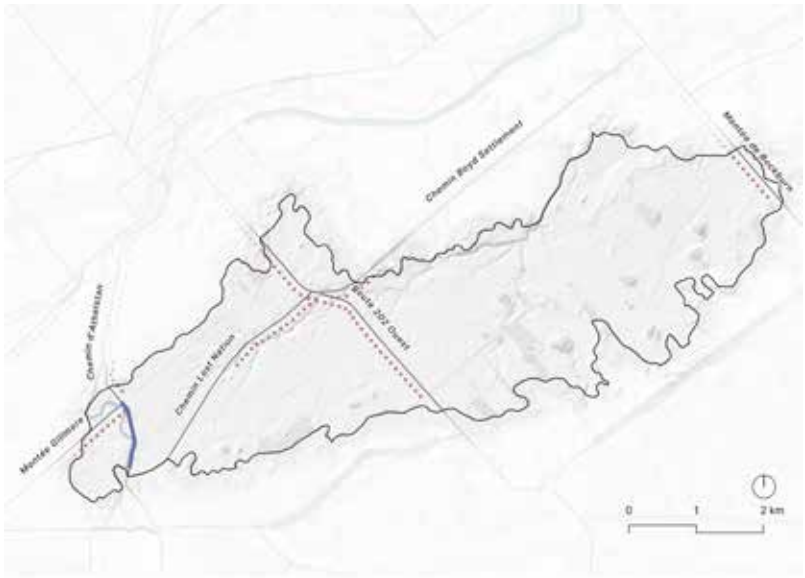
Grange exceptionnelle sur le chemin Lost Nation



La montée de Rockburn offre des vues sur les Adirondacks et leurs éoliennes



Variables visuelles et esthétiques du paysage : SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



	Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre
	Chemins d'ambiance	
	AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	
	AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	
	AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	1
	AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
	AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
	TUN-Tunnel de végétation	
	Chemins panoramiques	
	PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	
	PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	6
	Rues urbaines ou villageoises	
	RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	
	RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	
	RUE3-Rue à fond de perspective	
	Chemins à topographie marquée	
	TOP1-Ravines et vallons	
	TOP2-Traversée de monticules	
	TOP3-Traversée de crête	
	TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
	TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

Chemin panoramique avec dégagement sur les Adirondacks : route 202 Ouest



Le chemin Lost Nation, entre patrimoine et Adirondacks



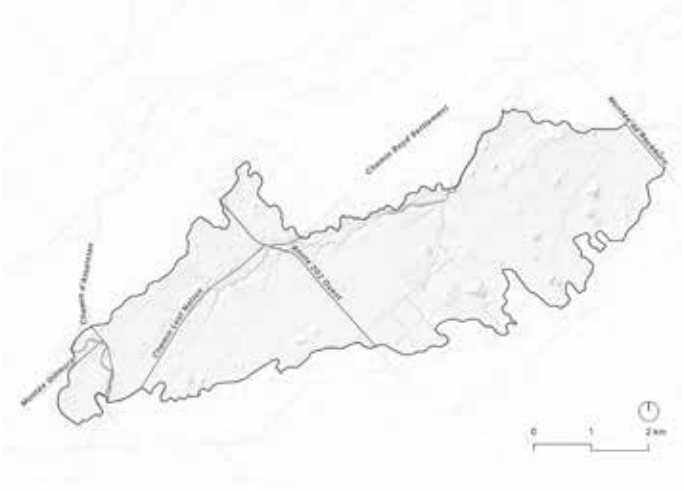
Le chemin d'Athelstan offre des vues dégagées sur la Châteauguay



Variables naturelles et écologiques du paysage :
PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

0 % *de l'entité protégée* → 13e à 26e



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

1 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 21e sur 26

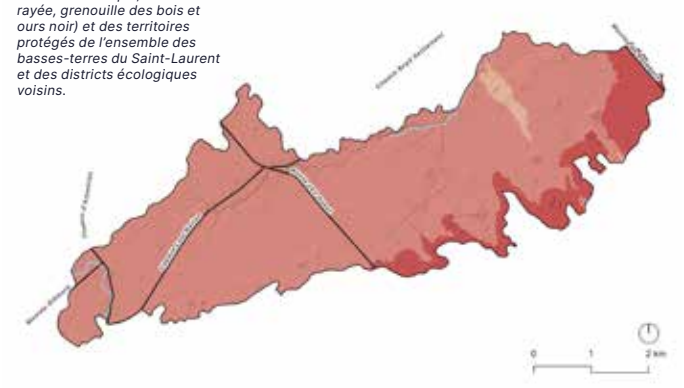


	Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	9,5
	Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	3,0
Autre élément représenté		
	Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

1,99 *cote moy. de l'entité* → **Moyen**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



	Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
	Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
	Fort potentiel	**305,2**	**12 %**
	Potentiel moyen	2156,6	86 %
	Faible potentiel	35,7	1 %
	Très faible potentiel	0,0	0 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère



Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée



Poissons d'eau douce
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Dard de sable



Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

7 % *du territoire de l'entité* → 25e sur 26



Mammifères terrestres
-



Faune aviaire
Bruant sauterelle pratensis



Amphibiens et reptiles
-



Poissons d'eau douce
Chat-fou des rapides
Dard de sable
Fouille-roche gris
Lamproie du Nord



Flore
Une seule espèce dont l'information est masquée en raison de sa fragilité

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Faune
-



Flore
-

Variables socioculturelles du paysage :
CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES

Toponymie

	Toponymie héritée des Premières Nations	
	Rivière Châteauguay	Oshahrhè:ʻon/Shahrhè:ʻon (Kanienʻkéha)
	Explication du toponyme de l'entité paysagère : la plaine des Outardes	
	L'entité paysagère tire son nom de la rivière aux Outardes qui l'irrigue. Le toponyme est ancien, attesté sur des cartes dès le début du 19e s., mais sa signification n'a pas été relevée. Les outardes sont présentes en abondance dans les basses-terres du Saint-Laurent.	



Image 5-044 ↑

La rivière aux Outardes en automne

Grands traits hérités de l'histoire

	Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
	Formes paysagères héritées de la sédimentation de la mer de Champlain	Plaine des Outardes, une portion des basses-terres du Saint-Laurent
	Paysages ruraux	
	Paysage rural cantonal (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur monticules, chemins d'accès)	
	Paysage agricole ouvert	Toute la plaine
	Paysages industriels et infrastructurels	
	Traces anciennes d'aménagement de moulins et de retenues sur les rivières (1803-1810)	Rivière Châteauguay; rivière aux Outardes
	Souvenirs et récits du flottage du bois sur la Châteauguay (1810-1883)	Rivière Châteauguay
	Pont métallique d'intérêt	Pont Taillefer ou Gilmore (vers 1887)
	Tracés fondateurs	
	Chemin d'Athelstan	Route ouverte avant 1815 (carte de Bouchette)
	Route 202 Ouest	Au sud du chemin Fairview, un sentier a été ouvert avant 1839
	Paysages habités *(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)*	



Image 5-045 ↑

La route 202 Ouest n'était qu'un sentier en 1839

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
La plaine des Outardes est l'une des rares entités paysagères à n'avoir aucune concentration d'habitations, ni historique, ni contemporaine				

Variables socioculturelles du paysage :

LA PLAINE DES OUTARDES DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

	Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
	Rivières de plaine et vallées agricoles (rivières Châteauguay et aux Outardes)	Appréciées pour leur calme et les opportunités de fréquentation formelles et informelles
	Érablières et cabanes à sucre (de petite dimension dans les boisés de fond de lot et monticules)	Valorisées pour leur ambiance et leur expérience; mention appréciative généralisée des traditions du temps des sucres
	Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
	Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
	Marais riverains (en berge des rivières)	Appréciés pour leur expérience physique et sensorielle (avifaune), mais dont on souligne l'inaccessibilité
	Éléments dévalorisés du paysage qui font consensus	
	Plaine agricole intensive	Rejet général pour monotonie, industrialisation et enjeux environnementaux; appréciation du caractère esthétique et panoramique

Valorisations culturelles

	LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE	
	Aucun élément relevé	
	ARTS VISUELS	
	Arts picturaux (peinture, gravure)	
	Pâturages hivernaux au sud de Huntingdon	Toiles de Lorne Holland Bouchard (20e s.) montrant les pâturages lors du dégel printanier, les clôtures de perche et la crête boisée en arrière-plan
	ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX	
	Chanson et musique	
	Intersection de la route 202 et du chemin Boyd Settlement	Paysage chanté par Greg Bohemen, auteur-compositeur haut-laurentien, à propos des déboires d'un protagoniste implanté en ces lieux
	ARTS MÉDIATIQUES	
	Aucun élément relevé	



Image 5-046 ↑

Malgré ses qualités esthétiques et économiques, la plaine agricole intensive reste largement critiquée par les citoyens sondés dans le cadre du projet d'atlas



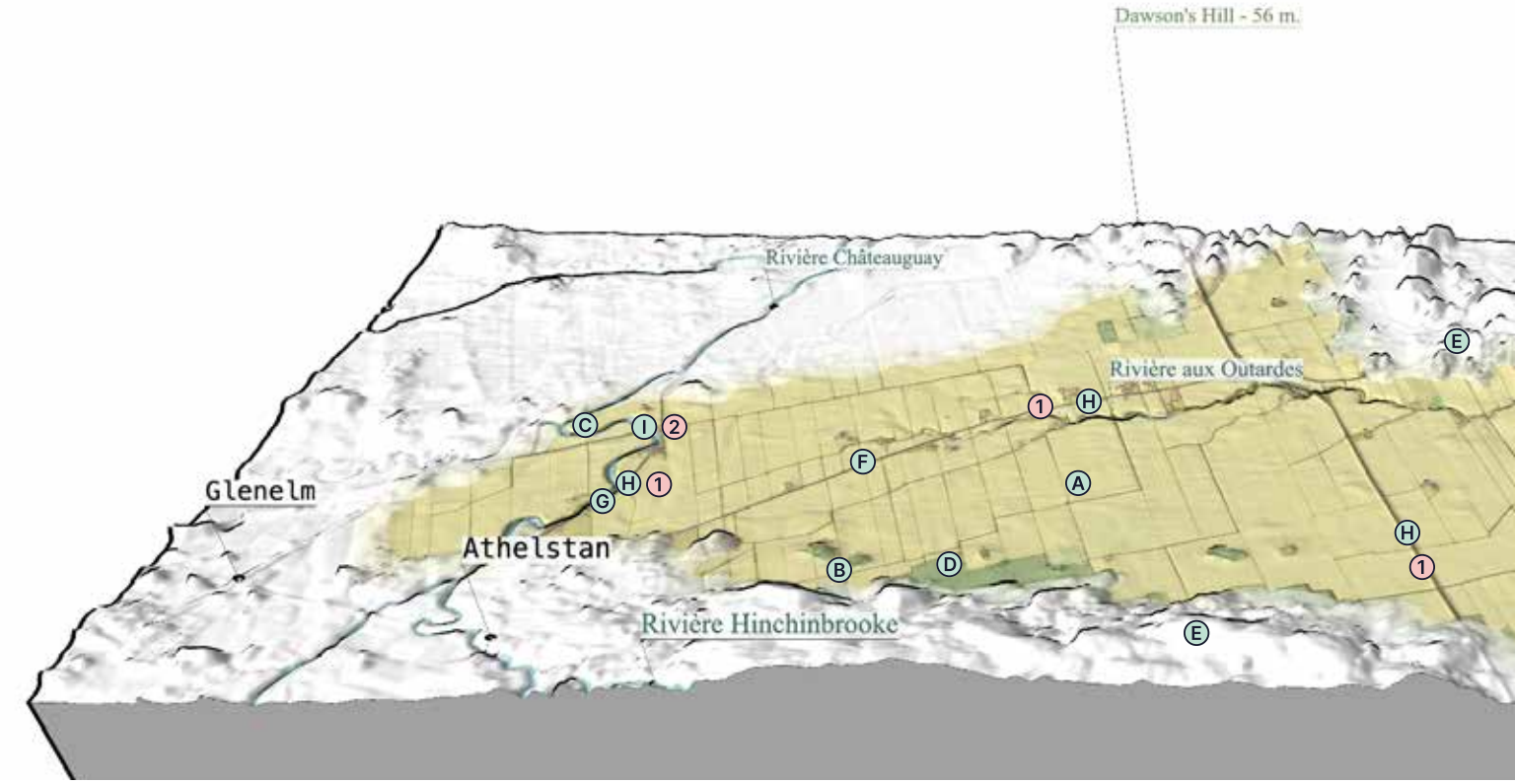
Image 5-047 ↑

Le secteur de l'intersection Boyd & 202 a été mis en chanson par l'artiste haut-laurentien Greg Bohemen

Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

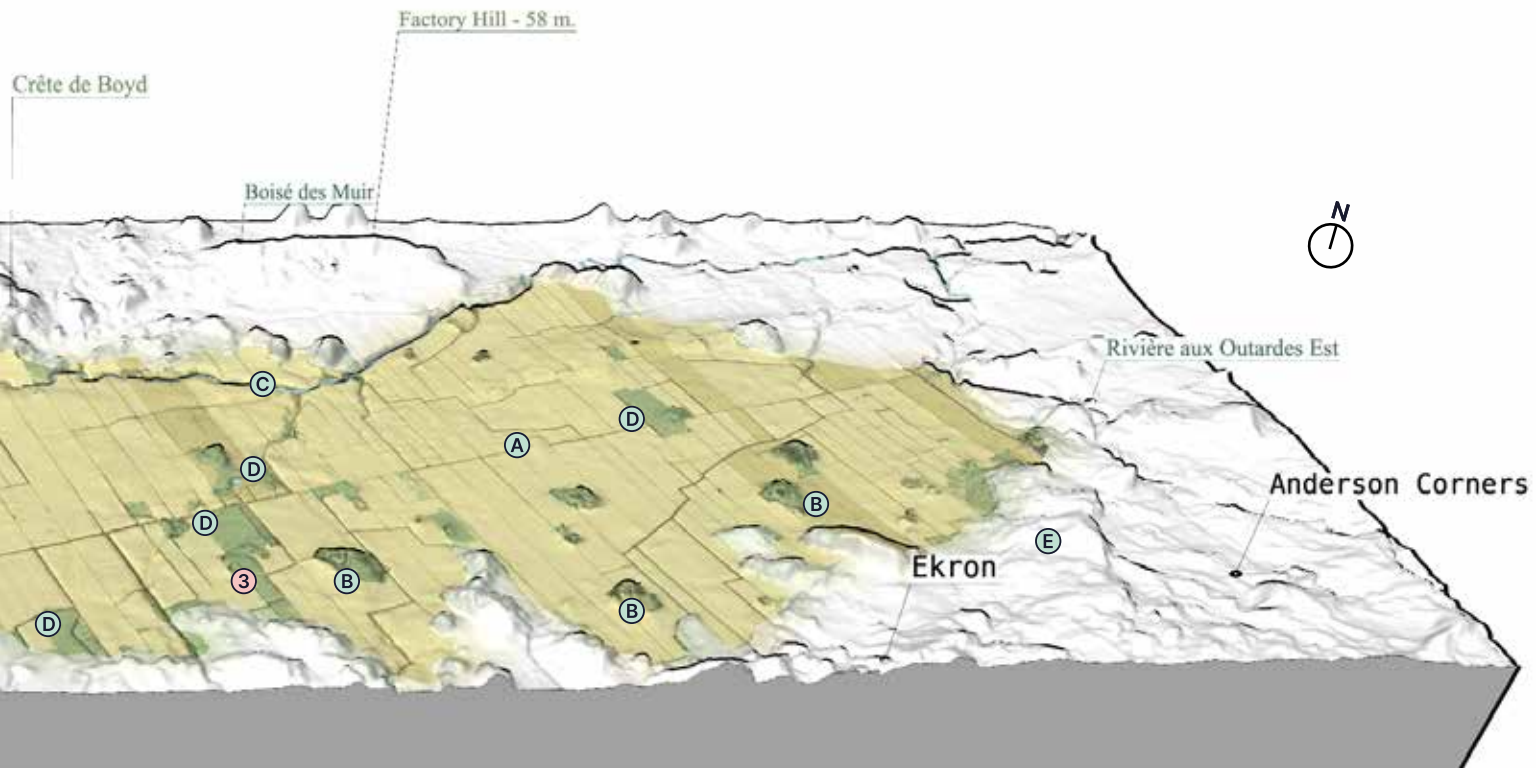
Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Paysage de plaine ouverte et cultivée. héritée de la mer de Champlain
Ⓑ	Monticules occasionnels, principalement formés de till d'origine glaciaire, localisés le long du rebord du Rocher; les monticules sont demeurés boisés ou se sont enfrichés depuis un siècle
Ⓒ	Rivières Châteauguay et aux Outardes, typiquement constituées de méandres en raison de la nature sédimentaire des sols
Ⓓ	Quelques terres ou anciens pâturages en friche, principalement à proximité des monticules et dans les coulées

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓔ	Paysage de plaine entouré de crêtes monticulaires
Ⓕ	Population dispersée le long des chemins; aucun noyau de peuplement
Ⓖ	Quelques chalets le long de la Châteauguay
Ⓗ	Routes panoramiques : chemin d'Athelstan, chemin Lost Nation et route 202 Ouest
Ⓘ	Un pont métallique : le pont Taillefer ou Gilmore



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	Mise en valeur des routes panoramiques
②	Préservation du pont Taillefer
③	Présence de territoires d'intérêt pour la conservation ne faisant l'objet d'aucun statut (aucune aire protégée dans l'entité paysagère en 2026)



C21

Vallée de la Loutre

Otter Valley



La vallée de la Loutre en chiffres

Ensemble paysager :
La Haute-Châteauguay

Forme(s) paysagère(s) :
Plaines bosselées
Eskers

Superficie :
22,53 km²

Population (2021)[1] :
100

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
23 logements permanents
Aucun chalet ou résidence secondaire

Municipalités (en ordre de superficie) :
Elgin
Hinchinbrooke

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

Robert Sellar, à la fin du 19e s., rapporte que le ruisseau Oak était désigné « Otter » par les Premières Nations en raison de la présence importante des loutres sur ses abords. Il forme un léger vallon cultivé, parallèle à l'esker d'Elgin qui semble dicter son trajet. Les fermes d'élevage de la vallée de la Loutre créent ainsi un écrin pâturé serti entre la grande crête Hogsback et le piémont de Powerscourt. Le paysage est ouvert, mais rugueux, un héritage laissé par les derniers glaciers il y a plus de 12 millénaires. L'ancien hameau de Glenelm, une emprise ferroviaire et les quelques carrières dans l'esker rappellent la présence humaine. Paysage agroforestier de pâturages, de boisés, de méandres et corps de ferme anciens.



Image 5-048 →

Le ruisseau Oak, l'une des épines dorsales de la vallée de la Loutre

C21

Vallée de la Loutre
Otter Valley

Ensemble paysager de la Haute-Châteauguay
Forme(s) paysagère(s) : Plaines bosselées

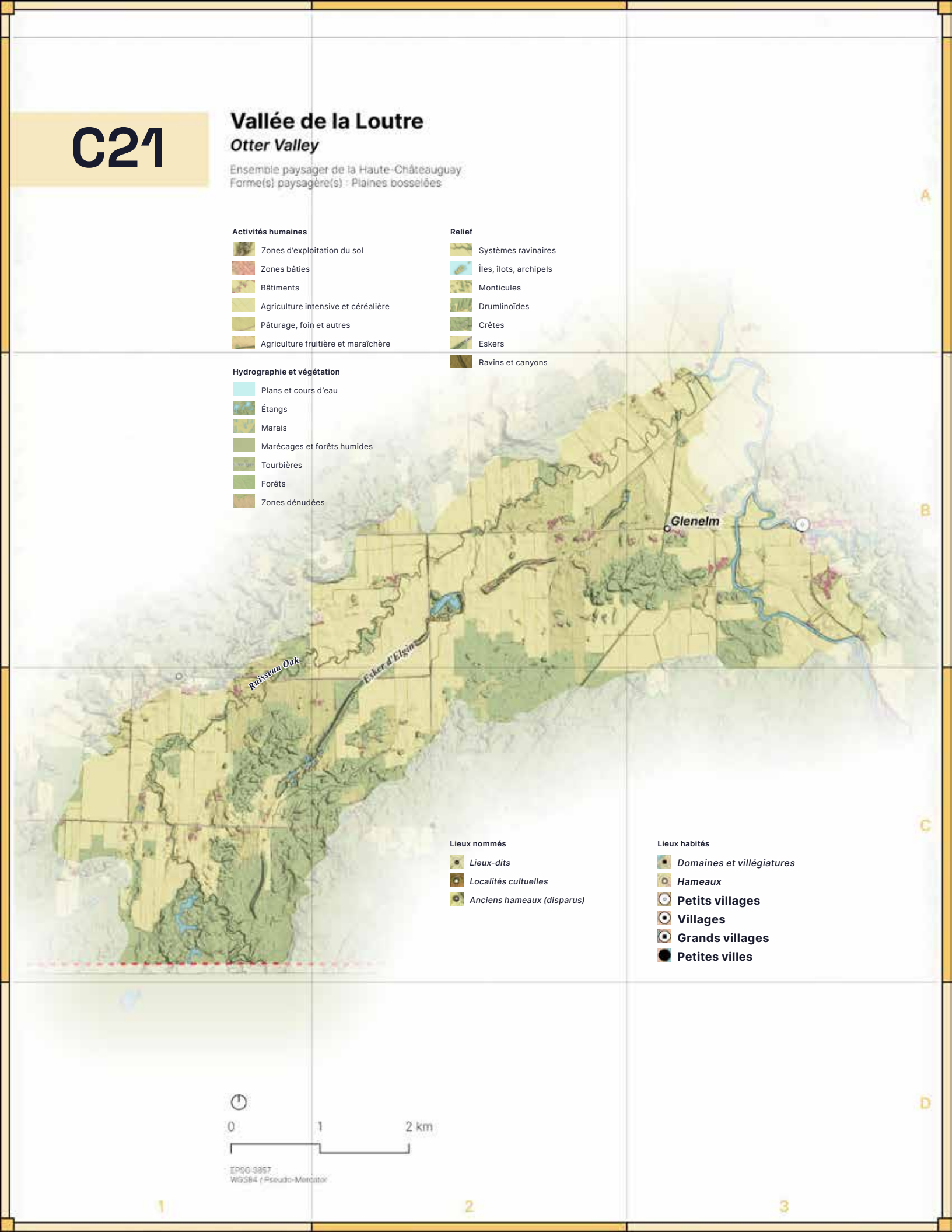




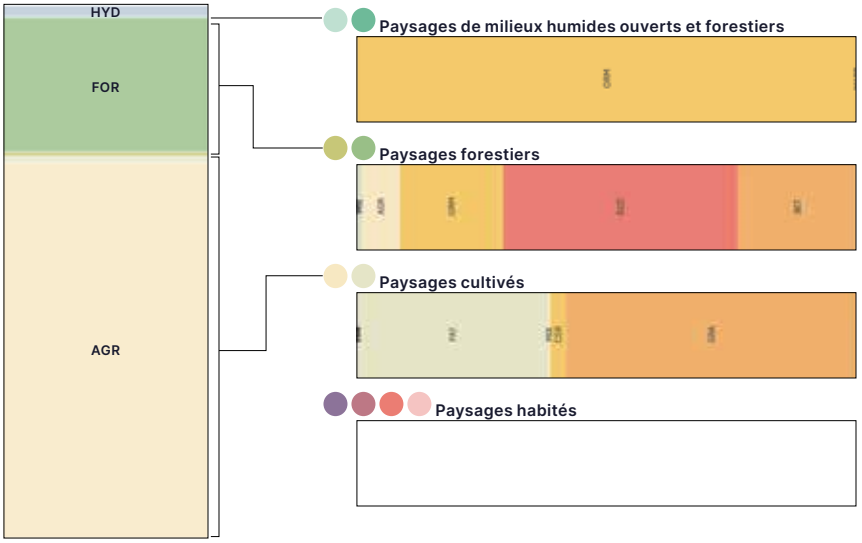
Image 5-049

Bloc erratique posé près du chemin à Elgin



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES PAYSAGÈRES DE LA VALLÉE DE LA LOUTRE

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES



DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES

Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET	Bétulaie jaune à sapin	MARB	Marais, marécage arbustif	EPI	Pessière noire et sphaignes
CED	Cédrière tourbeuse	MAR	Marais ou marécage	RIV	Rive organique
FRE	Frênaie noire à sapin	ORM	Ormaie à frêne noir	SEP	Sapinière à épinette noire
SAP	Sapinière à thuya	TOU	Tourbière		

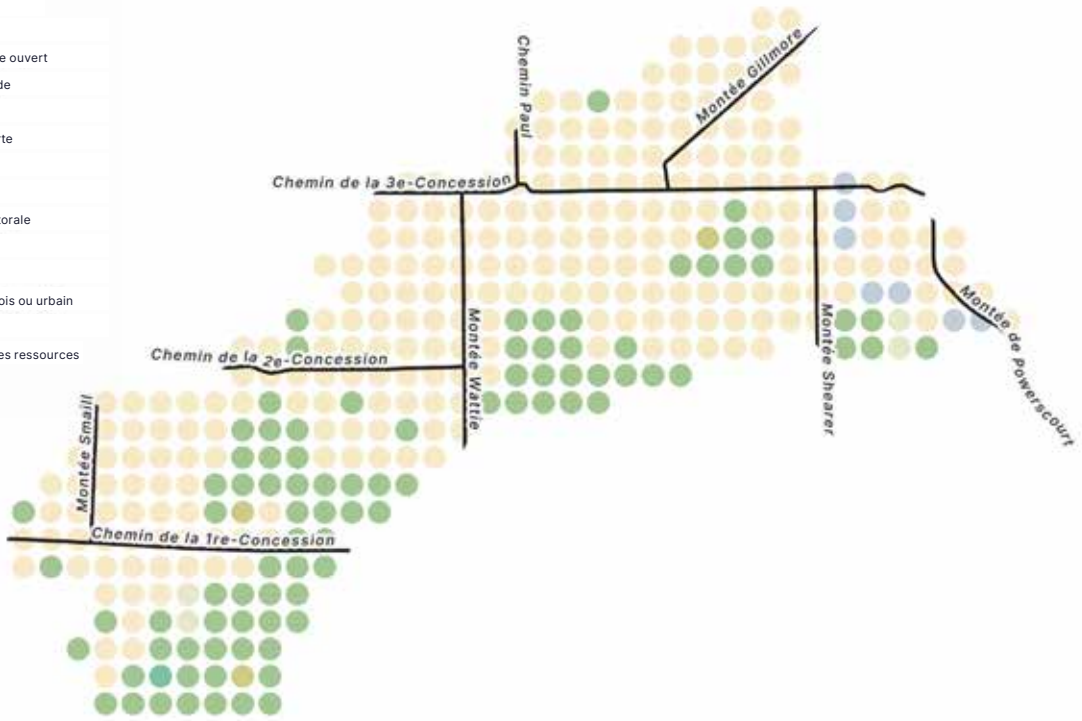
BET	Bétulaie jaune à sapin	ECR	Érablière à chêne rouge	ORM	Ormaie à frêne noir
CHE	Chênaie rouge	ETL	Érablière à tilleul	AGR	Cédrière issue d'agriculture
ECC	Érablière à caryer cordif.	LAN	Lande rocheuse	PIN	Pinède
PRU	Prucheraie	SAP	Sapinière à thuya		

GRA	Grandes cultures	PAT	Pâturages, fourrages	PLA	Plantations, pépinières
CER	Autres cult. céréalières	LEG	Cultures maraîchères	TRB	Tourbières exploitées
MIX	Cultures mixtes	FRU	Cultures fruitières		

DIF	Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR	Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB	Paysages urbains : résidentiels	MIN	Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



PAYSAGES AGRICOLES
En fond de vallée, sur la plaine uniforme, dominante de grandes cultures (maïs, soya); près de la crête, pâturages d'élevage laitier; poches de cultures céréalières

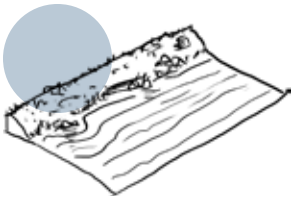






PAYSAGES FORESTIERS
Sur les monticules, sur l'esker d'Elgin et en bordure de crête : dominance de l'érablière à caryer cordiforme; ormaies et bétulaies; peuplements associés à la friche agricole (cédrières, divers stades de succession)





PAYSAGES RIVERAINS
Présence marquée de la rivière Châteauguay près de la montée de Powerscourt



Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

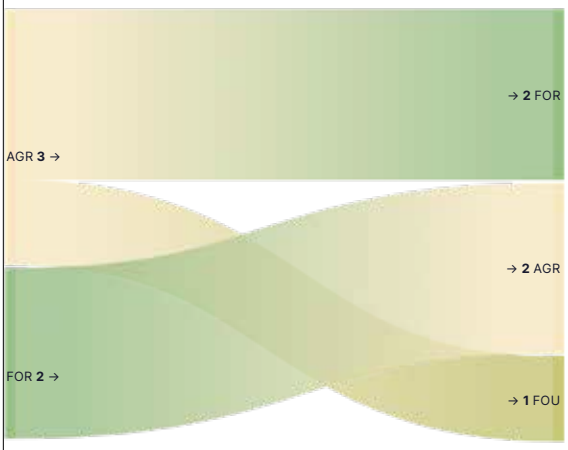
Défrichement, enfrichement

La vallée de la loutre constitue un paysage agroforestier ouvert relativement stable. Le processus d'enfrichement des franges des terres agricoles a cours, lentement, sur les quelques crêtes du sud de l'entité paysagère, aux environs des chemins de la 1re et de la 2e Concession d'Elgin. Quelques terres ont aussi été défrichées au pied de l'esker d'Elgin.

Prélèvement de matière première

Le long et fin esker d'Elgin constitue une ressource latente pour les quelques propriétaires fonciers dont la propriété est traversée par cette curiosité géographique. On note la persistance d'une petite exploitation le long de la montée Wattie. La dynamique demeure cependant localisée et occupe moins de 6 hectares, ce qui la fait disparaître dans l'analyse par pixels.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

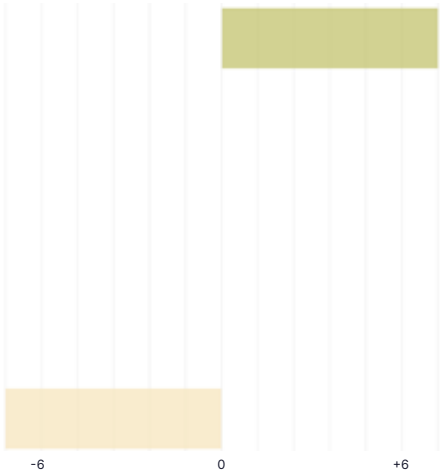


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





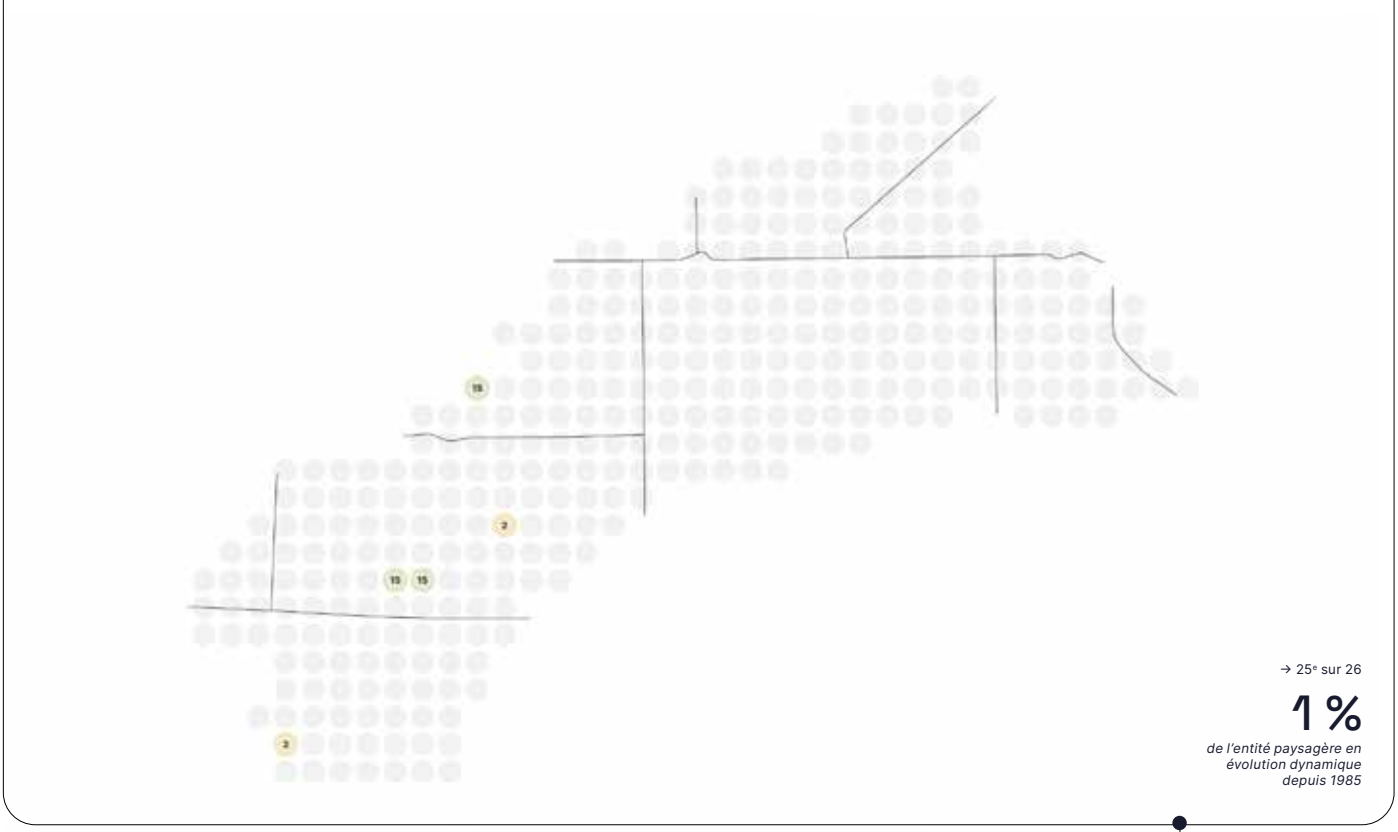
1985 1995 2005

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+2**
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	2
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+3**
Enfrichement de terres agricoles	**15**	3

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6

Le tableau ci-contre présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-dessous les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)



→ 25e sur 26

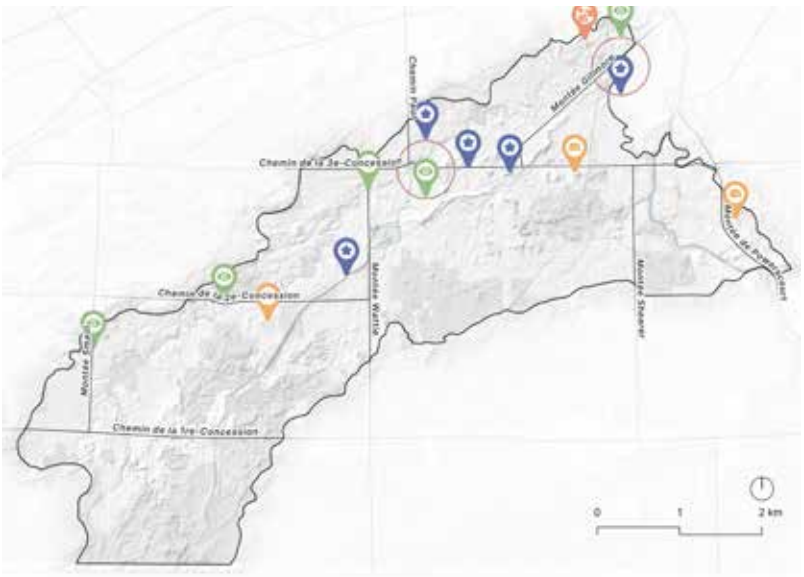
1 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985



2015 2025 1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage :
POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



	Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
	Points de vue d'intérêt	
	A12-Vue sur un plan d'eau	3
	A13-Vue sur les Adirondacks	1
	A31-Vue sur un repère paysager urbain, villageois ou industriel	1
	Points d'intérêt paysager	
	C11-Curiosités du paysage naturel (bloc erratique, esker...)	2
	C21-Curiosités du paysage rural et productif	1
	C22-Arbre isolé exceptionnel	2
	Bâtiments d'intérêt paysager	
	D22-Bâtiment agricole isolé/Grange exceptionnelle	2
	D25-Bâtiment résidentiel rural d'intérêt paysager	1
	Sites ou ensembles bâtis d'intérêt paysager	
	E24-Ensemble bâti agricole (corps de ferme)	1

Les ponts offrent des vues sur le ruisseau Oak, ci-dessous au printemps et en automne (montée Wattie)





Grange agrémentée d'une courtepointe, chemin de la 3e Concession



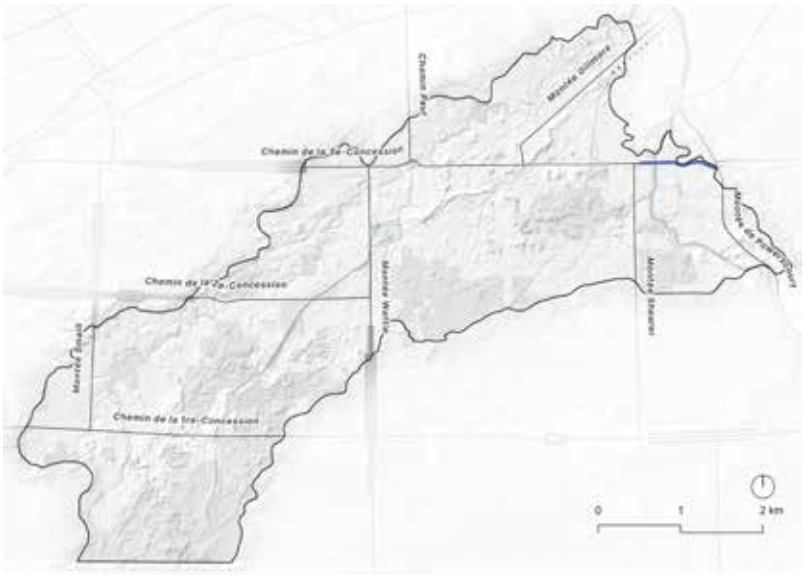
Grange-étable bien préservée, chemin de la 2e Concession



Un long et mince esker définit le paysage d'Elgin; la vallée de la Loutre est l'entité paysagère où la trace des glaciers est la plus concrète



Variables visuelles et esthétiques du paysage :
SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre
Chemins d'ambiance	
AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	
AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	
AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	1
AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
TUN-Tunnel de végétation	1
Chemins panoramiques	
PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	
PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	1
Rues urbaines ou villageoises	
RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	
RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	
RUE3-Rue à fond de perspective	
Chemins à topographie marquée	
TOP1-Ravines et vallons	
TOP2-Traversée de monticules	
TOP3-Traversée de crête	1
TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

Un segment routier d'intérêt en rive : le chemin de la 2e Concession traverse la Châteauguay et longe les méandres de la Hinchinbrooke près d'Athelstan



Traversée de crête : la montée Wattie et ses tunnels de végétation



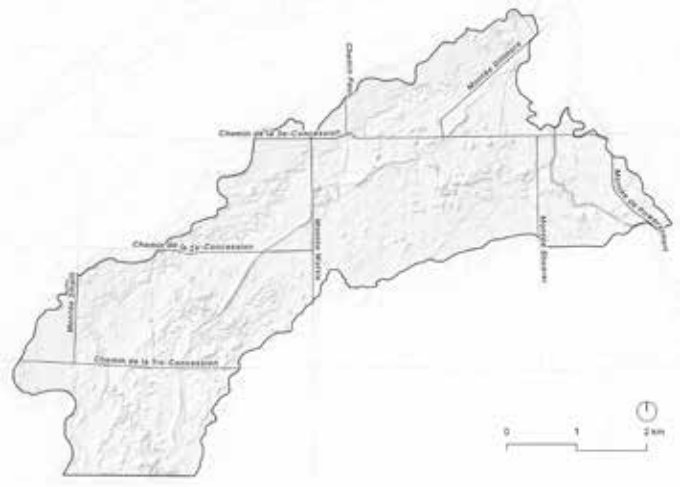
Arbre isolé et panoramas sur les Adirondacks depuis la montée Gilmore



Variables naturelles et écologiques du paysage : PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

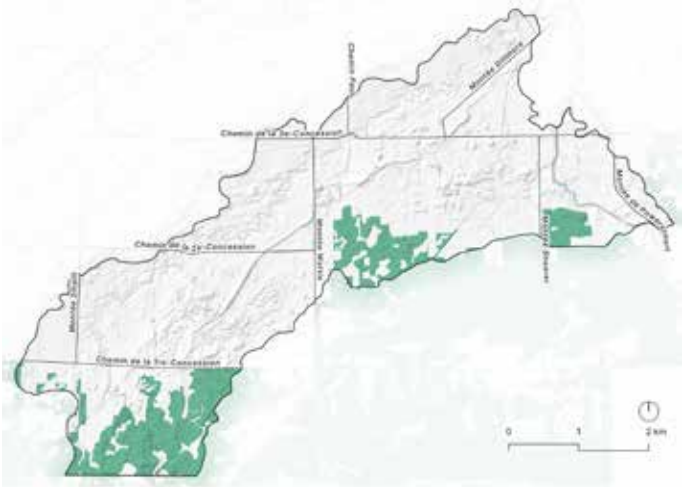
0 % *de l'entité protégée* → 13e à 26e



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

13 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 14e sur 26

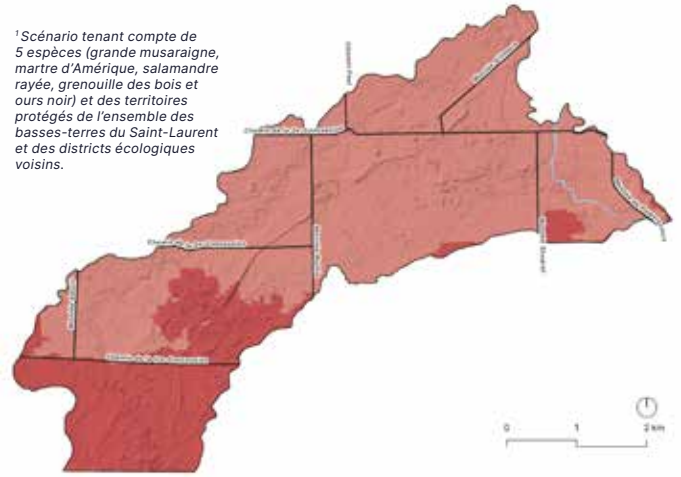


	Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	
	Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	297,4
Autre élément représenté		
	Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

2,09 *cote moy. de l'entité* → **Fort**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



	Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
	Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
	Fort potentiel	**573,5**	**25 %**
	Potentiel moyen	1679,3	75 %
	Faible potentiel	0,0	0 %
	Très faible potentiel	0,0	0 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère



Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée



Poissons d'eau douce
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent



Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

7 % *du territoire de l'entité* → 26e sur 26



Mammifères terrestres
-



Faune aviaire
Hirondelle de rivage



Amphibiens et reptiles
-



Poissons d'eau douce
Chat-fou des rapides
Dard de sable



Flore
Floerkée fausse-proserpinie
Violette à long éperon

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Faune
-



Flore
-

Variables socioculturelles du paysage : CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES

Toponymie

Toponymie héritée des Premières Nations	
Rivière Châteauguay	Oshahrhè:ʻon/Shahrhè:ʻon (Kanienʻkéha)
Explication du toponyme de l'entité paysagère : la vallée de la Loutre	
La vallée de la Loutre tire son nom de l'appellation autochtone rapportée pour le ruisseau Oak par l'historien Robert Sellar, au 19e s. Bien que le toponyme ait été rapporté en anglais (Otter), aucune trace de sa forme originelle n'a été retracée au moment de la publication de l'Atlas des paysages. À l'instar de nombreuses entités paysagères, ce toponyme permet de se remémorer la présence de la faune en territoire haut-laurentien (outardes, trout [truite], beaver [castor], etc.)	

Grands traits hérités de l'histoire

Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
Formes paysagères d'origine glaciaire	Esker d'Elgin, mince bourrelet de matériaux rocheux qui donne son cours au ruisseau Oak; nombreux monticules de till ou *knolls* qui se concentrent vers les crêtes environnantes
Formes paysagères héritées de la sédimentation de la mer de Champlain	Fond de vallée (plaine) vers la rivière Châteauguay
Témoin matériel de l'exploitation des pinèdes pour le compte des marines coloniales	Axe de la montée de Cazaville
Paysages ruraux	
Paysage rural cantonal (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur monticules, chemins d'accès)	
Paysage agroforestier ouvert, à dominante agricole	Ensemble de l'entité paysagère
Paysages industriels et infrastructurels	
Traces anciennes d'aménagement de moulins et de retenues sur les rivières (1803-1810)	Rivière Châteauguay, ruisseau Oak
Lieu et souvenir de la première distillerie (whisky) de la région	Sur le cours du ruisseau Oak, terres de la famille Wattie; production liée à la culture de l'orge
Souvenirs et récits du flottage du bois sur la Châteauguay (1810-1883)	Rivière Châteauguay
Paysages habités *(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)*	



Image 5-050 ↑

L'esker d'Elgin est difficile à photographier, mais des artefacts miniers trahissent parfois sa présence

Montée Wattie, Elgin

Tracés fondateurs	
Montée de Powerscourt et chemin d'Athelstan	Route ouverte avant 1815 (carte de Bouchette)
Montée Gilmore et chemin Flynn, sentier sinueux avant 1815	Dès 1815, apparaît comme un sentier sinueux à travers la forêt
Chemin de la 3e Concession	Route entièrement ouverte avant 1839
Chemin de la 2e Concession	À l'état de sentier en 1839
Chemin de la 1re Concession	Route entièrement ouverte avant 1839

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Noyaux non administratifs à fonctions sociales	Hameaux commerçants et religieux	Grands hameaux industriels et religieux	Athelstan (portion sud)	F1-015
Noyaux sans organisation sociale	Hameaux ruraux à fonctions commerciales et/ou industrielles	Hameaux ferroviaires	Glenelm	H4-041

Variables socioculturelles du paysage : LA VALLÉE DE LA LOUTRE DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
Rivières de plaine et vallées agricoles (rivière Châteauguay, ruisseau Oak)	Appréciées pour leur calme et les opportunités de fréquentation formelles et informelles
Paysages agroforestiers communs sans relief distinctif	Fortement valorisés pour leur équilibre entre la nature et la présence humaine
Érablières et cabanes à sucre	Valorisées pour leur ambiance et leur expérience; mention appréciative généralisée des traditions du temps des sucres
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
Paysages de déprise agricole (1re et 2e Concessions)	Associés à l'abandon, mais parfois perçus comme esthétiques ou inspirants
Paysages forestiers du quotidien	Valorisés par les habitants propriétaires comme des milieux de vie exceptionnels et généralement patrimoniaux; tension liée au manque d'accès à la nature pour les non-propriétaires
Marais (le long de l'esker)	Appréciés pour leur expérience physique et sensorielle, mais dont on souligne l'inaccessibilité
Hameaux agricoles et/ou industriels de plaine (Glenelm, hameau ferroviaire)	Appréciation du patrimoine bâti, dont l'état inquiète parfois, et qui est menacé d'effacement; contexte paysager (plaine intensive) dissensuel
Éléments dévalorisés du paysage qui font consensus	
Plaine agricole intensive	Rejet général pour monotonie, industrialisation et enjeux environnementaux; appréciation du caractère esthétique et panoramique



Image 5-051 ↑

Les éléments qui laissent présager une certaine déprise sont en général mal perçus par les citoyens

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE	
Aucun élément relevé	
ARTS VISUELS	
Aucun élément relevé	
ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX	
Littérature	
Paysage maraîcher du canton d'Elgin	Nouvelles illustrées pour enfants de Nora Johnston (21e s.) mettant en valeur les paysages maraîchers et l'agriculture à petite échelle
ARTS MÉDIATIQUES	
Aucun élément relevé	



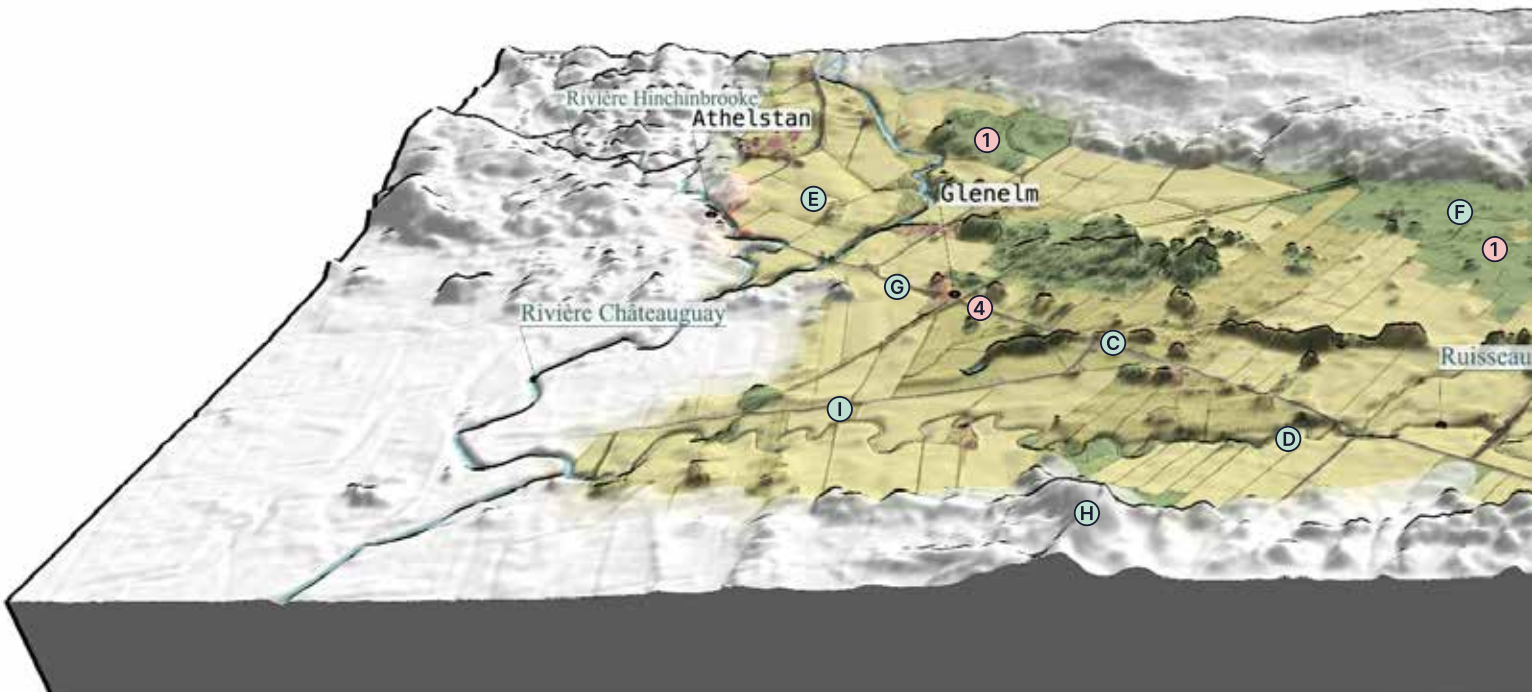
Image 5-052 ↑

Un détail du paysage agricole quotidien qui sort de l'ordinaire

Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Paysage de plaine bosselée fortement marqué par l'érosion liée au dernier retrait glaciaire (monticules, accumulation de matériaux rocheux)
Ⓑ	Présence marquée de l'esker d'Elgin (long bourrelet longiligne recouvert de végétation)
Ⓒ	Présence marquée d'autres éléments d'origine glaciaire, notamment un bloc erratique de grande dimension
Ⓓ	Présence structurante du ruisseau Oak, dont le cours suit la trajectoire de l'esker

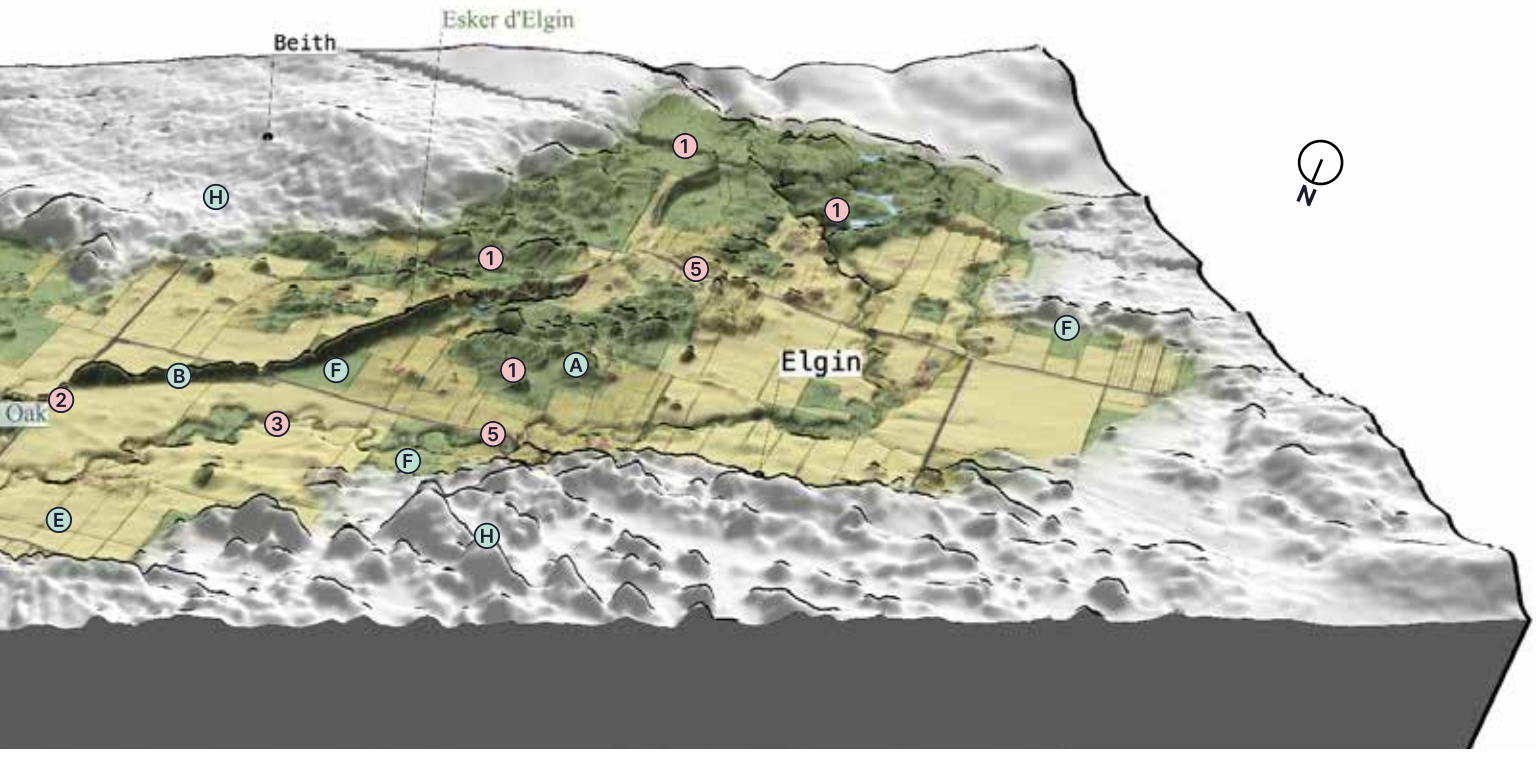
Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓔ	Fonds de vallée (Châteauguay) et de vallon (ruisseau Oak) cultivés
Ⓕ	Jeunes forêts issues de friches agricoles
Ⓖ	Un seul hameau d'origine ferroviaire : Glenelm; extension sud du hameau d'Athelstan
Ⓗ	Vallon formé par sédimentation de la mer de Champlain et entouré par la crête Hogsback et le piémont de Powerscourt
Ⓘ	Caractère panoramique de la montée Gilmore (vues sur les Adirondacks)



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	13 % du territoire présente un grand intérêt pour la conservation des milieux naturels, mais aucune aire protégée n'est encore en place en 2025
②	Traces et structures témoignant de l'exploitation des ressources de l'esker
③	Souvenir et site de la première manufacture de whisky de la région (sur les terres de la famille Wattie, le long du ruisseau Oak), lié à la culture de l'orge

Nº	ENJEU
④	Lisibilité du hameau ferroviaire de Glenelm, toujours présent (aucun affichage)
⑤	Déprise agricole le long des 1re et 2e Concessions



C31

Esker de Beaver Crossing

Beaver Crossing Esker



L'esker de Beaver Crossing en chiffres

Ensemble paysager :
La Haute-Châteauguay

Forme(s) paysagère(s) :
Esker

Superficie :
4,85 km²

Population (2021)[1] :
30

Logements permanents et saisonniers (2025)[2] :
9 logements permanents
Aucun chalet ou résidence secondaire

Municipalités (en ordre de superficie) :
Godmanchester
Saint-Anicet
Dundee

[1] *Donnée calculée par combinaison des rôles d'évaluation foncière (nombre de logements par bâtiment) et des attributs du recensement de 2021 à l'échelle de l'îlot de diffusion*

[2] *Données des rôles d'évaluation foncière*

L'impressionnant esker se détache nettement de la plaine de la rivière Trout, telle une colline allongée, couchée et éventrée qui s'élève à plus de 40 mètres au-dessus des plaines adjacentes. Auparavant sans intérêt pour l'activité agricole, les riches bancs de gravier laissés par les glaciers en migration vers le nord sont prisés pour l'industrie de la construction. On retrouve sur l'esker de Beaver Crossing un ensemble de sites d'extraction actifs et en friche. L'ancien arrêt ferroviaire de Beaver Crossing, fort sollicité durant la grande époque du commerce du gravier et constitué d'au plus quelques maisons, donne son nom à l'entité paysagère.



Image 5-053 →

Au lieu-dit de Beaver Crossing, à flanc d'esker

C31

Esker de Beaver Crossing

Beaver Crossing Esker

Ensemble paysager de la haute Châteauguay
Forme(s) paysagère(s) : Esker



Activités humaines

- Zones d'exploitation du sol
- Zones bâties
- Bâtiments
- Agriculture intensive et céréalière
- Pâturage, foin et autres
- Agriculture fruitière et maraîchère

Hydrographie et végétation

- Plans et cours d'eau
- Étangs
- Marais
- Marécages et forêts humides
- Tourbières
- Forêts
- Zones dénudées

Relief

- Systèmes ravinaires
- Îles, îlots, archipels
- Monticules
- Drumlinoïdes
- Crêtes
- Eskers
- Ravins et canyons

Lieux nommés

- *Lieux-dits*
- *Localités cultuelles*
- *Anciens hameaux (disparus)*

Lieux habités

- *Domaines et villégiatures*
- *Hameaux*
- **Petits villages**
- **Villages**
- **Grands villages**
- **Petites villes**

EPSG:3857
WGS84 / Pseudo-Mercator

A
B
C
1
2
3



Image 5-054

Ancienne carrière sur l'esker de Beaver Crossing

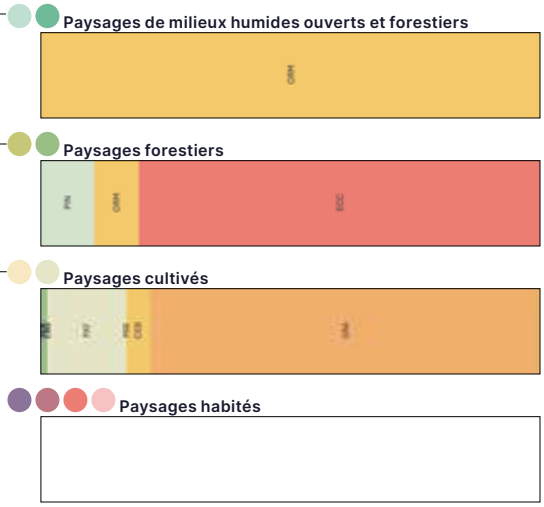


Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES PAYSAGÈRES DE L'ESKER DE BEAVER CROSSING

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES



DÉTAILS : SOUS-AMBIANCES PAYSAGÈRES



Légende des sous-ambiances :

Celles en couleur sont présentes dans l'entité paysagère

BET	Bétulaie jaune à sapin	MARB	Marais, marécage arbustif	EPI	Pessière noire et sphaignes	SAP	Sapinière à thuya
CED	Cédrière tourbeuse	MAR	Marais ou marécage	RIV	Rive organique	TOU	Tourbière
FRE	Frênaie noire à sapin	ORM	Ormaie à frêne noir	SEP	Sapinière à épinette noire		

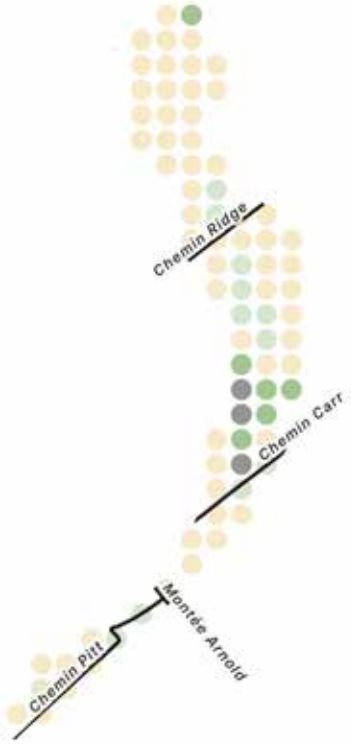
BET	Bétulaie jaune à sapin	ECR	Érablière à chêne rouge	ORM	Ormaie à frêne noir	PRU	Prucheraie
CHE	Chênaie rouge	ETL	Érablière à tilleul	AGR	Cédrière issue d'agriculture	SAP	Sapinière à thuya
ECC	Érablière à caryer cordif.	LAN	Lande rocheuse	PIN	Pinède		

GRA	Grandes cultures	PAT	Pâturages, fourrages	PLA	Plantations, pépinières
CER	Autres cult. céréalières	LEG	Cultures maraîchères	TRB	Tourbières exploitées
MIX	Cultures mixtes	FRU	Cultures fruitières		

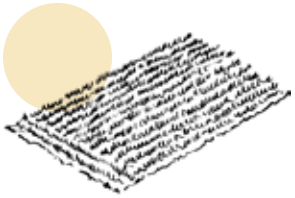
DIF	Paysages d'urbanisation diffuse : domaines, villégiature	COR	Paysages de cœur urbain ou villageois (avant 1940)
URB	Paysages urbains : résidentiels	MIN	Paysages minéralisés : infrastructures, quartiers commerciaux et industriels

AMBIANCES PAYSAGÈRES GÉNÉRALES

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources



Variables expérientielles du paysage : AMBIANCES DOMINANTES



PAYSAGES AGRICOLES
Sur les portions les moins accidentées, dominance des grandes cultures (maïs, soya); pâturages en zones de pente; sylviculture ponctuelle





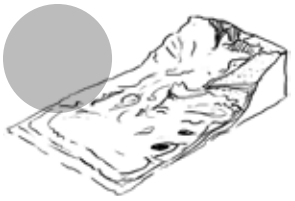
PAYSAGES DE FRICHE
Paysages agricoles délaissés, principalement en bordure de zones d'extraction des sols et sur les flancs pentus de l'esker





PAYSAGES FORESTIERS
Concentrés près du chemin Carr; dominance de l'érablière à caryer cordiforme; pinèdes au sommet de l'esker





PAYSAGES D'EXPLOITATION DES SOLS
Exploitation active importante; nombreuses traces d'exploitations de plus petite envergure (étangs provenant de l'extraction, bancs d'emprunt, friches)





Variables dynamiques du paysage :
ÉVOLUTION SUR 40 ANS (1985-2025)

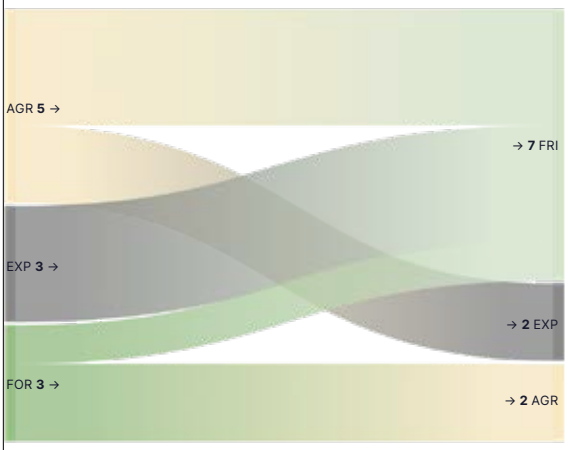
Une curiosité paysagère lucrative

Bien que moins propice aux activités agricoles et pastorales que les entités paysagères de plaine, l'esker de Beaver Crossing a tôt été identifié comme une importante source de matériaux : gravier, sable, pierre concassée, etc. La tendance à l'extraction des sols est à la baisse, mais demeure néanmoins dynamique : entre 1985 et 2025, près de 20 hectares de carrières et sablières se sont enfrichées, mais environ 13 hectares de terres agricoles ont été convertis aux activités d'extraction. Les répondants aux enquêtes sociales menées dans le cadre de l'Atlas des paysages montrent que les citoyennes et citoyens tendent à percevoir défavorablement ces activités. Elles sont néanmoins impressionnantes par leur ampleur et les paysages inédits qu'elles créent.

L'esker : un milieu dynamique

Les paysages de l'esker sont particulièrement dynamiques. Peu propice à l'intensification des activités agricoles, on y dénombre d'importantes superficies en friche, en constante augmentation (1 hectare par an en moyenne). Certains secteurs au pied de l'esker ont aussi été mis en culture.

Dynamiques transformatrices 1985-2025
Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

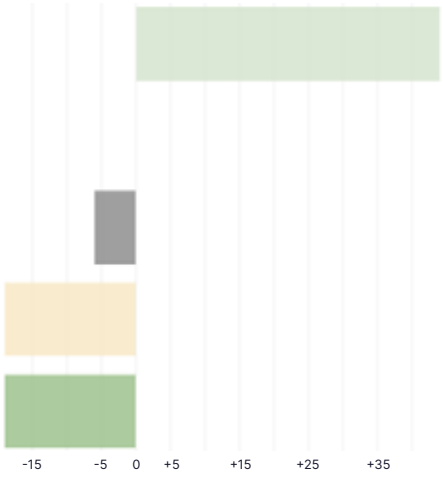


Voir la carte de la page ci-contre pour la localisation des pixels

Légende :
Ambiances paysagères

HYD	Milieux hydriques
MHO	Ambiance de milieu humide ouvert
MHF	Ambiance forestière humide
FOR	Ambiance forestière
FOU	Ambiance forestière ouverte
FRI	Ambiance de friche
PRA	Ambiance de prairie
AGR	Ambiance agricole ou pastorale
DIF	Ambiance habitée diffuse
URB	Ambiance suburbaine
COR	Ambiance de cœur villageois ou urbain
MIN	Ambiance minéralisée
EXP	Ambiance d'exploitation des ressources

Bilan des mouvements paysagers, 1985-2025
Hectares





1985 1995 2005



La carte ci-contre montre l'ampleur des activités extractives le long de l'esker de Beaver Crossing en 2003.

← Image 5-055

Extrait de la carte topographique officielle du Québec, 2003

31G01-200-0101, MRNF, 2003 [Extrait]

Localisation des dynamiques paysagères 1985-2025

Pixels (1 pixel = 6,5 hectares)

Le tableau ci-dessous présente le détail des grandes dynamiques transformatrices de l'entité paysagère au cours des 40 dernières années. La carte ci-contre les localise. Des dynamiques plus fines ont aussi cours, et peuvent être relevées par des témoignages ou des documents historiques.

DYNAMIQUES PAYSAGÈRES, 1985-2025	#	Pixels (1 px = 6,5 ha)
Dynamiques liées à l'expansion des paysages agricoles		**+2**
Agrandissement du paysage agricole au détriment des forêts	**2**	2
Dynamiques liées à l'enfrichement et aux paysages forestiers		**+11**
Processus d'enfrichement continu	**14**	**4**
Enfrichement de terres agricoles	**15**	3
Enfrichement des sites d'exploitation des sols	**17**	3
Ouverture progressive de certains paysages forestiers	**19**	1
Dynamiques liées à l'extraction et à l'exploitation des sols		**+3**
Activités extractives en opération continue	**30**	**1**
Expansion des activités d'extraction des sols - au détriment de paysages agricoles	**32**	2

Pour comprendre les dynamiques, voir la section 6 du volume 3, « Comprendre les paysages »
Les numéros (colonne #) réfèrent à la numérotation des dynamiques de la section 6



→ 1re sur 26

20 %

de l'entité paysagère en évolution dynamique depuis 1985



2015



2025

1985-2025

Variables visuelles et esthétiques du paysage :
POINTS D'INTÉRÊT PAYSAGER



	Type de point d'intérêt paysager X99_Catégorie de point	Nbre
	Points de vue d'intérêt	
	A13-Vue sur les Adirondacks	3
	A14-Vue panoramique en hauteur	1
	Points d'intérêt paysager	
	C11-Curiosités du paysage naturel (bloc erratique, esker...)	1
	C23-Haie ou alignement d'arbres	2
	C24-Étang d'origine agricole ou extractive	1
	Sites ou ensembles bâtis d'intérêt paysager	
	E24-Ensemble bâti agricole (corps de ferme)	1

Point de vue depuis l'esker vers la plaine de la Trout



Le sommet de l'esker offre des vues filtrées imprenables sur les Adirondacks



Ensemble bâti d'intérêt : corps de ferme exceptionnel sur le chemin Pitt



Variables visuelles et esthétiques du paysage :
SEGMENTS ROUTIERS D'INTÉRÊT



Type de segment d'intérêt inventorié X99_Catégorie de segment	Nbre
Chemins d'ambiance	
AMB1-Chemin de petit gabarit/expérientiel	
AMB2-Segment d'intérêt : paysage forestier	
AMB3-Segment d'intérêt : paysage riverain	
AMB4-Segment d'intérêt : paysage fruiticole	
AMB5-Segment d'intérêt : paysage maraîcher	
TUN-Tunnel de végétation	
Chemins panoramiques	
PAN1-Chemin en balcon, avec vues panoramiques *Le côté de route indique le sens de la vue*	1
PAN2-Tout autre segment routier avec vue sur les Adirondacks *Le côté de route indique le sens de la vue*	2
Rues urbaines ou villageoises	
RUE1-Rue principale d'intérêt paysager	
RUE2-Rue résidentielle et institutionnelle d'intérêt paysager	
RUE3-Rue à fond de perspective	
Chemins à topographie marquée	
TOP1-Ravines et vallons	
TOP2-Traversée de monticules	
TOP3-Traversée de crête	2
TOP4-Ascension du piémont des Adirondacks	
TOP5-Sur colline ou sur crête, en promontoire	

Vues panoramiques exceptionnelles depuis le balcon du chemin Ridge



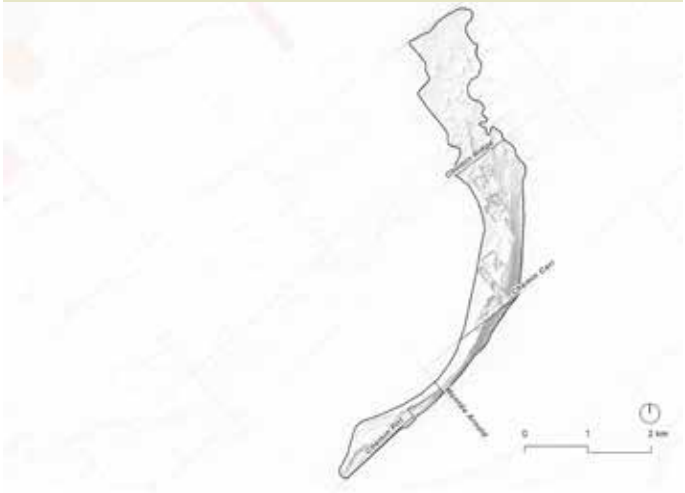
Le chemin Carr traverse l'esker de Beaver Crossing perpendiculairement : relief inusité dans la plaine



Variables naturelles et écologiques du paysage :
PROTECTION ET CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE

PROTECTION DU TERRITOIRE
Types d'aires, répartition et pourcentage

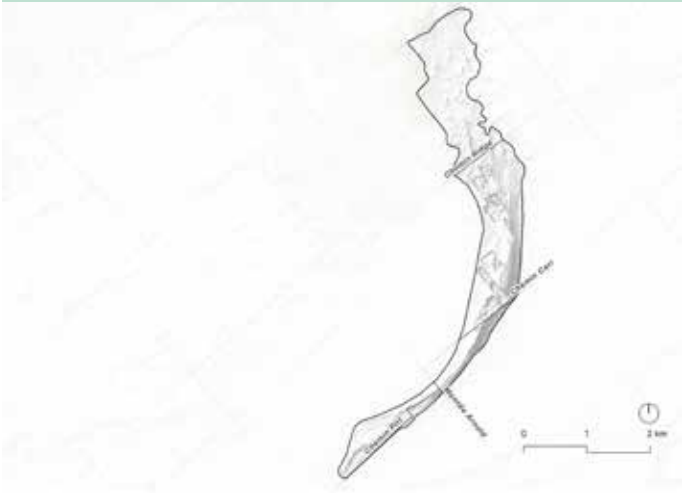
0 % *de l'entité protégée* → 13e à 26e



#	Type d'aire protégée (2026)/Toponyme	Hectares

TERRITOIRES D'INTÉRÊT POUR LA CONSERVATION
Plan d'action Saint-Laurent, MELCCFP (2019, m.à.j. 2025)

0,2 % *de l'entité (+de 2 cibles)* → 24e sur 26



	Territoires d'intérêt pour au moins 2 cibles identifiées	Hectares
Territoires regroupant 2 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt	0,9
	Fragments forestiers/Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Territoires regroupant 3 cibles pour la conservation		
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Friches d'intérêt	
	Fragments forestiers/Complexes de milieux humides d'intérêt/ Unités écologiques aquatiques d'intérêt	
Autre élément représenté		
	Aires protégées (2026) - territoires faisant déjà l'objet de protection	

POTENTIEL DE CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE
Selon le scénario 2 élaboré par le MELCCFP (2023)[1]

1,74 *cote moy. de l'entité* → **Moyen**

[1] *Scénario tenant compte de 5 espèces (grande musaraigne, martre d'Amérique, salamandre rayée, grenouille des bois et ours noir) et des territoires protégés de l'ensemble des basses-terres du Saint-Laurent et des districts écologiques voisins.*



	Scénario de connectivité écologique des basses-terres du Saint-Laurent (MELCCFP, 2023) *Potentiel pour 5 espèces ciblées, en fonction des priorités de protection du territoire*	Hectares	% du territoire de l'entité
	Très fort potentiel	**0,0**	**0 %**
	Fort potentiel	**217,9**	**45 %**
	Potentiel moyen	100,7	21 %
	Faible potentiel	163,7	34 %
	Très faible potentiel	2,6	1 %

Variables naturelles et écologiques du paysage :
FAUNE ET FLORE

LE HAUT-SAINT-LAURENT, À L'EXTRÉMITÉ SUD DU QUÉBEC :
Espèces fauniques et floristiques à la limite de leur aire de répartition ou peu communes dans la province, que l'on trouve dans l'entité paysagère



Mammifères terrestres
Campagnol sylvestre
Opossum d'Amérique



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
Tortue mouchetée
Tortue musquée



Poissons d'eau douce
Brochet vermiculé
Chevalier jaune
Crapet arlequin
Crapet du Nord
Crayon d'argent
Dard de sable
Lamproie brune



Flore
Chêne bicolore
Chêne blanc
Dentaire laciniée
Dicentre du Canada
Érable noir
Micocoulier occidental
Orme liège

ESPÈCES À STATUT : MENACÉES, VULNÉRABLES, SENSIBLES OU CANDIDATES
*Les espèces en caractères **gras*** sont présentes seulement dans cette entité paysagère, à l'échelle de la MRC*

26 % *du territoire de l'entité* → 18e sur 26



Mammifères terrestres
-



Faune aviaire
-



Amphibiens et reptiles
-



Poissons d'eau douce
-



Flore
Aristide à rameaux basilaires
Espèce sensible dont l'information demeure masquée

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES



Faune
-



Flore
-

Variables socioculturelles du paysage :
CARACTÉRISTIQUES HISTORIQUES DES PAYSAGES

Toponymie

Toponymie héritée des Premières Nations	
Aucun toponyme relevé	
Explication du toponyme de l'entité paysagère : l'esker de Beaver Crossing	
L'esker de Beaver Crossing marque fortement le paysage et surprend par sa hauteur. Sa nature le fait se distinguer des paysages environnants (carrières, gravières, sablières, traces anciennes d'exploitation des sols, etc.) Il porte le nom du lieu-dit de Beaver Crossing, un arrêt ferroviaire ancien sur la ligne vers Dundee et les États-Unis. Cet arrêt tire aussi son nom des Beaver Flats, une plaine blottie contre l'esker, au sud, et du ruisseau du même nom. Le toponyme dénote la présence historique de castors.	



Image 5-056 ↑

Carrières en hiver, au sommet de l'esker

Grands traits hérités de l'histoire

Paysages forestiers et hydriques : trame verte et bleue	
Formes paysagères d'origine glaciaire	Esker de Beaver Crossing
Paysages ruraux	
Paysage rural cantonal (terres plutôt carrées, résidences en fond de lot ou blotties sur l'esker, chemins d'accès)	
Tradition de la culture du houblon à Cazaville depuis le début du 20e siècle	Vers Cazaville et le Ridge
Paysage agroforestier en voie d'enfrichement, à dominante forestière	Toute l'entité paysagère; nombreuses friches d'anciennes carrières
Paysages industriels et infrastructurels	
Carrières, gravières et sablières	Présence de nombreux sites en friche à côté de sites actifs; structures d'élévation (chevalements de divers gabarits ou petits ponts convoyeurs)
Corridor ferroviaire historique et hameaux adjacents (Beaver Crossing)	Corridor ferroviaire Howick-Ormstown-Huntingdon-Dundee, ouvert en 1883
Tracés fondateurs	
Chemin Ridge	Tracé dès 1820, entièrement ouvert avant 1839
Paysages habités *(voir les fiches en annexe, sur demande, pour davantage d'information sur chaque lieu)*	



Image 5-057 ↑

Montée sur l'esker depuis la plaine de Beaver Flats

Chemin Carr, Godmanchester

Catégorie	Type de paysage habité	Sous-type	Nom du lieu habité	Numéro de fiche
Lieux nommés sans habitat groupé	Lieux-dits	Lieux-dits d'origine ferroviaire	Beaver Crossing	M2-102

Variables socioculturelles du paysage :

L'ESKER DE BEAVER CROSSING DANS LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE POPULAIRE

Valorisations sociales

Éléments valorisés du paysage qui font consensus	
Aucun élément relevé	
Éléments du paysage qui font dissensus ou qui révèlent des tensions	
Paysages agricoles du quotidien (vécus)	Paysage identitaire fort mais dont on souligne la transformation rapide (perte de patrimoine, de traditions et d'identité)
Paysages de déprise agricole	Associés à l'abandon, mais parfois perçus comme esthétiques ou inspirants
Paysages forestiers du quotidien	Valorisés par les habitants propriétaires comme des milieux de vie exceptionnels et généralement patrimoniaux; tension liée au manque d'accès à la nature pour les non-propriétaires
Marais (sur d'anciens sites d'exploitation)	Appréciés pour leur expérience physique et sensorielle, mais dont on souligne l'inaccessibilité
Éléments dévalorisés du paysage qui font consensus	
Aucun élément relevé	

Valorisations culturelles

LÉGENDES, LIEUX DE MYSTÈRE ET D'ACTIVITÉ PARANORMALE
Aucun élément relevé
ARTS VISUELS
Aucun élément relevé
ARTS LITTÉRAIRES ET MUSICAUX
Aucun élément relevé
ARTS MÉDIATIQUES
Aucun élément relevé



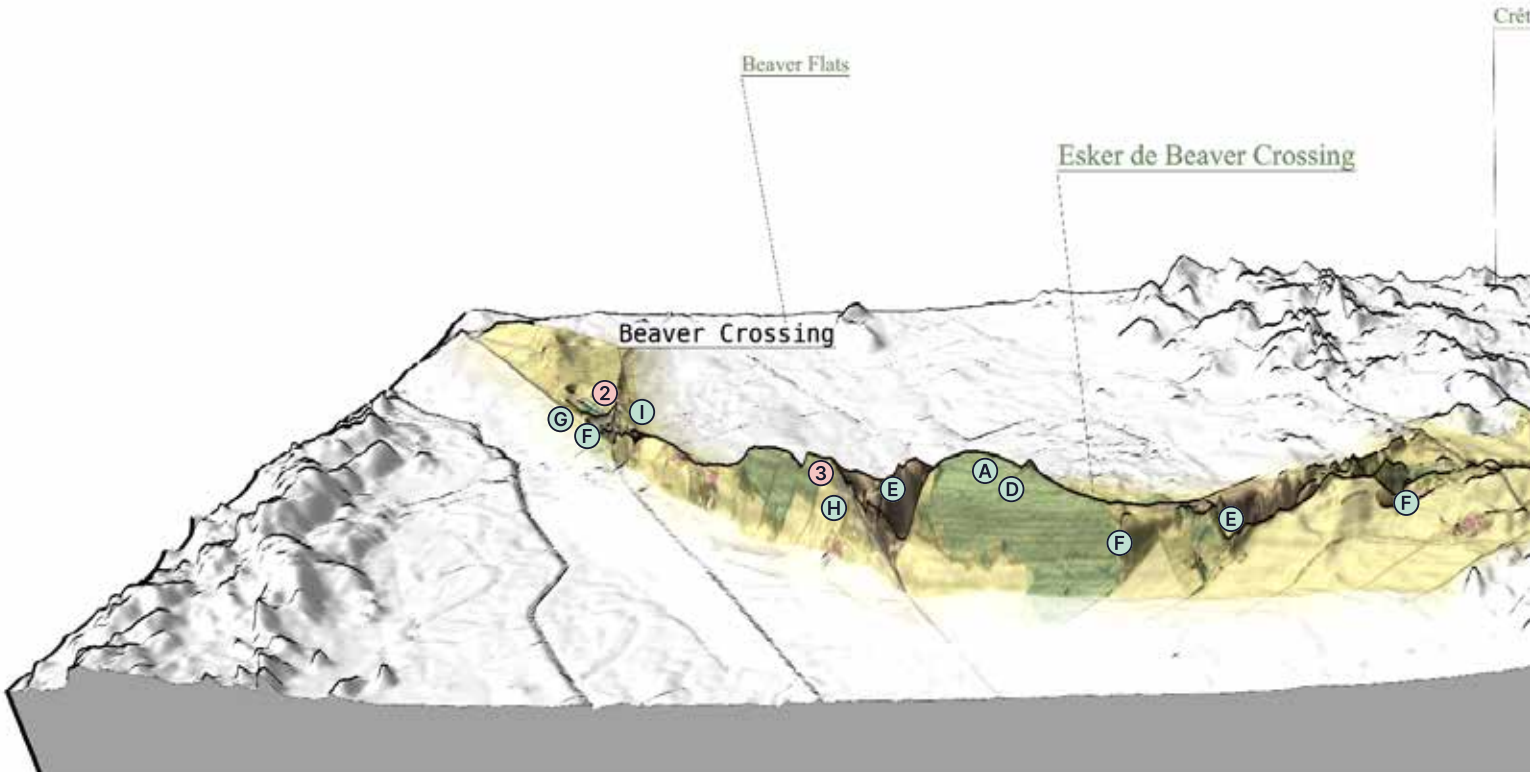
Image 5-058 ↑

La végétation caractéristique des friches entoure le chemin Carr, qui descend de l'esker vers Godmanchester

Synthèse :
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓐ	Esker de très grande dimension, partiellement émergé, culminant à 100 mètres (43 mètres au-dessus de la vallée de la Loutre, 35 mètres au-dessus des Beaver Flats)
Ⓑ	Portion souterraine de l'esker à la jonction de la crête des Irlandais et du coteau des Américains
Ⓒ	Zone agricole marquée par les pâturages
Ⓓ	Zone agroforestière marquée par les friches
Ⓔ	Sites d'exploitation actifs

Nº	CARACTÉRISTIQUE
Ⓕ	Traces nombreuses d'anciennes exploitations; formation d'étangs dans les anciennes carrières, nombreuses friches
Ⓖ	Traces de fréquentation des étangs issus d'anciennes carrières (feux de camp, sentiers du désir)
Ⓗ	Vues panoramiques sur la vallée de la Trout et les Adirondacks
Ⓘ	Lieu-dit ferroviaire de Beaver Crossing (passage à niveau)



Synthèse :
ENJEUX PAYSAGERS

Nº	ENJEU
①	Fort potentiel pour la connectivité écologique dans les zones pâturées et cultivées entre la crête des Irlandais et le coteau des Américains
②	Potentiel de mise en valeur des anciennes carrières et étangs issus de l'exploitation des sols
③	Mise en valeur des points de vue unique offerts par l'esker sur la vallée de la Trout et les Adirondacks

